This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BUHR A
a39015 01808351

ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

21
Lott.

[illegible]

STATISTIQUE

ADMINISTRATIVE ET HISTORIQUE

DU

DÉPARTEMENT

DE

LA MEURTHE.

A NANCY,

Chez l'auteur, MICHEL, sous-chef à la Préfecture, rue de l'Esplanade, n° 26.

1822.

1013645-190
A

MONSIEUR LE VICOMTE ALBAN DE VILLENEUVE DE BARGEMONT, *Maître des Requêtes, Préfet du département de la Meurthe, Chevalier de l'ordre royal de la Légion d'Honneur et de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem.*

MONSIEUR LE VICOMTE,

Permettez-moi de dédier ma Statistique administrative et historique du département de la Meurthe, à son premier magistrat, à celui qui daigna le plus m'encourager dans un travail où toute ma persévérance, toute mon aptitude eussent échoué sans la bienveillance dont il voulut bien m'honorer.

Les soins officieux de M. le Secrétaire général, comte d'Agrain des Hubas, *et de MM. les Sous-Préfets, et le zèle de MM. les Maires ont puissamment concouru à m'entourer des renseignemens qui m'étaient nécessaires : j'aime à leur*

payer mon tribut de reconnaissance, en tête d'un ouvrage qui leur appartient tout comme à moi (1).

Avec la même profession de foi, je dirai que j'ai extrait ma notice sur la maison de Lorraine de nos meilleurs historiens, et que mon précis sur le département de la Meurthe est tiré de vos écrits administratifs, et de la savante Statistique de M. Marquis, ancien préfet.

Cette confession ira plus loin : je me suis souvent servi de vos propres expressions, et parfois de celles de MM. les Maires, lorsque sur-tout il me semblait impossible de mieux rendre ma pensée.

Ainsi, le seul mérite de l'auteur aura été de dresser l'édifice, d'en orner la charpente de matériaux, presque toujours empruntés, et d'avoir mis au jour un ouvrage utile à toutes les classes de la société.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur le Vicomte, le très-sincère hommage de mon respect, de ma gratitude et de mes sentimens les plus dévoués.

Nancy, le 10 octobre 1821.

MICHEL.

---

(1) Je dois consigner ici MM. l'abbé Vautrin, Colin, Marmod, Mengin, ingénieur en chef, Jaquiné, Jandel, ingénieurs, Grégoire, Boisel, Thoveyrat, Lahalle, qui ont enrichi cet ouvrage de quelques-unes de leurs productions.

INTRODUCTION

A L'HISTOIRE

DE LA MAISON DE LORRAINE.

LES Lorrains, comme plusieurs autres peuples, ignorent, dit Durival, l'histoire de leurs premiers ancêtres: Henriquez le redit l'année suivante, et l'abbé Bexon fut leur écho deux ans après. Importe-t-il beaucoup à leur félicité qu'ils connaissent dix siècles de ténèbres et de barbarie, qui remplissent les pages muettes et sanglantes de l'antique histoire de nos pères?

1°. Les Gaules conquises par les Romains;

2°. Les Gaules envahies par les Francs;

3°. La formation des royaumes d'Austrasie et de Lorraine.

Là, des plages arides, d'une solitude affreuse, habitées par un peuple demi-sauvage, mais fier et libre, luttant en vain contre le génie de Rome qu'un siècle de gloire admire, mais que l'humanité déteste;

Ici, des irruptions de barbares, mena-

çant sans cesse nos contrées, s'y fixant enfin, après une succession non interrompue de combats, de crimes et de malheurs ;

Plus près de nous, se forme un royaume tantôt réuni à la couronne de France et tantôt s'érigeant en monarchie particulière ; assemblage monstrueux de fureur et de troubles, d'attentats et de forfaits, de vertu et d'impiété ; et, pour ne lever le voile qu'à demi, jetez les yeux dans ces derniers siècles de terreur, sur les vertus privées d'Arnauld, de Sigibert, sur les crimes atroces de Frédégonde, de Brunehaut, et voyez le caractère national s'effacer dans une avilissante servitude ; ..... (1). Souillez donc vos pages de tant de scènes d'horreur, et allez consulter « des ombres qui ne répondent que par » des pleurs ou des gémissemens » (2).

---

(1) Quelques historiens peignent Brunehaut comme un monstre, et d'autres comme un modèle de vertus.

(2) Voilà l'histoire des dix premiers siècles : la Lorraine, qui faisait partie de la Gaule Belgique, passa sous la domination des Romains avant notre ère chrétienne, et sous celle des Francs en 481. *Franc* voulait dire *fier et libre :* ce peuple est inconnu de toute l'antiquité.

Le christianisme s'établit dans les Gaules vers le

De la Lorraine.

Dans le 5e. siècle, sous l'antique royaume d'Austrasie, la nature avait marqué les limites de la Lorraine, sa plus belle province, sur 7 degrés en latitude et 3 en longitude, entre l'Escaut, la Meuse, le cours de la Saône à l'occident, le Rhône au midi, le Rhin à l'orient et la Mer au nord.

Dans le 9e. siècle, divisée en Basse et Haute-Lorraine ou *Mosellane*, elle fut démembrée de l'Alsace, de l'archevêché de Trêves, du Luxembourg, du Barrois en deçà

---

milieu du 3e. siècle : « La religion parut, dit Bexon, » elle apportait la paix; elle annonçait le salut du ciel, » et déjà le donnait à la terre. Elle éclairait le sage, » elle réjouissait le juste, elle consolait le pauvre, elle » modérait le prince... Elle adoucit les hommes, elle » calma les fureurs, elle rendit des vertus, elle apporta » des consolations à l'esclavage pour adoucir ses maux, » et des ordres au maître de les alléger... Elle a dit » ce mot sublime : *ils sont frères :* quel est le cœur » que ce nom ne rende pas sensible ! Tous nous habi- » tons sous ce ciel bienfaisant; une même terre nous » nourrit; elle-même bientôt va nous recevoir tous » dans son sein : un même âge nous a vus naître et » nous hâte vers la mort : mêmes besoins, mêmes dou- » leurs, mêmes faiblesses marquent nos jours; nous » avons tous versé des larmes ! »

de la Meuse et des cours du Rhône et de la Saône (1).

Et dans le 11e. siècle, sous le règne de son premier duc, cette province était déjà resserrée, comme sous Stanislas, entre l'Alsace, le Luxembourg, la Champagne, le Barrois et la Bourgogne. Elle était naturellement divisée en Lorraine-Propre, Lorraine-Allemande et Vosges : la Lorraine-Propre avait les Vosges à l'orient et au midi, la Meuse et le Toulois à l'occident, et le pays Messin au nord ; la Lorraine-Allemande touchait la Basse-Alsace et le duché de Deux-Ponts à l'orient, le Palatinat et l'archevêché de Tréves au nord, et le pays Messin au midi et à l'occident ; et les Vosges s'étendaient entre la Haute-Alsace et la Comté au midi et à l'orient, et entre la Lorraine-Propre et le Barrois au nord et à l'occident.

C'est dans le 10e. siècle que se forma en Lorraine cette multitude de petits états élevés par la faiblesse et la division de la France et de

(1) Dans ce siècle parut, pour la première fois, le nom de *Lorraine*, du nom de *Lothaire*, souverain d'Austrasie, arrière petit-fils de Charlemagne.

l'Allemagne : telle fut l'origine de l'indépendance des premiers ducs de Lorraine ; des comtes de Bar, de Lunéville, de Blâmont, de Sarrebourg, etc. ; tel fut le principe de la puissance des évêques de Metz, de Toul, de Verdun et de leurs villes épiscopales, qui se gouvernaient comme villes libres, relevant de l'empire, et de là ces forteresses, dont aucun pays n'offre autant de vestiges.

Du Barrois et du comté de Vaudémont.

Le Barrois formait depuis le 10e. siècle, une province particulière ; il était gouverné par des comtes ou ducs, lorsqu'il fut réuni à la Lorraine, en 1431, sous Réné d'Anjou, roi de Sicile, qui hérita du duché par Isabelle, sa femme, fille de Charles II.

La province du Barrois à l'occident de la Lorraine, se divisait en *Barrois-Mouvant* et en *Barrois-non-Mouvant* : le premier sous le ressort du parlement de Paris, et le second sous le ressort de la Cour souveraine de Lorraine.

Quant aux terres de Vaudémont, enclavées dans la partie méridionale de la Lorraine-Propre, elles furent, dès l'année 1071,

érigées en Comté, en faveur de Gérard, frère de Thierri, et réunies au duché de Lorraine sous Réné II, fils de Ferri de Vaudémont, appelé à la couronne en 1473, à la mort de Nicolas d'Anjou (1).

Des Trois-Evêchés.

Les Trois-Evêchés avaient leur siége respectif à Metz, Toul et Verdun : les évêques étaient suffragans de l'électeur de Trêves.

Evêché de Metz. Cet évêché était situé entre la Lorraine et le Barrois. Metz, sa capitale, fut bâtie, suivant la tradition,

(1) Sous nos derniers ducs, la Lorraine et le Barrois étaient gouvernés par les ordonnances du souverain, par la jurisprudence des tribunaux supérieurs et par différentes coutumes. On appelait *coutume* la loi qui réglait les droits des habitans pour lesquels elle avait été établie : elle tirait son origine et des lois introduites par les Romains, et des usages que les Gaulois suivaient lors de l'invasion de ces peuples : les conquêtes des Francs ne les abolirent point. Quant à la différence que l'on remarque entre ces coutumes, elle porte sur quelque diversité que les produits de la terre et les rapports avec les peuplades voisines mettaient entre elles. On doit à la révolution la suppression de cette multitude de règles différentes, et le bienfait de les avoir remplacées par un code de lois uniformes pour tout le royaume.

1182 ans avant la naissance de J. C., et sa cathédrale, des plus vastes et des plus renommées par ses antiquités, dans le 11e. siècle (1). Le diocèse était divisé en quatre archidiaconés, qui comprenaient 683 paroisses; et de la juridiction du temporel ressortissaient 517 villages. On donnait à l'évêque la qualité de prince du St.-Empire.

Il est à remarquer que nos premiers ducs de Lorraine avaient le titre de *comtes de Metz*; dignité qui s'éteignit en 1220, à la mort de Thiébaut Ier. A la vérité, leur autorité n'y était pas très-étendue: ces princes y avaient moins un domaine qu'un droit de primauté et d'honneur. Depuis, s'accrut considérablement l'autorité de la noblesse et des échevins de cette ville.

Evêché de Toul. Cet évêché confinait au midi les duchés de Lorraine et de Bar;

---

(1) Sa longueur dans œuvre est de 125 mètres; elle a sous voûte 45 mètres de hauteur, et la nef 23 mètres de largeur, compris les côtés latéraux: on y admire une cuve ovale de porphyre de 3 mètres 34 centimètres de long sur 1 mètre 34 centimètres de haut, qui sert de fonds baptismaux; et la cloche, que l'on nomme *Mutte*, remarquable par son poids, qu'on évalue de 14 à 15,000 kilogrammes.

Toul, l'une des plus anciennes villes du royaume, était sa capitale. Le diocèse, divisé en six archidiaconés, renfermait 1700 paroisses ; la juridiction du temporel s'étendait sur 83 villages. L'évêque prenait le titre de comte de Toul et de prince du St.-Empire.

Evêché de Verdun. Cet évêché était partie situé au nord du Barrois, et partie enclavé dans le duché de Lorraine. Verdun, sa capitale, date des premiers siècles de notre ère. Cet évêché se composait de 400 paroisses pour le spirituel, et de 179 villages pour le temporel. L'évêque, comme celui de Toul, prenait la qualité de comte de Verdun et de prince du St.-Empire.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LA MAISON DE LORRAINE.

QUAND la maison de Lorraine ne serait point une des plus illustres de l'univers par ses alliances et son ancienneté, elle le serait par son inaltérable attachement à la religion et par les grands hommes qu'elle a produits : il sera facile de s'en convaincre dans l'exposé ci-dessous.

PREMIÈRE PARTIE.

Depuis l'origine de la maison de Lorraine, 1048, *jusqu'à l'avénement au trône des princes de la maison d'Anjou*, 1431.

GÉRARD, comte d'Alsace, premier duc héréditaire de Lorraine, commença à régner en 1048 : l'origine de sa maison se cache dans les révolutions du 7e. siècle. Sa puissance lui fut disputée par Godefroy, duc de la Basse-Lorraine. Gérard fut vaincu et fait

prisonnier ; mais tout fut pacifié par l'entremise de Léon IX, et Gérard d'Alsace reçut l'investiture de son duché. Il mourut, après un règne de 22 ans, laissant, dans sa piété, dans sa valeur et dans la sagesse de son gouvernement, un modèle à ses successeurs (1).

L'opinion des millénaires (2), répandue sur la fin du 10e. siècle, porta une épouvante générale : le 11e. siècle parut, il sembla qu'une nouvelle vie ranimait le peuple ; mais ce peuple était vassal de ses biens ou de sa personne, s'il n'avait quelque propriété : tout appartenait au seigneur, la terre et le cultivateur. Le maître avait sur ses sujets le droit terrible de vie et de mort ; et si quelques lois voulurent la venger, le moindre argent suffisait toujours pour la payer. Comme la servitude décourage, anéantit l'industrie, on ne voyait dans ces temps malheureux ni l'agriculture ni le commerce fleurir ; les bourgades communiquaient à peine entre elles.

THIERRI, son fils aîné, entra en possession du duché de Lorraine en 1070 ; il

(1) Les premiers ducs de Lorraine résidaient à Chatenoi ; cependant, Thierri habita les environs de Nancy, ainsi que Simon, son successeur. Ferri III fut le premier qui eut un palais à Nancy, dans l'emplacement du monastère des dames prêcheresses.

(2) Qui prétendaient que le monde devait finir avec le 10e. siècle.

reçut de son précepteur Adalberon, évêque de Metz, la fermeté d'esprit, l'amour de la justice et de l'ordre qui formèrent son caractère. Sa bravoure lui valut le surnom de *Vaillant ;* mais le grand exemple de modération et d'humanité qu'il montra envers ses ennemis, et la grandeur d'ame qu'il fit paraître à l'égard de son frère (1), lui durent celui de *Magnanime.*

Thierri se couvrit de gloire dans la guerre contre les Saxons, entreprise par Henri, et, comme cet empereur, il fut frappé des foudres spirituels par Grégoire VII, au sujet des investitures.

Sous son règne, Pierre l'Hermite prêche la première croisade: 300,000 personnes s'enrôlèrent pour passer en Palestine. Thierri avait pris la croix; mais la faiblesse de sa complexion ne lui permit pas de passer en Terre-Sainte : il mourut regretté de ses peuples.

1095. Concile de Clermont en Auvergne, où il fut décidé que le nom de *pape,* auparavant commun à tous les évêques, serait un titre

(1) *Gérard de Vaudémont.* Leurs différens ne purent être terminés que par l'entremise de l'empereur, qui érigea en faveur de Gérard, la terre de Vaudémont en comté. Ce comté subsista quatre siècles; *voyez l'introduction.*

de dignité, que le seul évêque de Rome porterait (1).

1106 et 1110. Origine des communes. On appelait ainsi les nouvelles sociétés que formaient entre eux les bourgeois des villes, par la concession de leurs seigneurs, pour se garantir de la violence de la noblesse et du clergé : de là, la naissance des corps des villes.

SIMON Ier., fils du duc Thierri, commença à régner en 1115. Il était à peine sur le trône de Lorraine, qu'il eut à résister aux forces réunies de l'évêque de Metz et du comte de Bar, qu'il soumit après une succession de revers et de succès.

La carrière de ce prince fut bornée ; il mourut en avril 1138, à son retour d'Italie, où il était allé à la tête des armées impériales, contre Roger, roi de Sicile. Simon Ier. était un prince recommandable par toutes les vertus qui font un bon souverain. Voilà ce que dit de lui l'histoire ; mais un titre tout aussi glorieux, c'est la qualité d'ami de saint Bernard (2) et de saint Norbert ; il eut

---

(1) Dans le 6e. siècle, les premiers pasteurs étaient communément appelés *papes*, et dans le 11e. ils précédaient encore les cardinaux.

(2) Peu d'hommes ont joui d'une aussi grande considération que saint Bernard : il était l'oracle de son siècle.

en différens temps le bonheur de les posséder à sa cour.

MATHIEU Ier., son fils, parvint au duché de Lorraine en 1139. Il accompagna son beau-frère, Frédéric-Barbe-Rousse, à la guerre de Lombardie, et se trouva aux siéges de Milan et de Plaisance, en 1160; de retour dans ses états, il eût de grands démêlés avec Henri, son oncle, évêque de Toul: Mathieu s'étant saisi des biens de l'église, fut excommunié. Pour expier ses torts, il entreprit le pélerinage de St.-Jacques, qu'une maladie ne lui permit pas d'achever. Son règne n'offre que quelques courtes guerres, et un grand nombre de fondations pieuses.

On vit alors une grande famine: l'évêque de Toul vendit jusqu'à ses meubles pour secourir les malheureux.

C'est sous Mathieu Ier. que fut prêchée la seconde croisade: elle eut un succès prodigieux (1).

SIMON II, fils aîné du duc Mathieu Ier., succéda à son père en 1176: il était jeune, mais son ame était des plus belles; la justice et la générosité présidaient à toutes ses ac-

(1) Dans son enthousiasme, saint Bernard écrivait au pape Eugène III: « Les villes et les châteaux deviennent déserts, et l'on voit par-tout des veuves dont les maris sont vivans. »

tions ; il ne mit l'épée à la main que pour défendre ses états contre les Messins, pour secourir l'évêque de Verdun et le comte de Bar, et pour soumettre son frère, Ferry de Bitche, mécontent de son apanage. A un généreux pardon, Simon II, préférant le repos de son peuple au triste avantage de triompher d'un frère, y joignit plusieurs fiefs ; il fit plus, plein d'amour pour la retraite et la piété, il prit la résolution d'abdiquer en sa faveur.

Il tint à son peuple la promesse qu'il lui avait faite lors de son avénement, de le gouverner avec équité. Ami de l'opprimé, il lui servit de barrière contre l'oppresseur ; et fut le chevalier de tous les malheureux. Sa réputation de droiture était telle, que ses voisins remettaient à son jugement leurs plus importantes affaires ; ses réglemens pour modérer le luxe de la noblesse et réprimer la licence des troupes, suffiraient pour éterniser sa mémoire (1).

---

(1) Ces réglemens, comme les plus anciens monumens du pays, furent pris ou brûlés. Dans une charte, donnée au commencement de son règne, il y dit : « Qu'il tient ses états de la bonté de Dieu et des prières des gens de bien ; qu'en reconnaissance il doit donc être le défenseur des églises, le consolateur des pauvres, le protecteur et l'appui des orphelins et des veuves. »

Sous son règne se fit la troisième croisade (1187) : elle n'eut que de fâcheux résultats. Les annales de ce temps ne sont remplies que d'excommunications portées contre les seigneurs qui avaient des démêlés avec les églises. Dans toute la Lorraine, on terminait encore les procès *à coups de mains ;* ces combats avaient lieu en présence de juges, et le vaincu était coupable !

FERRY Ier. Ferry de Bitche n'hérita pas du gouvernement de son frère, comme quelques historiens l'ont avancé : quoiqu'il ait pris le titre de duc, il n'en eut point l'autorité ; Ferry, son fils, eut cette qualité, et régna à la retraite de son oncle en l'an 1205.

Le comte de Bar, mécontent de l'alliance de son gendre, Ferry Ier., avec l'évêque de Metz, désole les terres Lorraines. Ferry use de représaille ; il est fait prisonnier, et n'obtient sa liberté qu'en cédant des places importantes qui établissent le comte de Bar au cœur de la Lorraine ; mais une expédition contre les Albigeois, délivre Ferry du despotisme de ce dernier.

Le règne de Ferry Ier. se borne à un acte de bravoure au siége d'Agueneau, qu'il prit sur Othon IV, et à un trait d'humanité envers les habitans de Saint-Diez. On a vanté sa bienfaisance et ses libéralités : éloge que l'intérêt pourrait bien avoir seul dicté.

THIÉBAUT Ier., succède à Ferry, son père, en 1213. La chronique le peint comme le prince le plus violent, mais le plus libéral et le plus beau de son siècle ; elle lui reproche la mort de Mathieu de Toul, son oncle, qui menait, il est vrai, une vie indigne de son caractère et de sa naissance, mais elle donne à ce prince son tribut d'admiration pour les legs pieux qu'il institua et pour les prodiges de valeur qu'il fit à la bataille de Bouvines.

Flatté par quelques projets d'ambition, ce prince voulut s'agrandir du côté de l'Alsace ; ses entreprises eurent des suites bien funestes : fait prisonnier et emmené en Allemagne, il n'obtint sa liberté qu'en cédant plusieurs terres de son duché, et en assurant une rançon considérable, dont l'évêque de Metz se rendit garant. Une mort déplorable l'enleva un an après, à la fleur de son âge (1).

MATHIEU II hérita, en 1220, de son frère Thiébaut, mort sans enfant. On vit sous ce prince l'abaissement de plusieurs vassaux trop indépendans; une ligue jurée contre le comte de Bar, dont l'humanité eut à gémir des maux incalculables qu'elle

(1) C'est à sa mort, 1220, que s'éteignit la dignité de comte de Metz, qu'avaient eue jusqu'alors les ducs de Lorraine ; *voyez l'introduction à cette histoire de Lorraine.*

occasionna ; et, treize ans après, une guerre aussi funeste, entreprise contre les bourgeois de Metz, à la suite de laquelle Mathieu investi dans la retraite où il s'était retiré, est réduit à demander la paix. Ce duc mourut avec la réputation d'un des plus grands princes de son temps, ayant donné des preuves de valeur, de sagesse, de justice et de libéralité (1).

C'est sous ce prince qu'on créa en Lorraine des *tabellions* ou notaires, et qu'on vit les actes publics écrits en langue vulgaire, c'est-à-dire en français dans le *Roman-Pays*, et en allemand dans la Lorraine allemande.

1250. St. Louis est fait prisonnier en Egypte, à la suite de la bataille de Massoure.

FERRY II succède au duc Mathieu, son père, en 1251. Durant la minorité de ce prince, la duchesse, sa mère, fut tutrice et régente ; sous elle on se battait, non pour la gloire, mais pour le pillage et le butin ; la duchesse s'était adjugé la quatrième partie des prises.

---

(1) S'il faut en croire le P. Saleur, Mathieu aurait fait écorcher vif un gouverneur qui avait prévariqué dans sa charge, et cette charge aurait été donnée au fils, qui dut rendre la justice assis sur la peau de son père, afin qu'il redoutât un pareil supplice.

Dès que Ferry eut quinze ans, époque de la majorité des ducs, suivant l'usage du pays, il débuta par des actions de modération et de justice. Il donna ses soins à l'agriculture, et allégea le joug de l'esclavage, apportant à ce noble devoir une ame forte et sensible (1): ce trait fait assez son éloge, je laisserai à l'histoire ses exploits guerriers (2).

C'est seulement sous le règne de Ferry II, que le corps de la chevalerie de Lorraine, aussi ancienne que la maison régnante, paraît clairement distinguée du reste de la noblesse. Ce corps, qui représentait l'Etat, et qui joignait à la science militaire la connaissance des lois, jugeait souverainement dans les assises : du tribunal de la justice il passait à la tête des armées. Un chevalier avait le droit de plaider lui-même sa cause, celle de son ami et celle des pauvres : hommage précieux rendu à l'humanité ! Ce corps illustre

(1) Il faut dire à l'honneur de l'église qu'elle fut la première à faire poindre l'aurore de la liberté, 1254; les seigneurs l'imitèrent en 1258. Déjà en 1096, la servitude avait été abolie en Allemagne : on dut ce bienfait aux croisades.

(2) Sa prison de cinq ans dans la tour de Maxéville, en 1283, et, suivant d'autres historiens, en 1302, la découverte du lieu de son emprisonnement et sa délivrance par le moyen d'un couvreur, anobli à cette occasion, est un fait entièrement démenti par le silence des historiens contemporains.

subsista jusqu'au temps où la Lorraine devint la conquête de la France (1).

1270. Saint Louis meurt de la peste devant Tunis ; les malheurs qui terminèrent son expédition, éteignirent l'enthousiasme des croisades.

1282. Fameuses Vêpres siciliennes.

1285. Mort de Philippe-le-Hardi, roi de France ; c'est de son règne que datent les premières lettres d'anoblissement. — Léonard de Pise apporte en Europe l'*arithmétique* et les principes de l'*algèbre*, c'est-à-dire de l'usage des lettres dans le calcul, qu'il apprit des Arabes à Burgir en Afrique.

1289. Découverte en Pologne des premières salines.

1292. Ferry fait construire un château à Plombières, afin de protéger les malades qui viennent

---

(1) *Voyez Charles IV.* Aussi puissans que les ducs, ces chevaliers les traitaient souvent d'égal à égal, et ils les jugeaient même : on voit un Lénoncourt promettre à Ferry de ne le pas gager devant les assises, à moins que lui ou ses officiers ne lui refusent la justice. Les quatre plus anciennes maisons de Lorraine, aussi anciennes que l'état même, et dont une existait encore à la révolution, étaient celles *des Châtelet, de Ligniville, de Lénoncourt* et *d'Haraucourt*. Pour être fait chevalier, il suffisait de la noblesse depuis deux ou trois générations : il y avait des chevaliers *Bannerets*, c'étaient les plus puissans, qui entraînaient plusieurs gentilshommes sous leurs bannières ; les autres, sans fortune, seuls, libres de leur personne, cherchant les aventures, on les nommait *Bacheliers*. *Voyez le règne de Charles III.*

y chercher un remède à leurs maux : il en confie la garde à son fils.

1299. Origine de la maison Ottomane actuelle. — Invention des moulins à vent : celle des moulins à eau date de l'an 555.

THIÉBAUT II, signala son avénement au trône de son père, en 1308, par un acte de fermeté envers sa noblesse : de nouveaux priviléges lui étant refusés, elle parut en armes de tous côtés ; Thiébaut, quoique fort jeune, marcha à elle, la battit, et la punit par la réduction de ses priviléges dans d'équitables bornes : il voulut que ses nobles fussent aussi des sujets.

Thiébaut fut en guerre avec le comte de Vaudémont l'agresseur, on en ignore le sujet ; réduit à demander la paix, on la cimenta par un mariage, 1305. Plus heureux dans la guerre que lui fit l'évêque de Metz, quatre ans après, à l'occasion de subsides, destinés à armer contre les infidelles, il remporta sur les Messins une victoire complète, et fit prisonniers les comtes de Bar et de Salm, leurs alliés.

Thiébaut mourut en 1312, revenant d'Italie, d'où il apporta le germe de sa mort (1).

(1) Un trait de ce prince caractérise son amour pour la gloire : il était en Flandre à l'armée de France contre les Flamands ; apercevant dans une mêlée un soldat français qui après s'être arraché du milieu d'une troupe ennemie, tuait des Flamands avec leurs propres armes,

La perte des templiers, résolue au concile de Lyon, en 1310, remplit d'horreur ce moment du 14e. siècle: on sévit sur leurs terres. Une vie manuscrite du duc Thiébaut assure qu'il y eut plusieurs templiers exécutés en Lorraine, et qu'un village fut entièrement détruit (1).

1308. Origine de la république helvétienne. Trois cantons se révoltent contre la maison d'Autriche: l'empire reconnut la souveraineté des Suisses à la paix de Munster; c'est à l'époque de la conjuration des Suisses, arrivée en 1307, que l'on rapporte l'histoire de Guillaume-Tell, qui n'est pas très-certaine.

FERRY III, fils aîné du duc Thiébaut, est à peine entré en possession du duché de Lorraine, que de grandes inondations, causées par des pluies excessives, perdent les récoltes, et détruisent les habitations. Une famine affreuse et des maladies pestilentielles succèdent à ce fléau; on dévore des hommes et les cadavres desséchés des gibets!!! La

---

il court, embrasse le soldat et lui donne l'agraffe de rubis qui attachait son armure.

(1) Quelques historiens prétendent qu'on se contenta en Lorraine de les disperser dans les monastères pour y faire pénitence, avec une pension prise sur les revenus de leur ordre. Quoi qu'il en soit, Philippe-le-Bel a fait brûler le grand-maître de cet ordre, et soixante chevaliers.

troisième partie de la population succombe ; long-temps encore les peuples furent effrayés de cette épouvantable calamité.

Ferry fit la guerre avec divers succès pendant presque tout le cours de son règne, contre les comtes de Bar, de Deux-Ponts, et les évêques de Metz et de Strasbourg. Son attention à ne manquer aucune occasion de signaler son courage, lui fit donner le surnom de *Luiteur*.

La reconnaissance décida du grand nombre des événemens de ce prince. Prisonnier au combat de Mulhdorff, livré à la Bavière, Charles-le-Bel lui avait procuré la liberté ; Ferry, en défendant la cause de ce monarque périt à la bataille de Cassel, où les flamands furent défaits ; beau dévouement à l'amitié !

Un acte, donné dans ce temps, fait connaître que le vassal était valablement et assez fréquemment pris, gagé et contraint en place de son seigneur ; comme un bien appartenant à ce dernier.

1308. Mariage de Ferry avec Isabelle d'Autriche, qui ne contribua pas peu à cimenter l'étroite union qui a toujours subsisté entre les maisons d'Autriche et de Lorraine.

1316. Clément V était mort depuis deux ans, et les cardinaux irrésolus dans leur choix, conviennent de s'en rapporter à Jacques d'Assa, évêque de Porto, qui répondit *Ego sum papa* ; la nomination fut unanimement approuvée.

RAOUL, fils de Ferry, lui succéda en 1329. Animé par cette bravoure qui fit son caractère et qui enflammait sa jeunesse, il prit la croix et vola à Gibraltar, pour combattre les Maures d'Espagne, que les Chrétiens n'avaient pu soumettre par près de 600 ans de combats et de victoires, et qu'une campagne ou deux avaient rendus maîtres de cette florissante monarchie; il y fit des prodiges de valeur : plus de 200,000 infidèles périrent, 1340; on dut ce succès à Raoul. Aussi preux chevalier que grand guerrier, il parut dans tous les tournois avec un éclat et une valeur qui effacèrent tous ses rivaux.

Edouard d'Angleterre avait pris terre en Normandie : la voix de l'amitié, héréditaire alors entre les princes Lorrains et les rois de France, appelle, en 1346, Raoul près de Philippe. Un combat des plus sanglans, des plus mémorables, se donne à Crécy; les foudres de la guerre pour une des premières fois se font entendre. Nul ne pénétra si avant dans les bataillons ennemis que Raoul, qui fit en ce jour des actions d'une valeur extraordinaire : son corps fut trouvé parmi les morts, le plus avancé du côté de l'ennemi.

L'histoire dit que sous le vaillant et magnanime Raoul, on ne vit en Lorraine que ravage et qu'incendie, tristes effets des pe-

tites guerres auxquelles le plus léger mécontentement déterminait dans ces premiers temps nos ducs et les princes, leurs voisins ; mais elle dit aussi que Raoul honora sa maison et son pays, et que long-temps sa perte jeta la Lorraine dans la consternation.

JEAN Ier., fils de Raoul, hérita du duché de Lorraine en 1346 : né vertueux, comme son glorieux père, il se montra, dans tout le cours de sa vie, brave, prudent et juste. Sous un prince rempli d'aussi belles qualités, la Lorraine eût dû être heureuse ; mais une valeur téméraire le porta continuellement à des exploits lointains. La bataille de Poitiers lui fut honorable et des plus périlleuses ; il y fut fait prisonnier avec Philippe-de-Valois : libre par le traité de Bretigny, en 1360, il vole, trois ans après, sur la Vistule, livre aux Sarrasins un combat mémorable et les soumet. Fait de nouveau prisonnier en 1364, avec le valeureux du Guesclin, à la bataille d'Aurai, où le roi Charles fut tué ; remis presque aussitôt en liberté, il ne revient en Lorraine que pour être témoin des maux affreux dont elle était déchirée. A la suite de ravages causés par le comte de Vaudémont et des aventuriers, une peste était survenue et avait réduit le peuple dans un état d'épuisement et de misère tel qu'il

n'y avait pas une famille qui ne fût frappée du sceau de la plus effroyable misère. Jean, dont l'ame élevée et courageuse le rendait supérieur aux événemens du siècle, s'attacha à adoucir, par la piété et la bienveillance, les maux dont ses sujets étaient déchirés. Mais l'histoire peut-elle taire que l'esprit d'un siècle barbare rendit sanguinaire ce prince doux et humain ! sous lui périrent par le supplice du feu plusieurs vaudois aveuglés sur la religion. Enfin, Jean mourut de poison, si l'on en croit quelques historiens, après s'être signalé en Flandre, comme il se préparait à passer en Italie.

CHARLES II, succéda au duc Jean, son père, en 1390 (1). Né bouillant et hardi, tout prit un air martial sous le règne guerrier de ce prince. Il se signala contre les mahométans d'Afrique, sur lesquels les Français remportèrent une victoire complète en 1392 ; il défit l'armée prussienne près de Vilna, s'empara de son roi, 1399, et donna fièrement sur Louis, duc d'Orléans, en armes pour Veneslas. Le choc fut rude, le combat opiniâtre ; mais enfin, l'armée française

(1) On ne trouve point de Charles Ier., duc héréditaire de Lorraine. La chronique aura probablement compté Charles de France, qui ne fut que duc bénéficier et seulement de la Basse-Lorraine.

fut enfoncée, quoique bien supérieure en nombre, 1407 (1). Ennemi généreux, Charles secourut depuis la France avec la même valeur qui lui en faisait repousser les attaques.

Sous son règne, les arts commencèrent à fleurir ; il fit agrandir la ville de Nancy, 1431 : à côté des égaremens de sa jeunesse, l'histoire retrace ses vertus qui le rendent bien supérieur à son siècle.

C'est de son temps que parut Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, née à Domremy, près de Neufchâteau. Présentée à Charles VII, elle s'arma et parut à la tête des troupes : soit enthousiasme, soit merveilleux, le soldat marcha avec audace sous ce chef extraordinaire. Elle fit lever le siége d'Orléans, plaça le roi de France sur son trône, après l'avoir fait sacrer à Reims ; et, prise par les Anglais, l'héroïne de la Lorraine périt sur l'échafaud, à Rouen (2) !

1418. Réunion du comté de Bar à la Lorraine.

1421. Enlèvement par les Lorrains du corps de saint Sigebert, pris dans l'abbaye de Saint-Martin près Metz, et transporté à Nancy.

---

(1) L'histoire rapporte que le maréchal de Luxembourg, les comtes de Sarwerden, de Salm et de Sarbruck, avaient, avant la bataille, sommé Charles de leur préparer à dîner dans son palais : ils dînèrent en prison.

(2) On lui a élevé une statue à Domremy ; l'inauguration s'en est faite le 10 septembre 1820.

La Lorraine a produit d'autres héroïnes ; voyez *Jeanneville-devant-Nancy* et *Vaudémont*.

SECONDE PARTIE.

Depuis l'avénement au trône des princes de la maison d'Anjou, 1431, jusqu'à l'histoire de la branche Lorraine-Vaudémont, issue de Gérard d'Alsace, par Ferri Ier., 1473.

RÉNÉ D'ANJOU, second fils de Louis II, roi de Naples, succède en 1431 au duc Charles II, son beau-père. Le premier acte de son autorité fut de confirmer les priviléges de la chevalerie; priviléges auxquels son prédécesseur avait donné quelques atteintes, et que le peuple vit rétablir avec plaisir. En vain ce prince, ennemi des dissensions et des combats, apportait-il tous ses soins à rétablir les droits et à fonder la paix; ses jours furent destinés au trouble et à la guerre, suscités par un compétiteur puissant, Antoine, comte de Vaudémont, guerrier plein de valeur et d'habileté, qui lui disputa la possession du duché de Lorraine, comme plus proche héritier mâle du dernier duc.

Retenu captif, Réné ne recouvre sa liberté qu'au moyen de subsides prélevés pour

sa rançon (1); il part aussitôt pour Naples, où l'appelle à la couronne la mort de son frère; et tandis qu'il cherche de nouveaux états en Italie, où il n'éprouve que trahisons et revers, la Lorraine est ravagée par des aventuriers, 1440. Enfin, il revient, contraint d'abandonner la couronne de Naples à son compétiteur, il revient avec le titre de roi, qu'il transmet à ses successeurs; c'est depuis cette époque, 1447, qu'ils prirent aussi celui de *roi de Jérusalem*.

Préférant un loisir tranquille à l'éclat des grandeurs et à la contention sans cesse renaissante des affaires, Réné d'Anjou abdique sa couronne, et se retire en Provence.

Réné d'Anjou institua en 1448, l'ordre de chevalerie du Croissant, sous l'invocation de St.-Maurice; il n'y avait que la noblesse titrée ou issue d'ancienne chevalerie qui pût y entrer: les statuts que fit Réné pour cet ordre, honorent sa religion. — On rapporte à ce temps l'invention de l'imprimerie, dont on ne peut pas plus préciser l'époque, que faire connaître celui à qui on en est redevable.

(1) Ce fut le premier impôt que les Lorrains supportèrent, et depuis ce temps, 1437, on continua d'en lever, réglés et ordonnés par les états. La chevalerie jouissait du privilége de ne contribuer qu'à volonté: ainsi furent perçus les subsides jusqu'au temps où la France occupa la Lorraine. Avant Réné, les revenus des ducs ne consistaient que dans leurs domaines.

JEAN II entra en possession du duché de Lorraine en 1453. Comme son père, il fut trop tôt ravi à l'affection des Lorrains, et partagea son sort inconstant et malheureux.

Appelés à différentes époques à la tête des Florentins, des Génois, des Arragonais et des Catalans, Jéan mòntra une hauteur de courage et une noblesse de caractère peu communes ; long-temps il obtint des avantages signalés sur Alphonse et son fils, ses antagonistes à Naples, mais il ne sut pas en profiter ; et, trahi dans ses entreprises, ses revers furent aussi rapides que l'avaient été ses premiers succès. Ce prince mourut à Barcelonne, non sans soupçons d'empoisonnement, 1476.

Jean était le prince le plus courageux et le plus entreprenant de son siècle ; le siége de Trojat, entre cent actions d'éclat, en fournit un exemple : resté seul, dans une sortie où le peu de soldats qui l'avait suivi fut pris ou massacré, il se fit jour au travers des bataillons ennemis. Un autre trait qui peint la grandeur d'ame du héros : dans un moment où de prompts secours lui étaient nécessaires, on l'exhortait à s'emparer, dans l'église de Manfredonia, d'une cloche et de plusieurs statues en argent, qu'on eût converties en monnaies ; Jean s'y refusa par piété. Le roi de Naples ne l'imita pas.

Quelqu'étrangère que parût à la Lorraine la guerre de Naples, on vit de quelle ressource est pour un bon prince l'amour de ses peuples ; les ordres de l'état, la noblesse s'empressèrent de fournir aux frais de l'expédition ; des dames engagèrent leurs pierreries, et l'on vit des femmes du peuple se défaire de ce qu'elles pouvaient avoir de quelque valeur (1).

1464. Etablissement des postes en France, par Louis XI.

1469, 1er. août. Institution de l'ordre de St.-Michel, par Louis XI également.

NICOLAS D'ANJOU succéda au duc Jean, son père, en 1470 ; ce prince, le mieux fait de son temps, et le plus brave qu'on connût alors, était, à la mort de son père, retenu à Paris, par des liens peu dignes de sa grandeur et de la haute opinion que donnèrent de lui sa libéralité et son courage ; mais au

(1) Il est à observer que le courage des Lorrains fut toujours remarqué, et que par tout où ils se présentèrent, par tout des actions d'éclat eurent lieu. La Lorraine eut joui d'un bonheur inaltérable, sous des ducs tels que les siens, si des guerres lointaines, quelques états chimériques ne les eussent point occupés ; mais ce malheureux pays a continuellement été en proie aux grands vasseaux, aux petits tyrans et aux aventuriers rassemblés, tantôt pour le compte de l'ennemi et presque toujours pour leur propre compte.

nom de patrie et de gloire, il oublie ses faiblesses, et vole en Lorraine, pour périr trois ans après dans des convulsions qui firent violemment soupçonner qu'il mourait de poison : les larmes du peuple furent sans doute le plus bel ornement de ses funérailles, qu'on dit avoir été faites avec beaucoup de magnificence.

Sa déclaration de guerre à Louis XI, ou sa conduite envers les Messins, tout en faisant douter si elles n'influèrent point sur ses destinées, contrastent singulièrement avec cette bravoure, cette libéralité qu'on a dit former son caractère (1).

---

(1) Nicolas d'Anjou cachait depuis long-temps de grands desseins sur la ville de Metz : il se présenta devant cette ville dans l'intention de la surprendre, aidé de Krantz, capitaine hardi et entreprenant. Ce dernier, déguisé en marchand, entre dans la ville, suivi de plusieurs charrettes, chargées de tonneaux remplis de soldats : il a déjà tué les premières sentinelles ; et par ses cris de victoire il s'attend à voir paraître le duc Nicolas, qu'une armée de 10000 hommes accompagnait ; mais les bourgeois ont pris l'alarme, de toutes parts ils accourent, repoussent les soldats de Krantz, qui seul, avec une valeur extraordinaire, protége leur retraite ; enfin, couvert de blessures, ce brave et imprudent capitaine est pris et lâchement massacré par les Messins (1472).

TROISIÈME PARTIE.

Branche de Lorraine-Vaudémont, depuis 1473 jusqu'à l'avénement au trône de Stanislas, 1737.

RÉNÉ II est reconnu duc de Lorraine en 1473 à la mort de Nicolas, décédé sans postérité. Ses revers, ses succès et les maux effroyables qui désolèrent la province sous son règne, le rendent à jamais célèbre dans l'histoire de Lorraine. Né avec toutes les vertus qui caractérisent le héros, il fit beaucoup pour sa gloire, fit plus pour son peuple, et tout pour un allié perfide, pour un prince le plus artificieux de son siècle.

Cependant, René vit se briser devant sa constance et son courage la plus redoutable puissance de l'Europe, celle de Charles-le-Téméraire, qui, après avoir porté le fer et la flamme dans toute la Lorraine, avoir mis le comble à la misère du peuple, vint terminer sa carrière présomptueuse sous les murs de Nancy, dans une bataille des plus mémorables, où les Suisses secondèrent puissamment les efforts de René, et où presque toute l'ar-

mée ennemie périt (1); c'est dans un siége à jamais mémorable, qu'éclatèrent la générosité et le dévouement des Lorrains, et toutes les grandes actions que peuvent engendrer une fidélité héroïque et l'amour de son pays.

---

(1) Ce fut le 5 janvier 1477, que la bataille se donna; les assiégés avaient été informés dès la veille de l'arrivée de Réné, par un fanal allumé sur les tours de St.-Nicolas. Le duc de Bourgogne était placé au centre de son armée, où est aujourd'hui Bonsecours, sa droite du côté de la Malgrange, et sa gauche appuyée sur la rivière de la Meurthe. L'avant-garde de Réné, composée de 7000 hommes d'infanterie et de 2000 chevaux, s'avança derrière le bois de Jarville, et prit les ennemis en flanc, en même temps qu'un second corps, de Suisses et d'Allemands, disposé comme le premier, attaquait l'aile gauche. Réné fut conjuré par ses capitaines de ne point exposer sa tête, si chère à la Lorraine: *J'étais disposé*, leur dit-il, *à suivre vos conseils, mais je n'attendais pas celui-là;* et il commença la marche: l'armée bourguignonne ne put résister au choc impétueux des Lorrains, des Suisses et de la garnison de Nancy qui prit part à l'action; les Bourguignons épouvantés, fuirent, et le carnage fut horrible. Charles-le-Téméraire fondit à plusieurs reprises et en désespéré au plus fort de l'action, où il fit des prodiges de valeur; mais entraîné par les fuyards, il termina sa carrière dans les marais de l'étang St.-Jean. Les bourgeois reçurent Réné avec des marques de joie inexprimables. Ils avaient dressé sur son passage un tas d'ossemens des animaux qu'ils avaient dévorés pendant le siége: c'était le trophée de la fidélité et du courage, et une preuve parfaite de l'affreuse extrémité où ils avaient été réduits.

Tant de valeur, de constance et d'attachement ne furent point payés d'ingratitude ; en 1505, où une peste horrible vint succéder à la famine la plus affreuse qu'on pût citer (1). Réné se montrant en cette occasion le père de son peuple, répandit ses trésors ; il consola les restes malheureux de ses sujets en ôtant les impôts, et en les soulageant par tous les moyens qui étaient en son pouvoir. Il eut la douce consolation de voir se reproduire l'industrie et renaître la nature : on chercha dans les forêts les ressourses que les champs incultes ne fournissaient plus ; et alors, pour une des premières fois, on vit descendre des Vosges ces radeaux de planches de sapin, que depuis l'on conduisit plus loin.

Réné est l'auteur de la *loi salique* en Lorraine, pour la succession masculine collatérale à l'exclusion des femmes ; il avait eu de grands revers, dit Bexon, il avait eu un plus grand courage : fier contre l'ennemi, âpre et terrible dans le combat, hors de là, doux et humain (2), pardonnant, oubliant

(1) Près du tiers des habitans périt. C'est à cet époque que Réné entreprit l'édifice d'un palais, le plus magnifique d'alors ; il n'en reste plus aucun vestige.

(2) Quelque historien rapporte qu'il souilla la victoire remportée sur les Ferrarois, en faisant mourir ses prisonniers, 1482 ; conciliez cette conduite, qui me paraît invraisemblable, avec la réponse que ce prince

les injures, magnifique et sobre, pieux et éclairé; ce prince, le premier Titus de la Lorraine, dans lequel la religion mettait le comble à des vertus héroïques, mourut en 1508, à l'âge de 57.

1473, 19 février. Naissance du célèbre astronome Copernic, polonais d'origine.

1492. Prise de Grenade, qui mit fin à la domination des Maures en Espagne; elle y avait duré 800 ans. — Christophe Colomb découvre le Nouveau-Monde, que la postérité ingrate a nommé *Amérique*, du nom d'*Amérie Vespuce*, florentin.

1496. Découverte de la plante du tabac à St.-Domingue, par Pano, ermite espagnol : elle ne fut regardée comme une plante usuelle et de pur agrément qu'en 1600.

ANTOINE, succède au duc Réné II, son père, 1508. En ce prince, la prudence et la sagesse avaient prévenu l'âge; il confirme les priviléges des villes de ses états, conserve la Lorraine tranquille au milieu des chocs rèdoutables dont se frappent la

---

fit à un officier qui lui demandait s'il fallait livrer aux flammes un village dont on venait de se rendre maître : *Capitaine, quand maux voudra faire, enquerre conseil de moi, et pas n'en fera.*

France et l'Empire, et la préserve des forces luthériennes, prêtes à fondre sur la contrée, en allant les vaincre en Alsace.

Son retour fut un triomphe ; et là, comme à la fameuse bataille de Marignan, on lui prodigua l'expression sacrée de courage et d'honneur de *brave et franc chevalier*, dont le qualifia François Ier. Son règne fleurit dans une longue tranquillité ; on n'entendit de cris que ceux qu'élevaient des voix reconnaissantes, à l'honneur du père de la patrie ; les puissances voisines le regardaient comme le génie de la paix, n'ayant pas peu contribué à celle qui se fit à Nice, pour le bonheur de l'Europe, 1537. Ce fut alors qu'Antoine fut salué du surnom de *Bon* : bien différent de ces titres qu'invente la flatterie, que répète la bassesse, mais que l'histoire efface.

Enfin, ce prince magnanime, qui ne souffrit jamais qu'on sortît mécontent d'auprès de lui, qui répétait souvent à son fils cette belle maxime de Blanche de Castille : *j'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un seul péché mortel ;* ce prince, l'amour de tout un peuple, qui fut le premier à prendre les armes pour la religion de ses pères, mourut le 14 juin 1544, recommandant à ses enfans la religion, la justice et la paix ; vertus desquelles sa vie servait

d'exemple : la Lorraine compta long-temps ses jours parmi les plus heureux qu'elle ait vus (1).

---

(1) Je dis *compta*, car on semble avoir perdu jusqu'au souvenir de ce prince ; pas une croix, pas une pierre, pas un nom ne retrace ses vertus !

La température fut extraordinaire quatre ans avant la mort d'Antoine ; la chaleur et la sécheresse étaient prodigieuses : il resta si peu d'eau dans la Moselle à Metz, qu'elle devint verte et putride. L'abbé Bexon a exprimé le juste regret qu'on n'eut pas été toujours soigneux de rapporter les grandes observations météorologiques : elles ont une si grande influence sur l'état de la société et sur les opinions ! Les premières datent du 16e. siècle ; Durival nous en a conservé depuis 1771 jusqu'à la fin de 1795. M. l'abbé Vautrin s'est appliqué, avec un zèle bien louable, à les rapporter depuis 1782 jusqu'à ce jour. Cette connaissance, comme l'a judicieusement dit l'historien que je cite, est une des plus importantes qu'on pût ajouter à la somme des puissances de l'homme sur la nature.

Un fait, arrivé en 1543, qui peut faire juger de la bonne foi et de l'esprit du temps : Les habitans de Metz, quoiqu'en paix avec Antoine, s'avisèrent, sans déclaration préalable, de faire une incursion dans les états de ce prince. Ils prirent les armes, au nombre de 1100, et vinrent mettre le siége devant un fort qui n'était défendu que par 15 paysans, commandés par le capitaine Volsest. Ce brave homme ne se laissa intimider, ni par le nombre des assaillans, ni par le feu de leur artillerie, composée de deux bombardes, et toutes les sommations qui lui furent faites de se rendre, ne purent ébranler sa résolution. Depuis trois jours, les Messins continuaient vivement, mais infructueusement leur attaque. Un temps superbe leur avait d'abord fait regarder cette expédition

1515. Cinq cents Suisses écrasent au pas de Morgat, l'armée d'Autriche forte de vingt mille hommes.

---

comme une partie de plaisir; mais le samedi, le temps devint effroyable. Ces bons bourgeois, redoutant la pluie, accoutumés, d'ailleurs, à passer le dimanche au milieu de leurs familles, abandonnent leurs retranchemens, comptant venir les occuper de nouveau le lundi suivant; mais pour s'épargner l'embarras du transport, ils laissent leurs bombardes sous les murs de la forteresse, sans autre garde que la bonne foi publique. Le capitaine Volsest ne voyant plus d'ennemis, se hasarde à sortir, trouve les bombardes et n'hésite pas à les faire conduire au château. Le lundi, de grand matin, les Messins reviennent pleins d'une nouvelle ardeur; mais quelle est leur surprise, en trouvant leur batterie dégarnie! une rumeur accusatrice s'élève aussitôt dans l'armée : de toutes parts on s'indigne, on murmure contre la félonie des Lorrains; des dépêches sont expédiées à la magistrature, elle accourt, et l'on dresse, en grande solennité, procès-verbal, comme quoi les Lorrains sont déclarés *trompeurs*, pour avoir, *en trahison*, *mal-à-propos*, *furtivement et contre les lois*, enlevé des armes qui n'étaient pas défendues. Après avoir assuré par cette protestation le maintien des principes, les assiégeans firent venir une nouvelle artillerie. L'attaque dura huit jours, et la garnison fut enfin forcée de rendre la place; mais la capitulation fut glorieuse, et les quinze paysans sortirent avec les honneurs de la guerre.

C'est vers cette époque que cessa l'assujettissement des gens de Laxou : On sait qu'avant que Christine de Danemarck, mère et régente des états de Charles III, eût fait construire la carrière, il y avait devant le palais, que l'on appelait la cour, une grande mare où les ha-

1521. L'hérésie de Luther apparaît, le fanatisme de la religion s'unit à celui de la liberté; vingt peuples se révoltent, l'anarchie est universelle, excepté en Lorraine : 40,000 Luthériens périrent près de Saverne et de Schelestadt. — Des navigateurs découvrent en Asie, en Afrique et en Amérique des régions immenses, dont la possession fut une source prodigieuse de richesses.

1530. Les chevaliers de St.-Jean de Jérusalem, prennent possession de l'île de Malthe, que leur avait cédée Charles-Quint.

FRANÇOIS Ier. succède au duc Antoine en juin 1544, ce prince ne monte sur le trône de son père, que pour en montrer le néant. Il est frappé d'appolexie, tout en suivant les traces et les instructions du bon duc Antoine, et sa mort prématurée, 12 juin 1545, frustra les espérances qu'avaient fait concevoir ses vertus et celles de son auguste père. Il laissa la réputation de prince équitable et modéré, d'ami des arts et de la paix.

CHARLES III n'avait pas atteint l'âge de trois ans, quand François Ier., son père,

---

bitans de Laxou étaient obligés de venir battre l'eau pendant la première nuit des noces de nos princes. Renée de Bourbon, épouse du duc Antoine, touchée de la bonne réception que lui avaient faite les femmes et les filles de ce village, les exempta de cette servitude.

mourut. La régence fut confiée à sa mère, la duchesse Christine de Dannemarck, et au prince de Vaudémont, son oncle.

Charles, qui fit les délices de la cour de France, par les qualités de son esprit et de son cœur, et qui ne se faisait pas moins admirer par son habileté à manier les armes, à dompter un coursier, et son adresse dans les tournois, était d'une si grande beauté, que tous les princes de l'Europe avaient son portrait (1).

Ce prince fut surnommé le *Grand*, et était digne de ce nom, par les soins qu'il consacra à la religion et à l'administration de la justice. L'histoire, les langues, les intérêts de ses peuples, les fortifications furent successivement les objets de son application. Les guerres de religion qui désolèrent la France pendant presque tout le cours de son règne, ne purent troubler la tranquillité dont il sut faire jouir ses sujets : s'il prit les armes, ce ne fut que pour éloigner de ses frontières de nombreuses armées de Luthériens. Les arts qu'il favorisa augmentèrent ses revenus et ceux de son peuple, auquel il ne demanda que la trentième partie du revenu, ou la rente d'un jour par mois, convaincu que l'aisance des sujets fait la richesse des princes.

(1) On prétend qu'Amurat III, empereur des Turcs, s'en faisait apporter un tous les ans.

Comme ses prédécesseurs, il connut le plaisir de donner, mais ce fut toujours avec discernement; il ne croyait les torts que quand il les voyait, et il ne paraissait vouloir les connaître que pour les pardonner.

Enfin, c'est à ce prince que la Lorraine est redevable de plusieurs ordonnances, qui seules feraient la gloire de son règne; entre autres des traités qui établissent les limites et les prétentions de ses voisins, 1560; de la réformation des coutumes de Saint-Mihiel, de Bar, du Bassigni et de celles de Lorraine, 1572, dont on fit un code que l'on suivait encore en 1790 (1); de l'ordonnance de Lorraine contre les contrats usuraires; de la fixation, au commencement de l'année, du

---

(1) Entr'autres coutumes, celle de Marsal était des plus plaisantes : Lorsqu'une femme se permettait des injures contre quelqu'un, et que le mari, comme responsable de ses faits, était poursuivi en réparation, il était renvoyé de la demande formée contre lui, en affirmant devant le juge qu'il avait battu sa femme en punition de ses excès; et ni lui ni sa femme n'étaient obligés à aucune réparation envers la personne offensée. Et celles de Labresse (baillage de Remiremont), image naïve des anciens temps, la justice s'y rendait sous l'ormeau, par le maire et les élus : *Il n'est loisible à personne*, dit l'art. 32, *plaidant par devant ladite justice, former ou chercher incident frivole et superflu, ains faut plaider au principal, ou proposer autres fins pertinentes, afin que la justice ne soit prolongée.*

mois de janvier, qui avant ce prince, était assez arbitraire; et des sages dispositions sur le duel, 1580. C'est sous lui que se fit la bénédiction de la première pierre de la cathédrale (1); et c'est sous lui qu'on agrandit et fortifia Nancy, qu'on fit bâtir tout auprès une nouvelle ville, plus grande et plus régulière, qui ne le cède en beauté à aucune de l'Europe, 1608.

Charles mourut le 14 mai 1608, avec une fermeté de héros, et la piété d'un parfait chrétien : ses obsèques, auxquelles assista tout un peuple plongé dans la consternation, se firent avec une magnificence extraordinaire (2).

1545. Ouverture du concile de Trente, il ne fut fermé qu'en 1563. C'est le dernier concile général qui ait été tenu dans l'église catholique.

1546. Luther qui était venu à bout de soustraire une partie de l'Europe à la communion de l'église romaine, meurt âgé de soixante-trois ans.

---

(1) Les troubles survenus depuis dans la province, firent interrompre cet édifice; on ne recommença à y travailler que sous le règne du duc Léopold, mais ce fut sur un nouveau plan, suivant lequel cette église a été achevée.

(2) Les trois cérémonies les plus magnifiques en Europe, étaient, suivant le proverbe lorrain, le couronnement d'un empereur à Francfort, le sacre d'un roi de France à Reims et l'enterrement d'un duc de Lorraine à Nancy.

1548. Mort de François Ier., surnommé *le Père des Lettres*.

1552. Henri II, roi de France, s'empare sous la minorité de Charles, des trois évêchés, et met garnison française à Nancy.

1553. Charles-Quint est obligé de lever le siége de Metz, par la belle défense du duc de Guise, où ce prince, si connu par ses talens militaires, acquit une gloire immortelle (1).

---

(1) François de Lorraine, duc de Guise: l'histoire peint le héros; il reste à faire connaître l'homme. Au milieu des fureurs de la guerre, Guise fut sensible à l'humanité. De misérables soldats de l'armée de l'empereur, engourdis de froid, jonchaient la terre; au lieu de les assommer, comme firent quelques généraux dans ces temps malheureux, il les recueillit et leur rendit la vie. Généreux après la victoire, il sentait ce retour des grandes ames, moins affectées de leur propre bonheur que de la pitié des infortunés. Intrépide dans les périls, il brava plus d'une fois la mort, que lui réservait le fanatisme. On lui montra un jour un homme qui avait menacé de le tuer, l'homme pâlit, trembla: le duc leva les épaules; *celui-là*, dit-il, *ne me tuera jamais; ce n'est pas la peine de l'arrêter*. Il visitait son camp: arrivé au quartier des Reitres, un de leurs chefs s'avança brutalement, et s'emporta jusqu'à lui présenter un pistolet. Le duc tira froidement l'épée, éloigna le pistolet, et le fit tomber. Montpézat, indigné, s'élançait pour ôter la vie à l'officier allemand: *Arrêtez, Montpézat*, lui crie le duc, *vous ne savez pas tuer un homme mieux que moi*. Un gentilhomme huguenot vint dans son camp pour l'assassiner. Le huguenot avoua sa résolution: *Est-ce à cause de quelque déplaisir que tu ayes reçu de moi*, lui dit le prince? *Non*, répondit

1569. Massacre des protestans dans toute la France, le jour de la fête de la St. Barthelemy.

1582. On reçoit en Lorraine le calendrier grégorien, admis en France l'année précédente.

---

le protestant, *c'est parce que vous êtes le plus grand ennemi de ma religion. Eh bien*, répliqua Guise, *si ta religion te porte à m'assassiner, la mienne veut que je te pardonne.* Parole vraiment sublime. On a dit qu'il faudrait qu'elle se trouvât dans une autre bouche que dans celle de l'auteur du *massacre de Vassi :* c'est juger trop durement un homme, qui n'eut peut-être d'autre part au massacre de Vassi, que de n'avoir pu l'empêcher. (*Extrait* de Bexon). Henri III a fait assassiner ce grand homme, aux états de Blois, en 1588. Plusieurs actions semblables illustrent l'auguste tige d'où François de Lorraine est sorti.

Actuellement, un trait qui honore l'ancienne chevalerie de Lorraine : Les grandes dépenses que Charles avait été obligé de faire durant le temps de la ligue, avaient si fort obéré l'état, que quelques conseillers lui proposèrent de réduire les intérêts, portés alors à 7 : cet expédient lui ouvrait le moyen sûr de rétablir ses finances, dans un temps sur-tout où la misère des peuples ôtait toute espérance de pouvoir créer de nouveaux impôts. Quatre anciens chevaliers s'y opposèrent ; le marquis de Beauveau sur-tout représenta *que les conventions étant des chaînes respectables qui lient les souverains comme les autres hommes*, toute la puissance de Charles ne pouvait se dispenser de remplir à la lettre, les engagemens contractés avec ses créanciers, et qu'une telle action détruirait toute confiance entre le prince et les particuliers, et qu'enfin, pour maintenir la foi publique et l'honneur de son souverain, il offrait au nom des anciens chevaliers, de remettre dans les coffres du duc tout l'argent qui pouvait lui revenir de cette ré-

1585. On se sert de bombes à la guerre (1).

1586. Introduction en France des pommes de terre : Drake en apporte d'Amérique.

1599. Publication de l'édit de Nantes, donné par Henri IV, en faveur des protestans.

1594. Paris ouvre ses portes à Henri IV, et le reconnaît pour roi.

HENRI II, fils du grand duc Charles, parvint au duché en 1608; comme Antoine, son aïeul, il mérita d'être surnommé *le Bon*. Henri donna dans sa jeunesse des preuves de valeur contre les protestans qu'il battit en différentes rencontres; et plus avancé en âge, il ne s'attacha uniquement qu'à vivre en paix avec ses voisins, à faire les délices de ses sujets, et à voir fleurir la justice et la religion dans ses états; n'ayant jamais eu l'ambition de faire des conquêtes, et d'acquérir aux dépens de ses sujets, le vain titre de héros, Henri ne savait rien refuser; sa libéralité allait jusqu'à la prodigalité : à ce sujet, il disait, qu'il n'y avait que le mot *non* qu'il n'avait pu retenir de sa nourrice,

---

duction, et qu'il allait se cotiser le premier pour donner l'exemple aux autres. — Ce M. de Beauveau descend de la branche illustre qui donna le jour à Isabelle, trisaïeule de Henri IV.

(1) On a fait hommage de cette invention à un homme de Venlo; cependant, il paraît que les Turcs en ont fait usage au siége de Rhodes, en 1522.

et que sa trop grande facilité à donner était le péché originel de sa maison (1). Naturellement porté à pardonner les injures, ce prince paraissait oublier sa clémence ordinaire dès qu'il s'agissait de venger l'honneur de Dieu, ou la profanation des choses saintes : tel parut Henri, pendant le cours d'un des règnes les plus heureux dont ait joui la Lorraine.

De son temps, fut assassiné Henri IV, le plus grand roi que la France ait eu : il sut conquérir un royaume que tous les cœurs eussent dû s'empresser de lui offrir (14 mai 1610).

1608. Invention des lunettes d'approche et du télescope (2).

FRANÇOIS II, comte de Vaudémont, frère de Henri II, se fait reconnaître duc de Lorraine en 1624, règne quelques jours, et se démet de ses états en faveur de Charles IV, son fils (3).

---

(1) On dit que la libéralité avait sur lui tant d'empire, que n'étant encore que marquis du Pont, il se plaisait à laisser prendre ses meubles et sa vaisselle, quand il n'avait plus de quoi donner.

(2) Le secret en était sans doute perdu, car Bacon, au 13e. siècle, assure que Jules César étant dans les Gaules, sur les bords de la mer, vis-à-vis la Grande-Bretagne, reconnut, avec de certains miroirs ardens, la disposition de l'armée britannique, ainsi que toute la côte de ce pays-là.

(3) François II, s'était fait une si grande réputation

CHARLES IV, la gloire de ce prince, dont la vie ne fut qu'un tissu d'actions héroïques et de malheurs, eût effacé celle des conquérans les plus fameux, s'il eût été aussi prudent, aussi politique que plein de valeur dans les combats. Ses engagemens contractés avec les Anglais, firent naître les premières étincelles de ses discussions avec la cour de France; et ses traités avec Louis XIII, qu'il rompait aussitôt que faits, attirèrent sur son peuple endormi dans les délices de la paix, les armes de ce prince et les fureurs de la guerre, 1670. Le palais des ducs fut livré au pillage (1), toutes les forteresses de la Lorraine furent rasées (2), et le pays le plus beau, le plus peuplé de l'Europe, n'offrit bientôt plus que des ruines et des déserts.

Enfin, Charles IV, pour qui le repos semblait être un tourment, mourut subitement en 1675, dans le Bas-Palatinat, en allant

---

de valeur dans sa jeunesse, que Venise, en armes contre Rome, sous Clément VIII, lui offrit en 1601, le commandement de ses troupes.

(1) A cette époque, le trésor des Chartres fut envoyé à Metz, ainsi que tous les registres de la chambre des comptes, et la fameuse coulevrine, connue sous le nom de *Nancy*, que l'on transporta depuis à Dunkerque.

(2) On dut le rétablissement des fortifications de Nancy à Louis XIV, qui vint en Lorraine en 1673.

combattre les Suédois. L'histoire lui reprochera toujours sa légèreté, son inconstance et son goût pour les plaisirs, qui le firent l'artisan de la ruine de sa maison; mais elle dira que jamais prince ne fut plus équitable, plus libéral et plus intrépide dans les combats, où il payait toujours de sa personne: sa belle retraite de Tann, 1638, eût suffi à tout autre prince pour le couvrir de gloire.

C'est à Charles qu'on doit la suppression du tribunal des assises, qu'il remplaça par une cour souveraine, malgré les observations des chevaliers auxquelles ce prince n'eut aucun égard: il pensait que la noblesse, occupée au métier des armes, ne pouvait convenablement conserver le dépôt des lois.

Entr'autres traités que Charles fit et qu'il n'observa pas, on citera celui de Saint-Germain, du 2 avril 1641, et celui de Montmartre, du 6 février 1662: par le premier, il rentrait en possession de ses états, la France se réservant la capitale comme place de sûreté. A son entrée en Lorraine, le peuple le reçut avec des transports de joie inexprimables; on courait en foule pour le voir; les paroisses allaient à sa rencontre avec la croix et l'eau bénite; il y eut même un curé, qui, pour lui faire plus d'honneur, porta le saint sacrement au devant de lui. Enfin, parmi les acclamations les plus sincères et les plus tendres de ses peuples, on entendit des femmes qui criaient les mains jointes: *Dieu conserve et bénisse mon-*

seigneur le duc et ses deux femmes (1). Par le second traité conduit par l'intrigue, il reconnaissait le roi de France pour son héritier, moyennant 200,000 écus de rente : ce traité fit une telle sensation en Lorraine, qu'un paysan ayant aperçu le portrait de Charles IV dans une maison de son village, le détacha et lui tourna le visage contre la muraille, en disant. *que puisque le duc avait renoncé à son peuple qui avait souffert le martyr pour lui, il fallait aussi le renoncer de même.* Le duc, à qui cette action fut rapportée, loin de la blâmer, convint que le paysan avait eu raison : on ne voit point d'exemple d'une telle tendresse pour ses princes chez les autres peuples.

1630. Etablissement d'un mont-de-piété à Nancy, dont l'objet était d'arrêter le cours de l'usure.

1631. Le médecin Théophraste Renaudot, donne en France les premières gazettes, établies en Allemagne en 1560 : les gazettes littéraires de Paris ont commencé en 1723.

1635. Création de l'académie française, qui honorera à jamais la mémoire du cardinal de Richelieu. — Mort de Sully, le digne ami d'Henri IV, aussi bon politique que brave guerrier : il est sur-tout célèbre par son administration des finances.

(1) Charles était d'une complexion susceptible de toutes les natures d'amour : il avait épousé à la fois, la duchesse Nicole et la princesse de Cantecroix ; il se remaria en troisièmes noces, à l'âge de soixante-deux ans, avec mademoiselle d'Apremont Nanteuil, qui n'en avait que treize.

1649. Charles Ier., roi d'Angleterre, a la tête tranchée, dans sa cinquante-unième année.

1662. Mort du maréchal Fabert, petit-fils d'un libraire de Nancy : sa vie fut un enchaînement d'actions héroïques.

1665. Embrasement de la ville de Londres; le feu dura quatre jours : il y eut plus de 13,000 maisons réduites en cendres, sans compter les édifices.

1669. Louis XIV supprime, dans tous les parlemens, les chambres établies par l'édit de Nantes en faveur des protestans.

1671. Fondation de l'hôtel des Invalides, par Louis XIV.

CHARLES V, hérite des états de Charles IV, son oncle, en 1675; destiné d'abord à l'état ecclésiastique, la mort de son frère aîné le fit changer d'état, sans le faire changer de ce naturel bon, généreux et chrétien qu'il hérita de ses ancêtres. N'ayant pu apporter aucun changement au bizarre traité de Montmartre, il quitta la Lorraine, et commença fort jeune un exil qui dura autant que sa vie; mais que par une multitude d'actions héroïques, dit Leslie, il rendit plus illustre que les règnes les plus heureux et les plus éclatans. En effet, il fournit avec tant de gloire la carrière brillante qui le mit à la tête des troupes impériales contre toutes les forces ottomanes, qu'il fixa les

yeux de toute l'Europe, et mérita d'être regardé comme un des héros les plus illustres que la religion eut opposé aux infidèles : il reçut à ce sujet des lettres de félicitations d'Innocent XI, et de presque tous les princes de l'Europe. Il recouvre ses états par le traité de Nimègue 10 août 1678, mais à des conditions qui lui paraissent si peu dignes de lui, qu'il préfère n'y point rentrer que de les accepter : ils renvoie même les Lorrains à son service, pour ne point exposer leurs familles au ressentiment de la France. Sa lettre à l'empereur, à l'article de la mort, montre la fermeté du héros et les sentimens du parfait chrétien : « *Sacré majesté, je serais parti d'Inspruch pour aller recevoir vos ordres ; mais un plus grand maître m'appelle, et je pars pour lui aller rendre compte d'une vie que je vous avais consacrée. Je supplie très-humblement votre majesté de vous ressouvenir d'une femme qui vous touche d'assez près, des enfans sans biens, et des sujets dans l'oppression.* »

Charles était grand en tout, tellement que lorsqu'il paraissait en public, le respect le dévançait, la vénération l'environnait : tout seul qu'il était, dit Bexon, on croyait voir autour de lui ses vertus et ses victoires ; elles étaient son cortége et sa pompe.

Louis XIV, qui aimait à rendre justice

au mérite, dit, en apprenant sa mort, que Charles était le plus grand, le plus sage et le plus généreux de ses ennemis.

1680. Déclaration de Louis XIV, qui supprime les cours souveraines de Nancy et de Saint-Mihiel, avec les chambres des comptes, et attribue au parlement de Metz, le ressort et la juridiction de toutes ces compagnies. Chambres établies à Metz et à Brissac, qui réunirent au domaine et à la couronne toutes les terres qui avaient été démembrées des Trois-Evêchés et de l'Alsace.

1685. Louis XIV révoque l'édit de Nantes, qui assurait en France l'état civil des protestans.

LÉOPOLD, successeur de Charles V, est rétabli dans les états de son père par le traité de Riswick, du 30 octobre 1697. Ici commence le plus beau de tous les règnes, règne de paix et de félicité, la plus solide gloire que puissent ambitionner les souverains.

Fort jeune encore, l'inclination de ce prince, autant que l'exemple de son père, l'entraîna aux armes, et sa première campagne fit assez voir la réputation guerrière qu'il se serait faite, s'il n'avait sacrifié ses goûts au bonheur de ses sujets. *Ne vous opposez pas à mes devoirs*, dit notre jeune héros, dans le fort de la mêlée de Temesvar contre les Turcs, aux officiers chargés spé-

cialement par l'empereur de veiller sur lui, *ne vous opposez pas à mes devoirs, la perte de ma vie serait moins à plaindre que celle de mon honneur ; mes frères ne pourraient réparer la brèche qu'une lâcheté ferait à ma réputation.*

La religion, les lois, l'amitié, le bonheur de ses sujets, tout ce qu'il y a de plus sacré sur la terre, occupèrent tous les instans de Léopold, durant un règne de trente ans, qui succédait à soixante-dix ans de malheur. De presque désertes qu'étaient nos contrées, on vit paraître en peu d'années de nombreux habitans, des hameaux changés en de florissantes bourgades, des villes décorées par la magnificence de leurs édifices, et enrichies par le rétablissement du commerce ; des chemins magnifiques, travaux dignes de la grandeur et de l'opulence de l'ancienne Rome, et qui ont depuis servi de modèles aux peuples nos voisins. L'érection du palais de Nancy, de la Primatiale, de St.-Sébastien, de la Malgrange, des châteaux de Lunéville et de Einville, l'agrandissement des faubourgs, la construction des fontaines, sans compter une foule de maisons religieuses et d'édifices publics, sont des monumens irréfragables de la sage administration de ce prince, de la paix et de l'abondance qu'il sut faire régner dans ses états.

Etait-il moins admirable dans ses conseils, où il faisait présider la sagesse et l'équité la plus austère, affectionnant les pauvres, au jugement desquels on le voyait souvent assister lui même ? l'était-il moins dans la distribution des charges ou des emplois, où le mérite seul fixait son choix? que ne lui vit-on point entreprendre pour éloigner de ses états le tumulte général qu'occasionnait alors la guerre de la succession d'Espagne, et la disette et la peste de 1709, presque par-tout alors universelles? quel prince accueillit dans ces temps de calamité, et jusque dans son palais, le pauvre sans asile et sans pain? quel prince fit en sa faveur des réglemens qui pourvussent à sa subsistance? qui donna des spectacles aussi intéressans au monde? Léopold n'est plus ! pas un vestige d'inscription ne me dit que sa mémoire soit encore gravée dans nos cœurs !

Ce grand prince, qui sut surmonter l'infortune, raffermir le trône de ses ancêtres, reculer même les bornes de ses états, Léopold, ce Salomon de la Lorraine, ce nouveau Titus qui dit: *Je quitterais demain ma souveraineté, si je ne pouvais faire du bien;* Léopold, l'un des plus grands princes, non de la Lorraine, mais de l'Univers, si comme le dit Leslie, la grandeur des services doit se mesurer sur le nombre des heureux qu'ils

ont faits, meurt à Lunéville, le 27 mars 1729, à l'âge de cinquante-cinq ans, douloureusement regretté de son peuple, dont il fit les délices, et qui envisagea sa mort comme une calamité publique, ou fit sur lui l'impression que fait dans une famille la perte d'un père tendrement aimé.

1693, 10 mai. Louis XIV institue l'ordre royal de Saint-Louis.

1698. Léopold rétablit la cour souveraine de Nancy, à laquelle il réunit le parlement de St.-Mihiel — Arrêté de cette cour, du 5 juin, qui défend l'exercice de tout autre religion que la catholique, apostolique et romaine, dans les états de la Lorraine.

1701. Traité conclu, le 17 février, entre Léopold et la ville de Metz, pour la correspondance et la liberté du commerce. — Frédéric III, électeur de Brandebourg, se fait proclamer premier roi de Prusse.

1702, 8 février. Etablissement d'une académie de peinture et de sculpture à Nancy. — 13 mars, S. A. R. abolit le droit d'aubaine avec la France.

1703. Léopold désigne des magistrats éclairés, pour rassembler en un corps les divers réglemens et usages qui composaient la coutume de Lorraine. — Il fait jeter les fondemens de l'église primatiale.

1704. Construction du château de Lunéville. — Pierre-le-Grand pose les fondemens de la ville de St.-Pétersbourg, capitale de la Russie.

1713. Paix d'Utrecht, qui termina la malheureuse guerre entreprise pour la succession d'Espagne.

1714, 7 septembre. Paix de Baden, les troupes françaises évacuent Nancy.

1715. Mort de Louis XIV, après un règne de 71 ans. La foule des grands hommes, dans tous les genres, qui illustrèrent son siècle, l'ont fait mettre au nombre des principales époques de l'histoire du monde.

1717, 15 août. Découverte d'une conjuration tramée par des officiers saxons, contre le roi Stanislas, qui résidait alors à Deux-Ponts : ce prince leur fait grâce.

1719. Léopold change la couleur de la livrée des ducs de Lorraine, et de vert qu'elle était, il adopte le rouge (1). — Incendie du château de Lunéville.

1722. Edit de Louis XV, qui ordonne de planter des arbres sur toutes les grandes routes de France.

1726. Formation d'un jardin botanique à Pont-à-Mousson.

FRANÇOIS III, fils de Léopold, monta sur le trône de Lorraine en 1729. La sensibilité qu'il montra à la mort de son père, fit présager ce qu'il devait être un jour : il ne

(1) Pour la croix de Lorraine, elle tire son origine de celle de Hongrie, qui est de gueules, potencée aux extrémités ; René II, la porta à deux croisillons inégaux. Ses successeurs l'ont toujours portée de même.

fit aucun changement dans le gouvernement; et si quelque chose fut capable de calmer la douleur publique, ce fut de retrouver dans le fils ces grandes vues du bien public qui avaient été l'ame de toutes les actions du père. Comme Charles II, François se fit remarquer dans une foule d'occasions éclatantes, et comme Charles III, économe de son bien et avare de celui de ses sujets, il imposait avec modération et donnait avec discernement : jaloux des bienfaits qu'il aimait à répandre, lorsqu'on s'y attendait le moins, on le vit comme Léopold aussi sourd aux sollicitations et à l'importunité, qu'attentif à prévenir le mérite et à récompenser les services.

François III fut le dernier prince de l'auguste maison de Lorraine qui ait gouverné ce pays; 700 ans après que Gérard d'Alsace en eut reçu l'investiture : le fameux traité du 3 octobre 1735, ratifié le 13 février 1737, par lequel le duc François est appelé au grand-duché de Toscane, et Stanislas, roi de Pologne, au duché de Lorraine, pour être réuni après sa mort à la couronne de France, fut pour les Lorrains, attachés à leur souverain, non par cette espèce d'habitude si commune chez les autres peuples, mais par un sentiment naturel devenu chez les premiers une véritable passion, un de ces évé-

nemens extraordinaires qui porta dans les familles le deuil et la consternation (1).

1730. Réglement pour l'académie de Lunéville, où l'on enseignait le droit public, l'histoire, la physique expérimentale, les antiquités romaines, les mathématiques, etc.

QUATRIÈME PARTIE.

Depuis 1737 jusqu'en 1766.

STANISLAS, roi de Pologne, grand-duc de Lithuanie, duc de Lorraine et de Bar, si célèbre par ses malheurs, sa constance et ses vertus, vint enfin consoler par sa présence ses nouveaux sujets.

Ce prince, un des meilleurs qui régnèrent sur les hommes, fit des fondations qui attestent son humanité, ses bienfaits, sa magnificence et la félicité de son règne : par ses soins, une chambre est chargée d'écouter l'indigent, de lui donner des conseils sans aucune rétribution ; des greniers d'abon-

(1) François III fut fait empereur d'Allemagne, le 29 septembre 1745, après des guerres qui ébranlèrent toute l'Europe.

dance défendent des horreurs de la disette. Nancy, Lunéville, Commercy offrent des merveilles; les abus sont réprimés; les arts lorrains sont sans modèles; l'agriculture, le commerce atteignent un degré de perfection inconnu jusqu'alors; des chaires de mathématique, de philosophie et d'histoire, et des écoles gratuites sont formées, persuadé « qu'un peuple ignorant est toujours vicieux: » qu'échappa-t-il à ce roi magnifique, ce père tendre, ce philosophe éclairé pour faire le bonheur de son peuple? Long-temps il vivra dans la mémoire des hommes, éternellement dans l'esprit et le cœur des Lorrains (1).

On a pleuré et l'on pleure encore la fin malheureuse de ce bon prince, surnommé le *Bienfaisant;* de ce prince, dit M. Michel, *dans son discours sur les fondations de ce monarque*, de ce prince « l'appui des familles » nobles, le père des orphelins, ces tristes » rejetons que la Providence ne semble ou- » blier que pour montrer au monde les res- » sorts de sa sagesse; la ressource, et presque » la seule, des pauvres honteux, d'autant plus » malheureux qu'ils rougissent de leur indi- » gence, parce qu'ils redoutent l'avilisse- » ment; le consolateur des infortunés, dont

(1) Et pas encore un autel! ô Stanislas, ô Léopold! que pensez-vous de nous du céleste séjour!

» la grêle a ravagé les champs, dont le feu a » consumé les habitations ; l'asile de ceux » dont les maladies épidémiques menaçaient » les jours ; enfin, le médecin de ceux dont » les infirmités attaquaient la constitution ; » de ce prince qui perdit la vie par un accident funeste, que la Providence divine, toute grande, tout équitable qu'elle est, ne réserve qu'aux grands coupables (1).

1738. Erection de la chapelle de Bonsecours.

1739. On découvre les ruines de la ville d'Herculanum près de Naples ; elle avait été bâtie 1242 ans avant J. C. et fut détruite par une irruption du Vésuve l'an 79 de notre ère.

1742. Réunion du chapitre de Saint-Georges, qui subsistait depuis quatre siècles, à celui de la Primatiale ; construction d'un aqueduc sur le ruisseau du moulin de St.-Thiébault qui passe au Pont-Mouja à Nancy.

1743. Translation des monumens et tombeaux des princes de la maison de Lorraine, de l'église St.-Georges en celle des Cordeliers à Nancy.

---

(1) Le 5 février 1766, Stanislas s'étant approché de trop près de la cheminée de son appartement, sa robe, extrêmement légère, fut attirée par la flamme qui lui dévora en peu de temps toute la partie gauche ; il ne mourut que le 23 : quelle agonie longue et douloureuse ! Il pressentait ce cruel événement ; car, en racontant les grands périls dont la providence l'avait préservé jusqu'alors, il ajoutait : *J'ai éprouvé, comme vous voyez, toute sorte de dangers, hors un : il ne me manque plus que d'être brûlé !!!*

1745. Achèvement de l'église St.-Remi à Lunéville : les tours ne furent terminées que deux ans après.

1747. Une aile de bâtiment considérable est ajoutée à l'hôpital St.-Julien à Nancy; vingt-quatre nouvelles places sont créées.

1748. Les levées de milices en Lorraine sont telles, qu'on ne voit à la suite des charrues que des vieillards, des femmes et des enfans.

1749. Etablissement des frères des écoles chrétiennes à Maréville. — Construction du beau pont d'Essey.

1750. Fondation de la bibliothèque publique à Nancy.

1751. Formation de la société royale des sciences et belles-lettres de cette ville.

1752. On jette les fondations du superbe pont sur la Moselle à Pont-St.-Vincent.

1753. On voit s'élever avec célérité, l'arc de triomphe ou porte Royale à Nancy, qui fut terminée en 1755; la place Royale qu'on acheva deux ans après; la place d'Alliance (1), la rue de ce nom, celles de la Congrégation, de Monsieur, de S^te.-Catherine et la chaussée de Toul, qui a fait abandonner celle qui passait devant Turique.

1755. Erection de la statue du vainqueur de Fontenoi, du pacificateur de l'Europe, de Louis XV, monument qu'on eût pu croire immortel, et

(1) Ainsi nommée, pour conserver la mémoire de l'alliance de la France avec l'Autriche, après 300 ans de dissention.

qui périt avec le repos des nations et le meilleur des rois. — Tremblement de terre, qui causa de si affreux désastres à Lisbonne et en Afrique.

1757. Mort du célèbre dom Augustin Calmet, dans l'abbaye de Senones, âgé de quatre-vingt-six ans.

1758. Formation du jardin botanique à Nancy.

1759. Concession faite à l'hôtel de ville de Nancy, par Stanislas, des bâtimens construits en cette ville, des sources, fontaines et files de corps, à charge de les entretenir à perpétuité.

1760. Arrêt du conseil des finances, qui supprime les salines de Rosières. Christine de Danemarck les avait fait rétablir en 1563; elles ont subsisté jusqu'en 1760, lorsqu'un aventurier les détruisit entièrement, en ôtant une pierre qui séparait la source d'eau salée d'avec celle d'eau douce. — Réparation de l'obélisque de l'étang St.-Jean, pour perpétuer le souvenir de la mort de Charles-le-Téméraire : ce monument entièrement détruit, vient d'être relevé. — Institution de la société royale des sciences et des arts de Metz.

1761. Formation d'une chaire d'histoire et de philosophie au collége de Nancy.

1762. Erection de la porte Saint-Stanislas. — Arrêt du parlement de Paris, qui supprime l'ordre des jésuites en France : ce qui détermina l'expulsion de cet ordre, c'est qu'il fut prévenu d'avoir été l'instigateur de l'attentat de Jean Chatel, contre Henri IV, en 1595.

1763. Formation de la chaussée de Ste.-Catherine, qui conduit de Nancy au pont d'Essey. — Confection et pose des corps en fonte, placés

dans la Meurthe, sous le pont de Malzéville, servant à conduire des eaux de Pixerécourt au quartier Royal.

1764. Construction de la caserne Ste.-Catherine, un des plus beaux quartiers de l'Europe. — Eclipse de soleil, 1er. avril, à dix heures du matin; ce fut une des plus extraordinaires qui aient été observées en France: tous les curés avaient été prévenus de dévancer la grand'messe.

1765. Etablissement de la Pépinière royale à Nancy.

1770. Erection de la porte Ste.-Catherine.

1772. Premier démembrement de la Pologne par l'empereur d'Allemagne, le roi de Prusse et l'impératrice de Russie.

Là-se lie l'histoire de Lorraine à l'histoire de France, dont elle devint une province, qu'on divisa en départemens, en 1790.

FIN DE L'HISTOIRE DE LORRAINE.

PRÉCIS

SUR

LE DÉPARTEMENT DE LA MEURTHE.

§. Ier.

TOPOGRAPHIE.

Le département de la Meurthe tire son nom de l'une des principales rivières qui l'arrosent. Il est situé dans la partie orientale de la France; borné à l'est par le département du Bas-Rhin, au sud par celui des Vosges, à l'ouest par celui de la Meuse, et au nord par celui de la Moselle.

Son territoire est composé d'une partie des anciens duchés de Lorraine et de Bar, de la portion méridionale de la province des Trois-Evêchés, enfin, du comté de Dabo, et s'étend, dans sa plus grande longueur, du 48e. degré 22 minutes et demie de latitude au 49e. degré 2 minutes; et, dans sa plus grande largeur, du 3e. degré 22 minutes au 4e. degré 56 minutes de longitude à l'est du méridien de Paris.

Sa superficie totale est de 643500 hectares

(6435 kilom. carrés) : elle est à celle de la ci-devant généralité de Lorraine et de Barrois, comme 4 est à 13.

Son sol présente un terrain inégal et varié. On ne remarque ni plaines bien étendues, ni montagnes proprement dites ; mais il est divisé en une multitude de collines et de valons, presque tous arrosés par des eaux vives, quelques-uns par des étangs : les hauteurs qui les séparent n'ont généralement pas plus de 200 mètres d'élévation.

Ses plaines sont peu étendues ; elles se composent de quatre bassins principaux.

Celui de la Meurthe est situé au centre du département, et coupe les arrondissemens communaux de Lunéville et de Nancy ; il est formé de belles prairies, sur lesquelles des inondations fréquentes versent un sable terreux qui les fertilise.

Le sol, à l'abri des débordemens, celui qui constitue les terres arables, est calcaire, une partie en est sablonneuse et un peu gypseuse ; mais il présente une faible trace de terres argilleuses, qu'on retrouve seulement sur les rives de la Vézouse, de Sanon et du Madon, rivières qui se réunissent à la Meurthe. Ce bassin est fréquemment ravagé par la grêle.

Le bassin de la Moselle est situé dans les arrondissemens de Nancy et de Toul. Le sol de ce bassin est très-varié ; on y compte cinq espèces de terre : la noire, douce, meuble est très-fertile ; l'argileuse qui a peu de profondeur est difficile

à cultiver; la calcaire, fertile seulement dans les années humides; la pierreuse, la moins productive; et la sablonneuse, qui domine sur les rives de la Moselle : les sécheresses et le défaut d'engrais la frappent de stérilité.

Le bassin de la Seille est le plus fertile de tous : les eaux limoneuses de cette rivière, alimentée par l'immense étang de Lindre, épaississent et enrichissent le sol de la vallée; mais il faut en distraire une surface considérable de marais salans, qui tous sont absolument improductifs; la terre dominante est la terre grasse à base calcaire, mêlée d'argile coloriée par l'oxide de fer; on ne rencontre nulle part, ni sable ni pierre; mais dans la partie nord-est, on trouve beaucoup de terres calcaires, assez légères et de couleur grise.

Le bassin de la Sarre est situé dans l'arrondissement de Sarrebourg : le sol est peu profond; il est sablonneux, calcaire, argilleux et quelquefois gypseux; il exigerait des engrais considérables qu'il ne reçoit pas (1).

MONTAGNES.

Les montagnes les plus élevées du département de la Meurthe n'ont communément que 120, 150 et 200 mètres d'élévation au-dessus du fond qui les sépare, excepté sur une étendue de 65 kilomètres du revers occi-

(1) Tout ce que peuvent présenter d'intéressant ces rivières et les divers autres cours d'eau, est décrit dans la Statistique, suivant leur ordre alphabétique.

dental des Vosges ; près de Celles, à Allarmont, à Walscheid, à Dabo et entre Phalsbourg et Saverne : on leur donne de 300 à 350 mètres au-dessus de la plaine.

Parmi ces montagnes, on distingue dans l'arrondissement de Sarrebourg, le Hengst et le Spitzberg, en face et au nord de la fourche du petit et grand Donon, les points les plus culminans de la chaîne des Vosges ; elles peuvent avoir 350 mètres d'élévation : de leur sommet on découvre le pays messin. Et, dans les autres arrondissemens, on remarque les côtes d'Essey, frontières des Vosges ; de Léomont, près de Lunéville ; du Patis-la-Croix, près de Jolivet ; de St.-Germain, d'Angomon, de Sion, d'Amance, de Sainte-Geneviève, de Mousson, du Mont-Saint-Jean, de Toulon, de Delme, de Saint-Michel et de Barine. Ces cimes, plus ou moins élevées, sont décrites dans la Statistique, et sur le territoire des communes où elles se trouvent.

Une remarque assez intéressante, que fait naître l'aspect des montagnes qui bordent notre orient, c'est que la partie faisant face à la ci-devant province d'Alsace, présente une pente extraordinairement rapide, tandis que le revers opposé, du côté du département de la Meurthe, est comme flanqué de côtes qui s'abaissent par degrés, et dont la pente est à peine de 5 centimètres par mètre de longueur.

FORÊTS.

La France n'a que bien peu de départe-

mens plus boisés que celui de la Meurthe : près du tiers de son territoire est couvert de forêts ; aussi leur produit est-il une source de richesses pour la contrée.

Le tableau suivant fera connaître, avec toute l'exactitude possible, la superficie totale de ses forêts, en décembre 1821, par arrondissement et par classe de propriétaires.

Arrondissemens	Forêts						Totaux	
	Royales.		Communales		Particulières.			
	h.	a.	h.	a.	h.	a.	h.	a.
Nancy	14136	34	11471	17	9440	50	35048	01
Lunéville. . . .	11872	42	16371	41	4292	28	32536	11
Toul.	8829	25	24904	68	8949	43	42683	36
Château-Salins.	12968	82	4847	68	4417	16	22233	66
Sarrebourg. . .	35414	73	3253	90	19083	51	57752	14
TOTAUX. . .	83221	56	60848	84	46182	88	190253	28
La situation de ces forêts en 1791, était de							191746	80
Partant, les défrichemens opérés depuis ce recensement s'élèvent à							h. 1493	a. 52 (1)

(1) On remarquera que nos forêts existent encore à peu près dans l'état où elles étaient à la révolution ; aussi le produit métrique des coupes annuelles est-il peu inférieur à ce qu'il était autrefois. Bien des particuliers ont usé du droit de défricher leurs bois ; mais le vice destructeur que nos forêts aient le plus à redouter, c'est la vaine pâture et le parcours.

Les forêts royales se composent de 62086 hect. 87 a. de bois dits domaniaux, et de 21134 h. 69 a. de bois ecclésiastiques.

Les forêts communales de 60737 h. 80 a., appartenant aux communes, et de 111 hect. 04 a, appartenant à des établissemens publics.

Les forêts particulières, dont la contenance n'était que de 39766 h. 93 a. à la rentrée du roi, se sont accrues depuis cette époque de 10779 h. 85 a., séquestrées pour cause d'émigration, et rendues à leurs anciens propriétaires; et de 4400 h. seulement de bois aliénés.

Nos forêts sont bien amenagées, mais il serait nécessaire de n'en plus supprimer et de reboiser promptement celles dont les pentes, laissées à nu et sans culture, s'éboulent, ne retiennent aucune humidité et répandent autour d'elles la dévastation et la stérilité! L'expérience a déjà prouvé que des essences nouvelles seraient susceptibles de repeupler avec avantage ces terrains à nu et d'y prospérer.

Les forêts du département sont assez généralement distribuées en grandes masses; les principales sont :

La forêt de Haye, au sud et à l'ouest de Nancy, présentant un massif de 10214 hectares;

Celles de l'Avant-Garde, qui est contiguë, d'environ 2043 hectares;

Le Fey d'Amance, au nord-est de Nancy, de 766 hectares;

La forêt de Puvenelle, à l'ouest de Pont-à-Mousson, de 1251 hectares;

Celles de Mondon, de Vitrimont et de Parroy, aux environs de Lunéville, de 3505 hectares;

Les bois de St.-Amond, au sud de Toul, qui contiennent 1231 hectares;

La forêt dite Bois-l'Evêque, au S. E. de Toul, et les bois contigus, de 968 hectares;

Celle dite d'Allamps, à l'ouest de Toul, de 482 hectares;

Celle dite la Reine, au nord-ouest de Toul, contenant 1254 hectares;

Les bois des salines autour de Dieuze, Château-Salins et ceux de Réchicourt, évalués à 10000 h.;

Enfin, les immenses forêts de Dabo, de Saint-Quirin, de Badonviller et des Baronnies, à l'est du département, offrant une masse non interrompue de 50000 hectares.

Tous ces bois sont assis partie en plaine, partie sur la croupe des côteaux, dans une proportion à peu près égale. On en trouve à tous les aspects; et les espèces dominantes sont: le chêne, le hêtre, le charme, l'orme, le frêne, le tilleul, le tremble, le saule et le sapin.

Le chêne veut un sol fertile, et préfère l'aspect du nord : c'est l'espèce la plus nombreuse de nos forêts; il y parvient à une grosseur considérable, et vit de 2 à 300 ans.

Le hêtre prospère plus particulièrement dans les terrains secs, et se plaît à l'aspect du midi : il croît communément jusqu'à 120 ou 150 ans.

Le charme croît de préférence aussi à l'aspect

du midi; mais dans les terrains où l'humidité et la sécheresse se tempèrent mutuellement.

L'orme et le frêne aiment un terrain léger et humide.

Le tilleul, le tremble et le saule croissent dans toutes les espèces de terrain, sur-tout dans les lieux bas et aquatiques.

Le sapin ne se trouve que dans l'arrondissement de Sarrebourg et à l'extrémité sud-est de celui de Lunéville : il garnit les mammelons des montagnes des Vosges.

Outre les essences ci-dessus, les plus répandues, on rencontre l'alisier commun, l'alisier terminal, le bois de Sainte-Lucie, le bouleau, l'érable commun, l'érable blanc, l'érable platane, le marronnier d'inde, le peuplier blanc, le peuplier noir, le pin sauvage, l'aulne, le cerisier, le pommier sauvage, le putiel et le sorbier, parmi les arbres de haute-futaie.

Et plus de trente espèces d'arbres de basse-futaie ou d'arbustes, parmi lesquels on distingue l'aubier, le noisetier, le coudrier, le nerprun, la bourdaine, le sureau, l'aube-épine et le fusain.

Les espèces d'arbres à fruits sont assez nombreuses dans le département; on en connaît les différentes variétés. Avant la révolution, on voyait des poiriers, des pommiers, des cerisiers et des noyers épars dans les campagnes; mais la licence de ce temps nous a privés de cette importante ressouce, qui faisait l'ornement de nos champs.

beaucoup refroidie depuis quelques années, que les variations atmosphériques étaient plus fréquentes, que leur changement avait été, sous plus d'un rapport, défavorable à la contrée, et on l'attribue aux déboisemens opérés dans nos forêts; mais en théorie, la suppression d'arbres diminue l'humidité des terres sur lesquelles ils ont reposé, et adoucit la climature des lieux circonvoisins; ainsi, tout déboisement aurait procuré un effet contraire à celui observé.

La grêle fait à des époques plus ou moins rapprochées la désolation de nos campagnes; quelques localités en souffrent peut-être davantage qu'autrefois, à raison de la disparution de quelques forêts qui changeaient la direction des orages; mais cette modification est vraiment insensible sur les masses, et une compensation générale s'établit sans refuser aux forêts la propriété de diminuer les dangers de la foudre, à raison de leur attraction pour le fluide électrique; on n'a point observé que la formation soudaine de la grêle dans les hautes régions de l'air fût modifiée par les déboisemens minimes que nous avons essuyés (1).

(1) L'étendue de nos forêts n'a pas sensiblement diminué, ainsi que je l'ai fait remarquer; les rivières et les ruisseaux du département n'ont point subi un amoindrissement qui pût être évalué; leur épanchement

D'un côté, des expériences météorologiques faites avec soin depuis plus de quarante années dans le département, par M. l'abbé Vautrin, n'ont établi aucune progression soutenue dans la chute des eaux pluviales (1); et d'un autre, la température s'est maintenue stationnaire depuis les quarante années soumises à l'examen. Si des variations pro-

---

ne se fait guère sentir qu'aux solstices, ou lors de la fonte des neiges et des glaces; elles en charient plutôt moins que plus, comparativement à ce qui s'est fait remarquer dans les siècles précédens. Si quelques sources dans les arrondissemens de Sarrebourg et de Château-Salins, ont disparu ou se sont affaiblies, là où des défrichemens ont été opérés, cet effet, à peine assignable, ne peut entrer dans la balance des variations hygrométriques que nous aurions éprouvées.

(1) La hauteur de celles tombées en 1816, n'a excédé que de 13 millim. (8 lignes); celles de o mètre 568 (21 pouces), à laquelle s'élève la moyenne correspondante, observée pendant tout ce laps de temps; et celle des années postérieures à 1816, a décru dans un rapport qui a compensé cet excédent. Les neiges semblent avoir diminué depuis plusieurs années, et se conserver moins long-temps : la chute considérable qui s'en est faite en 1784, ne s'est point encore renouvelée.

Les années sont plus ou moins pluvieuses : 1786 a fourni o mètre 812 (30 pouces) d'eau, 1814 n'en a donné que o mèt. 343 (12 pouces et 8 lignes); ce sont les deux extrêmes de 40 ans : la quantité moyenne par année est de o mèt. 568 (21 pouces). Si la superficie de la terre était sans pente, les pluies et les neiges y éleveraient l'eau à 17 mèt. (52 pieds et demi) pendant 30 ans, abstraction faite de l'absorption et de l'évaporation.

gressives avaient eu lieu, ce serait plutôt en faveur du rechauffement que du refroidissement atmosphérique. Le savant auteur des recherches météorologiques annoncées être faites depuis quarante ans, a trouvé pour moyenne à peu près constante, un hiver excessivement rude durant la période de vingt-huit à vingt-neuf années, et un été brûlant dans celle de dix-sept.

Les anomalies signalées et les prétendus désordres de la nature ont existé autrefois et se reproduisent à diverses époques : nos ancêtres s'en sont plaints, comme nous nous en plaignons nous-mêmes aujourd'hui ; les vicissitudes physiques dont nous souffrons nous semblent extrêmes, parce qu'elles nous touchent de plus près ; c'est une erreur d'optique : les maux vus de loin, et seulement dans la spéculation de la pensée, laissent une impression peu profonde (1).

(1) Dans notre climat, nous jouissons rarement pendant une année, de huit beaux jours de suite, c'est-à-dire, d'un ciel sans nuages ; dans 36 ans, il ne s'en est trouvé que 4 qui aient passé cette mesure. Ces beaux jours se présentent dans les mois d'avril et de septembre, vers les équinoxes. Cependant, l'année 1793 nous les a présentés en juillet, avec une chaleur telle que le thermomètre de Réaumur s'est élevé à 28°. Des observations sur 35 années consécutives donnent, par année, en terme moyen, 61 jours beaux, 88 de nuages, 93 de ciel couvert, 60 jours pluvieux, 45

On ne disconviendra pas que le dépeuplement des forêts, et particulièrement de celles plantées sur les revers ne soit funeste aux économies agricolle, manufacturière et domestique, mais on aura peine à croire que l'empire des vents, qui occupe dans l'atmosphère une région supérieure à celle qu'atteint sur l'horizon l'exhaussement procuré par des plantations, puisse parvenir à arrêter leur impétuosité : nos moyens d'y résister ou de nous-y soustraire sont trop faibles, il ne faut pas les chercher dans les vêtemens de la terre.

Les vents de notre contrée n'ont point de caractère soutenu ni de périodicité marquée; néanmoins, ils affectent quelques qualités distinctes qu'ils offraient autrefois.

Le *sud-ouest* est le plus constant dans sa durée; en passant sur l'océan il se charge de vapeurs aqueuses qui se condensent presque toujours dans notre atmosphère, et y forment les pluies et les orages.

Le *nord-ouest,* redouté sous le nom de *vent des Ardennes,* nous vient des îles Orcades et autres du nord de l'Ecosse; il nous apporte les neiges et les frimats, il arrête au printemps la végétation,

---

gelées, 18 brouillards. Dans cet espace de 35 ans, quatre aurores boréales ont été remarquées, dans l'une desquelles on a vu des éclaires sortir d'un petit nuage immobile et unique.

quelquefois la paralyse et en détruit les germes.

Le *nord-est* rend le ciel pure ; il produit en toutes saisons les grandes sécheresses, et en hiver les froids violens.

Le *sud* ne souffle que rarement et pendant quelques heures, mais son haleine est suffocante, quand il s'établit en été : il détermine les dégels à la fin des hivers.

L'*est* et le *sud-est* n'ont qu'une durée éphémère, le dernier sur-tout qui ne dure guère plus de 24 heures ; ils succèdent ordinairement au nord-est, et, quoiqu'agréables, ils sont parfois les précurseurs des tempêtes.

L'*ouest* participe des qualités du sud-ouest et du nord-est : tantôt humide et tantôt morfondant.

ROUTES ET PONTS.

Le territoire du département de la Meurthe est traversé en tous sens par 35 grandes routes, formant une longueur totale de 842 kil. 630 mètres, ornées de 118798 arbres de toute espèce.

Les communications entre les parties séparées par des eaux courantes sont établies par 68 ponts de 2 à 15 arches, et 1030 ponts ou ponceaux d'une seule arche.

Ces communications sont divisées en routes royales de 1re et de 2e. classes, en routes départementales et en routes vicinales avec empierrement et gravier comme les routes classées.

Routes royales, formant ensemble une longueur de 438 kilomètres 163 mètres et un total de 69511 pieds d'arbre.

De Ire. Classe.

N°. 5, de Paris à Strasbourg, par Toul, Nancy et Lunéville : longueur 138 kilom. 310 mètres.

Principaux ponts : 1°. Sur la Moselle, à Toul, de 7 arches, construction commencée en 1754. — 2°. Sur la Moselle, à Dommartin, de 3 arches. — 3°. Sur la Moselle et à Dommartin encore, à la suite du précédent, de 5 arches. — 4°. A Saint-Nicolas, sur la Meurthe, de 3 arches, construction commencée en 1741. — 5°. Sur le Sanon, à Dombasle, de 4 arches. — 6°. Sur la Vésouze dans la traverse de Lunéville, de 5 arches. — 7°. Sur le canal de la Vésouze, à la suite du précédent, de 3 arches. — 8°. Sur la Vésouze, à Blâmont, de 3 arches. — 9°. Sur la Sarre, à l'entrée de Sarrebourg, de 3 arches. Et sept autres ponts de 2 arches chacun (1).

(1) C'est sur cette route qu'ont été terminés en 1762, les deux fameux remblais des bois de Haye, exécutés entre Toul et Nancy : ce travail a duré 16 ans, et a été effectué par corvée : on y a appelé des communes éloignées de 50 à 60 kilom. Le remblai le plus prés de Nancy a 46, 13 mèt. (142 pieds) de hauteur ; ses talus, réglés par la pente naturelle des empierremens, offrent une courbe concave de 5 mèt. 41 (16 pieds 8 pouces) de flèches, mesurée aux deux tiers à compter du sommet.

Il a été présenté au gouvernement un projet d'une nouvelle route de Nancy à Paris, par Coulommiers, Sezanne et Vitry : l'exécution de ce projet faciliterait les communications avec la capitale, puisqu'il abrége de beaucoup le trajet.

DE IIe. CLASSE.

N°. 68, de Strasbourg à Sarrelouis, par Phalsbourg, Bouquenom et Sarreguemines : longueur 7 kilom. 286 mètres.

N°. 75, de Metz à Strasbourg, par Château-Salins : longueur 60 kilom. 744 mètres.

N°. 76, de Metz à Besançon, par Pont-à-Mousson, Nancy et Charmes : longueur 76 kilom. 905 mètres.

Principaux ponts : 1°. Sur la Moselle, à Pont-à-Mousson, de 10 arches, construit en 1588. — 2°. Sur la Moselle, à Frouard, de 7 arches, construction commencée en 1790. — 3°. Sur la Moselle, à Flavigny, de 7 arches et 3 travées en charpente, construit en 1734.

N°. 77, de Metz à Saint-Dizier, par Pont-à-Mousson et Saint-Mihiel : longueur 20 kil. 849 mètres.

N°. 78, de Nancy à Schelestat, par Lunéville et Saint-Diez : longueur 31 kilom. 935 mètres.

Pont sur la Meurthe, à Baccarat, de 9 arches, situé sur une route projetée de Ramberviller à Blâmont, par Baccarat même, et s'embranchant sur la route 78.

N°. 79, de Nancy à Orléans, par Toul et Vaucouleurs : longueur 11 kil. 897 mètres.

N°. 92, de Châlons-sur-Saône à Sarreguemines, par Colombey, Nancy, Château-Salins et Morhange : longueur 80 kil. 239 mèt.

Principaux ponts : 1°. Sur la Moselle, à Pont-Saint-Vincent, de 9 arches, construit en 1756. — 2°. Sur la Meurthe, à l'extrémité du faubourg Saint-Georges, à Nancy, de 3 arches. — 3°. A la suite du précédent, de 5 arches. — 4°. Sur la Meurthe, pont d'Essey, de 3 arches, construit en 1749. — Et 5°. Sur la Seille, à Burthecourt, de trois arches.

Routes départementales, formant ensemble une longueur de 293 kil. 589 mètr. et un total de 49287 pieds d'arbre.

N°. 1, de Nancy à Landau, par Moyenvic, Dieuze, Fénétrange et Bouquenom : longueur 45 kilom. 719 mètres.

N°. 2, de Toul à Pont-à-Mousson, par Dieulouard : longueur 23 kilom. 272 mètres.

N°. 3, de Verdun à Epinal, par Pannes, Bernécourt, Toul, Vezelise et Gripport : longueur 73 kilom. 567 mètres.

Principaux ponts : 1°. Sur le Madin, à Pannes, de 3 travées en charpente. — 2°. Sur le Rupt, à Essey-et-Maizerais, de 8 arches. — 3°. Sur le Terrouin, à Menil-la-Tour, de 3 arches. — 4°. Sur la Bouvade, à l'entrée de Bicqueley, de 3 arches ; et sur le Madon, à Xirocourt, de 9 arches.

N°. 4, de Nancy à Verdun, par Marbache et Saint-Mihiel : longueur 26 kil. 721 m.

Pont sur le ruisseau d'Esse, à Manonville, de 4 arches.

N°. 5, de Fénétrange à Phalsbourg, par Lixheim : longueur 13 kilom. 737 mètres.

Pont sur la Sarre, à Fénétrange, de 3 arches.

N°. 6, de Nancy à Mirecourt, par Flavigny, Ceintrey et Diarville : longueur 25 k. 784 mètres.

Pont provisionnel sur le ruisseau de Diarville, de 3 arches.

N°. 7, de Lunéville à Moyenvic, par Einville : longueur 22 kilom. 107 mètres.

Pont sur le Sanon, à Einville, de 3 arches.

N°. 8, De Lunéville à Remberviller, par Gerbéviller : longueur 22 kilom. 322 mètres.

Pont de Villers, sur la Meurthe, à la sortie de Lunéville, de 3 arches, et un autre à la suite, de 3 autres arches.

N°. 9, de Lunéville à Bayon, par Xermaménil : longueur 13 kil. 421 mètres.

Pont sur la Mortagne, à Xermaménil, de 5 arches, et un autre sur l'Euron, à l'entrée de Bayon, de 3 arches.

N°. 10, de Dieuze à Saint-Avold, par Altroff : longueur 21 kilom. 622 mètres.

Pont sur l'Albe, à la sortie de Neufvillage, de 3 arches.

N°. 11, communications des routes n°s. 1 et 75 à Vic : longueur 5 kilom. 317 mètres.

Pont sur la Seille, à Vic, de 3 arches.

Routes vicinales avec empierrement, formant une longueur totale de 120 *kilom.* 878 *mètres* (1).

N°. 1, de Nancy à Vezelise, par Ceintrey : longueur 6 kilom. 685 mètres.

N°. 2, de Nancy à Nomeny, par Agincourt : longueur 6 kilom. 530 mètres.

Pont sur la Seille, à Aulnois, de 4 arches.

N°. 3, de Nancy à Custines, par Bouxières-au-Mont : longueur 6 kil. 380 mètres.

Pont sur la Meurthe, à Bouxières, de 6 arches.

N°. 4, de Nancy à Lay-Saint-Christophe, par Malzéville : longueur 5 kilom. 300 mèt.

Pont sur la Meurthe, à Malzéville, de 13 arches et 2 travées.

N°. 5, de Nancy à Villers : longueur 3 kil. 528 mètres.

N°. 6, de Nancy à Rosières-aux-Salines, par Dombasle : longueur 2 kilom. 533 mèt.

Pont sur la Meurthe, à Rosières-aux-Salines, et sur le canal de décharge du moulin.

---

(1) Le gouvernement a cessé d'entretenir ces routes depuis 1811 : on ne s'est occupé ni de leur réparation, ni de leur plantation.

N°. 7, de Vezelise à Vaucouleurs, par Colombey : longueur 22 kilom. 603 mètres.

N°. 8, de Pont-à-Mousson à Metz, par Arnaville : longueur 12 kilom. 824 mètres.

Pont sur le Rupt, à Arnaville, de 4 arches.

N°. 9, de Pont-à-Mousson à Nomeny, par Atton : longueur 13 kilom. 826 mètres.

Pont sur la Seille, à Nomeny, de 7 arches.

N°. 10, de Pont-à-Mousson à Verdun, par Thiaucourt : longueur 6 kil. 627 mètres.

Pont sur le Rupt, à Thiaucourt, de 7 arches et une travée en bois. . . . . .

N°. 11, communication du port aux planches de Pont-à-Mousson aux routes n°s. 76 et 77 : longueur 1 kilom. 156 mètres.

N°. 12, de Heming à Lorquin : longueur 4 kilom. 502 mètres.

N°. 13, chemin de communication autour de la place de Phalsbourg : longueur 1 kilom. 461 mètres.

N°. 14, de Nancy à Bayon, par Ville-en-Vermois : longueur 19 kilom. 937 mètres.

N°. 15, communication pour Marsal, à partir de la route n°. 1 : longueur 728 mèt.

N°. 16, de Bayon à Charmes, par Virrecourt : longueur 6 kilom. 258 mètres.

Plusieurs autres routes empierrées, et qui n'ont jamais été entretenues par le gouvernement, rentrent encore dans la classe des chemins

vicinaux ; et quoique très-essentielles au commerce et à l'agriculture, on ne les a point réparées depuis un grand nombre d'années ; aussi sont-elles à leur plus haut point de dégradation : on s'attend qu'une législation nouvelle, mieux en harmonie avec les habitudes locales et les voies d'une exécution prompte et facile, régisse cette branche importante de l'économie publique.

Quant aux routes royales, elles ont reçu depuis trois ans de grandes améliorations ; quoiqu'elles exigent encore des dépenses extraordinaires, on peut assurer cependant que, dans leur état actuel, elles soutiennent avantageusement la comparaison avec celles des départemens voisins. Il n'en est pas de même de certaines routes départementales, parce qu'elles ont été privées des prestations en nature consenties et exécutées par les administrés des départemens qui environnent celui de la Meurthe (1).

Navigation des Rivières.

Le département de la Meurthe renferme deux rivières navigables : la Meurthe, qui commence à l'être à Nancy, et la Moselle qui l'est à Frouard ; elles sont flottables dans le reste du département, ainsi que la Sarre et la Vézouse, etc. (*Voyez ces rivières dans la Statistique*).

(1) Les routes du département pourraient être mises en état d'entretien, si, pendant quatre ans, on employait annuellement, 700,000 fr. ; alors leur entretien annuel ne coûterait plus que 440,000 francs.

CANAL DES SALINES DE L'EST SUR LA SARRE.

Ce canal a pour but principal d'établir une navigation entre les salines de la Meurthe et les houillères des environs de Sarrebruck.

Les travaux du canal comprennent trois parties distinctes :

1°. Le canal proprement dit, communiquant de Dieuze à Sarralbe, en franchissant la chaîne qui sépare les deux versans de la Seille et de la Sarre : huit écluses distribuées sur chacun d'eux rachètent les pentes des deux vallons du Verbach et du Rode, adossés au point de partage, et le long desquels le tracé du canal se développe sur 36 kilomètres de longueur, 16 mètres de largeur et 2 mètres de profondeur.

La pente sur le versant de la Seille est de 22m. 45c., et celle sur le versant de la Sarre, de 23m. 45c.

2°. La navigation à établir dans la Sarre, depuis Sarralbe, où le canal vient joindre cette rivière jusqu'à Sarrebruck, sur un développement de 44 kilomètres, le long duquel la pente est de 23m. 25c.

3°. Enfin, la rigole qui doit alimenter le canal au moyen des eaux de la Sarre même, prises au-dessus de Sarrebourg, et conduites au bief de partage du canal auprès de Cutting. D'après les dimensions données à cette rigole, elle pourra donner 80,000 mètres cubes d'eau par jour ; volume bien plus considérable que celui nécessaire

au besoin du canal, qui a été calculé à 24,000 mètres.

Ce canal est exécuté aux deux cinquièmes ; les projets de ce qui reste à faire sont terminés et approuvés. Cette opération, réclamée depuis long-temps, acquiert plus d'importance à mesure de l'augmentation du prix des bois, en même temps qu'elle doit offrir aux contrées riveraines des débouchés plus faciles pour l'exportation de leurs produits : elle y favorisera le développement de l'industrie et de nouvelles manufactures, et étendra aussi leurs moyens de prospérité.

Curement et redressement de la Seille.

Quelqu'intérêt que puisse offrir le canal, borné à Dieuze, il ne doit être considéré que comme un acheminement à une bien plus grande entreprise : le prolongement de la navigation entre Dieuze et Metz, par la vallée de la Seille, et un embranchement sur Nancy en remontant le ruisseau de Brin et en descendant le ruisseau de l'Amesule, qui se jette dans la Meurthe au-dessous de Laye-Saint-Christophe. A cette importante opération se rattachent le desséchement des rives marécageuses de la rivière, l'assainissement de la vallée, et la richesse du pays (1).

(1) Plusieurs fois l'attention du conseil général du département a été fixée sur le projet de desséchement

Les projets, proposés depuis long-temps, sont ordonnés par le gouvernement : on touche au moment où l'on doit prendre une détermination définitive, sur les moyens d'achever cette opération, qui nécessitera la suppression de quelques moulins et des modifications aux réglemens de la plupart des autres.

Cette communication de la Sarre à la Meurthe et à la Moselle, qui présente déjà de grands avantages, acquerra par la suite une importance immense. Les ingénieurs sont chargés de proposer les moyens de lier la Sarre au Rhin, en traversant la chaîne des Vosges ; de rendre la Moselle navigable de Frouard à Toul ; de joindre la Moselle à la Meuse près de Pagny ; enfin, de communiquer de la Meuse à l'Ornain et à la Marne, ou à l'Aisne, l'Oise et la Seine.

IIe. §.

HISTOIRE NATURELLE.

Cette partie se divisera en trois classes : le règne minéral, le règne végétal et le règne animal.

RÈGNE MINÉRAL.

Le département de la Meurthe, n'offrait

---

des marais de Foug et de Lay-St.-Remy, arrondissement de Toul : le défaut de fonds retarde l'exécution de ce projet que tant d'intérêts réclament avec instance.

il y a peu d'années, qu'un bien faible intérêt sous le rapport de la minéralogie : mais on a découvert des mines de sel-gemme et de marbre, leur exploitation future promet au commerce une longue suite de prospérité et de richesses.

Métaux. Il existe des mines de fer dans le département. On en entreprit l'exploitation en 1700 : à Cirey, dans la forêt de Bousson, arrondissement de Sarrebourg, à Gogney, à Frémonville, arrondissement de Lunéville, qu'on abandonna bientôt à cause de la rareté et de la mauvaise qualité du minérai.

Carrières. On exploite dans le département de nombreuses carrières, qui fournissent en abondance tous les matériaux nécessaires à la construction des édifices ; plusieurs ont été abandonnées ; mais on en découvre tous les jours de nouvelles. Le nombre de ces carrières s'élève à quatre-vingt-quatre : 15 dans l'arrondissement de Nancy, dont les principales sont celles de Viterne, de Lay-Saint-Christophe, et de Norroy ; 16 dans l'arrondissement de Lunéville : peu d'entr'elles méritent d'être citées ; 15 dans l'arrondissement de Toul, la plus remarquable est celle de Pierre ; 14 dans l'arrondissement de Château-Salins, la principale est celle de Tincry ; et 24 dans l'arrondissement de Sarrebourg, les plus estimées sont celles de Phalsbourg, de Châtillon et de Haarberg.

Ces carrières sont peu profondes, et on les exploite presque toutes à ciel ouvert. Le transport

des matériaux est généralement facilité par les grandes routes et par quelque-unes des rivières dont le département est traversé (1).

Marbre. Nos historiens rapportent que deux carrières de marbre ont été autrefois exploitées dans le département ; l'une au midi de la côte Sainte-Catherine, près de Nancy, qui a fourni des blocs assez considérables pour être taillés en colonnes, et l'autre près de Delme : sans doute qu'elles furent abandonnées parce que le marbre n'avait pas encore acquis toute la dureté désirable.

On a repris l'exploitation de la première en 1821 : le marbre d'un brun foncé tacheté de jaune, paraît recevoir un beau poli, mais on n'en a extrait qu'un blocage fort menu.

La carrière de Buthelemont, située à 2 kilom. ouest de Nancy, et découverte par M. Maubon, promet une extraction beaucoup plus riche : deux à trois ouvertures ont été pratiquées, et quoique peu profondes, on n'en a déjà extrait des blocs considérables.

Chaux. La pierre à chaux est abondante dans le département et s'y trouve dans presque toutes les localités ; on trouve également des filons considérables de pierres à plâtre sur plusieurs points du département, et d'une fort bonne qualité. La plus estimée est celle qu'on exploite à Saint-Nicolas, arrondissement de Nancy ; à Fon-

(1) Voyez dans la Statistique, les communes sur le territoire desquelles toutes ces carrières sont situées.

tenoy, Vitrimont, Glonville et Bainville, arrondissement de Lunéville; à Moncel et à Insming, arrondissement de Château-Salins; et à Tanconville, arrondissement de Sarrebourg.

Schiste. Il n'existe pas d'ardoisière exploitée dans le département. Il y a plus d'un siècle qu'on découvrit une carrière d'ardoises dans les anciennes fortifications de la ville vieille de Nancy; quoiqu'elle parût très-abondante, on l'abandonna, parce que la pierre que l'on en retirait était trop tendre et sujette à s'exfolier (1).

Sel-gemme. Une mine de sel-gemme a été découverte par la compagnie Thonnelier, dans le canton de Vic: cette matière toute nouvelle en économie politique et manufacturière pour le département, occupe en ce moment les méditations de tous les hommes d'état.

La première couche de cette mine fut rencontrée par la sonde, le 14 mai 1819, à près de 58 m. 471 (180 pieds) de profondeur. Le sondage ayant été continué de manière à obtenir quelques données sur l'épaisseur de la mine, on eut l'assurance qu'elle avait plus de 32 m. 484. (100 pieds) d'épaisseur; et afin d'en connaître la direction, deux autres sondages eurent lieu, l'un près de l'église de Vic, l'autre en plaine campagne. La sonde rencontra encore sur ces

(1) Le ban de Ferrières, canton de St.-Nicolas, renferme une matière propre à lithographier: on en doit la découverte à M. Mathieu, membre de l'académie de Nancy.

deux points la couche de sel, à une profondeur à peu près égale (1).

Des travaux de recherches s'exécutent en ce moment à Vic, à Maizières et à Rosières-aux-Salines, à l'effet de reconnaître l'étendue de cette richesse souterraine.

La découverte du sel-gemme, d'une si haute importance pour la contrée, se rattache à de grands intérêts, à des questions de législation, de droit et d'économie politique que le gouvernement ne peut plus tarder de résoudre.

Grès. Il n'existe de bons grès que vers la frontière des Vosges. Le territoire de Baccarat en renferme une fort belle carrière (2).

L'argile est en abondance dans le département: on en fait une poterie solide; et quoique le mélange de l'oxide de fer nuise à sa beauté, elle est généralement estimée. On l'emploie à paver les fours, les aires de granges, et à la fabrication de tuiles et de briques.

Houillères. Il n'en existe pas dans cette contrée : plusieurs tentatives pour y en découvrir n'ont encore donné aucun résultat satisfaisant.

---

(1) L'analyse du sel de Vic, faite par M. de Dombasle est consignée dans les annales de chimie et de physique, 7 septembre 1819.

(2) La *Strontiane* a été découverte dans la glaisière de Bouvrons, près de Toul, et dans une carrière de plâtre située sur la rive droite de la Seille à Vic: c'est un produit particulier au département, qui pourra devenir utile dans les arts.

Tourbières. La tourbe est très-peu en usage, quoiqu'elle ne soit pas rare : elle est très-abondante dans le vallon de la Seille, et il est peu de marais et de bassins d'étangs qui n'en contiennent en plus ou moins grande quantité. Les essais que l'on a faits pour en exploiter quelques bancs, à une époque cependant où le bois était beaucoup moins cher qu'aujourd'hui, ont été abandonnés, parce que cette substance exhale, lors de sa combustion, une odeur fétide et peut-être dangereuse.

Eaux minérales. On ne trouve pas, dans le département de la Meurthe, de ces eaux minérales si abondantes dans le sein des Vosges (1), mais peu de contrées sont aussi riches en sources de muriate de soude.

Ces sources, qui forment une branche importante de commerce, se trouvent principalement dans le bassin de la Seille. Dès le 8e. siècle, on commença à y faire du sel. Les premiers établissemens en ce genre sont dus aux soins de nos ducs et des évêques de Metz : quelques salines ont été abandonnées ; on n'exploite plus aujourd'hui que celles de Dieuze, de Château-Salins et de Moyenvic, *voyez ces villes.*

RÈGNE VÉGÉTAL.

Le département de la Meurthe offre un champ vaste aux observations des phytolo-

(1) Quelques sources seulement sont chargées de partie ferrugineuses; principalement celles de Mouson et de St.-Thiébaut qui ont eu dans les temps quelque célébrité.

gistes ; il est du petit nombre de ceux où l'œil du naturaliste puisse se promener avec plus de plaisir, où le sol soit plus riche, plus varié dans sa fertilité et plus bienfaisant dans le choix de ses productions.

Cet ordre renferme plus de 1800 espèces : 472 se trouvent sur les montagnes, 414 tapissent les coteaux, 493 ornent les plaines, 173 habitent les lieux aquatiques ; enfin, l'homme donne ses soins à 270 espèces, la plupart étrangères dans l'origine, mais naturalisées par la culture (1).

Les céréales forment la principale culture du département ; on ne l'exerce en grand que sur le blé ordinaire, l'avoine et l'orge : les autres grains sont très-peu répandus. Le blé ordinaire rend, taux moyen pour le département, 5 à 6 fois sa semence, l'orge 6 fois, l'avoine 6 à 7 fois ; ce

(1) On sait que cette division n'est point scientifique ; quoi qu'il en soit, on la trouve dans la Faune du département, rédigée par M. Villemette. Nous n'avons pas de plantes essentiellement vénéneuses. L'effet de la ciguë, de la belladonne, de la jusquiasme et de quelques euphorbes, ne serait sensible qu'à une très-forte dose : leurs caractères malfaisans n'appprochent pas de celui qu'ont les mêmes espèces dans les pays méridionaux.

Nancy possède un jardin botanique, fondé par Stanislas en 1758, un des plus riches du royaume. Il contient plus de 4000 plantes, tant indigènes qu'exotiques : la surveillance en est confiée à un de ces savans qui ont le plus honoré le pays.

qui établit, pour le produit d'un hectare en blé, 12 hectolitres, en orge 18, en avoine 22, sans déduction de la semence.

Parmi les cantons les plus fertiles en blé, on distingue les ci-devant comtés de Vaudémont et du Vermois et les parties arrosées par la rivière de Seille.

Les vignes, à quelques coteaux près qui donnent un vin agréable et assez délicat (1), fournissent à la consommation des vins peu généreux qui se refusent à tous moyens d'exportation; et depuis qu'une législation sévère a cessé d'assigner des limites à cette culture, elle a perdu en qualité ce qu'on lui a fait gagner en quantité. Les fréquens ravages qu'y produisent les gelées printannières, exposent cette industrie, plus que tout autre, à des chances fâcheuses, qui parfois réduisent à la misère une population entière.

Les plantes oléagineuses, textiles et légumineuses ont acquis dans ce département, un degré marqué d'agrandissement et de perfectionnement. Les navettes d'hiver et de printemps, le pavot, mais plus abondamment et avec plus d'avantages encore le colza, alimentent nos huileries et fournissent à une consommation pour laquelle nous étions naguère tributaires de la Flan-

(1) Ceux de Pagny, de Thiaucourt, Bruley, Arnaville, Boudonville, Neuviller, Gerbéviller, Vic et peut-être quelques autres coteaux. On n'emploie à la fabrication des eaux-de-vie, que le marc du raisin et la lie : aussi sont-elles peu agréables. On ne les raffine que jusqu'à 16 ou 18 degrés de l'aréomètre.

dre. Aujourd'hui, le département exporte en Suisse et dans le Haut-Rhin, un excédant qu'on peut évaluer à moitié de ses récoltes.

La pomme de terre, sans être aussi multipliée qu'elle pourrait l'être, fournit abondamment par-tout à la nourriture de l'homme : elle rend d'éminens services à l'économie domestique, mais peu à celle agricole ; ni ce tubercule, ni aucune des autres plantes sarclées ne sont employées à favoriser l'alternage des assolemens ; rarement les plantes de cette espèce ajoutent une quatrième sole aux trois que l'usage à consacrées : c'est un précieux avantage dont on se prive.

Nos chanvres, concurremment avec ceux de l'Alsace, sont employés à vêtir le peuple, à fabriquer des cordages pour l'agriculture et le commerce, des toiles pour Marseille, et des sacs de transport au produit des salines royales (1).

L'extraction du sucre de la betterave a occupé, dans ce dépariement, sept manufactures qui ne se sont pas soutenues ; on trouve les causes de leur décadence dans la dépense et le peu de succès des premières tentatives, dans les obstacles qu'il a fallu vaincre pour décider le laboureur à se livrer en grand à une culture qui dérangeait ses habitudes, exigeait des engrais, que son bétail actuel ne fournissait pas, et une main-d'œuvre

(1) On évalue à 300,000 fr. par an les avantages que l'arrondissement de Château-Salins retire de la fabrication de ses toiles grossières. Des ouvriers du midi de la France viennent tous les ans peigner et façonner le lin et le chanvre : les départemens de la Bourgogne fournissent des moissonneurs.

considérable qu'il n'avait pas encore su se ménager, et dont il fallait faire les premières avances. Aujourd'hui ces difficultés sont en partie levées : il n'en existe plus que dans le bas prix comparatif des sucres exotiques.

La culture du houblon a pris dans l'arrondissement de Lunéville une extension forte, qui non-seulement a rendu inutiles les importations de la Flandre et de l'Allemagne, mais encore a favorisé une exportation notoire dans les départemens voisins.

Nos prairies sont généralement fertiles, mais elles sont restées telles que la nature les a faites, et l'art n'y a rien ajouté. Les irrigations ne sont pratiquées et pour ainsi dire connues que dans le voisinage des Vosges, où cette précieuse ressource est pour ainsi dire par-tout offerte par la nature et accueillie par l'industrie (1).

(1) La végétation dans le département de la Meurthe est plus tardive que celles des départemens de la Seine et de la Marne, situés cependant sous les mêmes parallèles : on en induira facilement les causes par le voisinage des hautes montagnes, un grand massif de forêts, une grande abondance d'eaux vives, qui influent nécessairement sur la température dans des proportions connues. Ces variations sont même assez sensibles entre les arrondissemens : la nature est généralement moins tardive de 8 à 15 jours dans ceux de Nancy et de Lunéville, si l'on excepte la partie sud-est de ce dernier, qui touche aux montagnes des Vosges, que dans les arrondissemens de Château-Salins et de Sarrebourg : celui de Toul tient le milieu entre les autres. La moisson des blés commence communément vers le premier août ; elle est immédiatement précédée par celle des

Résumé. Le sol du département de la Meurthe est généralement bon. Il pourrait être fertile et il ne l'est pas.

La révolution que les théories nouvelles et l'expérience de nos voisins ont opérée dans l'agriculture n'a fait encore parmi nous que bien peu de progrès. L'ignorance et le préjugé retiennent la foule dans les sentiers usés de la routine. La culture des céréales jouit d'une grande extension ; mais les produits qu'on en retire se ressentent de la pénurie des engrais : aucun des procédés économiques indiqués pour la conservation des grains n'est pratiqué ; après des récoltes abondantes

---

seigles et des orges chauds : on ne fauche l'avoine que 15 jours après.

L'époque commune des vendanges est du 6 au 10 octobre : on l'a vue dévancée de quelques semaines, mais aussi elle se prolonge quelquefois jusque vers la fin du mois.

Dans les années les plus hâtives, la fenaison commence vers le 20 juin, quelquefois, au contraire, elle est retardée de 15 jours : on fauche la deuxième herbe dans les prairies réservées, du 1er. au 10 septembre.

C'est dans les derniers jours de mars que l'on commence à sentir le beaume de la fleur des arbres fruitiers : on a vu la cerise printanière être mûre dans les premiers jours de mai, cas extrêmement rare ; les fruits d'hiver se cueillent immédiatement après la vendange.

Peu de départemens recueillent autant de fruits que celui de la Meurthe ; nulle part la *oëtche* n'est aussi

on cherche à exporter le superflu, et il ne se retrouve plus dans les années de détresse : on ne sait pas le faire servir à un nivellement salutaire entre les ressources et les besoins. Enfin, la faiblesse des bestiaux de labour et la défectuosité des instrumens aratoires exigent l'emploi d'un nombre excessif de bestiaux qui double les frais de culture.

Le bétail semble éprouver une dégénération sensible : il faut s'en prendre à la vaine pâture, au défaut de bonne nourriture et à l'incurie. La théorie et la production des engrais ne sont pas moins négligés; ils sont le produit chétif d'un bétail mal soigné et de récolte minimes. A leur tour, ils exercent un effet de réaction et de décroissance qui se renouvelle sans cesse (1).

---

savoureuse et les pruneaux aussi succulans : on cite l'abricot de Nancy, que l'on croit avoir été rapporté d'Asie par nos ducs, du temps des croisades.

(1) Des sociétés d'agriculture ont été formées dans chaque arrondissement; une société centrale établie au chef-lieu du département reçoit, dirige et propage les instructions agricoles utiles à la contrée. Ces sociétés possèdent dans leur sein des agronomes éclairés. Déjà la société centrale a noué des relations avec les autres sociétés qui existent dans les divers départemens de la France : elle publie tous les mois le recueil de ses travaux. Elle portera ainsi à la connaissance de tous les propriétaires et cultivateurs, les meilleurs procédés, les méthodes les plus avantageuses et les plus économiques.

Situation de l'agriculture en :

	1806.	1822.
Terres labourables	284604 h.	284935 h.
Vignes	14712.	16023.
Potagers et vergers. . . .	6059.	7960.
Prairies naturelles.	56527.	55297.
Pâtis	9200.	8724.
En friche.	1644.	938.
	372746.	372977.
Forêts	190964.	190253.
	563710.	563230.
La surface totale du département étant de	643500.	643500.
La différence présentera la superficie des propriétés bâties, des terres en eau, des routes, chemins et cimetières.	79790.	80270. (1)

(1) Les desséchemens opérés depuis 1806, ont tourné au profit des propriétés bâties, augmentées à peu près d'un dixième. On estime, sans cependant garantir l'exactitude de ce calcul, à 5426 hect. la superficie des terres cultivées à bras, et à 66320 hect. celles des prairies artificielles. Sous l'énoncé de *terres en friche* à l'article des principales communes, on a compris, presque pour toutes, les terres réellement en friche, celles en eaux, les chemins et la superficie des propriétés bâties.

RÈGNE ANIMAL.

Le département contient plus de 630 espèces d'animaux, dont aucune n'est particulière à ce pays, et peu sont essentiellement nuisibles : ce règne, dans le département comme ailleurs, est plus nombreux en espèces que le règne végétal.

Ire. CLASSE. Les mammifères, sont au nombre de 38 espèces indigènes, à la tête desquelles on doit placer celles qui servent à l'agriculture.

Chevaux. Les chevaux du pays sont d'une petite taille, mais durs à la fatigue, nerveux, sobres, peu difficiles sur le choix des fourrages, et de race originaire turque que nos ducs, au retour des croisades, ont introduite en Lorraine. Elle était singulièrement dégénérée, mais la répartition annuelle des étalons du haras royal de Rosières qui se fait dans chaque canton à l'époque de la remonte, et la distribution périodique des prix et des primes a procuré une amélioration sensible dans l'espèce. *Voyez Rosières-aux-Salines.*

Bêtes à Cornes. L'espèce est médiocre : elle est employée à la culture des terres dans la partie qui forme le revers des Vosges, ainsi que dans les environs des forêts de Haye : l'économie et l'industrie agricoles sont intéressées à sa propagation.

Anes. Cet animal, quoique d'une taille peu

élevée, est très-robuste. Le nombre en est peu considérable; il ne sert qu'à la classe indigente pour le transport des engrais dans quelques vignobles, et des bois de chauffage non susceptibles d'être vendus au stère.

Porcs. Cette espèce est d'une taille moyenne et ramassée, et assez haute sur jambe; la qualité du lard en fait un objet de commerce assez considérable : il forme la principale nourriture des habitans des campagnes. Un porc d'un an pèse communément de 45 à 50 kilogrammes.

Bêtes à laine. Nos troupeaux sont un mélange des moutons d'Allemagne, des Ardennes et de la Champagne; la race des premiers est préférée, parce qu'elle produit plus de suif et de laine; et peut-être encore à cause que le climat lui est plus favorable. Un mouton d'un an peut peser de 16 à 20 kilogrammes.

Chèvres. L'espèce en est chétive; et les services qu'elle est à portée de rendre, ne compensent pas les dégâts qu'elle occasionne.

Gibier. Le grand gibier, autrefois très-commun dans nos forêts, a presqu'entièrement disparu : on rencontre encore quelques sangliers, quelques chevreuils, beaucoup plus de lièvres; mais en revanche un assez grand nombre de loups et de renards, dont l'espèce se multiplie à l'infini (1).

---

(1) Un moyen facile et peu dispendieux pour la destruction des loups, consiste dans la construction de fosses coniques décrites avec détail dans l'arrêté de M. le préfet, du 10 décembre 1817.

Animaux nuisibles. Il n'y a dans cette classe, outre les deux dernières espèces que je viens d'indiquer, que la fouine, le putois et la belette, espèces indigènes et connues ; et les rats, les souris, les mulots et les taupes qui se multiplient à la suite d'hivers doux et humides : elles sont généralement assez peu nombreuses pour faire un dommage bien sensible aux récoltes.

IIe. CLASSE. *Ornithologie.* On compte plus de 170 espèces d'oiseaux, la plupart indigènes, qui se retirent presque toutes aux approches de l'hiver.

Les dindons, les oies, les poules et les canards sont les espèces qui peuplent plus particulièrement nos basses-cours.

Les espèces les plus communes parmi les oiseaux de proie, sont l'épervier, la buse, l'émérillon, le hibou et sur-tout la chouette ; et parmi l'oiseau-gibier et de passage, la perdrix grise, la caille, la bécasse, l'alouette et le rouge-gorge.

IIIe. CLASSE. *Amphibies.* Cette classe comprend 11 espèces ; les principaux reptiles sont : la vipère, la couleuvre, l'orvet, le lézard et le salamandre.

IVe. CLASSE. *Ichtyologie.* Dix-neuf espèces de poissons peuplent nos étangs et nos rivières : la carpe, le brochet, la truite, l'anguille et la perche sont les plus estimés.

V^e^. CLASSE. *Entomologie.* Les insectes qui font une partie considérable et la plus

nombreuse du règne animal peuvent être évalués, sans exagération, à au moins 1500 espèces pour le département (1); quelques espèces dévorent nos fruits, nos moissons, nos vêtemens, mais il en est qui nous fournissent le miel, la cire, tandis que d'autres prêtent à la médecine la vertu corrosive de leur cadavre desséché.

Ces insectes bienfaisans sont l'abeille, dont le produit faisait autrefois une branche de commerce, et la cantharide un des moyens héroïques de la médecine.

VIe. *Helminthologie.* On porte à 32 le nombre des espèces de cette classe : la sangsue est le ver le plus remarquable.

Commerce et Industrie.

La position topographique du département de la Meurthe est, sans contredit, une des plus avantageuses pour l'exercice de l'industrie et la facilité des échanges commerciaux.

Le commerce consiste principalement dans l'exportation et l'échange des produits agricoles et industriels.

Le département récolte, année commune,

(1) Ceux des environs de Paris, qui ont été mieux étudiées, s'élèvent à plus de 3000 espèces dans un rayon de 2 ou 3 lieues de la capitale.

en froment, un sixième de plus qu'il ne consomme (cette consommation s'élève annuellement à 4.744955 hectolitres). L'excédant s'exporte dans le département des Vosges et dans le midi de la France, par le port de Gray. Nos avoines et nos orges sont consommées en nature de grains et en boissons dans le département.

Quant aux vins, ils ne sont recherchés que pour la consommation locale.

L'abondance des combustibles dans le département de la Meurthe, y a fait établir beaucoup d'usines et de manufactures de toute espèce : l'arrondissement de Sarrebourg, le plus boisé, renferme aussi les établissemens les plus importans et les plus nombreux. Celui de Château-Salins ne possède de manufactures proprement dites que les trois salines royales de Dieuze, Moyenvic et Château-Salins, et une soudière artificielle établie à Dieuze.

Les autres genres d'industrie se rattachent aux besoins locaux, et sont exercés par des ouvriers travaillant isolément pour la consommation des habitans et l'usage de l'agriculture.

Les mouvemens du commerce et les progrès de l'industrie n'ont pas été très-remarquables depuis quelques années, des manufactures ont dû cesser, ou ont éprouvé de

fâcheuses atteintes : les événemens politiques ont rallenti les spéculations, et beaucoup de produits ne peuvent s'écouler dans différens canaux offerts autrefois aux spéculations commerciales(1). Cependant, nos principales manufactures ont eu une activité moyenne : les beaux établissemens de Saint-Quirin et de Baccarat ont perfectionné leurs produits et s'assurent une prééminence remarquable sur les autres fabriques, leurs rivales (2).

On donne dans la Statistique et à chaque lieu où ils sont formés, une notice des divers établissemens du département. Les principaux sont :

---

(1) La ville de Nancy est l'une de celles où l'inactivité du commerce se fait remarquer davantage. Cette ville a éprouvé une perte immense par le monopole du tabac : cette mesure a laissé un nombre infini d'ouvriers sans travail. Un bienfait signalé pour la ville serait le rétablissement de la liberté de ce commerce, qui occupait journellement plus de 1500 individus, attirait et mettait en circulation une masse considérable de capitaux. Il avait rendu la Suisse, le Grand-duché de Bade et plusieurs autres provinces d'Outre-Rhin, jusques la Hollande, tributaires de notre industrie, en exportant chez eux une grande partie de ses produits.

(2) L'introduction projetée d'une taillerie de cristaux, pourra dans peu d'années assurer à des milliers d'ouvriers de tout âge et de tout sexe, un travail lucratif d'autant plus précieux qu'il n'excluerait pas les autres occupations de l'agriculture et du ménage, puisqu'il serait donné à domicile.

Les salines royales qu'on a déjà citées ;

Les manufactures de critaux et de glaces de Baccarat, de Saint-Quirin ; les verreries d'Haarberg, de Cirey, de Plain-de-Valsch, de Soldatenthal et de Vannes ;

Les forges d'Abreschviller, de Cirey et de St.-Maurice ;

Les filatures de coton de Saint-Nicolas et de Domêvre-sur-Vezouse ;

Les fabriques de drap de MM. Maubon, Febvrel et Denys, à Nancy ;

Les poteries de Niderviller, Saint-Clément, Lunéville, Badonviller, Bellevue et Favières.

Les papéteries d'Abreschvillers, de Cirey et de Champigneules.

La manufacture de décors de sculpture à Sarrebourg, dont les produits jouissent d'une réputation brillante ;

La fabrique d'alènes établie à Badonviller, qui a obtenu plusieurs médailles aux expositions ;

Et la manufacture de papier peint de M. de Landremont, à Nancy, qui rivalise avantageusement avec les principales de France.

Les chandelles de Nancy, ses liqueurs et principalement celles de Phalsbourg, jouissent toujours de beaucoup de réputation : il s'en fait une exportation considérable dans les départemens et à l'étranger.

IIIe. §.

POPULATION.

Le dépouillement des tableaux partiels

transmis tout récemment par MM. les maires, et entièrement conformes au recensement général effectué au mois d'août 1820, désormais officiel par le gouvernement et par l'administration, offre pour résultat, ci. . . . . 380085 habitans, au lieu de. . . . . 365810 établi par le dénombrement de 1806.

Il est donc survenu depuis cette dernière époque une augmentation de. . . . 14275 individus.

Cette progression croissante, qui ne s'est point interrompue malgré les guerres, les invasions et les disettes dont le département a été le théâtre, doit être attribuée aux effets de la vaccine, préservatif dont l'efficacité est démontrée contre la petite-vérole, et peut-être à une cause peu honorable à la morale publique, l'accroissement journalier des enfans trouvés (1). Quoi qu'il en soit, la conservation d'un plus grand nombre d'individus ne saurait être que l'objet d'une satisfaction profonde, puisque tel est le but de la nature, comme celui de la société.

(1) Le nombre s'en accroît chaque année d'une manière frappante; en 1818 on en comptait 1542, et en 1821 plus de 1700. Un établissement particulier et central est chargé de l'administration de tous les enfans exposés dans l'étendue du département : la dépense annuelle s'élève à 131000 francs.

A cet exposé rapide du mouvement général de la population dans le département de la Meurthe, je crois d'un grand intérêt de présenter le tableau des naissances, décès et mariages pendant quelques exercices; d'indiquer la population du département relative à son étendue; sa division comparative par arrondissement, entre six exercices, et la division par espèce d'individus. On a apporté à ce travail le plus grand soin, et l'on en garantit l'exactitude sur-tout pour les deux dernières années.

Tableau des Naissances, Décès et Mariages, pendant les années 1789, 1806 *et* 1820.

ANNÉES.	NAISSANCES.		DÉCÈS.		MARIAGES.
	MALES.	FEMELLES.	MALES.	FEMELLES.	
1789	6082	5871	4700	5003	3013
1806	6961	6287	4630	4745	3128
1820	7370	7139	3811	3897	2730
TOTAUX...	20413	19297	13141	13645	8871
Terme moyen	6804	6432	4380	4548	2957

Population relative à l'étendue.

		EN 1789.	EN 1801.	EN 1806.	EN 1821.
Nombre de chef-lieux de Maires.	De 300 habitans et au-dessous.	307	299	287	283
	De 300 à 500.	251	248	241	236
	De 500 à 1000.	122	130	147	160
	De 1000 à 2000	28	29	31	33
	De 2000 à 3000	3	5	5	5
	De 3000 à 5000	3	3	3	3
	De 5000 à 10000.	2	3	2	2
	De 10000 à 15000.	1	»	1	1
	De 15000 à 25000.	»	»	»	»
	De 25000 à 40000.	1	1	1	1
	TOTAUX.	718	718	718	714

445 Communes de l'ancienne province de Lorraine, 68 de la province du Barrois, 11 de la province d'Alsace, 141 de l'ancien évêché de Metz, 32 de l'évêché de Toul, 8 de l'évêché de Verdun, et 9 de France.

	Hameaux.	»	»	99	103
	Censes ou Maisons de campagne. .	»	»	»	534

		EN 1789.	EN 1801.	EN 1606.	EN 1821.	TOTAUX en 1821
Habitations dans	Les villes . . .	42334	44814	47508	12262	68608
	La campagne .				56346	
Feux dans	Les villes . . .	73541	79355	83917	23968	94071
	La campagne .				70103	
Familles	Catholiques. .	73866	80143	86105	74899	75979
	Protestans. . .				241	
	Anabaptistes .				126	
	Israélites. . . .				713	
Population dans	Les villes. . .	324842	349952	365810	90557	380085
	La campagne .				289528	

Division comparative de la population par arrondissement, entre six exercices.

	Nancy.	Lunéville.	Toul.	Château-Salins.	Sarrebourg.	Totaux.
En 1789 (1).....	85393	48886	55819	49920	84824	324842
En 1796 [an 4]..	84973	51787	57812	49192	86370	330134
En 1800 [an 8]..	89410	53240	58260	51486	85719	338115
En 1801 [an 9] (2).	92510	54257	61125	52589	89471	349952
En 1806	94667	96367	61608	55996	59172	365810
En 1820 (3).....	95066	98095	62485	59659	64780	380085
En 1821 (4).....	119633	74116	57630	64215	64491	380085

(1) Epoque à laquelle la révolution a commencé.

(2) Epoque à laquelle elle s'est arrêtée.

(3) Sans avoir égard aux changemens dans la démarcation des arrondissemens, prescrits par l'ordonnance du 15 mars 1816.

(4) Eu égard à ces changemens, confirmés par la loi du 11 avril 1821.

Division par espèce d'individus.

ARRONDISSEMENS.		GARÇONS.	FILLES.	HOMMES MARIÉS.	FEMMES MARIÉES.	VEUFS.	VEUVES.	MILITAIRES aux armées.	TOTAUX.	Différences entre les deux années.
NANCY	1806	21600	30400	16280	17500	1262	4220	3405	94667	24966 en plus.
	1821	30482	35835	22097	22300	2026	5657	1236	119633	
LUNÉVILLE . . .	1806	21672	30662	15713	17776	1630	3932	2982	94367	20251 en moins. (1)
	1821	20059	22495	13178	13280	1275	3085	744	74116	
TOUL	1806	14301	16589	11803	12027	1095	3053	2740	61608	3978 en moins. (1)
	1821	14526	15935	11472	11479	975	2606	637	57630	
CHATEAU-SALINS.	1806	14030	18902	8794	9005	608	2501	2156	55996	8219 en plus.
	1821	18191	19556	10930	10933	1010	2721	874	64215	
SARREBOURG . .	1806	16401	20020	8590	9473	780	1401	2507	59172	5319 en plus.
	1821	19091	20138	10454	10397	1120	2333	958	64491	
TOTAUX. . .	1806	88004	116573	61180	65781	5375	15107	13790	365810	14275 en plus.
	1821	102349	113959	68131	68389	6406	16402	4449	380085	

(1) Voyez la pénultième note du précédent tableau.

Cet exposé fait voir que la population du département est répandue à peu près avec égalité sur toute sa superficie ; elle donne 300 habitans par kilomètre carré (*un quart de lieue quarré environ*) : celle de la France entière offre, suivant Necker, 200 individus *par lieue carrée* (1); on peut juger par là quelle est la population du département relativement à celle du royaume.

La population de la Lorraine a souffert considérablement en 1642, par l'effet des guerres désastreuses auxquelles donna lieu la conduite de Charles IV ; il en avait déjà épuisé les forces dans ses expéditions d'Allemagne et des Pays-Bas, lorsqu'il eut à soutenir successivement tout le poids des armées de Louis XIII et de Louis XIV ; on estime que cette guerre et l'horrible famine qui lui succéda, réduisirent la population, vers la fin du 17e. siècle, au quart de ce qu'elle était au commencement de cette période.

Sous Léopold, la masse de la population de la Lorraine s'accrut d'un tiers en moins de 16 années, et sous Stanislas, elle suivit constamment cette progression croissante ; excepté depuis 1741

(1) On peut connaître la population d'une contrée lorsqu'on sait à combien s'élève le nombre des naissances dans l'année : cette quantité multipliée par 25 trois quarts, donne pour résultat la population. Egalement, lorsqu'on connaît le nombre des feux, en multipliant ce nombre par 4 un tiers, on obtient le même résultat.

jusqu'à 1749, temps où des considérations politiques firent tirer de la Lorraine un nombre de miliciens qui excédait de beaucoup les forces du pays (1).

CONSTITUTION PHYSIQUE,

Caractère, mœurs, esprit public des habitans du département de la Meurthe.

L'habitant du département de la Meurthe est généralement bien fait; d'une taille médiocre mais svelte et aisée : elle varie depuis 1 m. 625 (5 pieds) jusqu'à 1 m. 79 (5 pieds 6 pouces). La taille moyenne est de 1 m. 68 (5 pieds 2 pouces). Sur les rives de la Sarre, et au nord-est de celles de la Seille, on trouve une race haute, forte et communément de belle carnation : elle dégénère dans les vignobles, qui occupent une grande partie du surplus du territoire, où il paraît que ce genre de culture nuit au développement et à la beauté des formes. Le sexe féminin a, proportion gardée, la taille plus élevée

(1) La cour de France avait conçu une telle inquiétude de l'attachement des Lorrains envers leurs princes, que dans la guerre qui suivit presque immédiatement sa réunion à la France, elle prit la mesure violente d'enlever, sous le nom de *milice*, presque tous les hommes en état de porter les armes; dans la crainte sans doute d'un soulèvement en faveur de la maison d'Autriche, alors confondue avec celle de Lorraine.

que celle de l'homme; le sang et les traits en sont fort beaux (1).

Si le climat et la position d'un pays influent sensiblement sur la constitution morale de ses habitans, celle des Lorrains doit offrir une nuance intermédiaire entre la vivacité française et le flegme allemand : et c'est aussi ce qui constitue leur caractère dominant (2).

Le lorrain se distingue par une constance rare dans le travail : les difficultés ne le rebutent point; et la douceur de son caractère, sa probité sur-tout, ont de tout temps captivé l'accueil le plus flatteur de l'étranger. Trop long-temps on a ridiculisé son esprit d'économie : toujours ami de l'ordre, et

---

(1) La puberté pour les garçons arrive vers l'âge de 16 à 17 ans: les filles sont nubiles à leur 14e. année.

(2) Au premier coup-d'œil, on remarque deux caractères bien distincts dans le langage des habitans de la Meurthe; la langue de la population de l'est n'a rien de commun avec celle du reste du département: l'une est un français cadencé, un peu chantant même, l'autre un dialecte allemand désagréable à l'oreille. Dans les principales villes on parle avec assez de pureté, sans accent marqué. Je ne parlerai point des modes: on voit à Nancy comme à Paris, même goût, même ostentation et les mêmes efforts pour donner de son extérieur l'idée la plus avantageuse : les tailleurs, les modistes sont beaucoup plus achalandés que les libraires.

déjà moins sobre sous la bienfaisante administration des Léopold et des Stanislas, il est aujourd'hui libéral et généreux.

Une des qualités les plus brillantes du lorrain, et qui l'a toujours distingué des autres peuples, c'est son ardeur martiale : la profession des armes ne pouvait être que fort recherchée dans un état forcé, par sa situation, à prendre parti dans les démêlés qui divisaient presque continuellement les puissances voisines. Les dernières guerres ont justifié l'ancienne réputation belliqueuse des Lorrains : plus d'une fois le chef d'alors les signala comme les meilleurs soldats de l'Europe ; aussi la plupart des braves qui l'approchaient étaient-ils des rives de la Meurthe, de la Moselle, de la Sarre ou de la Meuse.

L'aptitude aux sciences et aux arts n'est point une qualité rare dans ce département ; le grand nombre d'hommes célèbres qu'il a produits dans divers genres, et qui déjà jouissent d'une juste illustration, attestent évidemment cette vérité. On en trouvera les noms dans la Statistique, à l'article des lieux où ils sont nés (1).

(1) J'eusse pu sans doute enrichir le tableau de ces hommes qui ont si éminemment honoré leur patrie. Si le nom de quelqu'un d'entre eux, véritablement dignes d'y entrer, est omis, on prie le lecteur de ne l'attribuer qu'à un oubli rien moins que volontaire de la part de l'auteur.

Quant à l'attachement du lorrain pour ses princes, il ne faut qu'ouvrir l'histoire pour voir par quel témoignage éclatant elle en consacre à jamais le souvenir : il répandit son sang pour Charles IV ; des larmes de joie coulèrent au retour de Léopold ; on s'attendrit encore au nom justement révéré de Stanislas. Un gouvernement protecteur trouvera toujours même dévouement et même amour ; et si l'obéissance aux lois, le maintien de l'ordre et de la tranquillité, l'acquittement exact des impôts et la tolérance religieuse et politique sont la mesure d'un esprit public, tel qu'on doit le souhaiter, il est peu de départemens dans le royaume qui puissent offrir au monarque, plus de gages des sentimens honorables qui animent la masse des citoyens de cette contrée (1).

---

(1). Le département de la Meurthe a donné en 1817, la preuve de son excellent esprit, par la patience et la résignation, qu'on peut appeler héroïques, avec lesquelles il a souffert la faim, le premier et le plus intolérable des besoins : on n'entendit pas le plus léger murmure au milieu de cette épouvantable et cruelle détresse. Ce souvenir et celui des malheurs d'une double invasion tendent à s'effacer, et par-tout on éprouve plus que jamais le besoin de l'ordre, du repos et de la stabilité. La gendarmerie, cette arme infatigable et pleine d'honneur, n'a pas encore eu à s'occuper d'aucun rassemblement capable d'inquiéter.

IVe. §.

ORGANISATION POLITIQUE.

Dans la première organisation civile décrétée par l'assemblée constituante, le département de la Meurthe était divisé en 9 districts, dont les chefs-lieux étaient Nancy, Lunéville, Toul, Pont-à-Mousson, Dieuze, Blâmont, Château-Salins, Sarrebourg et Vezelise, qui se subdivisaient en 72 cantons.

D'après les lois organiques de la constitution de l'an 8, il forme aujourd'hui cinq arrondissemens communaux : Nancy, Lunéville, Toul, Château-Salins et Sarrebourg.

L'arrêté du gouvernement du 17 frimaire an 10, a divisé son territoire en 29 cantons, ou arrondissemens de justice de paix : le nombre des mairies est de 714 (1).

Le département de la Meurthe compose avec les départemens limitrophes, l'arrondissement d'une Cour royale, d'une Conservation des eaux et forêts, d'un Diocèse et d'une Académie : le siége de ces établissemens est à Nancy, celui de la Division militaire est à Metz.

(1) Vingt-une villes, 16 bourgs 677 villages, 103 hameaux, et 534 habitations isolées, connues sous le nom de *censes* ou *maisons de campagne*. J'ai réuni à chaque chef-lieu de mairie, de canton et d'arrondissement tous les détails descriptifs qui peuvent intéresser.

CULTE.

Catholicisme. La religion de l'état a toujours été le culte universellement suivi en Lorraine : le peuple y est naturellement religieux, et sa piété est assez solide pour résister à tout esprit de superstition ou de fanatisme. On remarque avec une bien douce satisfaction que la morale religieuse reprend chaque jour son empire, et fait sentir progressivement sa bienfaisante influence. Hommage soit rendu au clergé vertueux et distingué qui ne cesse de donner l'exemple et le précepte de l'obéissance aux lois, de l'union, de la charité et de la tolérance (1).

Evêché de Nancy. Cet évêché comprend les départemens de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges : le premier se divise en 29 paroisses, auxquelles ressortissent 470 succursales et 225 annexes.

Séminaires. Le séminaire diocésain, relevé avec les ressources de la charité publique, a pris un grand développement et sa situation est prospère : cette institution peut aujour-

(1) Quoique le culte catholique soit assez bien observé en Lorraine, il l'est moins bien dans les villes que dans les campagnes. On a lieu de remarquer qu'il y a en général une tenue trop peu convenable dans les églises, et qu'elles paraissent être plutôt des points de réunion, où chacun va voir et se montrer, que des lieux où l'on doit se recueillir devant la majesté du Dieu qui les habite.

d'hui contribuer efficacemment à réparer les pertes immenses que la religion déplore, et qui rendent veuves un si grand nombre d'églises du royaume. Cet établissement renferme 285 élèves.

L'école secondaire ecclésiastique de Pont-à-Mousson est aussi dans une situation satisfaisante : elle est peuplée de 245 jeunes étudians.

Anabaptisme. La partie allemande du département renferme quelques familles d'anabaptistes : cultivateurs par état, ils se distinguent par l'amour du travail, par la simplicité patriarchale de leurs mœurs et par un fond de probité peu commun. On compte 648 anabaptistes dans le département.

Protestantisme. Quoique les doctrines de cette secte eussent toujours été repoussées avec force par les princes lorrains, le culte réformé ne s'en est pas moins maintenu jusqu'à présent. Les protestans de l'oratoire réformé ont des temples à Nancy, à Lixheim et à Hellering, et ceux de l'oratoire de la confession d'Ausbourg à Fénétrange, Vibersviller, Hangviller et Vintersbourg. Le nombre des protestans établis dans le département de la Meurthe s'élève à 1377. Leurs ministres méritent ici un tribut d'éloges, pour la charité qu'ils exercent et pour les soins qu'ils ne cessent d'apporter à main-

tenir la meilleure harmonie entre les citoyens professant un culte différent.

Judaïsme. Les juifs, établis en Lorraine depuis plusieurs siècles, furent indéfiniment tolérés jusqu'en 1721, époque à laquelle le duc Léopold ordonna aux familles dont l'établissement ne remontait pas à quarante ans de s'en éloigner : cet ordre fut mitigé quelque temps après en faveur de plusieurs familles ; et à mesure que les principes de la tolérance politique se développèrent, la nation juive s'accrut sensiblement ; elle s'élève aujourd'hui à 3561 habitans. On voit avec plaisir cette portion de citoyens s'attacher davantage au sol, devenir propriétaires, et ne plus faire consister leur existence dans des professions purement mercantilles. Ils ont quatre synagogues dans le département, placées à Nancy, à Lunéville, à Lixheim et à Phalsbourg : le principal rabbin réside à Nancy. Le consistoire du culte israélite a droit aussi à des témoignages d'estime, pour la soumission aux lois et l'amour de la patrie qu'il inspire à ses coreligionnaires.

Etablissemens de charité. Les établissemens de charité et de bienfaisance existant dans le département, offrent des asiles à tous les genres d'infortune. Ces établissemens présentent à côté du tableau hideux

des misères humaines, l'aspect consolant de la charité personnifiée sous les traits des respectables religieuses de St.-Charles et de St.-Vincent de Paule (1); ces maisons charitables se relèvent de leurs ruines; les donations pieuses semblent à la veille de se multiplier en leur faveur : puissent des secours abondans et successifs les mettre à même de soulager tous les individus dont la position appelle la bienfaisance publique.

Le département ne possède d'hospice civil que dans les villes ou communes de Nancy, de Lunéville, de Toul, de Pont-à-Mousson, de Dieuze, de Blâmont, de Vic, de St.-Nicolas, de Rosières-aux-Salines, de Sarrebourg, de Vezelise, de Marsal et de St.-Epvres : ils remplissent leur destination au moyen de quelques revenus échappés à la révolution, et d'un supplément accordé sur les octrois, dans les lieux où il est jugé nécessaire.

On y compte 92 bureaux de bienfaisance et maisons de charité pour la distribution des secours à domicile : leurs ressources sont tellement

(1) La congrégation de St.-Charles a été établie en 1627, par Pierre de Stainville, grand doyen de la Primatiale : cette congrégation réunissait au commencement de la révolution 400 religieuses et 35 novices, qui faisaient le service de 63 hospices. Ces maisons étaient répandues dans les départemens de la Meurthe, de la Meuse, des Voges, de la Moselle, des Ardennes, de la Marne, de la Haute-Marne, du Doubs et du Bas-Rhin ; le chef-lieu de la congrégation était Nancy.

minimes, qu'elles ne peuvent suffire au soulagement des indigens de leurs communes.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il convient de placer l'Université de la Lorraine à la tête des établissemens consacrés à l'instruction publique dans le département : c'est au duc Charles III et au cardinal de Guise que l'on en doit la création. Fixée en 1572 à Pont-à-Mousson, elle y resta jusqu'en 1768, époque à laquelle elle fut transférée à Nancy : on y enseignait la théologie, le droit et la médecine (1).

Des quatre colléges qui faisaient partie de la faculté des arts en Lorraine, deux étaient situés dans le département de la Meurthe, à Nancy et à Pont-à-Mousson ; ce dernier fut érigé en école militaire, par lettres patentes du 28 mars 1776. Outre ces colléges, il y en avait un à Toul, fondé par les évêques, et qui devait une assez grande célébrité au bon choix de ses professeurs.

N'oubliant rien de ce qui pouvait être utile à la société, le roi Stanislas, dont le souvenir sera toujours cher aux amis de l'hu-

(1) Un vœu émis par le département, et dont l'objet est de la plus haute importance, non-seulement pour la ville de Nancy, mais encore pour les départemens voisins, est celui du rétablissement des écoles de droit et de médecine : des considérations élevées, indépendantes même de l'intérêt local, se réunissent pour invoquer cette faveur, sollicitée depuis long-temps de la bienveillance du gouvernement.

manité et des arts, érigea en 1751, l'académie des sciences et belles-lettres que nous possédons encore. Parmi les membres titulaires, comme parmi les associés, figurent des noms les plus célèbres.

Collége royal. Ce bel établissement continue à se distinguer par la force des études, l'exacte discipline et les soins donnés aux mœurs, à la santé et à l'instruction religieuse des enfans. Trois cents élèves fréquentent ce collége. — Cent trente pensionnaires. — Dépense : 100000 francs.

Colléges communaux. On en compte cinq qui jouissent d'une certaine renommée : celui de Lunéville, 72 élèves, 12 pensionnaires, dépense 7123 fr.; de Toul, 77 élèves, 10 pensionnaires, dépense 5712 fr.; de Pont-à-Mousson, 98 élèves, 47 pensionnaires, dépense 7590 fr.; de Dieuze, 32 élèves, 8 pensionnaires, dépense 2790 fr.; de Phalsbourg, 42 élèves, dépense 9353 fr. Il existe en outre dans le département douze institutions particulières, où 192 élèves reçoivent les élémens de la latinité et des autres sciences (1).

(1) On remarque que généralement les élèves donnent une grande préférence aux mathématiques, au dessin et aux langues anciennes, et qu'ils ne montrent pas un goût assez décidé pour l'étude de l'histoire, de la grammaire générale et des belles-lettres.

Ecoles primaires. Le département de la Meurthe compte 949 écoles, fréquentées par 55075 enfans des deux sexes; présentés dans l'ordre ci-après :

	NOMBRE D'ÉCOLES d'enseignement				TOTAL.	NOMBRE d'Enfans actuellement dans les Ecoles.		TOTAL.
	Mutuel.	individuel de garçon	individuel de filles.	de frères.		Garçons.	Filles.	
NANCY	11	189	59	1	260	8259	7500	15759
LUNÉVILLE.	3	158	31	»	192	6003	5496	11499
TOUL.	11	117	23	1	152	4155	3803	7958
CHATEAU-SALINS. .	1	148	27	2	178	5092	4758	9850
SARREBOURG. . .	5	149	11	2	167	5104	4908	10009
	31	761	151	6	949	28610	26465	55075
Et si l'on ajoute les colléges, l'école des frères de la doctrine chrétienne et les institutions particulières, ci					19	»	»	193
On aura pour le département, ... ECOLES.					968	ELÈVES.		56968

L'ordonnance royale du 29 février 1816, en replaçant l'enseignement primaire au rang qu'il doit occuper parmi les institutions sociales, a déjà produit d'heureux effets : exiger les garanties de la moralité et de la capacité des individus auxquels est confiée l'instruction de la jeunesse,

soumettre les écoles à une surveillance éclairée et de tous les momens, tels sont les principes qui ont servi de base à cet acte solennel de la sagesse du roi.

On compte dans le département une institution de St.-Yon, six de celle St.-Diez et trente-une écoles mutuelles; les autres sont ou simultanées ou individuelles.

Deux congrégations religieuses, celle dite Vatelotes et celle de la Doctrine chrétienne, fournissent dans un grand nombre de communes les sujets qui y remplissent les fonctions d'instituteurs.

Ecoles protestantes et israélites. Des écoles élémentaires ont été établies pour les enfans de la religion protestante et de la religion hébraïque : elles promettent d'heureux résultats. L'administration seconde la dernière, afin de rapprocher des intérêts nationaux et du caractère français, une caste dont les mœurs et les habitudes leur ont été jusqu'à ce jour si opposées.

ORDRE JUDICIAIRE.

Au moment de la révolution, le parlement de Nancy, dont M. de Rogéville a donné l'histoire en tête de sa jurisprudence des tribunaux de Lorraine, rendait la justice en dernier ressort, tant au civil qu'au

criminel. Il exerçait d'ailleurs la haute police et participait à l'administration publique.

Sa juridiction s'étendait sur toute la Lorraine et le Barois non mouvant; elle comprenait dans son ressort quatre siéges présidiaux, et en outre trente-trois bailliages et treize prévôtés bailliagères, desquels les jugemens qualifiés sentences lui étaient soumis par appel, un grand nombre de justices seigneriales et quatorze maîtrises des eaux et forêts, qui prononçaient en première instance sur le contentieux de ces matières.

Il y avait en outre à Nancy, pour la Lorraine, une chambre des comptes, chargée de la répartition des impôts et du jugement en dernier ressort des affaires domaniales : il en existait aussi une à Bar-le-Duc.

En 1790, toutes les corporations judiciaires de France ont été supprimées et remplacées par des tribunaux de district et des justices de paix, établis dans tous le royaume : cette uniformité sollicitée par le vœu national, et qui fait qu'un français voyageant dans les divers départemens, retrouve par-tout la même organisation judiciaire que chez lui, a été reçue comme un bienfait, et présente en effet une des plus heureuses institutions.

En même temps les contestations ont été assujetties à une tentative préliminaire de

conciliation (1); l'administration a été séparée du pouvoir judiciaire, et la justice civile, de la justice criminelle; les accusés ont eu le droit de se défendre; l'instruction criminelle, qui auparavant était secrète, a été rendue publique et confiée à un tribunal unique par département; et les jugemens par jurés ont été introduits dans cette partie.

Quant aux matières civiles, après la suppression des districts, il a été créé de même dans chaque département; un seul tribunal pour juger en premier ressort les affaires de son arrondissement, et ces tribunaux, comme précédemment ceux des districts, ont de plus été constitués respectivement juges d'appel.

Mais bientôt on a reconnu le besoin de rétablir des tribunaux chargés uniquement de statuer par appel sur les causes d'une certaine importance, et l'on a senti l'avantage d'étendre leur ressort, afin de réunir un plus grand concours de talens et de lu-

(1) L'idée de cette institution n'était pas nouvelle. M. de Rogéville, en parlant des anciennes assises des chevaliers Lorrains, s'exprime ainsi : « Il y avait alors » une belle loi en Lorraine (l'ordonn. du 23 mai 1606), » c'est que les baillis pouvaient convoquer les parties » pardevant eux, avant qu'elles entrassent en procès, » pour tâcher de les concilier, ce qui devait en pré» venir beaucoup. »

mières. Ils ont été institués d'abord sous le nom de tribunaux d'appel, auxquels on a substitué ensuite celui de cour d'appel, et enfin on leur a donné une organisation nouvelle avec le titre de cours royales, en augmentant leur compétence, les divisant en plusieurs chambres et leur attribuant la connaissance des matières criminelles, avec l'intervention des jurés pour prononcer sur le fait.

Telle est actuellement la cour royale de Nancy, qui renferme dans son ressort les départemens de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges.

Il y a dans chacun de ces départemens une cour d'assises, qui tient quatre sessions ordinaires par année pour le jugement des affaires criminelles. Ces trois cours d'assises sont présidées par un membre de la cour royale, à laquelle ressortissent pour le civil, quatorze tribunaux d'arrondissement et quatre tribunaux de commerce, et pour le correctionnel, les cinq tribunaux d'arrondissemens de la Meurthe avec ceux de St.-Mihiel et d'Epinal.

Les tribunaux d'arrondissement prononcent en premier ressort sur les affaires correctionnelles ; ils préparent en outre l'instruction de celles du grand criminel.

En matière civile, la loi divise les affaires

en deux classes : les plus légères sont soumises au juge de paix, qui, selon les cas, prononce en dernier ressort ou à charge d'appel au tribunal d'arrondissement ; seulement les plus importantes ne sont proposées devant le juge de paix, que pour y subir l'essai de la conciliation ; et lorsqu'elle ne s'opère pas, elles sont portées en première instance au tribunal de l'arrondissement, et ensuite, si elles excèdent sa compétence en dernier ressort, par appel à la Cour royale, de manière que dans toutes les causes il n'y a au plus que deux degrés de juridiction à parcourir.

L'ordre judiciaire et le barreau de Nancy ont eu dans tous les temps des magistrats du premier mérite et des avocats célèbres : il en est à présent dont la capitale même pourrait se glorifier.

STATISTIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE LA MEURTHE.

INTRODUCTION.

MESURES. Ce n'est pas sans de pénibles recherches qu'on est parvenu à s'assurer de la valeur relative des anciennes mesures de la Lorraine, afin d'en opérer la conversion en nouvelles.

Une diversité bizarre se faisait sur-tout remarquer dans les mesures agraires, qualifiées indifféremment de *jour* ou d'*arpent*, et plus ordinairement de *jour* pour désigner les terres arables, d'*arpent* pour les bois, et de *fauchées* pour les prés. Ces dénominations dans la plupart des communes des arrondissemens de Nancy et de Lunéville indiquaient toujours, quelle que fût l'espèce de terrein, une surface de 250 verges carrées; mais ailleurs, elles représentaient une superficie variable de 150 verges à 400 : souvent aussi, la fauchée n'était que les trois quarts du jour.

J'indique à chaque commune les mesures anciennement en usage sur les lieux : ainsi, au moyen d'une simple multiplication, on pourra convertir les jours ou arpens en *hectares*; les

mesures, charges ou virlis en *hectolitres;* les cordes en *stères*, etc. On a donné un soin particulier à cette opération : si, contre toute attente, il existait quelque erreur dans l'indication des mesures anciennes par rapport aux localités, erreur qu'on ne pourrait attribuer qu'à des données fautives ou trop vagues qui m'auraient été transmises, il serait toujours facile de parer à cet inconvénient en recourant aux mesures anciennes consignées dans le cours de cet ouvrage, qui n'omet aucune de celles en pratique dans la contrée.

On se plaît à croire que ce petit travail contribuera beaucoup à répandre l'usage des nouvelles mesures, dont l'avantage sur les anciennes ne peut être contesté.

Tous les cours d'eau du département sont consignés dans cette Statistique, suivant leur ordre alphabétique.

Egalement, tous les hameaux, censes ou maisons de campagne portant une dénomination. Quant aux habitations écartées, sans désignation (et le nombre en est petit), elles sont indiquées aux chefs-lieux de la mairie dont elles font partie, comme le sont aussi nominativement les hameaux ou censes précités.

On fait connaître la distance de toutes les communes au chef-lieu du canton, au chef-lieu de l'arrondissement et au chef-lieu du département; et celles de toutes les communes de l'ar-

rondissement de Château-Salins à la ville de Vic, la seule du département qui n'étant point un chef-lieu d'arrondissement, possède un tribunal de première instance.

Ces distances indiquées en mesures métriques ne peuvent présenter la moindre difficulté au moyen du petit tableau qui suit.

Les tribunaux de justice de paix sont établis aux chefs-lieux du canton; ainsi, par la dénomination *de chef-lieu de canton*, on concevra qu'elle appartient également au *chef-lieu de la justice de paix*.

A 46 communes près qui sont rappelées, toutes les autres ont pour chef-lieu de paroisse, le chef-lieu de canton ou de justice de paix: dès-lors, toutes les communes sans indication de cure doivent être considérées comme ayant pour chef-lieu de paroisse, le chef-lieu de la justice de paix.

Egalement, il est fait mention des communes succursales ayant une ou plusieurs annexes; ainsi toutes les autres succursales sans indication d'annexe n'en possèdent point.

Enfin, on fait connaître les communes où il n'y a point d'église et de chapelle, et on indique les communes qui possèdent des temples ou oratoires protestans ou réformés et des synagogues.

On sait que la dénomination de *feux* est synonyme à *ménages* et *familles*.

VALUATION *des lieues métriques en lieues moyennes de* 2565 *toises.*

1/2 hectom.	ou	50 mèt.	1/32e.	de lieue.
1 *id.*	ou	100 *id.*	1/16e.	*id.*
5 *id.*	ou	500 *id.*	1/8e.	*id.*
1 kilom.	ou	1000 *id.*	1/4e.	*id.*
2	—	—	1/2.	—
3	—	—	2/3.	—
4	—	—	3/4.	—
5	—	—	1	lieue.
6	—	—	1	— 1/4.
7	—	—	1	— 1/2.
8	—	—	1	— 2/3.
9	—	—	1	— 3/4.
10	—	—	2	—
11	—	—	2	— 1/4.
12	—	—	2	— 1/2.
13	—	—	2	— 2/3.
14	—	—	2	— 3/4.
15	—	—	3	—
16	—	—	3	— 1/4.
17	—	—	3	— 1/2.
18	—	—	3	— 2/3.
19	—	—	3	— 3/4.
20	—	—	4	—
25	—	—	5	—
30	—	—	6	—
40	—	—	8	—
50	—	—	10	—
60	—	—	12	—
70	—	—	14	—
80	—	—	16	—
90	—	—	18	—
100	—	—	20	—

TABLE de conversion des mesures linéaires les plus usitées en Lorraine, en mètres et réciproquement.

INDICATION des quantités.	TOISES de Lorraine en mètres.	MÈTRES en toises de Lorraine.	TOISES de France en mètres.	MÈTRES en toises de France.
	m.	t.	m.	t.
1	2 859	0 349	1 949	0 513
2	5 718	0 698	3 898	1 026
3	8 577	1 047	5 847	1 539
4	11 436	1 396	7 796	2 052
5	14 295	1 745	9 745	2 565
6	17 154	2 094	11 694	3 078
7	20 013	2 443	13 643	3 591
8	22 872	2 792	15 592	4 104
9	25 731	3 141	17 541	4 617
10	28 592	3 490	19 490	5 130
20	57 180	6 980	38 980	10 260
30	85 770	10 470	58 470	15 390
40	114 360	13 960	77 960	20 520
50	142 950	17 450	97 450	25 650
60	171 540	20 940	116 940	30 780
70	200 130	24 430	136 430	35 910
80	228 720	27 920	155 920	41 040
90	257 310	31 410	175 410	46 170
100	285 900	34 900	194 900	51 300

EXEMPLE :

Une toise de Lorraine = 2 m. 859 ; ... 8 mèt. = 2,792 tois. de Lorraine ; ... 40 tois. de 6 pieds de France = 77 m. 96 ; ... 100 mèt. 51,30 tois. de France.

BLE de conversion en mètres et parties du mètre des ciennes mesures de surface les plus usitées en Lorraine.

NDICATION des QUANTITÉS.	Toises carrées de Lorraine en mètres carrés. (1)		Mètres carrés en toises carrées de Lorraine.		Toises carrées d'Evêché, en mètres carrés.		Mètres carrés en toises carrées d'Evêché.	
	mèt.	mill.	tois.	mill.	mèt.	mill.	tois.	mill.
1.	8	176	0	22	7	328	0	136
2.	16	352	0	244	14	656	0	272
3.	24	528	0	366	21	984	0	408
4.	32	704	0	488	29	312	0	544
5.	40	880	0	610	36	640	0	680
6.	49	056	0	732	43	968	0	816
7.	57	232	0	854	51	276	0	952
8.	65	408	0	976	58	624	1	088
9.	73	584	1	098	65	952	1	214
10.	81	760	1	220	73	280	1	360
20.	163	520	2	440	146	560	2	720
30.	245	280	3	660	219	840	4	080
40.	327	040	4	880	293	120	5	440
50.	408	800	6	100	366	400	6	800
60.	490	560	7	320	439	680	8	160
70.	572	320	8	540	512	760	9	520
80.	654	080	9	760	586	240	10	880
90.	735	840	10	980	659	520	12	140
100.	817	600	12	230	732	800	13	600

Application de cette Table.

Une toise carrée de Lorraine, = 8,176 mètres carrées ; ... 9 mèt. car. = 1,098 tois. car. de Lorraine ; ... 60 tois. car. d'évêché, = 439,68 mèt. carr. ; ... 100 mèt. carr. = 13,60 tois. carr. d'évêché.

Désire-t-on savoir combien un terrain de 320 toises carrées de Lorraine vaut de mètres carrés, on cherche la valeur de la quantité 100, on la multiplie par 3, ce qui donne 2452 mètres carrés 80 cent., auxquels on ajoute la valeur de 20 ; le total est alors 2616 mètres carrés 32 cent., sur la droite desquels on retranche deux chiffres pour avoir des ares. Un are vaut 100 mètres carrés, et l'on trouvera 26 ares 16 centiares.

(1) Ou verges carrées.

Table de conversion en mètres et parties du mètre des anciennes mesures cubiques les plus usitées en Lorraine.

INDICATION des QUANTITÉS.	Pieds cubes de Lorraine, en mètres cubes ou stères.	Mètres cubes en pieds cubes de Lorraine.	Pieds cubes de France, en mètres cubes.	Mètres cubes en pieds cubes de France.
	m. déc. c.	pieds cub. c	m. déc. c.	pied. cub. c.
1.	0 23 360	42 81	0 34 277	29 20
2.	0 46 720	84 62	0 68 554	58 40
3.	0 70 080	128 43	0 102 831	87 60
4.	0 93 440	171 24	0 137 108	116 80
5.	0 116 800	214 05	0 171 385	146 00
6.	0 140 160	256 86	0 205 662	175 20
7.	0 163 520	299 67	0 239 939	204 40
8.	0 186 880	342 48	0 274 216	233 60
9.	0 210 240	385 29	0 308 493	262 80
10.	0 233 600	428 10	0 342 770	292 00
20.	0 467 200	846 20	0 685 540	584 00
30.	0 700 800	1284 30	1 028 310	876 00
40.	0 934 400	1712 40	1 371 080	1168 00
50.	1 168 000	2140 50	1 713 850	1460 00
60.	1 401 600	2568 60	2 056 620	1752 00
70.	1 635 200	2996 70	2 399 390	2044 00
80.	1 868 800	3424 80	2 742 160	2336 00
90.	2 102 400	3852 90	3 084 930	2628 00
100.	2 336 000	4281 00	3 427 700	2920 00

Application de cette Table.

Un pied cube de Lorr. = 0,2336 mètr. cubes ; ... 8 mètr. cubes = 342,48 pieds cubes de Lorr.; ... 70 pieds cubes de France = 2,39939 mètr. cubes; ... 100 mètr. cubes = 2920 pieds cubes de France.

Veut-on convertir 128 pieds cubes de Lorraine en mètres cubes ou stères, on additionne la valeur métrique des trois quantités indiquées, dont se compose ce nombre, c'est-à-dire, 100,20 et 8; on trouvera 2 mètres carrés 99 cent., ou 2 stères 99 centist., valeur de la corde de Lorraine.

ABRÉVIATIONS.

Anc.	signifie	*ancienne.*
Arrond.	—	*arrondissement.*
Baill.	—	*bailliage.*
Cadas.	—	*cadastré.*
Carr.	—	*carrière.*
Cent.	—	*centiare.*
Cout.	—	*coutume.*
Départ.	—	*département.*
Dioc.	—	*diocèse.*
E.	—	*est.*
Génér.	—	*généralité.*
Hect.	—	*hectare.*
Hectom.	—	*hectomètre.*
Kilom.	—	*kilomètre.*
Mais. de camp.	—	*maison de campagne.*
N.	—	*nord.*
N. E.	—	*nord-est.*
N. E. E.	—	*nord-est-est.*
N. N. E.	—	*nord-nord-est.*
N. O.	—	*nord-ouest,*
N. N. O.	—	*nord-nord-ouest.*
N. O. O.	—	*nord-ouest-ouest.*
O.	—	*ouest.*
S.	—	*sud.*
S. E.	—	*sud-est.*
S. E. E.	—	*sud-est-est.*
S. S. E.	—	*sud-sud-est.*
S. O.	—	*sud-ouest.*
S. O. O.	—	*sud-ouest-ouest.*
S. S. O.	—	*sud-sud-ouest.*
Surface territ.	—	*surface territoriale.*
Terres labour.	—	*terres labourables.*
=	—	*égale.*

STATISTIQUE.

ABAUCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, situé sur la rive gauche de la Seille, aux confins du départem. de la Moselle. Mairie, à 3 kilom. N. E. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 28 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 622 individus, 156 feux et 117 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêc. de Metz. Surface territ., 439 hect.; en terres labour. 240, en prés 140 et en bois 50. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Nomeny*. Un château en ruines.

ABONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, extrêmes confins des Vosges. Mairie, à 23 kilom. S. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 43 S. S. E. de Toul., chef-lieu de l'arrond., et à 56 S. S. O. de Nancy. Succursale. — 375 individus, 102 feux et 81 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Darney, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 718 hect.; en terres labour. 536, en bois 137 et en prés 41; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*.

ABONCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la

Seille. Mairie, à 14 kilom. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 16 de Vic), et à 21 N. N. E. de Nancy. Annexe de Manhoué. — 141 individus, 35 feux et 30 habitations.

Anc génér. de Nancy, anc baill. de Château-Salins, et anc cout. de Lorraine. Surface territ., 182 hect.; en terres labour. 81, en bois 58 et en prés 42; une ferme et une maison de maître. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ABRESCHEVILLER, village considérable de l'ancienne province d'Alsace, sur la Rouge-Eau, près de la forêt de St.-Quirin. Mairie, à 10 kilom. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 13 S. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 86 E. de Nancy. Succursale. — 1800 individus, 300 feux et 300 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. prévôté bailliagère de Dabo, et anc. cout. droit écrit. Surface territ. 4657 hect.; en forêts et en chaumes 2453, en terres labour. 153 et en prés 51. Ecarts : Soldatenthal, les Valettes; verrerie, papeterie, martinet converti en forges, scieries, brasserie, moulin à grains, mécanique pour polir les glaces; vieux château au centre de la forêt. Mesures, voy. *Féutrange*, boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

ACHAIN, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans la Petite-Seille, à droite de la route de Château-Salins à Morhange, limitrophes du départ. de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 18 kilom. de Vic), et à 44 N. E. de Nancy.

Succursale, a pour annexe Pévange; bureau de charité. — 309 individus, 66 feux et 61 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 361 hect.; en terres labour. 314 et en prés 31; un moulin à grains, des bancs de plâtre considérables. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*.

ACHE (l') ou *Esse*, ruisseau considérable, qui prend sa source dans l'étang de Mosé, situé au milieu de la forêt la Reine, canton de Domêvre; passe de l'ouest au nord-est, à Ansauville, Gros, Rouvre, Minorville, Manonville, St.-Jean, Pierfort, Gezoncourt, Villers-en-Haye, Griscourt, Gezainville, et se perd dans la Moselle à Pont-à-Mousson, après un cours de 34 kilom.

ACRAIGNE, voyez *Frolois*.

ADELHOUSSE, cense au milieu des bois. Mairie de Rhodes, à 2 kilom. E.

ADOMÉNIL, château antique et maisons de ferme situé entre les confluens de la Vezouze et de la Mortagne avec la Meurthe, mairie de Rehainviller, à 1 kilom. N. O., 7 feux et 27 indiv.

AFFRACOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur, à gauche du Madon et de la route de Vézelise à Charmes. Mairie, à 1 kilom. S. S. O. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 31 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe du chef-lieu de la paroisse. — 316 individus, 80 feux et 58 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 493 hect.; en terres

labour. 347, en prés 57, en bois 46 et en vignes 23; deux fontaines d'une fort bonne eau. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

AGINCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un fond, entre les côtes de Ste.-Geneviève et d'Amance, route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 7 kilom. N. N. E. de Nancy (est), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 255 individus, 63 feux et 41 habitat.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 337 hect.; en terres labour. 246, en prés 71 et en vignes 20; une source minérale ferrugineuse, à 5 hectom. E. Pont de 2 travées sur l'Amesule. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

AINE (l'), ce ruisseau coule du sud au nord des environs de Xocourt, canton de Delme, à la Nied-Française, en passant à Juville et St.-Epvre, peu éloigné de son embouchure: sur 16 kilom. d'étendue qu'il parcourt, 8 kilom. au moins ont lieu dans le département de la Moselle.

AINGEREY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Moselle. Mairie, à 12 kilom. N. N. E. de Toul (nord), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 16 N. O. O. de Nancy. Succursale. — 399 indiv., 106 feux et 80 habitations.

Anc. génér. et anc baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1280 hect., cadas.; en terres labour. 665, en bois 450, en prés 73, et en vignes 27. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul;* une église. D'Aingerey à Sexey paraît l'enceinte d'un camp fortifié de tours, dont les ruines ne sont pas encore entièrement ensevelies.

AJONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 11 kilom. s.o. de Delme, chef-lieu du canton, à 18 N. O. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 21 N. N. E. de Nancy. Annexe d'Arraye-et-Han, paroisse de Nomeny. — 232 indiv., 54 feux et 50 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 299 hect.; en terres labour. 188, en prés 56 et en bois 55. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ALAINCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, situé au pied de la côte de Delme; aux confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 5 kilom. N. O. O. de Delme, chef-lieu du canton, à 18 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 kilom. de Vic), et à 33 N. N. O. de Nancy. Annexe de Juville. — 247 indiv., 46 feux, 40 habitations.

Anc. génér. de Metz et anc. baill. de Château-Salins, anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 288 hect.; en terres labour. 266 et en prés 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ALANGATTE, ruisseau qui de l'Etang du Stock, canton de Sarrebourg, va se perdre dans la Sarre, après avoir traversé le territoire des communes de Langatte, Haut-Clocher et Dolving.

ALBECHEAU, cense. Mairie de Fribourg, à 5 kilom. E. — 10 individus.

ALBE (l'), petite rivière qui a son cours de 17 kil. du s. o. au N. E. dans le canton d'Albes-

troff, prend sa source à Rodalbe, passe à Neuf-Village et Lening, et tombe dans la Sarre à Sarralbe (Moselle).

ALBESTROFF, village considérable de l'ancien évêché de Metz, à droite de la petite rivière de Brouck, entouré de forêt; frontière du départ. de la Moselle, chef-lieu du canton, composé de 26 mairies; à 40 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 35 de Vic), à 65 N. E. de Nancy, et à 475 de Paris, E., chef-lieu de paroisse : 19 succursales et 6 annexes en dépendent; bureau de l'enregistrement et des domaines. — 741 indiv., 187 feux (2 anabaptistes), 141 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêc. de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1903 hect., cadas.; en terres labour. 703, en bois 469 et en prés 132. — Gideville, Vallerade et Ste.-Anne; deux moulins à grains, une tuilerie, 4 étangs. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Dieuze*.

Surface territ. du canton 19959 hect., cadas.; hameaux 2, censes ou mais. de camp. 9, habitations 2071, feux 2458, individus 11384.

ALBIN, cense. Mairie de Fribourg, à 2 kilom. S. E. — 12 individus.

ALINCOURT, hameau sur la rive droite de la Seille. Mairie de Bioncourt, à 1 kil. N. — 17 feux, 67 individus.

ALLAIN-AUX-BŒUFS, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la route de Toul ou de Nancy à Colombey. Mairie, à 3 kilom. N. de Colombey, chef-lieu du canton, à 17 S. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 29 S. O. de

AJONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 11 kilom. s.o. de Delme, chef-lieu du canton, à 18 N. O. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 21 N. N. E. de Nancy. Annexe d'Arraye-et-Han, paroisse de Nomeny. — 232 indiv., 54 feux et 50 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 299 hect.; en terres labour. 188, en prés 56 et en bois 55. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ALAINCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, situé au pied de la côte de Delme; aux confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 5 kilom. N. O. O. de Delme, chef-lieu du canton, à 18 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 kilom. de Vic), et à 33 N. N. O. de Nancy. Annexe de Juville. — 247 indiv., 46 feux, 40 habitations.

Anc. génér. de Metz et anc. baill. de Château-Salins, anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 288 hect.; en terres labour. 266 et en prés 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ALANGATTE, ruisseau qui de l'Etang du Stock, canton de Sarrebourg, va se perdre dans la Sarre, après avoir traversé le territoire des communes de Langatte, Haut-Clocher et Dolving.

ALBECHEAU, cense. Mairie de Fribourg, à 5 kilom. E. — 10 individus.

ALBE (l'), petite rivière qui a son cours de 17 kil. du s. o. au N. E. dans le canton d'Albes-

de Vic) et à 63 N. E. de Nancy. Succursale; gîte militaire et relais de poste. — 973 individus, 236 feux et 163 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1379 hect., cadas.; en terres labour. 552, en bois 409 et en prés 168; une brasserie, une tuilerie, un moulin à grains et une tannerie; foires, le 3 novembre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. L'origine de cette commune remonte à 1470.

ALZINC, cense. Mairie de Gosselming, à 5 kilom. O. — 16 individus.

AMANCE, petit bourg de l'ancienne province de Lorraine, sur le sommet d'une montagne d'environ 200 mètres d'élévation, au pied de laquelle coule l'Amesule. Mairie, à 13 kilom. N. E. de Nancy (est), chef-lieu du canton et de l'arrond. et à 423 E. de Paris. Succursale. — 485 indiv., 130 feux et 100 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1427 hect.; en bois 818, en terres labour. 368, en prés 123 et en vignes 102. — Fleuve-Fontaine, Lafourasse; une tuilerie, un four à chaux, trois carrières de roche. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*.

Amance était une ville forte et imposante sur la fin du 10e. siècle. Simon II y défit son frère, Ferry de Bitche, en 1198; et Thiébaut, poursuivi par l'empereur, s'y enferma en 1218. Il y avait une très-riche chancellerie, qui fut prise ou brûlée en 1205. Ce bourg est dominé par un monticule naturel de plus 100 mèt. au centre même des habitations. On découvre des pièces de monnaie en remuant les terres de la plate-forme. Amance offre des vestiges d'anciens fossés et d'une porte. Il fut donné par Charles IV, en 1658, à la famille

de Sureau, dont le chef, arrêté en Espagne, portant des dépêches à son souverain captif, préféra subir la question extraordinaire, plutôt que de divulguer son secret.

AMELÉCOURT, petit village très-ancien, de la province de Lorraine, à demi-côte, sur la Petite-Seille, route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 2 kilom. N. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 8 de Vic), et à 32 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Coutures et Lubécourt; bureau de charité. — 182 individus, 36 feux et 34 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1850 hect.; en bois 1635, en terres labour. 123 et en prés 82. — Lahorgne; un moulin à grains, un four à chaux, deux usines pour la fabrication du plâtre qui y est abondant, et des carrières de bonnes pierres de roche. Mesures, voy. *Château-Salins;* boîte aux lettres, *même ville.* Amelécourt était déjà une seigneurie considérable, en 1277.

AMENONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, sur le ruisseau qui porte son nom. Mairie, à 7 kilom. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 28 N. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond. et à 58 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Gondrexon. — 260 individus, 65 feux, 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 731 hect., cadast.; en terres labour. 423, en prés 61 et en bois 39. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

AMENONCOURT (l'), petit ruisseau qui prend sa source sur le territoire d'une commune de ce nom, canton de Blâmont; passe à Gondrexon,

Chazel, et tombe dans la Vezouse, entre Domêvre et St.-Martin, après avoir parcouru une longueur de 10 kilom. environ.

AMEZULE (l'), ruisseau principalement formé des eaux d'une grosse fontaine qui jaillit près d'Erbévillers, canton de St.-Nicolas. Divisé d'abord en deux branches qui embrassent la côte d'Amance, il tombe dans la Meurthe à 5 kilom. au-dessus du point de réunion. Champenoux, Laitre, Dommartin et Lay-St.-Christophe sont sur les bords de ce ruisseau, qui coule de l'est à l'ouest, en traversant 20 kilom. d'étendue environ.

Malgré son faible volume d'eau, l'Amezule présente un grand intérêt pour la navigation, en ce qu'il peut servir à la jonction des rivières de Meurthe et de Seille, et par ce moyen à un grand canal qui communiquerait du Rhin à la Seine.

AMIS (*ruisseau des*), qui a son origine à Embermenil, canton de Blâmont, passe à Laneuveville-aux-Bois, et descend dans la Vezouse vis-à-vis Marainviller. Son cours peut être évalué à 11 kilom.

A-MON-IDÉE, cense. Mairie de Dianne-Capelle, à 1 kilom. s. s. o., 4 habitations.

ANCERVILLER, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, au nord et peu éloigné des montagnes des Vosges; à 5 kilom. s. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 30 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 60 S. E. E. de Nancy. Succursale. — 785 individus, 168 feux et 127 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1237 hect., cadas.; terres labour. 736, en prés 245 et en bois 225. Ecarts: Couvay, Josain et Ste.-Agathe. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Pas d'église.

ANDILLY, village de l'ancienne province du Barrois, sur le Terrouin, à droite de la route de Toul à St.-Mihiel et à Verdun. Mairie, à 8 kil. S. S. O. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 12 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 36 N. O. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Ménil-la-Tour. — 335 individus, 86 feux et 82 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson, et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 412 hect.; en terres labour. 306, en bois 41 et en prés 41; un moulin, deux fours à chaux. Mesures, voy. *Nancy* pour les surfaces et *Toul* pour les contenances; boîte aux lettres, *même ville*.

ANGOMONT, village de l'ancien évêché de Metz, au pied des Vosges. Mairie, à 20 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 40 S. E. E. de Lunéville, chef-lieu d'arrond., et à 70 S. E. E. de Nancy. Annexe de Bréménil, paroisse de Badonviller. — 323 individus, 60 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1732 hect.; en bois 1621, en terres labour. 71 et en prés 37. Ecarts: Thiaville et Volas; deux scieries. Foire, le 23 novembre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Un ancien château, pas d'église.

ANGVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence, près de la forêt

de Guermange. Mairie à 13 kilom. s. o. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 18 N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 60 N. E. de Nancy. Annexe de Bisping. Ecole des frères de St.-Diez. — 255 indiv., 60 feux et 54 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 471 hect.; en bois 327, en terres labour. 102 et en prés 41. Mesures, voy. *Nancy*, boîte aux lettres, *Dieuze*. Une église très-ancienne, un étang : fondation perpétuelle pour l'instruction gratuite des jeunes gens de la paroisse, par M. Grandemange, ancien pasteur.

ANSAUVILLÉ, village de l'ancienne province du Barrois, sur l'Ache, au nord des bois la Reine; route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 8 kilom. o. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 17 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 36 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Hamonville. — 340 individus, 81 feux et 64 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 492 hect.; en terres labour. 294, en bois 118 et en prés 80; une tuilerie abandonnée. Mesures, voy. *Thiaucourt*; boîte aux lettres, *Toul*.

ANSONCOURT, cense. Mairie de Remenauville (Toul), à 1 kilom. o, 9 individus.

ANTHELUPT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la montagne de Léomont; à gauche de la route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 6 kilom. N. O. O. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 24 S. E. de Nancy. Succur-

sale, a pour annexe Hudiviller, paroisse d'Einville. — 417 individus, 104 feux et 77 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. prévôté bailliagère de Crévie et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 752 hect., cadas.; en terres labour. 412, en bois 138, en prés 53 et en vignes 45; une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

Anthelupt est peut-être le plus ancien village de la province.

AR (l'), ruisseau d'un très-faible volume d'eau, qui, des environs de Germiny, canton de Colombey, où il prend naissance, va se perdre en terre avec bruit, au sud de Thuilley-aux-Groseilles, et ne reparaît plus.

ARLANGE, cense. Mairie de Wuisse, à 3 kilom. E.

ARMAUCOURT, village des anciennes provinces de Lorraine et du Barrois, sur la rive gauche de la Seille, et à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 12 kilom. S. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N. N. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 336 individus, 86 feux et 62 habitations.

Anc. gén. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 324 hect.; en terres labour. 241 et en prés 43. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

ARNAVILLE, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, entre deux côtes assez resserrées, très-près de l'embouchure du Mad dans la Moselle, extrêmes confins du départ. de ce nom, et ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 16 kilom. N. E. de

Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 45 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 45 N. N. O. de Nancy. Succursale. — 880 individus, 220 feux et 190 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 565 hect.; en vignes 150, en bois 140, en terres labour. 85 et en prés 50; une tannerie, deux moulins à grains, trois distilleries, trois carrières de pierres de taille; pont de 4 arches, sur le Mad. Foire, le 21 juillet. Mesures, voy. *Vandelainville;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson* ou *Metz.* — Cette commune se composait autrefois de deux hameaux, *Laître* et *Pallon*, que des constructions nouvelles ont réunis. Les troupes étrangères y eurent un camp et un quartier général, en 1814 et 1815.

AROFFE (l'), ou *la Fontaine-des-Fées*, petit ruisseau de 9 kilom. de cours, qui a sa source au sud-est de Tramont-Lassus, canton de Colombey, passe dans cette commune, à Tramont-Emy et à Tramont-St.-André, et se jette dans le Vicherey à l'est d'Aroffe (Vosges).

Une des sources de ce ruisseau est assez remarquable pour être citée: elle est recueillie à Tramont-St.-André, dans une espèce d'égaieoir de près de 50 mètres de largeur. L'eau, plus douce en hiver qu'en été, a la propriété de ne jamais procurer de colique aux bestiaux qui s'en abreuvent. L'hiver et dans les matinées fraîches, elle se couvre d'une fumée qui ferait croire qu'elle roule sur quelques parties sulfureuses.

ARRACOURT, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, près de la source du Moncel, route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 8 kilom. s. de Vic, chef-lieu du canton, à 14 s.

de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 31 S.E.E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 820 individus, 186 feux et 156 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1771 hect.; en terres labour. 1055, en prés 352, en bois 305 et en vignes 47. Ecarts : Vaudrecourt, Rionville (haute et basse); deux moulins à grains et une tannerie. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *même ville* ou *Moyenvic*. En 1790, on a découvert dans une carrière entre Arracourt et Valhey, plusieurs tombeaux, des armes, des urnes; les templiers y eurent un château, dont les ruines existaient encore à cette époque.

ARRAYE-ET-HAN, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Seille, à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 10 kilom. S.E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N.N.E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Ajoncourt. — 480 individus, 115 feux et 86 habitations.

Anc. génér. anc. baill. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 815 hect.; en terres labour. 600, en prés 160 et en bois 45. Ecarts : Han, Chambille; deux moulins à grains, une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville*. Chambarélhiac, lieut. génér. du génie, né le 17 mai 1754.

ARSCHEVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une petite vallée, aux pieds des Vosges. Mairie, à 8 kilom. S.O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 11 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 97 E. de Nancy. Succursale. — 475 individus, 95 feux et 95 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et

anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 458 hect.; et terres labour. 319, en bois 108 et en prés 31; carrières de belles pierres de taille, fabrication de salin et potasse très-considérable, brasserie. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.* Une fort belle église. Arscheviller date de plusieurs siècles : il fut un bourg fort peuplé, si l'on en croit la tradition.

ART-SUR-MEURTHE, fort joli village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Meurthe et à gauche de la route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 6 kilom. N. O. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 8 s. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 520 individus, 126 feux et 95 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1157 hect., cadas.; en terres labour. 661, en bois 136, en prés 181 et en vignes 48. Ecarts : Bosserville et St.-Flin; une tuilerie et un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

ASPACH, village de l'ancien évêché de Metz, sur le penchant d'un coteau, à droite de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 4 kilom. S. O. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 14 s. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et 73 E. de Nancy. Annexe de Landange. — 237 individus, 39 feux et 31 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 90 hect.; 61 en terres labour. et 29 en prés. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

ASSENONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Boule, ruisseau qui se jette dans l'étang de Lindre. Mairie, à 15 kilom.

N. N. O. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 23 O. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 54 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 457 individus, 114 feux et 88 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1648 hect., cadas.; en terres 450, en bois 400 et en prés 200. Ecarts : Viller; un moulin à grains, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

ATHIENVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au fond d'un vallon, à gauche de la route de Lunéville à Vic. Mairie, à 10 kil. S. de Vic, chef-lieu du canton, à 16 S. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 29 E. de Nancy. Succursale. — 332 individus, 80 feux et 58 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1235 hect.; en terres labour. 828, en bois 251 et en prés 126; deux censes, un four à plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vic.* Quelques vestiges d'un ancien château en ruines depuis 600 ans.

ATTILLONCOURT, petit village de l'ancien évêché de Metz, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 12 kilom. S. O. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 22 N. E. de Nancy. Annexe de Bioncourt. — 161 individus, 41 feux et 35 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 296 hect.; en terres labour. 189, en bois 83 et en prés 23. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ATTON, village de l'ancienne province du Barrois, au pied de la montagne de Mousson, route de Pont-à-Mousson à Nomeny, à droite de la Moselle. Mairie, à 4 kilom. s. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 28 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 416 individus, 87 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 818 hect.; en bois 490, en terres labour. 225, en prés 82 et en vignes 21; une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy*, pour les surfaces, et *Pont-à-Mousson*, pour les contenances; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

AULNOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Delme, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 8 kilom. s. O. de Delme, chef-lieu du canton, à 17 O. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 24 N. N. E. de Nancy. Annexe de Craincourt. — 345 individus, 82 feux et 58 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 282 hect.; en terres labour. 228, en prés 5 et en bois 3; un fort beau château; pont de 4 arches sur la Seille. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Une tour d'un ancien château qui date de l'an 800; et une chapelle d'une commanderie de Malte, qui existait déjà en 1100, et qui fut réparée en 1692; pas d'église.

AUTREPIERRE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon, près de l'étang de Grand-Seille. Mairie, à 4 kilom. N. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 30 N. E. E. de

Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 60 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 257 individus, 65 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 773 hect., cadas.; en terres labour. 449, en prés 104 et en bois 28. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.* On voit d'Autrepierre à Léomont plusieurs vestiges d'un chemin des romains, qui passait au-dessus des collines de Lunéville, et suivait les hauteurs.

AUTREVALLE, cense, sur une élévation, mairie de Bayon, à 1 kilom. N. — 6 individus.

AUTREVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Moselle et à droite de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 12 kil. S. S. E. de Pont-à Mousson, chef-lieu du canton, et à 19 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Millery. — 350 individus, 88 feux et 73 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 516 hect.; en terres labour. 378, en prés 58 et en bois 39. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

AUTREY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Brénon et près de l'embouchure de cette rivière, dans le Madon, à droite de la route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 7 kilom. N. N. E. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 23 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Pierreville. — 200 individus, 50 feux et 37 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et

anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 617 hect., cadas.; en terres labour. 488, en prés 88 et en vignes 38; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Quelques fondemens d'un ancien château. Il y eut un monastère érigé en 1150.

AUX-ABOUTS, cense, mairie de Hériménil, à deux kilom. s. E. — 17 individus.

AUXONE, fort jolie mais. de camp., beaux jardins; mairie de Nancy, à 5 hect. N. O.

AVRAINVILLE, village de l'ancien évêché de Toul, à gauche du Terrouin et de la route de Toul à Dieulouard. Mairie, à 6 kilom. s. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 12 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 30 N. O. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Manoncourt-en-Voivre. — 413 individus, 115 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 708 hect.; 490 en terres labour., 164 en bois et 26 en prés; un moulin. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

AVRICOURT, village de l'ancien évêché de Metz, sur un ruisseau qui se jette dans le Sanon. Mairie, à 4 kilom. s. O. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 24 s. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 66 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Igney. — 555 individus, 115 feux et 106 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre celles de Metz et de Nancy, anc. baill. de Vic pour la partie évêchoise, de Blâmont pour celle de Lorraine. Surface territ., 1243 hect., cadas.; en terres labour. 995, en prés 127 et en bois 79. Ecart: Labaronne; un moulin à grains, carrière de moellons.

Mesures, voy. *Réchicourt-le-Château ;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

AZELOT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine du Vermois, à droite de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 9 kil. s. o. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 17 s. s. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Burthecourt-aux-Chênes. — 204 individus, 54 feux et 36 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 464 hect., cadas.; en terres labour. 316, en bois 89 et en prés 29. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

AZERAILLES, village, autrefois ville de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Meurthe, route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 6 kilom. N. N. O. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 22 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 52 s. E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 820 individus, 192 feux et 127 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1307 hect.; en terres labour. 597, en bois 525 et en prés 175. Ecarts: Marnoel, Saint-Michel et Mazelure; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Baccarat.* Un bâtiment de ville très-ancien tombé en ruines.

AZOUDANGE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine entourée de bois, route de Moyenvic à Sarrebourg et à Lorquin. Mairie, à 10 kilom. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 21 kilom. O. de Sarrebourg,

chef-lieu de l'arrond., et à 54 kilom. S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Romécourt. — 460 individus, 121 feux et 75 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1055 hect., cadas.; 164 en terres labour. et 79 en prés. Ecarts : Toupet, Albing; deux moulins à grains et une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

BACCARAT, gros bourg de l'ancien évêché de Metz, près de la forêt Lefoug, sur la Meurthe, route de Lunéville à St.-Diez, extrêmes confins du départ. des Vosges, chef-lieu du canton, composé de 30 mairies, à 28 kilom. S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 58 S. E. de Nancy, et à 468 E. de Paris. Annexe de Deneuvre; bureau d'enregistrement et des domaines, brigade de gendarmerie à cheval, gîte militaire et boîte aux lettres. — 2002 individus, 394 feux, (1 protest., 4 israél.) et 313 habitat.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic : autrefois le chef-lieu d'une châtellenie dépendant du temporel de l'évêché de Metz. Surface territ., 888 hect.; en terres labour. 619, en prés 179, en bois 79 et en friches 11. Ecarts : Badménil, Humbépaire, le Prieuré, les Hautes et Basses Bingotes et Ste.-Catherine; une manufacture de cristaux, la plus belle et la plus riche de France; deux moulins à grains, un à écorces, une scierie, deux carrières de pierres de grés, en grands blocs et à gros grains; quatre tanneries, une brasserie et une fabrique en tissage de toiles de coton et de percales; un pont de 9 arches sur la Meurthe. Foires : l'une le 1er. dimanche après le 16 juillet, et l'autre le 25 du même mois. Mesures, voy. *Nancy;* pas d'église. Il existe encore au N. O. de Baccarat une

grande tour, bâtie par les comtes de Blâmont, dont les murs élevés de 15 à 18 mètres, ont 3 mètres d'épaisseur.

Surface territ. du canton 28901 hect.; hameaux 12, cense ou mais. de camp. 41, habitations 2782, feux 4064, indvidus 15938.

BACOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur un coteau, à gauche de la Nied-Française, frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 5 kilom. N. de Delme, chef-lieu du canton, à 17 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 37 N. N. E. de Nancy. Succursale. — 400 individus, 100 feux et 83 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 268 hect.; en terres labour. 184, en bois 41 et en prés 40; un moulin à grains, trois petites carrières de pierres de taille. Mesures, voy. *Château-Salins*, boîte aux lettres, *même ville*. Eglise ancienne, érigée par les Templiers. Il ne reste aucune trace d'un château qu'y possédèrent les ducs de Lorraine.

BADMÉNIL, hameau, à gauche de la Meurthe. Mairie de Baccarat, à 1 kilom. S. O. — 17 feux et 63 individus.

BADONVILLER, ville de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge au pied des Vosges sur la Blette, environnée d'eaux vives, d'étangs et de forêts. Mairie, à 15 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 36 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 66 S. E. de Nancy, et à 476 E. de Paris. Longit. 4. 32; latit. 48. 35. Chef-lieu de paroisse, 18 succursales et 12 annexes

en dépendent ; bureau de charité et brigade de gendarmerie à cheval. — 2232 individ., 486 feux, (4 d'anabapt. et 1 d'israél.) et 464 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. prévôté, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 2172 hect ; en bois 1557, en terres labour. 328, en prés 199 et en jardins 88. Ecarts : Allencombe, Carrières, Haut-d'Arbre, Effoureux, Chamoix, Grand et Petit-Nablotte, Lameule, Laxaveurre, Haut-Foux, Prés-Barbier et Les bordes ; une faïencerie, trois moulins à grains, une fabrique d'alènes d'une exploitation très-étendue, une de toile en calicot, d'environ 140 métiers ; deux tanneries, trois brasseries et trois carrières de pierres de taille, dont une en pierres blanches propres aux manufactures de faïence. Foires, le jeudi de la mi-carême et le jeudi qui précède immédiatement le 11 novembre. Mesures de contenance : le resal = 127 litres ; pour les autres mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

Badonviller fut autrefois le chef-lieu du comté de Salm, possédé en commun par les princes de ce nom et par les ducs de Lorraine, depuis 1598 jusqu'en 1751. Cette ville fut ensuite le siége d'une prévôté royale, ressortissant du bailliage de Lunéville : il y avait un couvent d'Annonciades, transformé en un établissement manufacturier. — Hommes marquans : *Claudot*, peintre renommé, décédé à Nancy, et *Messier*, astronome célèbre, mort à Paris.

BAGNESHOLTZ, ferme, mairie de Maizières (*Château-S.*), à 1 kilom. S.E.

BAGNEUX, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Bouvade, à droite d'une ancienne route romaine allant de Toul au sud. Mairie, à 5 kilom. N. de Colombey, chef-lieu

du canton, à 15 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 32 s. o. de Nancy. Annexe d'Allain-aux-Bœufs. — 267 individus, 67 feux et 51 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 707 hect.; 511 en terres labour. 106 en bois et 82 en prés. Mesures, voy. *Toul;* poste aux lettres, *Colombey*. Bagneux eut jadis des eaux minérales, les romains y avaient établi des bains; église très-ancienne.

BAINVILLE-AUX-MIROIRS, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Moselle, route de Bayon à Charmes (Vosges). Mairie, à 10 kilom. s. e. e. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 37 s. s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 399 individus, 90 feux et 84 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Charmes et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 436 hect.; en terres labour. 130, en bois 78, en vignes 54 et en prés 41. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*. Autrefois un prieuré fondé en 957; on voit encore sur un roc les restes d'une forteresse bâtie dans le 13e. siècle par un comte de Vaudémont: les Lorrains la prirent au maréchal de Bourgogne en 1468 et la ruinèrent. On y fit des fouilles il y a 18 ans; on découvrit un bassin de chaux couvert de sable, très-bien conservé; des voûtes solidement maçonnées, et plusieurs statues en pierre, figure de lion, très-bien sculptées.

BAINVILLE-SUR-MADON, village de l'ancien évêché de Toul, au pied d'une côte, sur la rive gauche du Madon, route de Nancy à Co-

lombey. Mairie, à 21 kilom. s. E. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 16 kil. s. s. E. de Nancy. Annexe de Maizières. Relai de poste. — 341 individus, 85 feux et 54 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill., droit romain et anc. cout. du diocèse de Toul. Surface territ., 588 hect., cadas.; en terres labour. 327, en bois 122, en vignes 100 et en prés 67; un moulin à grains, un à écorses, une tannerie, une carrière de moellons. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

BALMONT, joli hameau et château, sur un point très-élevé. Mairie de Saint-Germain, à 5 hectom. N. — 7 feux, 40 individus.

BANC-DE-FRIBOURG, maison isolée de Dianne Capelle, à 1 kilom. E.

BARBAS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon sur le Vacon, à droite de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 3 kilom. s. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 30 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 60 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 313 individus, 63 feux et 41 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 733 hect., cadas.; en terres labour. 368, en prés 163 et en bois 35; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.* Un château construit en l'an 900, détruit par les Suédois en 1636, ainsi qu'un village bâti dans la même vallée.

BARBONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, entre la Meurthe et la route de Bayon à Rosières-aux-Salines. Mairie, à 11 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 15

s.o.o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 23 s.e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Vigneule. — 400 indiv., 100 feux et 72 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1013 hect.; en terres labour. 634, en prés 184, en bois 100 et en vignes 61. Ecarts : Sainte-Marie, Corbeau; un moulin à grains. Foire, le 8 septembre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Saint-Nicolas*.

BARCHAIN, village de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée, à droite des routes de Sarrebourg à Blâmont et de Moyenvic à Lorquin et à Sarrebourg. Mairie, à 10 kilom. s.o. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 77 e. de Nancy. Annexe d'Héming, paroisse de Lorquin. — 239 individus; 46 feux et 46 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 165 hect.; en terres labour. 115, en prés 34 et en bois 7. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*. La commune date de 1590; une chapelle en ruines. Pas d'église.

BARISEY-AU-PLAIN, village de l'ancien évêché de Toul, au milieu d'une plaine, sur l'Aroffe, à gauche de la route de Colombey à Vaucouleurs, frontières du départ. de la Meuse. Mairie, à 5 kilom. o. de Colombey, chef-lieu du canton, à 20 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 37 s. o. de Nancy. Succursale. — 360 individus, 85 feux et 76 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout., droit romain et usages de Toul. Surface territ., 462 hect.; en terres labour. 306, en bois 76 et en prés 74. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*.

BARISEY-LA-COTE, village de l'ancien évêché de Toul, sur la Bouvade, à droite de la route de Colombey à Vaucouleurs (Meuse). Mairie, à 5 kilom. N. O. O. de Colombey, chef-lieu du canton, à 17 S. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 37 S. O. de Nancy. Annexe d'Allamps. — 216 individus, 58 feux et 45 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout., droit et usage de Toul. Surface territ., 176 hect.; en terres labour. 123, en vignes 24 et en prés 18. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* Suivant la tradition, l'église aurait appartenu aux Templiers. On prétend avoir découvert une fort bonne houille au bas de la montagne qui a donné son nom à la commune.

BARVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, divisé en haut et bas, sur la rive droite de la Rouge-Eau. Mairie, à 5 kilom. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 12 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 83 E. de Nancy. Annexe de Nitting. — 52 individus, 8 feux et 8 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Territ. prod., 258 hect.; en bois 194, en terres labour. 37 et en prés 27. Ecart : Bourdonne (Haute et Basse); un four à chaux, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.* Pas d'église.

BAS-CHATEAU, maison de ferme très-ancienne; mairie d'Essey-lès-Nancy, à 4 hect. N. O.

BASSE-BARVILLE, voyez *Barville.*

BASSE-BRIN, voyez *Brin.*

BASSE-FERRIÈRES, voyez *Ferrières.*

BASSING, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Verbach. Mairie, à 10 kilom. N.E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 30 N.E.E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 25 de Vic), et à 54 N.E. de Nancy. Succursale. — 322 individus, 74 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 630 hect., cadas.; en terres labour. 384, en prés 66 et en bois 56; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Un ancien couvent.

BASSOMPONT, cense, mairie de Rozelieures, à 5 hectom. s. o. — 13 individus.

BATHELÉMONT, hameau, à gauche de la route de Vic à Dieuze. Mairie de Saint-Médard, à 5 hectom. s. — 6 habitations, dont 2 de maître et 38 individus. Mesures, voyez *Vic.*

BATHELEMONT-LÈS-BAUZEMONT, village de l'ancien évêché de Metz, à droite du Sanon et de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 13 kilom. s. de Vic, chef-lieu du canton, à 19 s. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 31 E. de Nancy. Annexe de Bauzemont, paroisse d'Einville. — 274 individus, 62 feux et 60 habitations.

Anc. baill. de Dieuze, anc. cout. et génér. de Metz, excepté la route dite de Lorraine qui dépendait de Bauzemont. Surface territ., 578 hect.; en terres labour. 438, en bois 70, en prés 55 et en vignes 12; une carrière et un four à plâtre; un rapport le 29 août. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Une fort belle campagne : un souterrain y a son entrée et se rend

près de la commune. Bathelémont est le village le plus au centre du département.

BATTIGNY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à droite de la route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, à 12 kilom. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 30 S. S. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 40 S. S. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Gelaucourt. — 447 individus, 96 feux et 83 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 839 hect.; en bois 600, en terres labour. 286, en prés 41 et en vignes 4. Deux moulins, une carrière de pierres. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*. Un château très-ancien: on le dit du 10e. siècle.

BAUDRECOURT, village de l'ancien évêché de Metz, à la droite de la Nied-Française, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 12 kilom. N. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 20 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 26 de Vic), et à 44 N. N. E. de Nancy. Succursale. — 350 individus, 80 feux et 45 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 300 hect.; 200 en terres labour. et 100 en prés. Ecarts: Ste.-Lorette, et un moulin à grains. Rapports le dimanche qui suit la St.-Pierre et à la St.-Paul. Mesures linéaires, voy. *Nancy*; mesures agraires: le jour de 400 verges = 32 ares 70 cent.; mesures de contenances: la quarte = 60 litres. Liquides: le pot = 2 litres; boîte aux lettres, *Château-Salins*.

BAUZEMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite du Sanon et de la route de

Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 21 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 35 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bathelémont, paroisse d'Einville. — 428 individus, 94 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 610 hect. cadas.; en terres labour. 401, en prés 108 et en vignes 20; un moulin à grains; carrière de gypse. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*. Bauzemont est très-ancien; il est rappelé dans des actes de 1130.

BAYON, bourg de l'ancienne province de Lorraine, sur l'Euron, à droite de la Moselle, que l'on passe sur un bac, point central de la route de Lunéville à Haroué et de celle de Nancy à Charmes (Vosges). Chef-lieu du canton, composé de 27 mairies, à 22 kilom. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 32 S. S. E. de Nancy et à 442 E. de Paris, chef-lieu de paroisse: 17 succursales et 7 annexes en dépendent; Virrecourt est son annexe; bureau de charité, d'enregist. et des domaines, et brigade de gendarm. à cheval. — 781 individus, 186 feux (tous catholiques), et 141 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. prévôté bailliagère de Chaumont et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 497 hect.; en terres labour. 319, en prés 99, en vignes 45, en bois 13 et en friches 21. Ecart: Autrevalle; une tuilerie, un four à chaux; un pont de 3 arches sur l'Euron. Foires: le 24 avril et le 3 novembre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller*.

Ce bourg était jadis une ville fermée de murs; il fut enlevé en 1475 par le duc de Bourgogne, et repris par escalade l'année suivante par le capitaine Deville, sur-

nommé *Graisière-Fortune*. On a trouvé à peu de distance de Bayon, et près de la route au sud, des médailles en bronze, de grandes tuiles antiques, les restes d'une enceinte de murs d'une extrême épaisseur, qui ont été arrachés jusqu'aux fondements, pour bâtir un couvent de Tiercelins, converti en une habitation particulière. — C'est la patrie de *Jean Bayon*, historien célèbre du 14e. siècle.

Surface territ. du canton, [illegible] hect.; hameaux [illegible], censes ou mais. de camp. [illegible]; habitations [illegible]; feux [illegible]; individus [illegible].

BAYONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Mad, limitrophe du départ. de la Moselle. Mairie, à 24 kilom. N.N.E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 45 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 47 N.N.O. de Nancy. Succursale. A pour annexe Vandelainville. — 444 individus, 113 feux et 106 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., [illegible] hect.; en bois [illegible], en terres labour. [illegible], en vignes [illegible] et en prés 14: deux moulins, l'un à écorces, l'autre à grains: une carrière de pierres calcaires. Mesures, voy. *Vandelainville*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

BEAULIEU, cense, mairie de Maraimviller, à 1 kilom. O. — 7 individus.

BEAULONG (le). Ce ruisseau a son origine entre les côtes de Gugney et de They, canton de *Vézelise*, passe à Forcelle-sous-Gugney et à Diarville, et se joint au Madon, près de Buttexey (*Vosges*), après avoir parcouru 9 kil. de l'ouest à l'est.

BEAUMONT, petit village de l'ancienne pro-

vince du Barrois, route de Domèvre à St.-Mihiel, extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 13 kilom. s. o. o. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 25 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 41 k. o. de Nancy. Annexe de Mandre-aux-quatre-Tours; relai de poste. — 150 individus, 39 feux et 32 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 288 hect.: 200 en terres labour. 25 en bois et 20 en prés. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Toul* ou *Pont-à-Mousson*.

BEAUPRE, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 1 kilom. 3 hectom. o.

Ce lieu est fort célèbre par son abbaye fondée en 1159, par Mathieu Ier. Le bâtiment abbatial a été incendié il y a environ 26 ans: l'église a été démolie. L'histoire de Lorraine rapporte que les corps des ducs Ferry II, Thiebaut II, Ferry III, de Raoul et de la duchesse Isabelle y ont été inhumés: on ignore si leurs tombeaux ont été transférés ailleurs; on n'en voit plus aucune trace.

BEAUREGARD, mais. de camp., mairie de Nancy, à 2 kilom. o.

BÉBING, village de l'ancien évêché de Metz, au pied de la montagne d'Imling, à gauche de la Sarre, route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 6 kilom. s. o. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 80 e. de Nancy. Annexe de Xouaxange. — 243 individus, 42 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. cout. de Lorraine et anc. prévôté bailliagère de Sarrebourg, ressortissant à Sar-

relouis. Territ. prod., 838 hect.; en terres labour. 349, en bois 373 et en prés 116. Ecarts : Rinting et Misselhoff; un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Un couvent en ruines.

BÉDESTROFF, hameau, à droite de la route de Dieuze à Saint-Avold; mairie de Bourgaltroff, à 1 kilom. E. — 27 habitations, 34 feux et 135 individus..

BÉDON, cense, mairie de Lupcourt, à 2 kilom. O.

BELCHAMP, cense, mairie de Méhoncourt, à 7 hectom. O. — 10 individus.

BELCOURT, cense, mairie de Remoncourt, à 1 kilom. — 14 individus.

BELLAIRE, tuilerie de Pont-à-Mousson, à 3 kilom. N.E.

BELLANGE, village de l'ancien évêché de Metz, dans la vallée d'Haboudange, sur un ruisseau qui se jette dans la Petite-Seille, à droite de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 13 kilom. N.N.E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 43 N.E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Dalhain. — 244 individus, 57 feux et 46 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 328 hect.; en terres labour. 250, en prés 60 et en vignes 10; deux moulins à grains, une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Une ancienne tour qui tenait, à ce qu'on l'on croit, à un couvent de Templiers: elle sert de clocher à l'église.

BELLEAU, village de l'ancienne province du Barrois, dans le val Ste.-Marie, sur le Natagne. Mairie, à 9 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 19 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 316 individus, 62 feux et 58 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 270 hect.; en terres labour. 174, en prés 56 et en vignes 21; une fontaine des plus abondantes. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson* pour les grains et les liquides, et pour les autres mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Une église, construite par les Templiers.

BELLE-CROIX, mais. de camp., mairie de Jarville, à 5 hectom. N. O.

BELLE-FONTAINE, mais. de camp., mairie de Pusieux, à 1 kilom. N. — 7 individus.

BELLE-FONTAINE, maison de vigneron, mairie de Vézelise.

BELLEVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, à gauche de la Moselle, route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 13 kilom. s. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 17 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; relai de poste; école des frères de St.-Dizier. — 476 individus, 130 feux et 92 habitations.

Anc. génér. de Metz (le château était en Lorraine), anc. baill. de Verdun (le château sous celui de Pont-à-Mousson), anc. cout. de Verdun encore (le château sous celle de Saint-Mihiel). Surface territ., 636 hect.; en terres labour. 314, en bois 150, en prés 123 et en vignes 41. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* Un château adossé à une tour très-ancienne.

BELLEVUE, maison de camp., mairie de Nancy, à 1 kilom. s.

BÉNAMÉNIL, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt du Mondon, sur la rive gauche de la Vezouse, route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 15 kilom. E. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 45 S. E. E. de Nancy. Succursale ; relai de poste. — 649 individus, 140 feux et 107 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 938 hect., cadas.; en terres labour. 481, en bois 310 et en prés 116; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville*. Charles IV y défit entièrement les Français, commandés par le marquis de Sablé, 1674.

BÉNESTROFF, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la route de Dieuze à Albestroff. Mairie, à 10 kilom. S. O. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 32 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 28 de Vic), et à 57 N. E. de Nancy. Annexe de Vahl. — 211 individus, 50 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 950 hect., cadas.; en terres labour. 281, en bois 281 et en prés 141. Ecart: Besseviller; deux moulins à grains, trois étangs, de belles carrières de pierres de taille. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze*. Un ancien château fort, habité.

BÉNICOURT, hameau, à gauche de la Seille; mairie de Clemery, à 6 hectom. S. — 3 feux et 16 individus.

BENNEY, village considérable de l'ancienne

province de Lorraine, sur le penchant d'un coteau, au pied duquel serpente le ruisseau d'Orvillé, à droite de la route de Nancy à Haroué. Mairie, à 8 kilom. N. N. E. d'Haroué., chef-lieu du canton, et à 25 s. de Nancy, chef-lieu d'arrond. Succursale. — 700 individus, 200 feux et 152 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. cout. de Lorraine et anc. baill., mi-partie entre la prévôté de Chaumont et celle d'Haroué. Surface territ., 1714 hect.; en terres labour. 998, en bois 562, en prés 62 et en vignes 44. Ecarts : Ménil-St.-Michel et Ménil-St.-Martin. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Le territoire est un des plus fertiles en blé. De la partie supérieure du coteau de Benney, on découvre 18 villages; on voit encore, à 1 kilom. E. de la commune, les ruines d'un ancien village, nommé Port-d'Orvillé, et au sud, près de la forêt d'Ormes, quelques vestiges d'un ancien château que l'on croit avoir appartenu à l'ordre des Templiers. L'église de Benney paraît être très-ancienne.

BERANGE, cense, mairie de Château-Voué, à 2 kilom. E.

BERGERIE, cense, mairie de St.-Sauveur, à 2 kilom. O. — 2 individus.

BERLING, village de l'ancienne province d'Alsace, sur une hauteur, à droite de la route de Phalsbourg à Bouquenom (Bas-Rhin), limitrophe du Bas-Rhin. Mairie, à 5 kilom. N. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 20 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 105 N. E. E. de Nancy. Annexe de Metting; un temple

protestant. — 284 individus, 65 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Phalsbourg et anc. cout. de Petite-Pierre. Territ. prod., 122 hect.; en terres labour. 93, en prés 19 et en jardins 10; un moulin à grains. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *même ville*. Pas d'église catholique.

BERMERING, village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang de Vallerange, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 13 kilom. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 35 N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 30 de Vic), et à 60 N. E. de Nancy. Succursale. — 448 individus, 102 feux et 79 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre Metz et Nancy. anc. baill. de Vic et de Dieuze, et anc. cout. de l'évêché de Metz et de Lorraine. Surface territ., 565 hect., cadas.; en terres labour. 220, en bois 60 et en prés 50; un étang. Mesures linéaires : la quarté = 76 litres. Pour les autres mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze*.

BERNÉCOURT, village de l'ancienne province du Barrois, situé à l'embranchement des routes de Domêvre à Saint-Mihiel et de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 7 kilom. N. O. O. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 20 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 35 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Grosrouve; bureau de charité, brigade de gendarmerie à cheval et gîte militaire. — 240 individus, 60 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 666

hect.; 523 en terres labour., 106 en bois et 17 en prés. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Une caserne bâtie sous Louis XVI en 1776.

BERTHELMING, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Sarre. Mairie, à 5 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 11 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 72 N.E. de Nancy. Succursale. — 716 individus, 117 feux et 114 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. cout. droit écrit et anc. usage du baill. de Fénétrange. Surface territ., 1071 hect., cadas.; en bois 459, en terres labour. 409 et en prés 145, Ecart: Thelung; un étang. Mesures, voy. *Fénétrange*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*.

BERTRAMBOIS, très-fort village de l'ancien évêché de Metz, sur l'Herbas, au pied des Vosges. Mairie, à 9 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu de canton, à 19 S.S.O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 73 S.E.E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Lafrimbole. — 1302 individus, 236 feux et 125 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 511 hect.; en bois 286; en terres labour. 184 et en prés 41. Ecart: Labreheux; poterie de gré. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres; *Blâmont* ou *Sarrebourg*.

BERTRICHAMPS, gros village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite de la Meurthe, route de Baccarat à Saint-Diez, frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 5 kilom. S.E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 33 S.E. de

Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 63 s. E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 916 individus, 212 feux et 141 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1225 hect.; en bois 530, en terres labour. 470 et en prés 204. Ecarts: Clairupt, Saint-Jean, Haye-du-Gue, Grammont; deux moulins à grains. Foire, le 24 juin. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

BESVILLE, ferme, mairie de Bénestroff, à 2 kilom. N.

BESVILLER, moulin de Virming, à 2 kil. O. — 10 individus.

BETAIGNE, cense, mairie de Saint-Clément-et-Laronze, à 2 kilom. O. — 10 individus.

BETTBORN, village de l'ancienne province de Lorraine, en plaine, sur la rive droite de la Sarre, frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 7 kilom. S. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 9 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 74 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Hellering et Oberstinzel. — 418 individus, 77 feux et 72 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. cout., droit écrit et usage du baill. de Fénétrange. Surface territ., 662 hect., cadas.; en terres labour. 38, en bois 171 et en prés 67. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

BEUVEZIN, village de l'ancien évêché de Toul, sur le Vicherey, à gauche de la route de Vézelise à Neuf-Château, extrêmes confins du départ. des Vosges. Mairie, à 20 kilom. S. S. E.

de Colombey, chef-lieu du canton, à 40 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 46 s. s. o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Tramont-Lassus. — 316 individus, 87 feux et 67 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, anc. cout., droit romain et usages locaux. Surface territ., 584 hect.; en terres labour. 495, en prés 37 et en bois 36; deux moulins. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *Colombey.* Une église à droite de la commune, sur un point élevé.

BEY, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive gauche de la Seille. Mairie, à 15 kilom. S. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 21 N. E de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Lanfroicourt. — 267 individus, 63 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, et anc. baill. de Vic. Surface territ., 480 hect.; en terres labour. 231, en bois 156 et en prés 90. Ecart : Labaraque, une cense; un four à chaux, une brasserie. Mesures, voy. *Nancy,* boîte aux lettres, *même ville.* Un ancien château.

BEZANGE-LA-GRANDE, village de l'ancien évêché de Metz, près de la forêt de Sainte-Marie, dans la plaine de Moncel, sur un ruisseau de ce nom. Mairie, à 7 kilom. s. o. de Vic, chef-lieu du canton, à 11 s. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 26 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 502 individus, 113 feux et 83 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1819 hect.; en bois 1000, en terres labour. 640, en prés 150 et en vignes 15. Ecart : Saint-Jean-Fontaine, Sainte-Marie; deux moulins à

boîte aux lettres, *Dieuze*. Une chapelle, un ancien château flanqué de sept tourelles, entouré de fossés.

BIEBERSKIRCH, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur la Bièvre. Mairie, à 10 kilom. S.S.E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 88 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Trois-Fontaines. — 402 individus, 86 feux et 78 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim, anc. cont. de Lorraine. Surface territ., 240 hect.; 86 en bois, 56 en terres labour. et 32 en jardins. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Ce village paraît avoir été beaucoup plus considérable : les guerres et la peste l'avaient entièrement dépeuplé. On remarque les ruines d'un village à peu de distance de là, dans la forêt de Freyvald.

BIENVILLE-LA-PETITE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans le Sanon à Einville. Mairie, à 6 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 S.E.E. de Nancy. Annexe de Bonviller, paroisse d'Einville. — 81 individus, 18 feux et 18 habitations.

Anc. baill. de Lunéville. Surface territ. 176 hect., cadas ; 82 en terres labour. et 20 en prés. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

BIÈVRE (la). Cette petite rivière a ses sources au sud de Valscheid, canton de Sarrebourg; elle passe à Trois-Fontaines, Bieberskirch, Schneckenbusch, Bühl, et se perd dans la Sarre, au nord de Sarrebourg, à peu de distance du point où elle reçoit le Hommartin : elle parcourt 23 kilom. dans la direction du sud au nord.

S.E.E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 14 N.E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 100 N.E.E. de Nancy. Annexe de Fleisheim. — 208 individus, 54 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 246 hect., cadas.; en terres labour. 172 et en prés 59. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *même ville.* Des actes font remonter cette commune à 1620.

BICQUELEY, village de l'ancien évêché de Toul, entre deux coteaux, sur la Bouvade, route de Toul à Vézelise. Mairie, à 7 kilom. S. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 31 S.O. de Nancy. Succursale. — 512 individus, 143 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. cout., droit romain et usages locaux du baill. de Toul. Surface territ., 1722 hect., cadas.; en terres labour. 813, en bois 607 et en vignes 37. Ecart: Valcourt; un moulin à grains, pont de 3 arches sur la Bouvade. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

BIDESTROFF, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Verbach, à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre. Mairie, à 8 kilom. N.E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 28 N.E.E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 53 N.E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 420 individus, 93 feux et 87 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 785 hect., cadas.; en terres labour. 474, en prés 133 et en bois 118; une ferme, un moulin et une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy;*

boîte aux lettres, *Dieuze*. Une chapelle, un ancien château flanqué de sept tourelles, entouré de fossés.

BIEBERSKIRCH, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur la Bièvre. Mairie, à 10 kilom. S.S.E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 88 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Trois-Fontaines. — 402 individus, 86 feux et 78 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 240 hect.; 86 en bois, 56 en terres labour. et 32 en jardins. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Ce village paraît avoir été beaucoup plus considérable : les guerres et la peste l'avaient entièrement dépeuplé. On remarque les ruines d'un village à peu de distance de là, dans la forêt de Freyvald.

BIENVILLE-LA-PETITE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans le Sanon à Einville. Mairie, à 6 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 S.E.E. de Nancy. Annexe de Bonviller, paroisse d'Einville. — 81 individus, 18 feux et 18 habitations.

Anc. baill. de Lunéville. Surface territ. 176 hect., cadas ; 82 en terres labour. et 20 en prés. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Lunéville*.

BIÈVRE (la). Cette petite rivière a ses sources au sud de Valscheid, canton de Sarrebourg ; elle passe à Trois-Fontaines, Bieberskirch, Schneckenbusch, Bühl, et se perd dans la Sarre, au nord de Sarrebourg, à peu de distance du point où elle reçoit le Hommartin : elle parcourt 23 kilom. dans la direction du sud au nord.

BIHL, voyez *Bühl.*

BINGOTTES (hautes et basses), censes, mairie de Baccarat, à l'est. — 12 individus.

BIONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 14 kilom. s.o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond., (à 14 de Vic), et à 22 N.E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Attilloncourt. — 386 individus, 92 feux et 71 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 534 hect.; enterres labour. 371, en bois 122 et en prés 39. Ecart: Alincourt; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

BIONVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une gorge près de la forêt d'Allarmont, limitrophe du départ. des Vosges. Mairie, à 20 kilom. N.E.E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 42 S.E.E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 72 S.E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 500 individus, 99 feux et 80 habitations.

Anc. baill. de Vic, anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 766 hect.; en bois 307, en terres labour. 245 et en prés 204; deux moulins à grains, sept scieries. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.* Pas d'église.

BISPANNÉ, cense, mairie de Vendœuvre, à 1 kilom. 4 hect. N.E.

BISPING, gros village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Fort-Buisson et de l'étang de Nolveyer. Mairie, à 13 kilom. s.o.

de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 16 N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 61 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Angviller. — 730 individus, 145 feux et 127 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 2089 hect., cadas.; en bois 1175, en terres labour. 598 et en prés 231; un moulin à grains, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg* ou *Dieuze.*

BLAINVILLE-SUR-L'EAU, bourg de l'ancienne province de Lorraine, situé près des forêts de Vacquenot et de Vitrimont, sur la rive gauche de la Meurthe. Mairie, à 12 kilom. N. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 9 S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 27 S. E. de Nancy, et à 437 E. de Paris. Succursale. — 650 individus, 170 feux (tous cathol.), et 142 habitations.

Anc. génér. de Nancy anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1085 hect., en terres labour. 470, en bois 391, en vignes 53 et en prés 47. Ecarts : St.-Antoine et Blehors; un moulin à grains, un foulon, une tuilerie, une briqueterie, un four à chaux et un à plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

Blainville date du 15e. siècle : la Meurthe d'un côté et un murs de l'autre lui servaient de défenses; il existe encore deux portes qu'on vient de réparer. Homme marquant : *Richard,* né à Blainville, auteur d'un dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques; fusillé à Mons, en 1794, à l'âge de 84 ans.

BLAISIÈRE, cense, mairie de Bulligny, à 2 kilom. S. — 19 individus.

BLAMONT, petite ville de l'ancienne province de Lorraine, sur la Vezouse, route de

Lunéville à Sarrebourg. Chef-lieu d'une justice de paix, composée de 31 mairies; à 30 kilom. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 60 S. E. E. de Nancy, et à 470 E. de Paris; longit. 24 degrés 20 min., latitude 48 degrés 35 min. Chef-lieu de paroisse : 19 succursales et 11 annexes en dépendent; collége, hospices, sous-inspection forestière, bureau d'enregistrement et des domaines, brigade de gendarmerie à cheval, gîte militaire, boîte aux lettres et relai de poste. — 1980 individus, 455 feux (50 israélites) et 326 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. cout. et anc. chef-lieu de district et de baill. qui ressortissait au présidial de Nancy. Surface territ., 1049 hect., cadas.; en terres labour. 520, en bois 351, en prés 91, en jardins 38, en vignes 25 et en pâtis 24. Ecarts : St.-Jean; deux moulins à grains, un à écorces, une mécanique pour filer la laine, une carrière de terre à faïence; un pont de 3 arches sur la Vezouse. Foires : à la St.-Martin, à la St.-Jean, à la St.-Michel et le mercredi d'après pâques. Mesures de contenance : le resal = 120 lit. 60 c. Pour les autres mesures, voy. *Nancy*.

Blâmont, est une très-ancienne ville, fortifiée en 1361, et avait autrefois le titre de comté. On y voit encore les débris et les ruines d'un château fort et de ses tours. Le Blâmontois ou pays de Blâmont faisait autrefois partie du Chaumontois; il s'étendait autour de la ville dans un rayon dont on ne peut trop déterminer la longueur, mais qui se prolongeait du côté de Badonviller, Turquestein et Salm. Il est fait mention de Blâmont dans le titre de dotation de l'abbaye de Senones, par Childeric II, roi d'Austrasie, de l'an 661, sous le nom d'*Albensis Pagus* : il est nommé *Albechova* en 870, dans le partage entre les rois Charles

et Louis-le-Germanique. Les Seigneurs de Blâmont n'ont pas toujours pris le titre de *comte*, souvent il se contentaient de la qualité de *seigneurs* ou *sire de Blâmont:* le plus ancien, dont le nom nous soit parvenu, est *Oliard*, lequel a souscrit en 962 un titre entre Frédéric, duc de Lorraine, et l'évêque de Metz La terre de Blâmont fut possédée par des seigneurs particuliers jusqu'au 12e. siècle; depuis, elle fut réunie à la maison de Salm et donnée en 1499, aux ducs de Lorraine.

Blâmont fut attaquée en 1587, par l'armée des Reïtes protestans d'Allemagne, sous la conduite du duc de Bouillon : Mathias Klopstein, capitaine du duc Charles III, se jeta dans la place et la défendit vaillamment. En 1636, le neveu du précédent, gouverneur de Blâmont, mit le feu à la ville à l'approche de l'armée de Suède commandée par le duc de Weimar, et se retira dans le château : il y soutint deux assauts; les assiégeans, irrités de sa résistance, firent passer la garnison au fil de l'épée; et attachèrent inhumainement le brave Klopstein à la porte du château. Cette forteresse fut brûlée en 1638 par le marquis de Feuquière, et ne fut pas reconstruite.

La guerre avait moissonné un grand nombre des habitans de Blâmont, la famine et la peste détruisirent le reste. Cette ville fut depuis rebâtie sans fortifications : on y remarque deux places assez spacieuses; plusieurs belles rues et quatre fontaines publiques. — Homme marquant : *Regnier*, duc de Massa, ministre, grand juge, pair de France, décédé en 1814.

Surface territ. du canton, 23454 hect., cadas.; hameaux 4, censes ou mais. de camp. 17, habitations 2208, feux 3117, individus 12713.

BLANCHE-ÉGLISE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Seille et à droite de la route de Marsal à Dieuze.

Mairie, à 4 kilom. s. o. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 16 s. e. e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 43 n. e. de Nancy. Succursale. — 200 individus, 42 feux et 32 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 676 hect.; en terres labour. 415, en prés 160 et en bois 64. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

BLANCHE-FONTAINE, petit ruisseau qui prend sa source sur le territoire de Grémecey, canton de Château-Salins, et se jette dans la Seille à l'ouest de Chambrey.

BLANC-RUPT, cense, au milieu des bois; mairie de Cirey, à 15 kilom. e.

BLANSEY, hameau, au revers d'un coteau, à gauche de la route de Nancy à Nomeny; mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 1 kilom. 7 hect. s. — 10 feux et 48 individus.

BLEHORS, cense, mairie de Blainville-sur-l'Eau, à 1 kilom, 7 hect. n. o. — 7 individus.

BLÉMEREY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Leintrey, à droite de la Vezouse. Mairie, à 9 kilom. s. o. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 22 e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 52 s. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Reillon. — 193 individus, 46 feux et 36 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 382 hect., cadas.; en terres labour. 195, en prés 95 et en bois 27; une cense. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

BLÉNOD-AUX-OGNONS, bourg considérable de l'ancien évêché de Toul, entre trois coteaux garnis de vignes, sur un ruisseau qui se jette dans la Bouvade. Mairie, à 12 kilom. s. s. o. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., à 36 s. o. de Nancy, et à 394 E. de Paris. Succursale. — 1356 individus, 374 feux (2 israélites) et 311 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1761 hect., cadas.; en bois 920, en terres labour. 308, en vignes 230, en prés 85 et en friches 128. Ecarts: Meine, Onze-Fontaines et Robert; quatre moulins à grains. Foires, les 12 mars et 3 novembre. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *même ville*.

Blénod était le chef-lieu de la seigneurie temporelle des évêques de Toul. On y voit encore un ancien château flanqué de quatre tours, et les ruines d'une forteresse qui devait être inexpugnable, à en juger par son circuit et sa position. C'est dans l'enceinte du château qu'on a découvert, en 1650, un temple, une statue d'Apollon et une infinité de médailles. L'église de ce bourg, une des plus belles de la contrée, a été construite en 1512, sur le modèle de la cathédrale de Toul; *Hugues-Des-Hazards*, célèbre évêque de Toul, né à Blénod, décédé en octobre 1517, en est le fondateur.

BLÉNOD-LÈS-PONT-A-MOUSSON, village de l'ancienne province du Barrois, dans la plaine de Pont-à-Mousson, sur l'Ache et à gauche de la Moselle. Mairie, à 3 kilom. s. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 27 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 391 individus, 91 feux et 74 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson

et enc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 811 hect.; en terres labour. 457, en prés 213, en bois 81 et en vignes 57. Ecarts : St.-Martin et St.-Epvre; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*, boîte aux lettres, *même ville*. Une église très-antique; il y eut un prieuré de Bénédictins, réuni ensuite à l'abbaye de St.-Epvre de Toul.

BLETTE (la), petite rivière qui prend naissance auprès de Badonviller, et son embouchure dans la Vézouse, à Saint-Martin, près de Blâmont; son cours, de 23 kilom., est du sud au nord, et passe à Badonviller, Saint-Maurice, Sainte-Pôle, Montigny, Migneville et Herbéviller.

BLEUHORD, cense, mairie de Damelevière, à 2 kilom. N.

BOIS-DE-CHÊNE, hameau, mairie de Phalsbourg, à 11 hectom. S. — 116 feux et 575 individus.

BOIS-DE-LA-GRANGE, cense, mairie de Nonhigny, à 1 kilom. S. — 11 individus.

BOIS-DE-THOU, cense dans les bois, mairie de Cirey, à 15 kilom. E.

BOIS-LE-COMTE, cense, mairie de Domgermain, à 3 kilom. N. E. — 15 individus.

BONLIEU, cense, mairie de Hattigny, à 1 kilom. S.

BONNE-FONTAINE, chapelle de Danne-et-Quatre-Vents, à 8 hectom. N. E.

BONNEVAL, cense, mairie de Henaménil, à 1 kilom. S. O.

BON-SECOURS (Notre-Dame de), riche chapelle à l'extrémité du faubourg St.-Pierre de Nancy, érigée sous Stanislas, en 1738.

On détruisit à cette époque l'ancienne chapelle des Bourguignons, construite en 1498, sous Réné II, sur les ossemens de 4000 Bourguignons, qui périrent à l'affaire de Nancy. Bon-Secours renferme les cendres de Stanislas, de Catherine Opalinska, son épouse, et le cœur de sa fille, reine de France. On y voit deux monumens funéraires en marbre blanc, respectés par le vandalisme révolutionnaire; et des étendards pris sur les Turcs par Charles V, Charles-François de Lorraine et Charles VI, en 1664, 1687 et 1716.

BONVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le penchant de la côte d'Einville, à droite de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 5 kilom. N. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 35 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bienville-la-Petite, paroisse d'Einville. — 314 individus, 73 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface du territ., 490 hect., cadas.; en terres labour. 331, en prés 61 et en vignes 26. Ecarts : La Rochelle et le Charmois. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

BORVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, entre l'Euron et le Loro. Mairie, à 8 kilom. S. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 23 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 40 S. E. de Nancy. Succursale. — 320 individus, 83 feux et 71 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 395 hect.; en terres labour. 307, en bois 41, en vignes 27 et en prés 20. Ecart : L'Ecot. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres *Lunéville.*

BOSSERVILLE (*la Chartreuse de*), hameau dans une des plus riantes positions, sur la rive droite de la Meurthe; mairie d'Art-sur-Meurthe, à 1 kilom. N. O. — 20 feux et 81 individus.

Cette belle et magnifique Chartreuse, fondée par Charles IV, en 1632, n'est plus habitée.

BOUCQ, village considérable de l'ancienne province du Barrois, à l'extrémité occidentale de la forêt de la Reine, limitrophe du département de la Meuse, à 14 kilom. N. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 38 N. O. O. de Nancy. Succursale. — 982 individus, 250 feux et 247 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 2268 hect., cadas.; en bois 960, en terres labour. 600, en prés 200 et en vignes 120; une tuilerie à 2 kilom. N. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* Un château antique.

BOUDONVILLE, faubourg de Nancy, au N. O. O. — 119 habitations, 141 feux, 538 individus. Longueur, 8 hectom.

Une foule de maisons de campagne fort jolies; une croix élevée par Jean, cardinal de Lorraine; une carrière de marbre, sur le penchant sud de la côte de Ste.-Catherine, enfouie depuis long-temps, qui a fourni des blocs assez considérables pour être taillés en colonnes.

BOUDOUSE, scierie, mairie de St.-Sauveur, à 1 kilom. E. — 8 individus.

BOUILLONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du Mad, extrêmes frontières du département de la Meuse. Mairie, à 2 kilom. S. O. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 35 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 45 N. O. de Nancy. Annexe de Pannes. — 253 individus, 68 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt, anc. cout. de Lorraine. Surface du territ., 350 hect.; en terres labour., 150, en vignes 80 et en prés 40. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*; boîte aux lettres, *même ville*.

BOULAYE (haute et basse), hameau, Mairie de Bréménil, à 1 kilom. E. — 7 feux, 28 individus. Ils servent de limites aux arrond. de Lunéville et de Sarrebourg.

BOULE, petit ruisseau, qui de l'étang de Languimberg passe à Assenoncourt, et va se jeter dans l'étang de Lindre.

BOURACHE, cense, mairie de Marsal, à 2 kilom. S. O.

BOURDONNAY, village considérable de l'ancien évêché de Metz, au pied de la montagne de Marimont, sur la route de Moyenvic à Sarrebourg et à Lorquin. Mairie, à 18 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 24 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 47

E. de Nancy. Succursale; relai de poste. — 1020 individus, 228 feux et 120 habitations.

Anc. baill. de Vic., anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 1664 hect.; en terres labour. 1034, en bois 419 et en prés 203. — Ecart: le château de Marimont; étang. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres *Moyenvic.*

BOURDONNE (haute et basse), censes qui avec celles de haute et basse Barville composent la mairie de ce nom; à une distance très-rapprochée l'une de l'autre.

BOURGALTROFF, village de l'ancien évêché de Metz, sur le Spin, à gauche de la route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 8 kilom. N. N. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 28 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 53 N. E. de Nancy. Succursale. — 584 individus, 134 feux et 128 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 975 hec., cadas.; en terres labour. 570, en bois 224, en prés 88 et en vignes 21. Ecarts: Bédestroff, La Garde de Dieu; un moulin à grains, une brasserie. Mesures linéaire: la toise de 10 pieds valant 8 p. 4. p. 6 lig. de roi = 2 m. 71 cent., mesures agraires: le jour de 343 toises = 25 ares 38 cent., la fauchée de 200 toises = 14 ares 80 cent., pour les autres mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Les ruines d'un ancien château fort, avec pont-levis, créneaux et fossés.

BOURGUIGNON, cense, mairie de Saint-Quirin, à 6 kilom. S. — 6 individus.

BOURSCHEID, village de l'ancienne province d'Alsace, à gauche de la route de Phalsbourg à Lixheim. Mairie, à 5 kil. O. de Phals-

bourg, chef-lieu du canton, à 13 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 99 N. E. E. de Nancy. Annexe d'Hérange. — 300 individus, 60 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrebourg et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 249 hect.; 203 en terres labour. et 46 en prés. Mesures, voy. *Phalsbourg*, boîte aux lettres, *même ville*.

BOURUPT, ruisseau qui a sa source aux frontières du département des Vosges, passe sur le territoire des communes de Fontenoi et de Glonville, canton de Baccarat, et se perd dans la Meurthe, à 1 kilom. S. d'Azerailles.

BOURUPT, moulin de Glonville, à 2 kil. S.

BOUTANGROGNE, cense, mairie de Laitre-sous-Amance, à 3 hectom. N. N. O. — 10 indiv.

BOUVADE (la), ruisseau qui prend sa source au sud de Barisey-la-Côte, canton de Colombey, passe du sud au nord à Bagneux, Bicqueley, et se perd dans la Moselle en face de Chaudenay; son cours est de 18 kilom.

BOUVADES, trois moulins de ce nom sur le territoire de Crézilles, à 1 kilom., le premier au S., les deux autres au S. E. — 18 individus.

BOUVRON, village de l'anc. évêché de Toul, dans une plaine entourée de vignes, sur le ruisseau des Côtes-de-Lucey, à droite de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 7 kil. N. de Toul (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 28 N. O. O. de Nancy. Succursale. — 284 individus, 66 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. bail. et anc. cout., droit romain et usages locaux de Toul. Surface territ., 1000 hect., cadas.; en terres labour. 683, en prés 158 et en bois 151; une tuilerie à 3 hectom. E. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

BOUXIÈRES, ci-devant un ermitage, aujourd'hui maison de camp., mairie de Vallois, à 2 kilom. N.

BOUXIÈRES-AUX-CHÊNES, très-gros village de l'ancienne province de Lorraine, au revers septentrional de la côte d'Amance, à gauche de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 13 kil. N. N. E. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 1240 individus, 280 feux et 230 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 600 hect.; 200 en prés, 121 en terres labour. et 50 en vignes. Ecarts: Blansey, Moulins, Ecuelle, Léopoldvalde, Mon-Repentier, Neuviller et Levinet; quatre moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

BOUXIÈRES-AUX-DAMES, village de l'ancienne province de Lorraine, au sommet et sur le penchant d'une côte dont les pieds sont baignés par la Meurthe, route de Nancy à Custine. Mairie, à 8 kilom. N. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 468 individus, 100 feux et 80 habit.

Anc. génér., anc. district et anc. baill. de Nancy. Surface territ., 322 hect.; en vignes 123, en terres labour. 102, en prés 41 et en bois 25; deux moulins à grains, une carrière de moellons. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église, un château,

un pont en pierres de taille de 4 arches, sur lequel s'acheva la défaite de l'armée du duc de Bourgogne: il y périt autant de Bourguignons qu'à la bataille de Bon-Secours, 1477. Anciennement on appelait ce village *Buxerres-aux-Nonnains*, d'un chapitre de chanoinesses qui faisaient preuve de haute noblesse, fondé en 936 par St.-Gauzelin, évêque de Toul. Quelques fonctionnaires écrivent *Bouxières-au-Mont*.

BOUXIÈRES-SOUS-FROIDMOND, village de l'ancien évêché de Metz, au pied d'une côte, limitrophe du département de la Moselle. Mairie, à 7 kilom. N. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 37 N. de Nancy, chef-lieu de l'ar. Succursale. — 615 individus, 156 feux et 93 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 237 hect.; en terres labour. 78, en bois 49, en prés 41 et en vignes 36; une tuilerie et une carrière de moellons. Mesures, voy. *Vandelainville;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

BOUZANVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la route de Nancy à Mirecourt, extrêmes confins du départ. des Vosges. Mairie, à 14 kilom. s.s.o. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 43 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 216 individus, 48 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 509 hect.; en terres labour. 335, en bois 86 et en prés 64. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

BOYET, cense, mairie de Manoncourt-en-Voivre, à 2 kilom. s.

BRABOIS, cense, mairie de Villers-lès-Nancy, à 1 kilom. N.

BRAIEDEBOURG, moulin de Maixières (Château-S.), à 5 hectom. N. E.

BRALLEVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la montagne Ste.-Anne, à droite du Madon, et extrêmes frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 9 kilom. S. S. O. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 39 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Germonville. — 250 individus, 52 feux et 45 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Charmes et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 311 hect.; 225 en terres labour., 31 en prés, 24 en vignes et 20 en bois; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*. Une chapelle très-ancienne.

BRATTE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Natagne. Mairie, à 11 kil. S. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 18 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., annexe de Montenoy. — 162 individus, 33 feux et 26 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 272 hect.; en terres labour. 180, en bois 55 et en prés 26. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Un très-ancien château transformé en maison de ferme.

BRÉHAIN, village de l'ancienne province du Barrois, près des sources de la Nied-Française, à gauche de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 14 kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 12 N. de Château-

Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 42 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Château-Bréhain. — 268 individus, 58 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 304 hect.; en terres labour. 236 et en prés 64; un moulin à grains, une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

BRÉMÉNIL, village considérable de l'ancienne province de Lorraine et de l'ancien évêché de Metz, au pied des montagnes des Vosges, à droite de la Blette. Mairie, à 19 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 37 N. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 67 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Angomont, paroisse de Badonviller. — 730 individus, 141 feux et 101 habitations.

Anc. génér. mi-partie le ban St.-Pierre de Nancy, le ban Lemoine des évêchés, baill. de Lunéville pour la partie Lorraine, Vic pour celle évêchoise. Surface territ., 491 hect.; en terres labour. 253, en bois 149 et en prés 45. Ecarts: la haute et basse Boulaye; un moulin à grains, un à écorces, un four à chaux, une brasserie, une carrière de moellons. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

BRÉMONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur à gauche de la route de Lunéville à Bayon. Mairie, à 4 kil. N. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 18 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 33 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Haigne-

ville; bureau de charité. — 247 individus, 52 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 452 hect., en terres labour. 371, en pâtis 36, en prés 30 et en vignes 15. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Les traces d'une ancienne abbaye, plusieurs maisons éloignées, qui indiqueraient que Brémoncourt a été beaucoup plus considérable.

BRÉNON (le), cette petite rivière vient de Grimonviller, canton de Colombey, et termine son cours de 24 kilom. du sud au nord dans le Madon, au sud d'Autrey, après avoir traversé le territoire des communes de Fécocourt, Thorey, Etreval, Vézelise, où elle reçoit l'Uvry, et passe à Omelmont et Houdreville.

BRICHAMBEAU (*le Grand et Petit*), censes, mairie de Vendœuvre, le premier à 1 kilom. 7 hectom., le second à 1 kilom. 5 hectom., tous deux au N. E.

BRICHE (la), ruisseau qui prend sa source à l'étang d'Hérange, canton de Phalsbourg, traverse de l'est au nord le territoire des communes de Lixheim, Vieux-Lixheim, Hilbesheim et Hellering, sur une longueur de 16 kilom., et se perd dans l'Isch, à Berndorff (Bas-Rhin).

BRIN, village de l'ancienne province de Lorraine, divisé en haut et bas, sur la rive gauche de la Seille. Mairie, à 18 kilom. S. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 434 individus, 84 feux et 68 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 923 hect.; en bois 493, en terres labour. 307 et en prés 123. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

BROUCK, petite rivière qui prend sa source dans l'étang de Torcheville, canton d'Albestroff, et se jette dans la Rode, près de Givrecourt, après un cours o. e. de 7 kilom.

BROUDERGARTEN (*Hermitage dit du*), cense, mairie de Fénétrange, à 2 kilom. e.

BROUDERSDOFF, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans la Bièvre. Mairie, à 7 kilom. s. e. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 90 e. de Nancy. Succursale, à pour annexe Plain-de-Valsch. — 524 individus, 96 feux et 81 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 377 hect.; en terres labour. 245, en bois 102 et en prés 13. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

BROUVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, dans la plaine d'Angviller, sur une hauteur au bas de laquelle coule à l'est la Verdurette. Mairie, à 7 kilom. n. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 24 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 54 s. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Réhérey, paroisse de Badonviller. — 329 individus, 85 feux et 58 habit.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 737 hect.; en terres labour. 476, en bois 155 et en prés 86. Ecart: Neuf-

Moulin. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Baccarat.* Quelques vestiges d'un ancien château.

BROUVILLER, village de l'ancienne province d'Alsace, à droite de la Briche, entre les routes de Sarrebourg et de Lixheim à Phalsbourg. Mairie, à 9 kilom. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 11 N. E. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 96 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Saint-Jean-Courtzerode. — 533 individus, 119 feux et 115 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine : les juges du baillage de Lixheim y exerçaient la juridiction. Surface territ., 960 hect. ; en terres labour. 503, en prés 246 et en bois 204. Ecarts : Saint-Jean et le relai de poste, tous deux seulement en partie. Mesures, voy. *Nancy* pour les surfaces, et *Phalsbourg* pour les contenances ; boîte aux lettres, *cette dernière ville.* Un télégraphe au milieu de la forêt dite Schvaugen.

BRUCH, moulin de Vieux-Lixheim, à 1 kil. — 7 individus.

BRULEY, village de l'ancien évêché de Toul, au pied d'une côte, à gauche de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 5 kilom. N. O. de Toul *(nord),* chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 29 O. de Nancy. Succursale. — 531 individus, 136 feux et 138 habitations.

Anc. génér. de Chaâlons-sur-Marne, anc. baill. de Chaumont-en-Bassigny et anc. cout. de Bassigny. Surface territ., 625 hect., cadas. ; en terres labour. 207, en bois 162, en vignes 122 et en prés 55. Mesures, voy. *Toul ;* boîte aux lettres, *même ville.* Vers le milieu du 12e. siècle, on bâtit, au lieu dit Val-des-Nones,

une abbaye : les guerres l'ont détruite au point qu'on ne voyait déjà plus à la révolution qu'un simple ermitage.

BUCHELBERG, hameau, à gauche de la route de Phalsbourg à Saverne; mairie de Phalsbourg, à 23 hectom. N. E. — 42 feux et 217 individus.

BÜHL, village considérable de l'ancien évêché de Metz, dans la plaine de Saraltroff, sur la Bièvre. Mairie, à 3 kil. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 88 N. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Schneckenbusch. — 748. individus, 150 feux et 116 habit.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 891 hect.; en terres labour. 543, en prés 241 et en bois 58. Ecarts : Mouckenhoffe et Neu-Hoff; deux moulins à grains, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Bühl se prononce *Bille*.

BUISSONCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, sur la Rouanne, au milieu d'anciens étangs desséchés. Mairie, à 7 kilom. N. de St.-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 15 E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 347 individus, 77 feux et 74 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 686 hect., cadas.; en terres labour. 371, en bois 149 et en prés 128. Ecarts; Romémont et un anc. ermitage; carrière de fort belles pierres noires. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas*. Quelques fondations d'un fort très-antique.

BULLIGNY, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la montagne dite de Narbécange, sur le ruisseau de

Poisson, à droite d'une ancienne route romaine. Mairie, à 15 kilom. s. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 37 s.o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Crézilles. — 839 individus, 235 feux et 199 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1049 hect., cadas.; en bois 402, en terres labour. 315, en vignes 179 et en prés 51. Ecarts : Tamjus et La-Blaisiaire. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville* ou *Colombey*. Un château et une église construite en 1432.

BURES, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang de Parroy, à droite du Sanon. Mairie, à 13 kilom. s.s.e. de Vic, chef-lieu du canton, à 19 s.s.e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 36 e. de Nancy. Annexe de Coincourt. — 160 individus, 38 feux et 30 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 136 hect.; en terres labour. 105 et en prés 24. Ecarts : St.-Pancras et Lafourace. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *même ville*.

BURIVILLE, petit village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine à droite de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 13 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 19 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 49 s. e. e. de Nancy; annexe d'Ogéviller. — 162 individus, 34 feux et 34 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1144 hect., cadas.; 1018

en terres labour. et 29 en prés. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

BURLIONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine et de l'évêché de Metz, à l'ouest de la plaine de Morhange, sur le ruisseau d'Haboudange. Mairie, à 9 kilom. N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 12 de Vic), et à 39 N. E. de Nancy. Succursale. — 545 individus, 112 feux et 105 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre Metz et Nancy, anc. baill. de Vic pour la partie évêchoise, et Dieuze pour celle de Lorraine, anc. cout. évêché de Metz et de Lorraine. Territ. prod., 555 hect.; en terres labour. 460, en prés 86 et en vignes 9; une cense, un moulin à grains; deux sources ferrugineuses. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* On sait que deux villages existaient près de Burlioncourt; ils ont été détruits par les Suédois, et il n'en reste aucun vestige.

BURTHECOURT, hameau sur la rive gauche de la Seille, mairie de Vic, à 3 kilom. S. O. — 5 feux, 26 individus. Un château, de superbes jardins; un pont de 3 arches, sur la Seille.

BURTHECOURT-AUX-CHÊNES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau à l'ouest de la plaine du Vernéon, à droite de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 7 kilom. S. S. O. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 16 S. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Azelot. — 292 individus, 71 feux et 52 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 562 hect., cadas.; en terres

ab our. 347, en bois 112, en prés 29 et en vignes 21 Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *St.-Nicolas.*

BUTGNÉMONT, cense et maison de campagne, parc; mairie de Nancy, à 2 kilom. o.

Une carrière de marbre qui fait présager à cette branche de commerce une longue suite de prospérité. On a long-temps appelé cette côte *Batterie royale*, parce que Louis XIII, assiégeant Nancy en 1633, y fit placer une batterie considérable.

CAMARDIÈRE, cense, mairie de Gibaumeix, à 2 kilom. E. — 7 individus.

CARRIÈRES, hameau, mairie de Badonviller, à 2 kilom. N. E. — 21 feux et 99 indiv.

CARRIÈRES-DE-CREVILLER, hameau, mairie de Merviller. — 150 habitans.

CEINTREY, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite du Madon, route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 9 kilom. N. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 22 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 800 indidus, 204 feux et 151 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. coutume de Lorraine. Surface territ., 1054 hect.; en terres labour. 550, en bois 277, en vignes 80 et en prés 60; un moulin à grains, un à écorces et un four à chaux; un pont de 8 travées, sur le Madon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

CERCUEIL ou *Ourches*, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon entre deux forêts. Mairies, à 9 kilom. N. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 15 E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., annexe de Velaine-sous-

Amance, paroisse de Nancy (*est*). — 279 individus, 66 feux et 38 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface terr., 817 hect., cadas.; en terres labour. 614, en bois 143 et en prés 61. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

CHALIGNY, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers d'un coteau, à droite de la Moselle. Mairie, à 13 kil. s. s. o. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 896 individus, 260 feux et 245 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1414 hect., cadas.; en bois 807, en vignes 186, en terres labour. 171 et en prés 87; une source minérale. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Les vestiges d'une ancienne forteresse construite par les comtes de Vaudémont; une église très-ancienne. — Charles III érigea, en 1562, Chaligny en comté princier et le plus seigneurial de son duché: l'année suivante, il unit inséparablement à ce comté la ville de Pont-St.-Vincent.

CHAMBILLE, nom donné à une cense et à un moulin d'Arraye-et-Han, la première à 1 kilom. 3 hectom. s. s. E., et la seconde à 2 kil. s. E. — 7 individus.

CHAMBREY, village considérable de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 7 kilom. s. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 6 de Vic), et à 24 N. E. de Nancy. Succursale. — 761 individus, 175 feux et 121 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc.

baill. de Vic. Surface territ., 1145 hect.; 658 en terres labour., 352 en bois et 96 en prés; des carrières de plâtre. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *même ville* et *Château-Salins*. Les ruines de l'ancien château des seigneurs de Chambrey, où il y avait autrefois un monastère de Trapistes, un de Templiers, et un autre, sans connaissance de l'ordre, qui servit d'hôpital aux pestiférés du 15e. siècle.

CHAMCOURT, cense, mairie de Mouacourt, à 1 kilom. — 3 individus.

CHAMOIX, mais. de camp., mairie de Badonviller, à 1 kilom. E. — 15 individus.

CHAMPCOURT, cense, mairie de Mouacourt, à 1 kilom.

CHAMPEL, cense et maison de maître, mairie de Jolivet, à 2 kilom. E. — 28 individus.

CHAMPENOUX, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une petite plaine, route de Nancy aux Salines. Mairie, à 15 kilom. N. E. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Herbéviller; relai de poste. — 576 individus, 137 feux et 87 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 981 hect.; en terres labour. 511, en bois 388 et en prés 82. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville*. On voit entre Champenoux et Erbéviller, les ruines d'un bâtiment considérable appelé dans ce canton *le Château-des-Fées;* on y trouva en 1766 beaucoup de médailles romaines.

CHAMPEY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Moselle, route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 6

kilom. N. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 36 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Vittonville. — 280 individus, 62 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 218 hect.; en terres labour. 110, en bois 32, en prés 32 et en vignes 22; un moulin à grains, un château, une carrière de moellons. Mesures, voy. *Domèvre* (Toul) pour les surfaces, et *Pont-à-Mousson* pour les contenances; boite aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

CHAMPIGNEULES, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Haye, sur la rive gauche de la Meurthe, route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 5 kilom. N. de Nancy *(est)*, chef lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 688 individus, 165 feux et 112 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1449 hect.; en bois 1226, en terres labour. 88, en prés 53 et en vignes 41. Ecarts: le pont de Toul, une cense, une mais. de camp. des plus belles du pays, une papeterie considérable, une cartonnerie, une tuilerie, un moulin à grains; de la tourbe: elle se voit à la superficie du terrain, sur une épaisseur d'au moins 2 mètres. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *même ville*. Une chapelle. C'est à Champigneules que Charles II gagna la mémorable bataille de 1407, sur les ducs d'Orléans et de Bar, et les comtes de Sarwerden, de Salm et de Bouquenom; voy. *page* 29.

CHANEL, mais. de camp., mairie de Goviller, à 1 kilom. S.

CHANTEHEUX, village de l'ancienne pro-

vince de Lorraine, dans la plaine de Lunéville, sur la rive gauche de la Vezouse. Mairie, à 3 kil. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 33 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 247 individus, 57 feux et 42 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 571 hect., cadas.; en terres labour. 353, en prés 42 et en bois 24; un château, deux censes, une carrière de sable. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Stanislas y avait fait bâtir une très-jolie maison de plaisance nommé e le *Sallon*, qui n'existe plus.

CHANTRAINE, moulin de Vittonville, à 4 hectom. s.

CHAOUILLEY, village de l'ancienne province de Lorraine, au revers occidental de la côte de Sion, à droite du Brénon. Mairie, à 6 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 34 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Saxon. — 273 individus, 112 feux et 82 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 508 hect., cadast.; en terres labour. 272, en bois 60 et en prés 60. Ecart: Villart; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy.* Dans des défrichemens on a trouvé des armures romaines.

CHAPUI, cense, mairie de Nitting, à 1 kil. S. E. — 7 individus.

CHAREY, village de l'ancienne province du Barrois, à gauche du Rupt-de-Mad, confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. N. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 41 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 53 N. N. O. de

Nancy. Succursale, a pour annexe Dommartin-la-Chaussée. — 375 individus, 107 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 736 hect., en terres labour. 325, en bois 255, en vignes 59 et en prés 37. Ecart : Mont-Plaisir, mais. de camp. à 500 m. sud. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Les ruines d'un vieux château.

CHARLES-VUE, cense, mairie de Lunéville, à 6. hectom. s. e. — 5 habitans.

CHARMES-LA-CÔTE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Pertuy-des-Vaux, au revers d'une côte élevée. Mairie, à 7 kilom. s. o. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 31 s. o. o. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 626 individus, 160 feux et 113 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 623 hect. cadas.; en bois 217, en terre labour. 190, en vignes 105 et en prés 40. Ecart : St.-Fiacre; une carrière de pierres de roche. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* — Charmes-la-Côte a été incendié par les Bourguignons, lors de leurs fréquentes invasions en Lorraine. Peu de temps avant la révolution, les habitans y trouvèrent de nombreux ossemens humains d'une forme colossale, et des débris d'armures antiques : l'ignorance d'alors a fait mépriser ces monumens d'une haute antiquité, et ils n'existent plus.

CHARMOIS, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Damelevière, sur le ruisseau de Chaufontaine. Mairie, à 10 kilom. n. n. e. de Bayon, chef-lieu du can-

ton, à 12 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 27 s. E. de Nancy. Annexe de Damelevière; bureau de charité. — 96 individus, 21 feux et 18 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines. Surface territ., 377 hect.; en bois 90, en prés 40 et en vignes 2. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Pas d'église.

CHARMOIS, château et maison de ferme, mairie de Gondreville, à 2 kilom. s. o.

CHARMOIS, cense, mairie de Bonviller, à 2 kilom. s. — 10 individus.

CHARMOIS, cense, mairie de Vendœuvre, à 1 kilom. 2 hectom. N. E.

CHATEAU-BRÉHAIN, village de l'ancienne province du Barrois, à la source de la Nied-Française, à droite de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 13 kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 12 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 42 N. E. de Nancy. Annexe de Bréhain. — 412 individus, 92 feux et 67 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 223 hect.; en bois 149, en terres labour. 54 et en prés 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* De la tourbe abondamment, et d'une exploitation facile; les vestiges d'un château construit au 12e. siècle; pas d'église.

CHATEAU-SALINS, ville de l'ancienne province de Lorraine, bâtie sur la Petite-Seille, point d'intersection des routes de Nancy à Morhange et de Metz à Dieuze et à Sarrebourg. Chef-

Nancy. Succursale, a pour annexe Dommartin-la-Chaussée. — 375 individus, 107 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 736 hect., en terres labour. 325, en bois 255, en vignes 59 et en prés 37. Ecart : Mont-Plaisir, mais. de camp. à 500 m. sud. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Les ruines d'un vieux château.

CHARLES-VUE, cense, mairie de Lunéville, à 6. hectom. s. E. — 5 habitans.

CHARMES-LA-COTE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Pertuy-des-Vaux, au revers d'une côte élevée. Mairie, à 7 kilom. s. o. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 31 s. o. o. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 626 individus, 160 feux et 113 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 623 hect. cadas.; en bois 217, en terre labour. 190, en vignes 105 et en prés 40. Ecart : St.-Fiacre; une carrière de pierres de roche. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* — Charmes-la-Côte a été incendié par les Bourguignons, lors de leurs fréquentes invasions en Lorraine. Peu de temps avant la révolution, les habitans y trouvèrent de nombreux ossemens humains d'une forme colossale, et des débris d'armures antiques : l'ignorance d'alors a fait mépriser ces monumens d'une haute antiquité, et ils n'existent plus.

CHARMOIS, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Damelevière, sur le ruisseau de Chaufontaine. Mairie, à 10 kilom. N. N. E. de Bayon, chef-lieu du can-

ton, à 12 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 27 s. E. de Nancy. Annexe de Damelevière; bureau de charité. — 96 individus, 21 feux et 18 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines. Surface territ., 377 hect.; en bois 90, en prés 40 et en vignes 2. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Pas d'église.

CHARMOIS, château et maison de ferme, mairie de Gondreville, à 2 kilom. s. o.

CHARMOIS, cense, mairie de Bonviller, à 2 kilom. s. — 10 individus.

CHARMOIS, cense, mairie de Vendœuvre, à 1 kilom. 2 hectom. N. E.

CHATEAU-BRÉHAIN, village de l'ancienne province du Barrois, à la source de la Nied-Française, à droite de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 13 kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 12 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 42 N. E. de Nancy. Annexe de Bréhain. — 412 individus, 92 feux et 67 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 223 hect.; en bois 149, en terres labour. 54 et en prés 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* De la tourbe abondamment, et d'une exploitation facile; les vestiges d'un château construit au 12e. siècle; pas d'église.

CHATEAU-SALINS, ville de l'ancienne province de Lorraine, bâtie sur la Petite-Seille, point d'intersection des routes de Nancy à Morhange et de Metz à Dieuze et à Sarrebourg. Chef-

lieu de l'arrond. et d'une justice de paix; à 30 kilom. de Nancy (à 6 de Vic), et à 440 de Paris. Longit. 24 . 9; latit. 48 . 50. Chef-lieu de paroisse; 22 succursales et 15 annexes en dépendent; une synagogue; un bureau de charité, école secondaire, bureau d'enregist. et des domaines, recette des finances, direction des contrib. indirectes; une société d'agriculture; brigade de gendarm. à cheval; boîte aux lettres et relai de poste. — 2851 individus, 652 feux (1 famil. protest., 12 israél.) et 277 maisons, sans y comprendre les bâtimens d'habitation et d'exploitation des salines.

Anc. génér. de Nancy, anc. chef-lieu de district et de baillage auquel ressortissaient 36 communautés; anciennement une municipalité en titre d'offices royaux, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 327 hect.; en terres labourables 171, en vignes et jardins 82 et en prés 67. Etablissemens industriels: une saline considérable, dont les eaux sont à 13 degrés et demi, et le produit inépuisable; on y forme annuellement de 80 à 90 mille quintaux métriques de sel: elle occupe le milieu de la ville au nord-ouest, et forme un grand carré long entouré de murs; deux moulins à grains, un tournant à écorces, deux tanneries et un four à plâtre. Foire: le lundi qui précède ou qui suit le 24 juin. Mesures, la quarte de 4 bichets = 70 litres; la corde = 4 stères 50 c.; l'aune = 64 centimètres; pour les autres mesures voy. *Nancy*.

Château-Salins tire son nom de ses salines établies en 1330, et d'un château bâti en 1342, par Isabelle d'Autriche, épouse de Raoul. Ce fort et les salines furent de tous temps un sujet de querelles entre nos princes et les évêques de Metz, dont le résultat fut la prise de cette ville, qu'Adhémar rasa en 1349. On voit en-

core une porte d'entrée, quelques tourelles et un mur de 10 mèt. de longueur sur 3 d'épaisseur : ce n'est que dans le 18e. siècle que Château-Salins prit quelque consistance.

Surface territ. de l'arrond., 116595 hect. Borné à l'est par l'arrond. de Sarrebourg, au nord par le départ. de la Moselle, à l'ouest par l'arrond. de Nancy, et au sud par celui de Lunéville. Longueur de l'est à l'ouest 35 kilom., largeur du sud au nord 20 kilom.; formé de 5 justices de paix et autant de paroisses; de 147 mairies, 93 succursales, 47 annexes; 7 hameaux, 82 censes ou mais. de camp., 10374 habitations, 14211 feux, 64215 individus. Surface territ. du canton, 28481 hect., 38 mairies, 22 succursales, 15 annexes, 1 hameau, 11 censes ou mais. de camp., 2468 habitations, 3339 feux et 14476 individus.

CHATEAU-VOUÉ, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine d'Obreck, sur la rive gauche de la Petite-Seille. Mairie, à 13 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 42 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Dédeling et Sotzeling; bureau de charité. — 376 individus, 97 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 372 hect.; en bois, 199, en terres labour. 133 et en prés 28. Ecarts : Bérange, et un moulin à grains. Mesures, grains; la quarte = 66 litres, pour les autres mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Les vestiges d'un ancien château.

CHATILLON, hameau au pied des Vosges, sur une des branches de la Vezouse, mairie de Val-de-bon-Moutier, à 2 kilom. E. — 4 feux et 40 individus.

Carrière de pierres : leur résistance à l'action du feu les rend inappréciales pour les verreries.

CHAUDENEY, village de l'ancien évêché de Toul, au pied d'un coteau, sur la rive droite de la Moselle. Mairie à 4 kilom. s. s. E. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 26 s. o. o. de Nancy. Succursale. — 350 individus, 80 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, droit romain et usages locaux. Surface territ., 841 hect., cadas.; en bois 287, en terres labour. 252, en prés 219 et en vignes 80. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Un château, quelques restes de l'ancienne mais. de camp. des évêques de Toul, dite *Moselly;* une fontaine qui eut quelque célébrité.

CHAUFONTAINE, ce petit ruisseau passe à Charmois, canton de Bayon, et se meurt dans la Meurthe, à l'ouest de Blainville-sur-l'Eau.

CHAUX-FOURG, habitations de Gondreville, à 1 kilom. E.

CHAVIGNY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers occidental de la côte du Montet, à droite de la Moselle, route de Nancy à Colombey. Mairie, à 10 kilom. s. s. o. de Nancy (*ouest*), chef-lieu du canton et de l'arrond.; annexe de Neuves-Maisons. — 426 individus, 106 feux et 91 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 750 hect., cadas.; en bois 388, en terres labour. 220, en vignes 66 et en prés 28; une mais. de camp., un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

CHAZEL, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Grandseil, sur le ruisseau d'Amenoncourt. Mairie, à 6 kilom. o.

de Blâmont, chef-lieu du canton, à 26 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 56 S. E. E. de Nancy; annexe de Saint-Martin. — 147 individus, 34 feux et 25 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 329 hect, cadas.; en terres labour. 237, en prés 65 et en bois 26. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

CHÉNESIÈRE, cense, mairie de Rehérey, à 4 hectom. S. — 6 individus.

CHENEVIÈRES, village de l'ancien évêché de Metz, à droite de la Meurthe et de la route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 15 kil. S. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 45 S. E. de Nancy. Succursale. — 328 individus, 80 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, et anc. baill. de Vic. Surface territ., 454 hect., cadas.; terres labour., bois, etc.: indivis avec St.-Clément et Laronxe; un moulin à grains, un à émaille, un pillon de chanvre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

CHENICOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Seille; route de Nancy à Nomeny. Mairie à 7 kil. S. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 21 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.; annexe de Létricourt. — 280 individus, 60 feux et 42 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 249 hect.; en terres labour. 206, en bois 25 et en prés 18. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

CHÉNOIS, village de l'ancienne province du Barrois, au pied de la côte de Lesse, à droite de la Nied-Française, aux confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. N. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 19 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arr. (à 25 de Vic), et à 47 N. N. E. de Nancy; annexe de Lesse. — 225 individus, 50 feux et 40 habitations.

Anc. génér., mi-partie entre Metz et Nancy, baill. de Metz pour la partie évêchoise, Château-Salins pour celle de Lorraine, anc. cout. de l'évêché de Metz pour la 1re. partie, et celle de Saint-Mihiel pour la seconde. Territ. prod., 276 hect.; en terres labour. 218, en prés 43 et en bois 15. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Pas d'église.

CHÈRE-PIERRE, cense, mairie de Neuf-Maison, au sud.

CHESNOIS, cense, mairie d'Emberménil, à 2 kilom. N. — 10 individus.

CHEVILLON, cense, mairie de Juville, à 2 kilom. E. — 12 individus.

CHICOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, entre deux forêts, sur la rive droite de la Nied-Française. Mairie, à 11 kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 13 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 19 de Vic), et à 43 N. E. de Nancy; annexe d'Oron. — 344 individus, 77 feux et 56 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 340 hect; en terres labour. 184, en bois 102 et en prés 51. Ecart: Neuf-Chère. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

CHOATEL, moulin d'Ecrouves, à 2. kilom. s. o. — 6 habitans.

CHOLOY, village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte, sur l'Ingressin, route de Toul à Vaucouleurs. Mairie, à 5 kil. N. O. O. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrondiss., et à 29 O. de Nancy. Succursale, a pour annexe la commune de Ménillot. — 440 individus, 111 feux et 101 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 1167 hect., cadas.; en terres labour. 414, en bois 148 et en vignes 102. Ecart : Val-de-Passey; trois moulins à grains. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église, portant sur une pierre grenasse presque effacée le millénaire 1269. L'administration écrit *Choloy et Val-de-Passey.*

CIREY, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, au pied des Vosges, à la source de la Vezouse. Mairie, à 11 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 21 s. s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 69 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 1581 individus, 351 feux et 292 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 2808 hect.; en bois 1747, en terres labour. 797 et en prés 243. Ecarts : Harcholin, Haute-Seille, Blanc-Rupt, Bois-de-Thou et la Charbonnière; une verrerie, une papeterie très-renommée, un martinet; une faïencerie, une scierie, deux carrières de pierres de taille, une mine de fer que sa médiocre qualité a fait abandonner, et un étang. Foires: les 20 janvier, 25 mars et 20 août. Mesures, voy. *Nancy;*

boîte aux lettres, *Blâmont*. Une abbaye entièrement dévastée. Près de Cirey, le comte de Blâmont fut battu en 1391, par les Messins.

CLAIRLIEU, cense, mairie de Villers-lès-Nancy, à 2 kilom. N. et à 5 de Nancy.

Ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée par Mathieu Ier., en 1159; très-célèbre au commencement du 17e. siècle, par son imprimerie qui rivalisait avec celles de Nancy, de Pont-à-Mousson et de St.-Nicolas, où l'on imprimait alors beaucoup mieux qu'à Paris. Son fondateur fut inhumé dans l'église de cette abbaye, la plus vaste basilique et la plus magnifique de toutes les églises rurales.

CLAIRUPT, hameau, mairie de Bertrichamp, à 2 kilom. S. E. — 25 feux et 130 individus.

CLAYEURES, village de l'ancienne province de Lorraine, au nord de la montagne d'Essey-la-Côte, sur la rive droite de l'Euron. Mairie, à 7 kilom. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 17 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 35 S. E. de Nancy. Succursale. — 436 individus, 91 feux et 72 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 813 hect; en terres labour. 478, en bois 180, en prés 110 et en vignes 41. Ecart : Romeny; un ancien château, un moulin à grains, une carrière de moellons, une sablonnière. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*.

CLÉMERY, village de l'ancienne province du Barrois, sur la rive gauche de la Seille, et à droite de la route de Pont-à-Mousson à Nomeny. Mairie, à 4 kilom. O. de Nomeny, chef-lieu du

canton, et à 29 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Manoncourt-sur-Seille; bureau de charité. — 512 individus, 105 feux et 88 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 673 hect.; en terres labour. 398, en bois 157 et en prés 118. Ecart: Bénicourt; un moulin à grains et 3 auberges écartées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

CLÉREY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un petit ruisseau qui se jette dans le Madon, à gauche de la route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 5 kilom. N. N. E. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 23 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 174 individus, 33 feux et 27 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 442 hect., cadas.; en terres labour. 354, en prés 40 et en vignes 6. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

CLÉVANT, cense et maison de maître, au confluent des rivières de Meurthe et de Moselle, mairie de Custines, à 1 kilom. s. — 4 feux et 30 individus.

COEUR, cense, mairie de Neuf-Maison, à 7 kilom. s.

COEUR-EN-COTE, dite *la Chatte*, mais. de camp., mairie de Nancy, à 1 kil. o.

COINCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Parroy, à droite du Sanon. Mairie, à 13 kilom. s. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 19 s. E. de Château-Salins, chef-

lieu de l'arrond., et à 41 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bures. — 471 individus, 101 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 619 hect.; en terres labour. 516, en prés 53 et en bois 14; un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic;* boite aux lettres, *Moyenvic.*

COIVILLER, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, sur un ruisseau qui se jette dans la Meurthe, à gauche de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 7 kilom. s. s. o. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 17 S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.; annexe de Manoncourt-en-Vermois. — 187 individus, 50 feux et 35 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 450 hect., cadas.; en terres labour. 376, en bois 32, en prés 27 et en vignes 13; très-beau sable de carrière. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *St.-Nicolas.*

COLOMBEY, petit bourg de l'ancienne province de Lorraine, situé à demi-côte au couchant, dans une situation des plus agréable, point d'intersection des routes de Nancy à Châlons-sur-Saône, et de Vézelise à Vaucouleurs. Chef-lieu de justice de paix, composée de 32 communes. Mairie, à 20 kilom. s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., à 32 s. o. de Nancy, à 406 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse, formée de 23 succursales et de 8 annexes; bureau d'enreg. et des dom., brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire et boîte aux lettres. — 795 individus (tous catholiques), 246 feux et 241 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. prévôté seigneuriale, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 1659 hect.; en bois 717, en terres labour. 680, en prés 42, en vignes 21 et en friches 229; une tuilerie; carrière de pierres de taille, qualité de celle de Viterne, mais beaucoup moins riche. Foires : le 2e. lundi de carême, le mardi après la Pentecôte et le 25 octobre. Mesures, voy. *Nancy*.

On croit que Colombey existait déjà en 806; quoi qu'il en soit : il en est parlé dans une charte de Charles-le-Chauve. Thiébault II y fit régler en 1307, que si le fils d'un duc de Lorraine venait à mourir avant son père, ses enfans succéderaient au duché à l'exclusion de tous autres héritiers.

Surface territ. du canton, 29403 hect.; hameau 1, censes ou mais. de camp. 8, habitations 2972, feux 3519, individus 13099.

COMMET, ferme, mairie de Saulxures-lès-Vannes, à 4 kilom. s. — 5 individus.

CONTHIL, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Salonne, à la source de la Petite-Seille, confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 17 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 19 de Vic), et à 47 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Lidrequin. — 380 individus, 107 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 393 hect.; en terres labour. 292, en bois 69 et en prés 31. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze* ou *Château-Salins*.

CONVÉS, moulin d'Essey-et-Maiserais, à 1 kilom. N. E. — 5 individus.

CORBEAU, cense, mairie de Barbonville, à 3 kilom. s. — 8 individus.

COTE-ROTIE, huit habitations, censes et maison de camp.; au revers de la côte de Sainte-Geneviève, mairie de Pixerécourt, à 1 kilom. E. — 49 individus.

COTES-LUCEY, ruisseau qui a sa source près Lagney, canton de Toul (*nord*), passe à Bouvron, Francheville, et se réunit au Terrouin en face de Jaillon.

COURBESSAUX, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine fertile, sur la Rouanne. Mairie, 15 kilom. N. N. O. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 22 E. de Nancy; annexe de Rémeréville, paroisse de Saint-Nicolas. — 280 individus, 60 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 619 hect., cadas.; en terres labour. 446, en prés 100, en bois 45 et en vignes 25; un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Saint-Nicolas*.

COURCELLES, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Pulney, limitrophe du départ. des Vosges. Mairie, à 24 kilom. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, et à 44 S. S. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 45 S. de Nancy. Succursale. — 278 individus, 76 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 376 hect.; en terres labour. 213, en bois 67, en prés 36 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Mirecourt*. (Vosges). Courcelles ne date que du 16e. siècle.

COURTEGAIN, maison de ferme, mairie de

Métairies-Saint-Quirin, à 1 kilom. E. — 10 individus.

COUTURES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau à gauche de la route de Nancy à Château-Salins. Mairie, à 2 kilom. O. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 8 de Vic), et à 30 N. E. de Nancy; annexe d'Amelécourt. — 263 individus, 54 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 302 hect.; 204 en terres labour., 82 en bois et 16 en vignes; une carrière de sable. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Château-Salins.*

COUVAY, hameau très-considérable, mairie d'Ancerviller. — 67 habitations 86 feux et 392 individus.

Ce hameau réuni à ceux d'Ancerviller et Josain, forme la commune dite d'*Ancerviller :* il en est la plus forte section et possède l'église paroissiale.

CRAINCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 7 kilom. S. O. O. de Delme, chef-lieu du canton, à 18 N. O. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 26 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Aulnois. — 456 individus, 105 feux et 81 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 557 hect.; en terres labour. 440, en prés 50 et en bois 42; un moulin à grains, une source ferrugineuse. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Château-Salins.* Ce village a été élevé sur les ruines de Chenimont et de Larue, détruits par les Suédois en 1634, voy. *Fossieux.*

CRANTENOY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans le Madon, route d'Haroué à Bayon. Mairie, à 5 kilom. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 31 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.; annexe de Vaudeville. — 179 individus, 40 feux et 34 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 350 hect.; en terres labour. 300, en prés 40 et en vignes 5. Un ancien château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuwiller.*

CRASTEL, ferme de Gelucourt. — 14 habitans.

CRÉPEY, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, au revers occidental du mont d'Anon, sur l'Uvry; route de Toul et de Colombey à Vézelise. Mairie, à 7 kilom. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 20 s. s. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 30 s. O. de Nancy. Succursale. — 954 individus, 240 feux et 178 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1973 hect.; en bois 1042, en terres labour. 715, en prés 102 et en vignes 31; une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

CRÉVÉCHAMPS, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Benney, à gauche de la Moselle, routes de Nancy et de Rosières-aux-Salines à Charmes (Vosges). Mairie, à 12 kilom. N. E. d'Haroué, chef-lieu du canton et à 26 s. s. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.

Succursale. — 339 individus, 80 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 424 hect.; en terres labour. 288, en prés 92 et en bois 16; un moulin à grains, un ermitage. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller*.

CRÉVIC, gros village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Dombasle, sur la rive droite du Sanon. Mairie, à 10 kilom. N. O. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 22 s. E. E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville; bureau de charité. — 693 individus, 179 feux et 136 habitations.

Anc. prévôté bailliagère, anc. génér. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1039 hect., cadas.; en terres labour. 693, en bois 145, en prés 112 et en vignes 97. Ecarts : Grandvezin, Moulnot; 3 moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

CRÉVILLER, hameau de Merviller, à 2 kil. O. — 35 feux et 170 individus.

CRÉZILLES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le ruisseau de Poisson, à droite d'une route romaine. Mairie, à 12 kilom. S. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 s. O. de Nancy; annexe de Bulligny. — 298 individus, 71 feux et 62 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine, Surface territ., 953 hect., cadas.; en terres labour. 617, en bois 162 et en prés 80; 3 moulins à grains. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *même ville*. Charles III y remporta une victoire signalée sur les protestans en 1587.

CRION, village de l'ancienne province de Lorraine, prés de la forêt de Parroy, à gauche du Sanon. Mairie, à 8 kilom. N. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 36 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Sionviller. — 214 individus, 50 feux et 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 372 hect., cadas.; en terres labour. 246, en bois 49 et en prés 22. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville*. Les habitans de Crion se distinguaient anciennement en Lorrains et en Bourguignons; ils avaient leurs bois séparés.

CRIVILLER, ferme, mairie de Merviller, à 2 kilom. O. — 10 habitans.

CROISMARE ou *Haudonviller*, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la rive gauche de la Vezouse, et à gauche de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 7 kilom. E. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 37 S. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 790 individ., 193 feux et 190 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1570 hect., cadas.; en terres labour. 712, en bois 565 et en prés 220. Ecarts : La-Rappe, Maison-Rouge, l'Arbre-Vert, l'Arbre-Sec, la Belle-Etoile; un moulin à grains, un foulon. Il y eut un château, d'une architecture distinguée, construit par Boffrand. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville*. Réné II y vit fuir devant lui, en 1475, l'avant-garde des Bourguignons.

CUBOLOT, moulin de Métairies-St.-Quirin,

à 2 kilom. N. E. — 9 habitations éparses, 60 individus.

CUITE-FÈVE, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kil. 3 h. S. E. — 13 individus.

CUSTINES, anciennement *Condé*, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, près du confluent de la Moselle et de la Meurthe, à droite de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 11 kilom. N. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Malleloy. — 706 individus, 204 feux et 165 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1050 hect.; en terres labour. 441, en bois 313, en prés 133 et en vignes 95. Ecart: Clévant. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Un quai en maçonnerie défend Custines des efforts de la Moselle. Le château de Custines, dont il ne reste plus que des vestiges, fut bâti au 13e. siècle, par l'évêque de Metz: les comtes de Bar lui opposèrent celui de Pompey; les ducs de Lorraine élevèrent aussitôt celui de Frouard: ils formaient un triangle. Les ruines du premier furent données à Antoinette de Nettancourt, en 1703; on en forma un retrait féodal qui fut accordé à Christophe, marquis de Custine, en 1724.

CUTTING, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une belle vallée, sur le canal de navigation de la Seille à la Sarre, à gauche de la route de Dieuze à Fénétrange. Mairie à 11 kil. N. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 31 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., (à 26 de Vic), et à 55 N. E. de Nancy. Succursale,

a pour annexe Rorbach. — 409 individus, 91 feux et 85 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 561 hect.; en terres labour. 390, en prés 88 et en bois 63. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Le bief de partage du canal de navigation de la Seille à la Sarre, se trouve sur le territoire de Cutting, ainsi que six écluses.

DABO, très-fort village de l'ancienne province d'Alsace, environné de forêts, au pied des Vosges, extrêmes frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 16 kilom. s. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 20 s. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 103 E. de Nancy. Succursale. — 1851 individus, 359 feux et 318 habitat.

Anc. génér. de Strasbourg. Territ. prod., 4471 hect.; 3988 en bois, 287 en terres labour. et 196 en prés. Ecarts : Hoube, Schœffelhoff, Kühlberg et Hettert; deux moulins à grains, neuf scieries. Mesures, l'aune d'Alsace = 54 cent., l'arpent de France = 51 ares 7 cent., la corde = 3 ster. 80 cent.; mesures de contenance, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Phalsbourg* et *Sarrebourg.* Des vestiges de l'ancien château de Dabo, démoli sous le règne de Louis XIV en 1679 (1), que d'anciennes traditions disent avoir été bâti par le roi Dagobert : il a donné son nom à une des plus illustres maisons d'Alsace; plusieurs chroniques la font descen-

(1) Six mille Français firent pendant long-temps de vains efforts pour s'en emparer : les assiégés, au nombre de 30 chasseurs, durent enfin se rendre, encore par suite de la trahison d'un bailli; à la dernière sommation qui leur fut faite, ils descendirent une chèvre morte à laquelle ils avaient attaché une quenouille et un billet portant ces mots : « Quand cette chèvre filera, Dabo se rendra. »

dre du duc Athie, père de Ste. Odile, patrône de l'Alsace. Dabo, qu'on appelle encore *Dachsbourg*, était autrefois une ville, qui jouissait du titre de comté de l'empire romain.

Léon IX (*Brunon*), est né dans ce château : il fut d'abord évêque de Toul. Elu pape en 1048, il s'appliqua avec un grand zèle à réprimer le désordre des mœurs de ce temps, et donna l'exemple de toutes les vertus. L'église révère sa mémoire sous le nom de *St. Léon.*

DALHAIN, village de l'ancienne province de Lorraine et de l'évêché de Metz, dans la vallée d'Haboudange, sur un ruisseau qui se perd dans la Petite-Seille, à droite de la route de Château-Salins à Morhange. Mairie à 11 kil. N. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 17 de Vic.), et à 41 N. E. de Nancy; annexe de Bellange. — 477 individus, 113 feux et 77 habitations.

Anc. génér. demi-partie entre Metz et Nancy, anc. baill. de Vic et de Dieuze, anc. coutume de l'évêché de Metz et de Lorraine. Surface territ., 368 hect.; en terres labour. 310, 21 en prés et 19 en vignes; un moulin à grains, une auberge écartée. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins.*

DAMELEVIÈRES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Meurthe. Mairie, à 13 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 11 S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 25 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Charmois; bureau de charité. — 430 individus, 107 feux et 68 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 560

hect.; 336 en bois, 160 en terres labour. et 58 en prés. Ecarts : Bleuhord et Le Rendez-vous; une carrière de pierres. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

DANNE, village considérable de l'ancienne province d'Alsace, au pied de la côte de Saverne, extrêmes confins du Bas-Rhin, route de Phalsbourg à Saverne. Mairie, à 2 kil. E. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 21 N. E. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 106 E. de Nancy; annexe de la paroisse de Phalsbourg. — 830 individus, 156 feux et 144 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 242 hect. dont 205 en terres labour. et 37 en prés. Ecarts : Quatre-Vents et Bonne-Fontaine; deux brasseries, une carrière de pierres de taille, une fontaine qui a des propriétés minérales; en 1715, on en a employé les eaux avec succès pour guérir la dissenterie dont la garnison de Phalsbourg était affligée. Par reconnaissance, les soldats firent construire près de cette fontaine, une petite chapelle qui est devenue fameuse par les pélérinages. Mesures, voy. *Phalsbourg*, boîte aux lettres, *même ville.* On voit encore à Danne les ruines d'un château bâti en 1347; les matériaux ont servi à la construction de celui d'Imling : ses souterrains correspondaient fort au loin. L'administration écrit *Danne-et-Quatre-Vents.*

DANNELBOURG, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche de la Sorne, et au nord des forêts de Linange. Mairie, à 4 kilom. S. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 16 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et 101 N. E. E. de Nancy. Annexe d'Henridorff. — 300 individus, 50 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 203 hect.; 164 en terres labour., 20 en prés et 19 en friches. Mesures, voy. *Sarrebourg*, boîte aux lettres, *Phalsbourg*. Pas d'église.

DANUBE (le), le plus faible cours d'eau du département, en cela le pendant opposé du plus fort fleuve de l'Europe. Le Danube lorrain à 4 kilom. de longueur, il prend sa source au sud de Grandseille, canton de Blâmont, passe à Verdenal et se meurt dans la Vezouse, en face de Domêvre.

DARENBACH, ruisseau qui passe à Schœfferhoff, canton de Phalsbourg, et se jette dans la Sorne, à peu de distance de ce hameau.

DÉDELING, petit village de l'ancien évêché de Metz, dans un fond dit la *Fosse-d'Haboudange*, sur la rive droite de la Petite-Seille. Mairie, à 12 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 12 de Vic), et à 42 N. E. de Nancy ; annexe de Château-Voué. — 126 individus, 25 feux et 20 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz et anc. baill. de Vic. Surface territ., 93 hect.; 60 en terres labour., 15 en prés et 10 en vignes. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Pas d'église.

DEHAINVILLE, ferme, mairie de Lunéville, à 1 kilom. 1 h. N. O. — 12 individus.

DELME, village de l'ancien évêché de Metz, sur le penchant d'une côte fort élevée, route de Château-Salins à Metz. Mairie, chef-lieu du canton, composé de 36 communes, à 13 kilom.

N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 19 de Vic), à 32 N. N. E. de Nancy, et à 442 E. de Paris; chef-lieu de paroisse, 18 succursales et 16 annexes en dépendent; a pour annexe Donjeux; synagogue, bureau d'enregist. et des domaines et relai de poste. — 487 individus, 105 feux (20 israél.) et 70 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 456 hect.; 305 en terres labour., 96 en prés et 53 en friches. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* — La côte de Delme se fait remarquer par son élévation, son étendue: le bassin de la Nied, celui de la Seille et le pays messin, sont autant de sites enchanteurs que la vue se plaît à parcourir. Cette côte renferme une carrière de marbre de diverses couleurs, rouge veiné, noir, gris, dur et compacte. Quoiqu'il paraisse que cette carrière a été ouverte, on ne se rappelle pas à quelle époque, elle a été abandonnée.

Surface territ. du canton, 25420 hect.; censes ou maisons de campagne 10, habitations 2027, feux 2682, individus 11701.

DENEUVRE, petit bourg de l'anc. province de Lorraine, sur le penchant de la côte qui domine Baccarat, à gauche de la Meurthe. Mairie, à 1 kilom. O. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 28 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 58 S. E. de Nancy, et à 468 E. de Paris. Succursale; a pour annexe Baccarat, paroisse de Badonviller. — 625 individus, 188 feux et 112 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 546 hect.; 300 en terres labour., 80 en bois, 36 en prés et 30 en friches.

Ecarts : Laitre, La-Meule, La-Rochotte; un moulin à grains, une carrière de pierres. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

Il y avait autrefois, à Deneuvre, une collégiale réunie en 1761, à la grande prévôté de Saint-Diez. Ce bourg, fort ancien, où l'on croit que les Romains avaient établi un poste important qui gardait sur ce point les débouchés des Vosges. Suivant la tradition du pays, ce fut dans une grotte, située sur ce ban, et où a été bâti un ermitage, que le comte *de Moret,* fils naturel d'Henri IV, vint se réfugier après la bataille de Castelnaudary. C'est à Deneuvre que se tint en 1545, l'assemblée des états qui confia au prince de Vaudémont et à la duchesse Christine de Danemarck, la régence du duché de Lorraine, à la mort du duc François Ier.

DÉPLAISIR, cense, mairie de Vandœvre, 1 kilom. 1 h. N.

DESNŒUDS, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 2 kilom. 5 h. S. E.

DESSELING, village de l'ancien évêché de Metz, entre les étangs de Lindre et de Stock. Mairie, à 16 kil. N. de Réchicourt-le Château, chef-lieu du canton, à 24 N. O. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 55 N. E. de Nancy. Succursale. — 325 individus, 75 feux et 69 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 505 hect., cadas.; 210 en terres labour., 68 en prés et 65 en bois; un moulin à grains, un étang, carrière de gypse d'une assez bonne qualité. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

DEUXVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, entre les côtes d'Einville et de Léomont. Mairie, à 4 kil. N. N. O. de Lunéville

(*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 28 s. E. E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville. — 417 individus, 90 feux et 88 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 704 hect., cadas.; 614 en terres labour., 40 en vignes et 40 en prés. Ecarts : Hainville et Friscati; un moulin à grains, une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

DIANNE-CAPELLE, village de l'ancienne province de Lorraine, entre les étangs de Stock et de Gondrexange, à gauche de la route de Moyenvic à Sarrebourg et à Lorquin. Mairie, à 12 kilom. s. o. o. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 63 E. de Nancy; annexe de Kerprich-aux-Bois. — 490 individus, 85 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 235 hect.; 125 en terres labour., 62 en bois et 32 en prés. Ecarts : A-mon-Idée et Banc-de-Fribourg; un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Dianne-Capelle date de 1611.

DIARVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Beaulong, route de Nancy à Mirecourt, extrêmes frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 11 kil. s. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 39 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Houssé-ville. — 500 individus, 124 feux et 91 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface terr., 1042 hect.; 858 en terres labour., 98 en prés et 82 en bois; un moulin à grains, un pont de 3 arches sur le Beaulong. Mesures,

voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Vézelise* ou *Mirecourt* (Vosges). Une église érigée dans le 11e. siècle. Diarville a été bâti en l'an 1000 sur les ruines de Médreville, détruit par les guerres.

DIEULOUARD, bourg de l'ancien évêché de Verdun, au pied d'une côte escarpée, sur la rive gauche de la Moselle, route de Nancy et de Toul à Pont-à-Mousson. Mairie, à 9 kil. s. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, à 21 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., et à 431 E. de Paris. Succursale ; bureau de charité. — 1324 individus (une famille d'anabapt.), 344 feux et 338 habitations.

Anc. génér. de Toul, anc. cout. et anc. baill. de Verdun, autrefois chef-lieu d'une prévôté dépendant du temporel de l'évêché de cette ville. Surface territ., 885 hect. ; en bois 153, en terres labour. 310, en vignes 165, en prés 110, en jardins 15 et en friches 40. Ecart : Scarponne ; un moulin à quatre tournans, un port sur la Moselle, qui est d'une grande utilité au commerce. Foires : les 25 janvier et 10 août. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*, boîte aux lettres, *même ville.*

Dieulouard est un lieu très-ancien ; il formait avec Scarponne une ville considérable, la troisième du pays des Leuquois, qui fut détruite dans le 10e. siècle. Des bénédictins anglais y formèrent en 1606, un commerce de bierre très-étendu au moyen du privilége exclusif qu'ils avaient obtenu. Il reste encore le château, sans défense, qui essuya plusieurs siéges ; une église du moyen âge, avec un portail d'architecture moderne d'ordre corinthien ; une source abondante d'une fort belle et bonne eau qui sort de dessous le château, une autre qui s'échappe d'un rocher escarpé et va se réunir à la première, voy. *Scarponne.*

DIEUZE, ville de l'ancienne province de

Lorraine, près de l'étang de Lindre, à droite de la Seille, dans une plaine arrosée par les ruisseaux du Verbach et du Spin, point d'intersection des routes de Vic et de Marsal sur Fénétrange et St.-Avold (Moselle). Chef-lieu d'une justice de paix, composée de 23 mairies; à 20 kil. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 15 de Vic), à 45 N. E. de Nancy, et à 455 E. de Paris; Longit. 4. 22., latit. 48. 49. Chef-lieu de paroisse, 16 succursales et 5 annexes en dépendent; une synagogue, deux hospices, un collége communal; inspect. forestière; bureau d'enregist. et des domaines, brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire, boîte aux lettres et relai de poste. — 3823 individus, 825 feux (4 famil. protest. et 16 israélit.), et 362 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. cout. de Lorraine et anc. chef-lieu de baill., et de district. Surface territ., 920 hect., cadas.; en terres labour. 463, en bois 203, en prés 86, en vignes 3 et en friches, étang, chemins, etc., 165. Ecart: Lessart; une saline, connue dès le 13e. siècle, et regardée comme supérieure à toutes celles de France, par sa richesse et son abondance; l'eau de ses sources est à 16 degrés de salure; on y fabrique annuellement 200 mille quintaux métriques de sel: on pourrait en extraire 300 mille en employant tous les produits de la source; de la tourbe abondamment, une soudière artificielle; un moulin à grains, trois brasseries, deux tanneries, et un pont d'une arche sur le Verbach. Foires: le lundi avant le lundi gras, le 2e. lundi le plus près de la Ste.-Madelaine et le lundi le plus près de la St.-Martin. Mesures, voy. *Nancy*. — Deux anciens couvens, une église, plusieurs chapelles, un hôtel de ville, une caserne pour la gendarmerie, quelques restes de fortifications.

Dieuze est une des plus anciennes villes de France; elle était déjà connue sous le nom de *Decempagi* (*dix villages*) du temps d'Attila, roi des Huns; sa position sur la voie de Metz à Strasbourg, et près des marais de la Seille, l'avait fait considérer par les Romains comme un poste important : César en fait mention dans ses Commentaires. Elle a servi de magasin sous les rois de la première race. Dieuze était fortifié; il fut surpris en 1657 par des aventuriers de Luxembourg, qui s'introduisirent dans la place, déguisés en femmes, et s'emparèrent des principaux postes.

— Hommes marquans : *Musculus*, fameux ministre luthérien, mort à Berne en 1563. Il quitta le cloître pour une femme, se réfugia à Strasbourg où il domptait la dernière pauvreté par le travail : il écrivit des commentaires pour le luthéranisme, et augmenta l'amas de ces écrits enfantés à milliers par le délire de l'esprit de secte et de controverse, oubliés pour jamais. *Louis-Gabriel de Gomer*, maréchal-de-camp, inspecteur-général d'artillerie, inventeur des mortiers *à la Gomer*, décédé à Dieuze le 1er. août 1798.

Surface territ. du canton, 16815 hect., cadas.; hameaux 2, censes ou maisons de campagne 8, habitations 1604, feux 2514, individus 11557.

DOLCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de l'Uvry. Mairie, à 9 kil. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 25 s. s. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 33 s. s. o. de Nancy; annexe de Selaincourt. — 202 individus, 50 feux et 36 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 343 hect.; 180 en terres labour., 100 en bois et 36 en prés; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres *Colombey*.

DOLVING, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Landbach, à droite de la Sarre. Mairie, à 10 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 6 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 78 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 496 individus, 97 feux et 88 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 664 hect., cadas.; 333 en terres labour., 110 en bois et 100 en prés. Ecarts : Saint-Oury; une ferme. Rapport le 4 juillet. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

DOMBASLE, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Sanon, et près de son embouchure dans la Meurthe, route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 5 kil. E. de St.-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 18 s. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; relai de poste. — 1105 individus, 261 feux et 202 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1147 hect., cadas.; en terres labour. 625, en prés 189, en vignes 92, en bois 55 et en pâture 69; une maison écartée, une carrière de moellons, un pont de 4 arches en pierres de taille sur le Sanon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* Prononcez *Dombâle.* On voit encore les ruines de l'ancien château de Lamothe, bâti au 11e. siècle; un mur de plus de sept mètres de hauteur existe encore : un fossé de douze à treize mètres l'environnait; il est presque entièrement comblé.

DOMÈVRE, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Vezouse, route de Lunéville à Blâmont.

Mairie, à 5 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 25 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 55 S. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 1048 individus, 246 feux et 174 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1480 hect., cadas.; en terres labour. 750, en bois 380 et en prés 180; une très-belle filature de coton et tissage, une petite faïencerie, deux moulins à grains et un tournant à écorces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.* On voit encore deux bâtimens d'une magnifique abbaye de chanoines réguliers de Saint-Augustin, chef-lieu de la congrégation du sauveur établi en Lorraine.

DOMÊVRE-EN-HEYS, village de l'ancienne province du Barrois, à gauche de la route de Nancy à St.-Mihiel (Meuse). Mairie, chef-lieu de canton, composé de 27 communes, à 18 kil. N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 28 N. O. de Nancy. Chef-lieu de paroisse: 19 succursales et 7 annexes en dépendent. — 350 individus, 93 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 505 hect.; 250 en terres labour., 90 en prés, 82 en bois et 81 en vignes; une cense. Mesures: *mes. linéai.*, la toise de Lorraine de 10 pieds; *mes. agraires*, le jour de terres labour. était de 400 verges de Lorraine = 32 ares 70 cent. Le jour de prés, vignes et chenevières n'était que de 200 verges = 16 ares 35 cent. L'arpent de bois était de 250 verges = 20 ares 44 cent. Pour les autres mesures, voy. *Pont-à-Mousson*, boîte aux lettres, *Toul.*

Surface territ. du canton, 25947 hect.; nombre de hameaux 3, de censes ou maisons de campagne 5, d'habitations 2110, de feux 2220 et d'individus 8993.

DOMGERMAIN, très-fort village de l'ancienne province du Barrois, sur le penchant d'un coteau qui produit une des meilleures qualités de vin du pays, à gauche de la route de Toul à Vaucouleurs. Mairie, à 6 kilom. s. o. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 30 s. o. o. de Nancy. Succursale. — 1116 individus, 294 feux et 210 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 1309 hect., cadas., dont 325 en terres labour., 559 en bois et 210 en vignes. Ecart : Bois-le-Comte; une tuilerie; carrière de pierres de taille peu employée. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

DOMJEVIN, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Vezouse. Mairie, à 12 kilom. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 19 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arr., et à 49 S. E .E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Fréménil. — 599 individus, 114 feux et 125 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod. 1028 hect., cadas.; en terres labour. 682, en prés 233 et en vignes 11. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* — D'anciens titres reportent au 13e. siècle l'existence de Domjevin : on voit encore les bassins d'une fontaine d'un ancien couvent de Templiers qui n'existe plus. On a découvert en 1770 une route pavée, enduite de ciment, qui, du lieu où fut ce couvent, allait rejoindre la route de Lunéville à Blâmont.

DOMMARIE, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Thorey, à l'ouest de la côte Sion, et à droite du Brénon. Mairie, à

à 9 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 37 s. s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 254 individus, 62 feux et 44 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 547 hect., cadas.; en terres labour. 356, en bois 79 et en prés 58. Ecarts: Eulmont, Fannoncourt; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Un vieux château et une ancienne église. L'administration écrit *Dommarie-Eulmont.*

DOMMARTEMONT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers de la côte de Sainte-Geneviève, à gauche de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 4 kilom. N. N. E. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Saint-Max. — 155 individus, 36 feux et 34 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 170 hect., en terres labour. 18, en vignes 17 en prés, jardins et vergers 5. Ecarts: Sainte-Geneviève, une autre maison; des carrières de pierres de roche d'où l'on tirait les pavés des rues de Nancy. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une ancienne église.

DOMMARTIN-LA-CHAUSSÉE, petit village de l'ancienne province du Barrois, sur un ruisseau qui se jette dans le Mad, extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 7 kil. N. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 42 N. de Toul., chef-lieu de l'arrond., et à 51 N. N. O. de Nancy; annexe de Charey. — 87 individus, 25 feux et 23 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 168 hect.;

en terres labour. 157, en bois 6 et en prés 3. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

DOMMARTIN-LES-TOUL, village de l'ancien évêché de Toul, sur la rive droite de la Moselle, route de Toul à Nancy. Mairie, à 2 kilom. E. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 22 o. de Nancy. Succursale. — 496 individus, 131 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. cout., droit romain et usages de Toul. Surface territ., 684 hect., cadas.; 246 en terres labour., 123 en vignes et 53 en prés; deux châteaux ; deux beaux ponts sur la Moselle, un de 5 arches et l'autre de 3. Mesures, voy. *Toul ;* boîte aux lettres, *même ville.*

DOMMARTIN - SOUS - AMANCE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une montagne, sur l'Amezule, à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 9 kil. N. N. E. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond.; annexe de Laître-sous-Amance. — 100 individus, 21 feux et 16 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 385 hect.; 270 en terres labour., 78 en prés et 23 en bois. Ecarts : Montheu et Piroué; trois moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *même ville.* Dommartin était autrefois un village considérable : il fut brûlé par les Suédois.

DOMNOM, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Verbach, à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre. Mairie, à 11 kil. N. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 31 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond.

(à 26 de Vic), et à 56 N. E. de Nancy. **Succursale.** — 349 individus, 70 feux et 62 habitations.

Anc génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 663 hect., cadas.; en terres labour. 407, en prés 84 et en vignes 18; deux moulins à grains, un à écorces, une brasserie, une tannerie, une huilerie, une carrière de plâtre, une de pierres de taille, un étang et une source d'eau sulfureuse. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

DOMPTAIL, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un point élevé, à gauche de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 5 kil. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 18. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 27 S. S. E. de Nancy; annexe d'Haussonville. — 89 individus, 18 feux et 18 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 280 hect.; en terres labour. 259, en prés 11 et en vignes 5. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Les ruines d'une église qui fut autrefois une paroisse. Cette église n'a pas été rétablie.

DONJEUX, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur le ruisseau St.-Jean, à gauche de la route de Château-Salins à Delme. Mairie, à 2 kilom. S. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et 31 N. N. E. de Nancy; annexe du chef-lieu de paroisse. — 160 individus, 31 feux et 28 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 262 hect.; 211 en terres labour., 44 en prés et 7 en bois. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Près du village de

Donjeux, au lieu nommé *Brucourt*, où l'ancienne tradition place une ville, on découvrit en 1729 un édifice formé de quatre chambres souterraines carrelées et cimentées d'une sorte de stuc. Ces chambres étaient des bains : on y trouva plusieurs médailles romaines.

DONNELEY, fort village de l'ancien évêché de Metz, sur le canal de flottage qui fournit les combustibles à la saline de Moyenvic. Mairie, à 14 kil. S. E. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 20 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 43 N. E. E. de Nancy. Succursale, une école des frères de Saint-Diez. — 800 individus, 162 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1086 hect.; en terres labour. 844, en prés 176 et en bois 59. Ecarts : Bru et Romur; une carrière de moellons, une de plâtre qui n'est point en exploitation, une fontaine ferrugineuse, étangs. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze*. — Donneley est l'un des villages qui furent cédés par le traité de 1661, pour le passage des troupes françaises à travers les états du duché de Lorraine. — On a découvert sur le mont Kakelberg, qui domine le village de Donneley, des murs souterrains sur un prolongement considérable et très-solidement construits; une pièce d'argent à l'effigie de Pharamond, une tombe en pierres de taille, sans inscriptions apparentes; les ossemens d'un homme d'une haute stature, et des armes rongées par la rouille. Homme marquant : *Claude-Simon de Mandres*, ancien curé de Donneley, mort à Paris, du temps du consulat, auteur du Cric élyptique et d'autres découvertes qui l'ont rendu célèbre.

DORDAL, château inhabité et cense, mairie de Lidrezing, à 1 kil. E. — 17 individus.

DORFMUHL, moulin de Haut-Clocher.

DOUTREMONT, cense, mairie de Lesse, à 2 kil. s. — 15 individus.

DROUVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au sud de la forêt de Serres. Mairie, à 14 kil. N. N. O. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 24 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Gellenoncourt, paroisse d'Einville; bureau de charité. — 338 individus, 90 feux et 74 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 685 hect., cadas.; en terres labour. 476, en prés 61 et en bois 30. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* On présume que les Gaulois avaient un temple à Drouville : on y voit encore d'anciennes fondations très-étendues qui accréditent cette assertion. — Il y a 25 ans qu'on a trouvé des cercueils taillés en une seule pièce de bois de chêne, qui renfermaient des ossemens humains d'une grandeur de 2 mèt. à 2 m. 50, et des monumens fort antiques. — Un château.

DUHOUSSEY, château, mairie de Bouxières-aux-Dames, à 50 mètres E. — 10 individus.

ECOT (l'), cense, mairie de Borville, à 1 kilom. E. — 8 habitans.

ECROUVES, village de l'ancien évêché de Toul, sur un coteau, à gauche de l'Ingressin, route de Toul à Void (Meuse). Mairie, à 5 kil. O. de Toul (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 29 O. de Nancy. Succursale. — 565 individus, 144 feux et 135 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill., anc. cout., droit romain et usages de Toul. Surface territ., 1030 hect., cadas.; 380 en terres labour., 200 en vignes, 95 en

prés et 82 en bois. Ecarts: Grandménil, Choatel, Girouin et Laconcorde; deux moulins à grains, une fontaine ferrugineuse. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église très-ancienne.

ECUELLE, hameau considérable, à gauche de la route de Nancy à Nomeny; mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 1 kilom. N. — 60 feux et 300 individus.

EFFOUREUX, cense, mairie de Badonviller, à 2 kilom. E. — 7 habitans.

EICH (*grand et petit*), hameaux de Reding; le premier à droite de la Sarre et de la route de Phalsbourg à Sarrebourg, à 1 kilom. O. — 50 feux et 184 individus. Le second situé sur ladite route, à 1 kilom. S. — 33 feux et 154 individ.

Un pont d'une arche au Petit-Eich, sur la Bièvre.

EIGENTHALL, hameau considérable, mairie de Valschied, à 2 kilom. S. — 36 feux, 350 indiv.

EINVAUX, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau à droite de l'Euron. Mairie, à 7 kil. N. E. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 15 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 34 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Landécourt; bureau de charité. — 330 individus, 80 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 554 hect; 409 en terres labour., 98 en bois, 31 en prés et 16 en vignes; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

EINVILLE, bourg de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon sur la rive droite du

Sanon, route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 7 kilom. N. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., à 32 E. de Nancy, et à 442 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse : 11 succursales et 7 annexes en dépendent ; a pour annexes Raville et Valhey ; bureau de charité. — 1010 individus (5 familles israélit.), 249 feux et 187 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville, autrefois le siége d'une prévôté, dont la juridiction s'étendait sur vingt villages et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1657 hect., cadas. ; 990 en terres labour., 395 en bois, 250 en prés et 16 en vignes. Ecarts : Pissincourt, Remonville, Laborde ; deux moulins à grains, une brasserie, un ancien couvent, un pont de 3 arches sur le Sanon. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

Les ducs de Lorraine eurent à Einville un superbe château et un parc considérable, qui existent encore. Ce bourg, autrefois une des principales villes de la province, fut saccagé en 1633, réduit à la misère la plus affreuse en 1635 et incendié en 1636. — Hommes marquans : *Henri*, premier président à la cour d'appel de Nancy, décédé en 1816 ; *Duvivier*, maréchal-de-camp, mort au champ d'honneur, en 1799, à la reprise du fort d'Aboukir en Egypte.

EMBERMENIL, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le ruisseau des Amis., à l'est de la forêt de Paroy. Mairie, à 15 kil. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 19 N. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 49 E. de Nancy. Succursale. — 418 individus, 92 feux et 62 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc.

cout. de Lorraine. Surface territ., 1438 hect., cadas.; 564 en bois, 490 en terres labour. et 217 en prés. Ecarts : Mont-Laval et Chesnois; une source d'eau minérale. Mesures. Il y avait dans cette commune trois mes. agraires différentes : le jour de 320 toises de Lorraine = 26 ares 16 cent., le jour de 320 toises d'évêché = 23 ares 44 cent., le jour de 250 toises = 20 ares 44 cent., pour les autres mes. voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville* ou *Blâmont*. Emberménil repose sur un banc de plâtre, qu'on a découvert à 18 et 20 mètres de profondeur.

EPLY, village de l'ancien évêché de Metz, dans un fond, sur la rive droite de la Seille, frontière du départ. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. N. O. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 32 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 570 individus, 155 feux et 107 habitat.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 768 hect.; 600 en terres labour., 90 en bois, 65 en prés et 33 en vignes. Ecart : Prey. Mesures, la verge de 9 pieds 2 pouc. de France = 3 mètres 98 cent., l'arpent de 250 verges = 22 ares 16 cent., pour les autres mes., voy. *Domèvre*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Une très-ancienne église : on a démoli, il y a 50 ans, des murs de défense qui l'environnaient.

ERBÉVILLER, petit village de l'ancien évêché de Metz, au milieu des bois, à la source de l'Amezule. Mairie, à 15 kil. N. de St.-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 18 N. E. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.; annexe de Champenoux, paroisse de Nancy (*est*). — 118 individus, 23 feux et 18 habitations.

Anc. génér. et anc cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 442 hect., cadas.; 245

en bois, 184 en terres labour. et 31 en prés. Mesures voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*.

ERLING, nom d'un ancien village, détruit dans le 17e. siècle, dont il ne reste qu'un moulin, mairie de Hilbesheim, à 1 kilom. N.

ESSEY, petit bourg de l'ancienne province du Barrois, sur le Mad, frontière du départ. de la Meuse, route de Toul à Verdun. Mairie, à 6 kil. s. s. o. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 31 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 45 N. o. de Nancy. Succursale. — 750 individus catholiques, une seule famille d'israélites, 202 feux et 193 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 1135 hect.; 798 en terres labour., 136 en bois, 118 en vignes, 80 en prés et 3 en friches. Ecart: Maizerais; trois moulins à grains, un pont de 8 arches, élevé sur le Mad. Foire: le 30 novembre dans la commune, et le 7 mai au hameau. Mesures, grains: la quarte = 88 litres 86 cent.; pour les autres mes. voy. *Domèvre-en-Heys*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

Essey fut érigé en comté en 1724 et qualifié du nom de ville: on y voit encore des débris d'anciens forts. — Homme marquant: *Forget*, premier médecin de Charles IV, le suivit dans tous ces voyages et fut ennobli par lui. — L'administration écrit *Essey* et *Maizerais*.

ESSEY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la montagne de Sainte-Geneviève, à droite de la Meurthe, route de Nancy aux Salines. Mairie, à 4 kilom. N. E. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 585 individus, 142 feux et 95 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 466 hectares; 307 en terres labour., 82 en prés et 61 en vignes. Ecarts : Haut-Château et Bas-Château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église très-ancienne et un pont sur la Meurthe, de 3 arches, en pierres de taille, un des plus beaux de la province, construit sur le ban de Saint-Max. On prétend que les premières pommes de terre cultivées en Lorraine, le furent à Essey, par un nommé Isaye. — Quelques fonctionnaires écrivent *Essey-devant-Nancy.*

ESSEY-LA-COTE, village de l'ancienne province de Lorraine, à l'extrémité nord-est de la forêt de Charmes, dans un vallon au pied d'une belle côte de ce nom, confins du départ. des Vosges. Mairie, à 10 kilom. s. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 23 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 46 s. s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Vennezey. — 257 individus, 60 feux et 50 habitations.

Anc. gén. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. coutume de Lorraine. Surface territ., 386 hect.; 245 en terres labour., 82 en bois, 41 en prés et 12 en vignes. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres *Lunéville.*

ETREVAL, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Brénon, à gauche de la route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, à 5 kil. s. s. o. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 33 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.; annexe de Thorey. — 230 individus, 37 feux et 25 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et

anc. coutume de Lorraine. Surface territ., 237 hect, cadas.; 143 en terres labourables, 27 en bois et 25 en vignes. Ecart: Narmont; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Un château et un jardin spacieux. Pas d'église. Au pied de Sion à Etreval, on a ouvert une grotte où a paru une statue mutilée, montée sur un bélier.

EULMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau à droite de l'Amezule. Mairie, à 9 kilom. N. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 500 individus, 136 feux et 130 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 345 hect.; 110 en vignes, 100 en terres labour. et 80 en bois. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une source ferrugineuse au pieds du village.

EULMONT, hameau, mairie de Dommarie, à 1 kilom. O. — 37 feux et 140 individus.

EURON (l'), rivière qui prend sa source à Rehaincourt (Vosges), passe du sud au nord-ouest à Saint-Boing, Rozelieures, Clayeures, Froville, où elle reçoit le Loro, et coulant au pied des cotaux, elle tombe dans la Moselle, près de Bayon : son cours dans le département est de 18 kilom.

Des torrens parfois grossissent cette rivière et la rendent alors très-dangereuse.

EUVEZIN, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un profond vallon, sur le Mad, à gauche de la route de Toul à Verdun. Mairie, à 5 kilom. S. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 31 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 45

N. O. de Nancy. Succursale. — 387 individus, 114 feux et 101 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1200 hect.; 700 en bois, 377 en terres labour., 75 en vignes et 15 en prés. Ecarts : Robertménil, deux moulins à grains, un à vent, deux brasseries. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

FABÉMONT, montagne entre Nancy et Lay-Saint-Christophe, sur laquelle il y a eu un camp romain, dont on ne voit plus que fort peu de traces.

FAGNOU, petite commune avant la révolution, réunie à Thiaville au S. — 6 feux et 24 individus.

FANNONCOURT, cense, mairie de Dommarie-Eulmont, à 2 kilom. S. — 6 individus.

FAULX, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon agréable, composé de *Faulx-St.-Pierre* et de *Faulx-St.-Etienne*, séparés par un ruisseau qui se jette dans la Moselle à Custine. Mairie, à 14 kilom. S. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 14 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 891 individus, 204 feux et 152 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1430 hect.; en bois 710, en terres labour. 525, en prés 71 et en vignes 50; deux moulins à grains, une source ferrugineuse. Mesures, voy. *Nancy*, boîte aux lettres, *même ville.*

FAVIÈRES, village très-considérable de l'an-

cienne province de Lorraine, près de la forêt de Saint-Amond, sur le ruisseau de Rosières. Mairie, à 10 kilom. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 28 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 35 s. o. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 1119 individus, 294 feux et 274 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 3033 hect.; en bois 1989, en terres labour. 839, en prés 81 et en vignes 21. Ecart: St.-Amond; une tuilerie, une poterie considérable, un moulin à grains, un four à chaux, quatre carrières de pierres de taille, presqu'abandonnées, quoique considérables, à cause de la difficulté des transports et de la qualité moyenne de la pierre; des indices de houille, et un amas de schiste assez solide, qui semble indiquer une ardoisière. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*; une superbe église, une chapelle attenant à un couvent des sœurs de la doctrine chrétienne. On a trouvé à plusieurs distances du village, d'anciennes fondations d'une épaisseur considérable, et des caves qui annonçaient des bâtimens spacieux; des ossemens d'un hommes d'une taille gigantesque; beaucoup de pièces de monnaie en or et en argent à l'effigie de Childebert, roi de France, de l'année 520. Les princes de Vaudémont habitaient Favières une partie de l'année: leur demeure existe encore et est occupée.

FAXE, petit village de l'ancienne province du Barrois, dans une vallée près de la forêt de Serre, à gauche de la Nied. Mairie, à 7 kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 39 N. E. de Nancy. Annexe de Fonteny. — 152 individus, 28 feux et 23 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins, et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 279 hect.; en terres labour. 88, en bois 38 et en prés 22. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Pas d'église.

FÉCOCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Brénon, et à gauche de la route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, à 20 kil. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 38 s. s. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 37 s. de Nancy. Succursale. — 606 individus, 152 feux et 140 habitations.

Anc. géner. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 395 hect.; en bois 215, en terres labour. 82, en vignes 19 et en prés 18; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

FENÉTRANGE, petite ville de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Sarre, route de Dieuze et de Lixheim à Bouquenom (Bas-Rhin). Mairie; chef-lieu de la justice de paix, composée de 21 communes, à 16 kilom. N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., à 75 N. E. de Nancy, et à 485 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse; 14 succursales, et 5 annexes en dépendent; temple de protestans, synagogue; bureau de charité, d'enregist. et des domaines, brigade de gendarm. à cheval et gîte militaire. — 1314 individus, 286 feux (80 protest., 20 israél. et 2 anabapt.) et 228 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. chef-lieu de baill., anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1278 hect.; en bois 650, en terres labour. 410, en prés 160

en vignes 14 et en jardins 34. Ecarts : Fontenoy, l'ermitage de Broudergarten ; une tuilerie, un moulin à grains, un à écorces, un four à chaux, une brasserie, six tanneries, carrière de pierres, un étang ; un pont de 3 arches, sur la Sarre. Foires : à la mi-carême, le mardi de la Pentecôte, le mardi de la Saint-Remy et le mardi qui suit la Saint-Nicolas. Mesures, *mes. agra.* le jour de terre et de bois était de 250 v. de Lorraine = 20 a. 44 c. ; la fauchée de prés était des trois quarts du jour, ou 187 tois. 5 pieds. = 15 a. 33 c. *Liquide :* la mes. d'Alsace, de 24 pots = 58 lit. 6 d. *Grains :* le résal = 142 lit. *Linéaires :* voy. *Nancy*.

Fénétrange, que les allemands appellent *Finstingue*, est ancien ; il a été long-temps le siége d'une des archi-maréchaussées de l'empire d'Allemagne ; ensuite d'un baillage qui ressortissait à celui de Dieuze, pour les cas présidiaux et le patrimoine d'une maison distinguée qui portait son nom. Le prince de Vaudémont, qui le possédait en 1607, le céda à Léopold, pour la principauté de Commercy. — Un vieux château, une église très-ancienne, un temple protestant et une caserne pour la gendarmerie.

Surface territ. du canton, 19051 hect., cadas. ; censes ou mais. de camp. 13, habitations 2025, feux 2556 et individus 11243.

FENNEVILLER, petit village de l'ancienne province de Lorraine, au pied des Vosges, sur la Verdurette. Mairie, à 14 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 36 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 66 S. E. de Nancy. Annexe de Pexonne, paroisse de Badonviller. — 181 individus, 49 feux et 38 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 165 hect., cadas. ; en terres labour. 136 et en prés 29 ; une tuilerie. Me-

sures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Blâmont* ou *Raon-l'Etape* (Vosges).

FERRIENDAL, cense, mairie de Lidrezing, à 1 kilom. N. E. — 8 individus.

FERRIÈRES, village de l'ancienne province de Lorraine, divisé en haute et basse, sur une hauteur qui sépare les vallées de la Moselle et de la Meurthe, route de Nancy à Bayon. Mairie, à 10 kilom. S. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 21 S. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Saffais. — 222 individus, 48 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 616 hect., cadas.; en terres labour. 566, en prés 40 et en vignes 7. Ecart: les Baraques; un château, un moulin à grains, carrières de pierres de lave. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *St.-Nicolas*. Il y a près d'un siècle qu'on a remarqué sur le ban de Ferrières quelques vestiges d'édifice ; on y a vu deux inscriptions, plusieurs urnes, beaucoup de médailles, des armes antiques et des tronçons de colonnes. Il y a peu qu'on a remarqué que ce ban renfermait une matière propre à lithographier; voy. page 95.

FÉSANDRIE, cense, mairie de Vitrimont, à 1 kilom.

FEY-EN-HAYE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près d'une forêt de ce nom, route de Pont-à-Mousson à Thiaucourt. Mairie, à 10 kilom. S. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 35 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 38 N. N. O. de Nancy. Succursale,

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 544 hect., cadas.; en terres labour. 247, en bois 99, en prés 24 et en vignes 12; un moulin à grains et un à écorces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Les vestiges d'un anc. château.

FONTENOY, ou *Melckeshoff,* cense, mairie de Fénétrange, à 2 hectom. E.

FONTENY, village de l'ancienne province du Barrois, dans un fond, sur un ruisseau qui se jette dans la Nied-Française près de la forêt dite *La Jurée.* Mairie, à 5 kil. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 37 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Faxe et Laneuveville-en-Saulnois. — 429 individus, 94 feux et 66 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 1179 hect.; en bois 700, en terres labour. 379 et en prés 100. Ecart: Mesnival; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

FORCELLES-SAINT-GORGON, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite de la route de Vézelise à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 4 kilom. S. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 32 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexes Quevilloncourt et Vroncourt. — 223 individus, 56 feux et 56 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 536 hect., cadas.; en terres labour. 386, en prés 56 et en bois 33. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Une église très-ancienne.

Lorraine. Surface territ., 1726 hect., cadas.; en terres labour. 600, en bois 335, en prés 110 et en vignes 100; un moulin à grains et à écorces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église antique, un ancien couvent, une abbaye, dont la tour est démolie; un pont de 7 arches et de 3 travées sur la Moselle, construit en 1734. Homme marquant: *Saint-Firmin,* un des évêques de Verdun; la translation de ses cendres se fit dans le couvent, et depuis dans l'église paroissiale.

FLEISHEIM, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine à droite du Weschbache, près de Phalsbourg. Mairie, à 15 kilom. S. E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 12 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 98 N. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bickenholtz. — 500 individus, 60 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 405 hect., cadas.; en terres labour. 350 et en prés 47; le terrain abonde en pierres à chaux. Mesures, voy. *Hesse,* boîte aux lettres, *Phalsbourg.* Fleisheim souffrit beaucoup de la peste au 16e. siècle.

FLEURE-FONTAINE, cense et maison de maître, mairie d'Amance, à 1 kilom. E. — 4 feux et 20 individus.

FLÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à l'extrémité occidentale de la plaine du Vermois, à gauche du Frahaux. Mairie, à 9 kilom. O. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 9 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 340 individus, 85 feux et 58 habitat.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine, autrefois chef-lieu d'un beau marquisat. Sur-

face territ., 738 hect., cadas.; en terres labour. 482, en prés 127, en bois 59 et en vignes 42. Ecart : Froncourt. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *St.-Nicolas.* — Un château bâti en 1533, du petit nombre de ceux qu'épargnèrent les guerres du 16e. siècle. La maison du nom de Fléville, qui l'a possédé, était avec celles de Lenoncourt, d'Haraucourt et de Richardménil, les plus célèbres familles de la Lorraine. Homme marquant : *Guenard* (*l'abbé*) qui remporta le prix d'éloquence à l'académie française en 1757, auteur d'une réfutation de quelques articles de l'encyclopédie ; il la brûla en 1793, frappé de la terreur qui régnait alors.

FLIN, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur la rive gauche de la Meurthe, à droite de la route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 12 kilom. E. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 19 S.E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 49 S.E. de Nancy. Succursale ; bureau de charité, relai de poste. — 521 individus, 135 feux et 110 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 908 hect.; en terres labour. 506, en bois 279 et en prés 105. Ecarts : Ménil-Flin, Mervaville et Olzé; un moulin à grains, une brasserie, plusieurs fort belles carrières de roche. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Une église ancienne.

FLIREY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine élevée, route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel (Meuse). Mairie, à 10 kilom. S. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 25 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 38 N.O. de Nancy. Succursale. — 385 individus, 96 feux et 92 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1270 hect.; en terres labour. 483 et en bois 697. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* La tradition veut que les Suédois aient passé à Flirey, et que le village et l'église qui était alors un fort, eussent été incendiés.

FONDENHOFF, cense, mairie de Haut-Clocher, à 1 kilom. s. — 10 individus.

FONTAINE-AUX-CHÊNES, maison de ferme, de Métairie-St.-Quirin, à 2 kil. N. — 10 individus.

Cette cense tire son nom d'une fontaine qui coule du creux d'un chêne.

FONTENOI-LA-JOUTE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon, extrêmes frontières des Vosges. Mairie, à 7 kil. O. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 25 S.E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 55 S.E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 560 individus, 130 feux et 120 habitations.

Anc. génér. de Nancy; anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 929 hect.; en terres labour. 548, en bois 282, en prés 73 et en vignes 26; une carrière de gypse, dont le plâtre est d'assez bonne qualité. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

FONTENOY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Moselle, à l'ouest de la forêt de Heys. Mairie, à 10 kilom. N.E. de Toul *(nord),* chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 18 O. de Nancy. Annexe de Gondreville. — 204 individus, 56 feux et 35 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 544 hect., cadas.; en terres labour. 247, en bois 99, en prés 24 et en vignes 12; un moulin à grains et un à écorces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Les vestiges d'un anc. château.

FONTENOY, ou *Melckeshoff,* cense, mairie de Fénétrange, à 2 hectom. E.

FONTENY, village de l'ancienne province du Barrois, dans un fond, sur un ruisseau qui se jette dans la Nied-Française près de la forêt dite *La Jurée.* Mairie, à 5 kil. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 37 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Faxe et Laneuveville-en-Saulnois. — 429 individus, 94 feux et 66 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 1179 hect.; en bois 700, en terres labour. 379 et en prés 100. Ecart: Mesnival; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

FORCELLES-SAINT-GORGON, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite de la route de Vézelise à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 4 kilom. S. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 32 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexes Quevilloncourt et Vroncourt. — 223 individus, 56 feux et 56 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 536 hect., cadas.; en terres labour. 386, en prés 56 et en bois 33. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Une église très-ancienne.

FORCELLES-SOUS-GUGNEY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la montagne de Marainville, sur le Beaulong, frontières des Vosges. Mairie, à 12 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 40 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Gugney. — 399 individus, 86 feux et 62 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 537 hect. cadas.; en terres labour. 165, en prés 52, en bois 42 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, Vézelise; une ancienne chapelle.

FOSSIEUX, village de l'ancienne province de Lorraine, dans le vallon de la Seille, à droite de cette rivière. Mairie, à 7 kil. s. o. de Delme, chef-lieu du canton, à 14 N. O. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 19 de Vic), et à 25 N. N. E. de Nancy. Annexe de Malaucourt. — 319 individus, 84 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ, 448 hect.; en terres labour. 348, en prés 56 et en bois 39; deux petites habitations écartées au nord. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Un ancien château et une église construits par les Templiers. Il a existé sur le territ. des communes de Fossieux et de Craincourt, un village nommé *Doncourt*, entièrement détruit par les guerres: les Templiers y eurent des propriétés.

FOUCREY *(haute et basse)*, censes, mairie de Valhey, au N., la première à 2 kilom., la seconde à 1. — 19 individus.

FOUDENHOFF, cense, mairie de Haut-Clocher, à 1 kilom. 5 h. s. — 10 individus.

FOUG, bourg de l'ancienne province du Barrois, sur le revers d'une côte plantée de vignes, près de l'Ingressin, route de Toul à Void (Meuse). Mairie, à 8 kilom. o. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., à 32 o. de Nancy, et à 378 E. de Paris. Succursale. — 1204 individus, 334 feux (tous cathol.), et 243 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy, chef-lieu d'une prévôté dès 1298, et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 3005 hect., cadas.; en bois 2067, en terres labour. 585, en vignes 196, en prés 59, en friches, jardins, etc. 98. Ecart : Savonnières; un moulin à grains, un four à chaux; carrière de pierres de taille dont on fait peu d'usage, parce qu'elle s'altère à l'air: peut-être pourrait-elle être employée à la sculpture. Foires : le jeudi gras et le 25 décembre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

C'est sur le territoire de cette commune, au sommet de la montagne, qu'Henri II, duc de Bar, fit bâtir, en 1238, un château fort avec les débris du palais de Savonnières, appartenant aux rois de France de la deuxième race. C'est dans ce palais qu'il se tint deux conciles célèbres en 859 et 862. Ce château, où René d'Anjou épousa Isabelle de Lorraine, en 1419, a été démoli en 1634, par les ordres de Louis XIII. On y remarque encore un puits de plus de 35 mètres de profondeur; au centre duquel on aperçoit une ouverture qui servait sans doute de communication à quelques souterrains.

FOULCREY, gros village de l'ancien évêché de Metz, dans le fond d'une vallée, sur le Grand-Breuil. Mairie, à 4 kilom. s. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 22 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 66 E. de Nancy. Succursale. — 746 individus, 165 feux et 149 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1234 hect., cadas.; en terres labour. 786, en bois 196 et en prés 172. Ecart : Haussonville; un moulin à grains, un étang assez considérable. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.* Un anc. château.

FOUR, cense, mairie de Turquestein, à 5 kilom. s. — 10 individus.

FOURASSE, cense, mairie de Lunéville, à 3 kilom. 4 h. s. E. — 15 individus.

FOURCHUE-EAU, scieries de St.-Sauveur.

FRAHAUX (le), petit ruisseau qui vient de Lupcourt, canton de Saint-Nicolas, et se jette dans la Meurthe au nord-ouest de Laneuveville-devant-Nancy, après un cours de 9 kilom. dans le canton de Saint-Nicolas.

FRAIMBOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une petite plaine élevée, environnée de forêts, à gauche de la Meurthe. Mairie, à 5 kilom. N. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 10 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 40 s. E. de Nancy. Succursale. — 484 individus, 120 feux et 89 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 983 hect.; en terres labour. 491, en prés 245, en bois 235 et en vignes 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

FRAISNES-EN-SAINTOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, extrêmes frontières des Vosges. Mairie, à 14 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à

42 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 355 individus, 80 feux et 64 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. coutume de Lorraine. Surface territ., 639 hect., cadas.; en terres labour. 460, en prés 110 et en bois 22; une source bitumineuse. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

FRANCHEVILLE, village de l'ancien évêché de Toul, dans une plaine marécageuse, sur le Terrouin, à gauche de la route de Toul à Pont-à-Mousson. Mairie, à 10 kilom. s. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 8 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 22 s. o. o. de Nancy. Succursale; une école des frères de Saint-Diez. — 407 individus, 105 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. droit romain et usages de Toul. Surface territ., 829 hect.; 654 en terres labour., 62 en bois et 11 en vignes; Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Dans le 10e. siècle, Charles-le-Simple remporta une victoire éclatante sur les Allemands, entre Francheville et Libdeau: ce lieu s'appelle encore *Champ-des-Allemands.*

FRANCONVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la pente d'un coteau, à gauche de la Meurthe. Mairie, à 5 kilom. o. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 13 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 43 s. E. de Nancy. Annexe de Moriviller. — 127 individus, 31 feux et 25 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 321 hect.; en terres labour. 184, en bois 70 et en prés 61. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

baill. de Vic. Surface territ., 1088 hect.; en terres labour. 613, en bois 352 et en prés 122; un moulin à grains; un télégraphe au N. E. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Les vestiges des anciens villages de Péricourt et de Buxoncourt, dévastés par les guerres. Un orage, tel qu'on n'en avait point encore vu, est tombé sur le village de Fresnes en 1785 : huit maisons ont été abattues et onze personnes ont péri.

FRIBOURG, village de l'ancien évêché de Metz, entre les étangs de Lindre et de Stock. Mairie, à 14 kilom. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 20 O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 59 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 523 individus, 130 feux et 105 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1742 hect., cadas.; en terres labour. 750, en prés 250 et en bois 79. Ecarts : Albecheau, Albin et Sainte-Croix; carrières de plâtre d'une assez bonne qualité, un étang. Mesures voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.* On trouve sur le territoire de Fribourg des vestiges d'antiquité. A 92 mètres E. une fortification en forme de pain de sucre, revêtue de fossés et de parapets qu'on nomme *Talbourg;* les fondations d'un ancien couvent et l'emplacement d'un ancien château fort. Par tradition, on conserve le souvenir des villages de Bainsing et de Metterquing, près de Fribourg, brûlés en 1620 : la peste moissonnait alors en Lorraine, ce que le fer de Galas avait en quelque sorte respecté. Le hasard fait encore découvrir quantité d'objets enfouis dans ces temps désastreux. On ne doute point qu'en fouillant dans *Talbourg* et aux environs, les recherches ne soient heureuses.

FRICOURT, cense, mairie de Remoncourt.

et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 226 hect.; 190 en terres labour. et 36 en prés; un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Un orme près de l'église, très-ancien, de 30 mètres de hauteur sur 5 de contours.

FRÉMONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite de la Vezouse et de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 4 kilom. N. E. E. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 34 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 64 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Tanconville. — 656 individus, 148 feux et 109 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 1759 hect., cadas.; en terres 418, en bois 264 et en prés 161. Ecarts: Grande et Petite Voiles; une faïencerie, un moulin à grains et un à émail; carrière de moellons: la chaux qu'ils produisent est de bonne qualité. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Un ancien château.

FRESNES *(ruisseau du fond de)*. Ce ruisseau prend sa source peu loin de la commune qui porte ce nom, canton de Château-Salins, passe à Malaucourt, Fossieux, et se termine dans la Seille, au nord d'Ajoncourt, après un cours de l'est à l'ouest, de 17 kilom.

FRESNES-EN-SAULNOIS, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine élevée, à gauche de la route de Château-Salins à Delme. Mairie, à 7 kilom. S. O. O. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 12 de Vic), et à 30 N. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 555 individus, 125 feux et 96 habit.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc.

baill. de Vic. Surface territ., 1088 hect.; en terres labour. 613, en bois 352 et en prés 122; un moulin à grains; un télégraphe au N. E. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Les vestiges des anciens villages de Péricourt et de Buzoncourt, dévastés par les guerres. Un orage, tel qu'on n'en avait point encore vu, est tombé sur le village de Fresnes en 1785 : huit maisons ont été abattues et onze personnes ont péri.

FRIBOURG, village de l'ancien évêché de Metz, entre les étangs de Lindre et de Stock. Mairie, à 14 kilom. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 20 O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 59 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 523 individus, 130 feux et 105 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1742 hect., cadas.; en terres labour. 750, en prés 250 et en bois 79. Ecarts : Albecheau, Albin et Sainte-Croix; carrières de plâtre d'une assez bonne qualité, un étang. Mesures voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Dieuze*. On trouve sur le territoire de Fribourg des vestiges d'antiquité. A 92 mètres E. une fortification en forme de pain de sucre, revêtue de fossés et de parapets qu'on nomme *Talbourg*; les fondations d'un ancien couvent et l'emplacement d'un ancien château fort. Par tradition, on conserve le souvenir des villages de Bainsing et de Metterquing, près de Fribourg, brûlés en 1620 : la peste moissonnait alors en Lorraine, ce que le fer de Galas avait en quelque sorte respecté. Le hasard fait encore découvrir quantité d'objets enfouis dans ces temps désastreux. On ne doute point qu'en fouillant dans *Talbourg* et aux environs, les recherches ne soient heureuses.

FRICOURT, cense, mairie de Remoncourt.

FRISCATI, mais. de camp., mairie de Deuxville, à 2 kilom. E. — 7 individus.

FRISCATI, moulin de Vannecourt, à 2 kil. S. — 8 individus.

FROCOURT, cense, mairie de Fléville, à 2 kilom. O. — 9 individus.

FROIDE-FONTAINE, cense, mairie de Jolivet, à 2 kilom. E. — 20 individus.

FROISEU, cense, mairie de Marainviller, à 1 kilom. E. — 8 individus.

FROLOIS, autrefois *Acraigne*, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite du Madon. Mairie, à 12 kilom. N. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 20 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 733 individus, 196 feux et 138 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, et anc. cout. de St.-Mihiel, ci-devant *Guise-sur-Moselle*. Surface territ., 940 hect., cadas.; en terres labour. 388, en bois 51, en vignes 51 et en prés 50; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise*. Des ruines d'un château bâti par les Guise.

FROUARD, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Moselle, route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 10 kilom. N. N. O. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 802 individus, 201 feux et 141 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de

Lorraine. Surface territ., 1281 hect., cadas.; en bois 572, en terres labour. 153, en prés 92 et en vignes 72. Ecarts : le faubourg à 5 hectom.; une tuilerie, un moulin à grains, un foulon, un four à chaux et un très-beau pont de 7 arches, dans le genre de celui de Neuilly, terminé depuis la révolution. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Frouard est célèbre dans l'histoire de Lorraine, par les combats qui s'y livrèrent. Sous le règne de Thiébaut II, au commencement du 14e. siècle, ce village était l'une des plus fortes places du duché : c'est-là, qu'à l'issue d'un combat sanglant, livré au comte de Bar et à l'évêque de Metz, le duc fit prisonniers ces deux illustres personnages. Une église, bâtie en 1566, une croix érigée par René II, et sur la hauteur qui domine le village, les ruines d'un anc. château fort, construit sur la fin du 12e. siècle, par Ferri II : ce prince y eut la main emportée dans un combat livré aux Messins; voy. *Custines.* Frouard, comme Nancy, Lunéville, St.-Nicolas et Gerbéviller fut affranchi sous la loi de Beaumont, par Ferri II, au 13e. siècle.

FROVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la rive gauche de l'Euron. Mairie, à 4 kilom. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 22 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 36 S. S. E. de Nancy. Succursale. — 254 individus, 55 feux et 51 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 505 hect.; en terres labour. 384, en prés 106 et en bois 9. Ecart : Labrouelle; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller* et *Lunéville.* Eglise et château fort anciens.

GAGÈRE, scierie de Petitmont, à 5 kilom. *S. E.* — 6 individus.

GAGÈRE, cense, mairie de Saint-Sauveur, à 1 kilom. E. — 7 individus.

GARE-LE-COUP, chapelle, jadis célèbre par de prétendus miracles, à 1 kilom. S. de Toul.

Chaque année il y a deux rapports où se réunit toute la jeunesse des environs.

GARREBOURG, village de l'ancienne province d'Alsace, sur une montagne des Vosges, au bas de laquelle coulent d'un côté la rivière de Sorne, et les ruisseaux de Filsback et de Schackeneck. Mairie, à 9 kilom. S. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 15 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 101 E. de Nancy. Succursale. — 680 individus, 112 feux et 112 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. provôté bailliagère de Phalsbourg et anc. cout. de la Petit-Pierre. Territ. prod., 141 hect.; en terres labour. 117 et en prés 24. Écart : Sparprot; un moulin à grains. Mesures agraires, voy. *Vic;* et *Phalsbourg* pour les liquides et matières sèches; boîte aux lettres, *même ville.*

GAULAND, moulin, mairie de Vilcey-sur-Trey, à 1 kilom. O. — 8 individus.

GELACOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers d'un coteau, à droite de la Meurthe et à gauche de la route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 4 kilom. N. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 23 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 53 S. E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 227 individus, 53 feux et 43 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 308 hect.; en terres labour. 226, en prés 53 et en bois 22. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

GELAUCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine et sur le ruisseau de Favières. Mairie, à 12 kilom. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 30 S. S. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 34 S. S. O. de Nancy. Annexe de Battigny. — 102 individus, 31 feux et 24 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 124 hect.; en terres labour. 92 et en vignes 1. Ecart: Grolot; moulin. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

GELLENONCOURT, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine à droite de la Rouanne. Mairie, à 10 kilom. N. E. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 18 E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Drouville, paroisse d'Einville. — 95 individus, 21 feux et 20 habitations.

Anc. génér., de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 361 hect., cadas.; en terres labour. 288 et en prés 54; un château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *St.-Nicolas.*

GELUCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, dans un fond au sud de l'étang de Lindre, à droite du Videlange. Mairie, à 7 kilom. S. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 23 S. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 46 N. E. de Nancy. Succursale. — 634 individus, 141 feux et 115 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1342 hect.; en terres labour. 689, en prés 157 et en vignes 15. Ecarts: St.-Clément, Videlange, Ofmange, Krartel;

une fort belle tuilerie, une carrière de sable, étangs. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. Une chapelle en ruine. Il y eut une commanderie de l'ordre de Malte.

GÉMONVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de St.-Amond, où se perd le Vicherey, extrêmes confins du départ. des Vosges. Mairie, à 15 kilom. s. de Colombey, chef-lieu du canton, à 35 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 48 s. o. de Nancy. Succursale. — 450 individus, 110 feux et 100 habitations.

Anc. génér., de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout de Lorraine. Surface territ., 582 hect.; en terres labour. 306, en bois 204 et en prés 31; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey* ou *Neufchâteau* (Vosges). Voy. *Vicherey*.

GENTILLY, mais. de camp., mairie de Maxéville, à 5 hect. s.

GERARDCOURT, hameau, mairie de Ville-en-Vermois, à 2 kilom. o. — 16 feux et 82 individus.

GERBÉ, nom donné aux moulins de Ville-en-Vermois et de Lupcourt.

GERBÉCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 4 kilom. N. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond., (à 10 de Vic), et à 34 N. E. de Nancy. Annexe de Vaxy. — 262 individus, 57 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 193 hect.;

en terres labour. 88, en prés 53 et en bois 42. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Pas d'église.

GERBÉCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Pont-Saint-Vincent, sur la rive gauche du Madon. Mairie, à 5 kilom. N. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 26 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Tantonville ; bureau de charité. — 250 individus, 52 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 481 hect.; en terres labour. 372, en prés 95 et en vignes 11. Ecarts : Haplemont, Xavoy, moulin à grain. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Vézelise.* L'administration écrit *Gerbécourt et Haplemont.*

GERBÉVILLER, ville de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la rive gauche de la Mortagne, route de Lunéville à Remberviller. Mairie ; chef-lieu de la justice de paix, composée de 21 communes ; à 13 kilom. s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., à 40 s. E. de Nancy, et à 450 E. de Paris. Longit. 4. 10 ; latit. 48. 30. Chef-lieu de paroisse : 15 succursales et 8 annexes en dépendent ; a pour annexe Haudonville ; bureau de charité, d'enregist. et des domaines. — 2405 individus, 571 feux (tous cathol.) et 390 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 1609 hect.; en terres labour. 736, en bois 382, en vignes 245, en prés 225 et en houblon 21. Ecarts : Mezan (grand et petit), La Hongrie et la Tuilerie ; deux moulins à grains, deux foulons, un pilan à écorces, deux brasseries, six

tanneries; plusieurs carrières de pierres de taille fort estimées; une église fort ancienne; une maison de maître des plus belles, un parc fort joli, et des jardins magnifiques. Foires: les 15 février, 15 mai et 18 octobre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

Gerbéviller a été le chef-lieu d'une seigneurie très-ancienne, appelée *Gisbert-Viller;* il fut donné en appanage en 1125 à Vautier de Lorraine, fils du duc Simon Ier., et érigé en marquisat en 1621. Cette ville a été fortifiée, il reste encore les ruines de deux portes, qui en fermaient l'enceinte. Homme marquant: *Marchal*, organiste et savant mécanicien, mort à Nancy.

Surface territ. du canton 22136 hect.; nombre de hameaux 3, de censes ou mais. de camp. 14, d'habitations 1755, de feux 2342 et d'individus 9774.

GERMINVILLE, hameau, mairie de Lesmenils, à 9 hectom. de Noroy. — 31 feux 130 ind.

GERMINY, village de l'ancienne province du Barrois, sur le ruisseau d'Ar, dans la vallée du bois d'Anon. Mairie, à 10 kilom. N.E. de Colombey; chef-lieu du canton, à 19 S.S.E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 26 S.O. de Nancy. Succursale. — 607 individus, 159 feux et 129 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 1048 hect.; en terres labour. 341, en bois 319, en prés 118 et en vignes 45. Un moulin à grains, une tuilerie, une fontaine d'eau ferrugineuse; carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.* Un château, une énorme tour très-ancienne de 25 mètres de hauteur, qui paraît avoir été beaucoup plus élevée; l'histoire se tait sur l'origine de la plupart de ces châteaux, bâtis sans doute dans les temps de guerre, pour servir de défense à quelques partis, ou la tradition ne raconte rien de particulier.

GERMONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, extrêmes frontières du départ. des Vosges, route de Gripport à Mirecourt. Mairie, à 9 kilom. s. s. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 39 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Bralleville. — 262 individus, 69 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Charmes et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 389 hect.; en terres labour. 307, en bois 53 et en prés 25. Ecart: Laveur. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller*.

GEZONCOURT, petit village de l'ancienne province du Barrois, dans une vallée arrosée par le ruisseau d'Ache, près de la forêt de Puvenelle. Mairie, à 6 kilom. N. E. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 22 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 26 N. N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Griscourt. — 181 individus, 45 feux et 36 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 421 hect.; en terres labour. 288, en prés 11 et en vignes 10. Mesures, voy. *Domêvre-en-Heys*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

GIBEAUMEIX, village de l'ancienne province du Barrois, à l'ouest de la forêt d'Allamps, extrêmes confins du départ. de la Meuse, route de Colombey à Vaucouleurs. Mairie, à 15 kil. N. O. de Colombey, chef-lieu du canton, à 17 s. s. o. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 41 s. o. de Nancy. Succursale. — 359 individus, 86 feux et 68 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et

anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 716 hect.; en bois 449, en terres labour. 204 et en prés 25. Ecart: la Camardière; carrière de pierres gelisses, un pont de 2 arches. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

GIDEVILLE, moulin d'Albestroff, à 3 kil. E. — 4 feux et 21 individus.

GIMEY, cense, mairie de Sexey-aux-Forges, à 5 kilom. O. — 12 individus.

GIRIVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau couronné de bois. Mairie, à 7 kilom. S. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 20 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 47 S. E. de Nancy. Annexe de Mattexey. — 317 individus, 77 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 712 hect.; en terres labour. 438, en bois 187, en prés 53 et en vignes 29. Ecart : Purimont. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

GIROUÉ, moulin de Battigny, à 1 kilom. N. — 11 individus.

GIROUIN, moulin d'Ecrouves, à 1 kilom. S. O. — 7 individus.

GIVRICOURT, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive gauche de la Rodes, frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 5 kilom. S. E. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 41 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 36 de Vic), et à 65 N. E. de Nancy. Annexe de Munster. — 245 individus, 46 feux et 40 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc.

baill. de Vic. Surface territ., 274 hect., cadas.; en terres labour. 151, en bois 59 et en prés 38. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Givricourt date de 1609. Pas d'église.

GLONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un fond, sur la rive gauche de la Meurthe et à droite de la route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 7 kilom. N. O. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 22 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 52 S. E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 585 individus, 167 feux et 136 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1605 hect.; en terres labour. 695, en bois 625, en prés 266 et en vignes 16. Ecarts : Mazerule, Malgrévoivre, Voivre et Bourupt; un moulin à grains, une carrière de plâtre de très-bonne qualité. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

GOGNEY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite du Richeval. Mairie, à 4 kilom. N. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 34 N. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 64 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Repaix. — 224 individus, 61 feux et 54 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 879 hect., cadas.; en terres labour. 660, en bois 127 et en prés 50. Ecart : Salières; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

GONDREVILLE, bourg de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Moselle, que l'on passe sur un bac, route de Nancy

à Toul. Mairie, à 5 kilom. E. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., à 19 O. de Nancy, et à 391 E. de Paris. Succursale, a pour annexe Fontenoy; bureau de charité. — 1200 individus, 305 feux et 253 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 2499 hect., cadas.; en terres labour. 889, en bois 838, en prés 318, en vignes 10 et en pâtis 16. Ecarts : Charmois et Chaux-Fourg; un moulin à grains; une carrière de pierre de taille et une de moellons. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

Gondreville est très-ancien; les rois de France y eurent un palais dans le 8e. siècle. Ce palais devint fameux dans la seconde race, par plusieurs assemblées d'empereurs et de rois : Charles-le-Chauve y réunit en 873, les évêques et seigneurs de la monarchie, pour lui prêter serment de fidélité. Louis, Carloman et Charles-le-Gros y tinrent une diète en 880. Sur l'emplacement de ce palais, le prince d'Elbeuf a fait bâtir un fort bel hôpital, dirigé autrefois par des frères de St.-Jean de Dieu. Mathieu Ier. y construisit un château en 1159; il n'en reste plus que les vestiges. Simon II l'habita fort long-temps; c'est là, qu'en 885, Charles-le-Gros fit crever les yeux à un fils naturel du roi Lothaire; c'est là que naquirent Ferri III, et Raoul son fils, le prince le plus vaillant qui ait existé, 1282; voy. p. 26. Gondreville fut brûlé par les Toulois en 1410, dans une guerre ridicule que leur suscita Charles II de Lorraine.

GONDREXANGE, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, au sud d'un bel étang, à gauche de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 8 kilom. N. E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 12 S. O. de

Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 72 E. de Nancy. Succursale. — 879 individus, 229 feux et 135 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 2921 hect., cadas.; en terres labour. 1156, en bois 923 et en prés 289. Ecarts: Ketsing, La-Canardière; deux moulins à grains; un pont à 2 arches sur l'étang de Gondrexange. Mesures, voy. *Réchicourt;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Gondrexange date du 13e. siècle.

GONDREXANGE. Ce ruisseau prend sa source dans un étang de ce nom, canton de Réchicourt-le-Château, passe à Hertzing, Xouaxange, et se jette dans la Sarre au sud d'Imeling.

GONDREXON, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le ruisseau d'Amenoncourt, dans une vallée entre deux bois. Mairie, à 6 kilom. N. O. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 26 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 57 S. E. E. de Nancy. Annexe d'Amenoncourt. — 119 individus, 25 feux et 21 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. cout. et anc. baill. de Blâmont. Surface territ., 250 hect., cadas.; en terres labour. 158 et en prés 50. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont*. A 300 mètres, les fondations d'une église détruite depuis plusieurs siècles.

GOSSELMING, gros village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Grand-Sevald, sur la rive gauche de la Sarre. Mairie, à 7 kilom. S. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 9 N. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 72 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Saint-Jean-de-Bassel. — 716 individus, 140 feux et 115 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1006 hect., cadas.; en terres labour. 571, en bois 213 et en prés 162. Ecart : Alzin; un moulin à grains, une brasserie, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

GOVILLER, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, au pied du mont d'Anon, route de Vézelise à Toul et à Colombey. Mairie, à 7 kilom. o. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 30 s. s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 780 individus, 203 feux et 160 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1212 hect., cadas.; en terres labour. 516, en bois 316, en vignes 47 et en prés 143. Ecarts : Ragon, Chanel; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

GRAMONT, cense, mairie de Bertrichamp, à 2 kilom. N. — 8 individus.

GRAMONT, ferme, mairie de Merviller, à 1 kilom. 2 hectom. s. — 9 individus.

GRAND-BREUIL, petit ruisseau qui vient de l'étang de Foulcrey et se jette dans le Verdenal, à l'est de Gogney.

GRANDMENIL, hameau considérable, à droite de la route de Toul à Void (Meuse), mairie d'Ecrouves, à 1 kilom. o. — 27 habitations et 158 individus.

GRAND-SAUCI, cense, mairie de Vigneule, à 7 kilom. E.

GRAND-SEILLE, hameau et jolie mais. de

camp., mairie de Verdenal, à 1 kilom. o. — 6 habitations et 29 individus.

GRANDVEZIN, hameau considérable, à gauche du Sanon, mairie de Crévic, à 3 hectom. s. — 33 habitations, 40 feux et 147 individus.

GRANDVILLER, cense, mairie d'Angomont.

GRANGE-AU-VENT, tuilerie de Pont-à-Mousson, à 2 kilom. o.

GRANGE-FOUQUET, cense, mairie de Vic, à 1 kilom. 5 h. s. o. — 13 individus.

GRAVEY, cense, mairie de Saint-Max, à 2 hectom. o.

GRÉMECEY, village de l'ancien évêché de Metz, au revers d'un coteau d'où sort le ruisseau de Blanche-Fontaine. Mairie, à 9 kilom. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 11 de Vic), et à 23 N. E. de Nancy. Annexe de Pettoncourt; bureau de charité. — 264 individus, 65 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1004 hect.; en bois 629, en terres labour. 325 et en prés 47; un moulin à grains: un rapport le deuxième dimanche d'octobre. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

GRIGNON *(le Château)*, aux portes de Nancy, N. E.

GRIMONVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le penchant d'une côte, à la source du Brénon, frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 22 kilom. s. E. de Colombey, *chef-lieu* du canton, à 42 s. s. E. de Toul, chef-

lieu de l'arrond., et à 44 s. s. o. de Nancy. Annexe de Pulney. — 260 individus, 63 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Vézelise. Surface territ., 275 hect.; 29 en bois et 21 en prés; une carrière de moellons, une des belles fontaines du canton; commune citée pour l'abondance et la qualité de ses fruits. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey*. Grimonviller date du 13e. siècle. — Patrie de M. Bottin, auteur du premier annuaire statistique de France.

GRIPPORT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte escarpée, sur la rive gauche de la Moselle, route de Nancy à Charmes, extrêmes frontières du départem. des Vosges. Mairie, à 10 kilom. s.-e. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 40 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 504 individus, 122 feux et 112 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Charmes et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 419 hect.; en terres labour. 266, en vignes 51, en bois 19 et en prés 18; un moulin à grains, trois carrières de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes* (Vosges). Une église écartée et en ruine.

GRISCOURT, petit village de l'ancienne province du Barrois, dans une vallée, sur le ruisseau d'Ache. Mairie, à 7 kilom. n.-e. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 23 n. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 25 n. n. o. de Nancy. Annexe de Gezoncourt. — 158 individus, 39 feux et 41 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 276 hect.;

en terres labour. 196, en bois 59 et en prés 13; un moulin à grains, une église d'un style gothique. Mesures, voy. *Nancy*, pour les liquides, et *Domêvre-en-Heys* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

GRISIÈRE, cense, mairie de Thiaucourt, à 2 kilom. S. E. — 6 individus.

GROLOT, moulin de Gelaucourt, à 1 kilom. O. — 3 individus.

GROSROUVRE, petit village de l'ancienne province du Barrois, près du bois la Reine, sur l'Ache, à droite de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 7 kilom. O. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 18 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 35 N. O. de Nancy. Annexe de Bernécourt; bureau de charité. — 147 individus, 42 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 302 hect.; 245 en terres labour., 33 en prés et 22 en bois. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Toul*.

GUÉBESTROFF, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite du Spin, à gauche de la route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 3 kilom. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 23 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 48 N. E. de Nancy. Annexe de Kerprich-lès-Dieuze. — 78 individus, 14 feux et 11 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 376 hect., cadas.; en terres labour. 184, en bois 61 et en prés 46; une carrière de moellons. Guébestroff a été saccagé en 1536;

On a trouvé sur son territoire des armes fort anciennes et des ossemens de corps d'une taille surnaturelle. Pas d'église.

GUÉBLANGE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine marécageuse, près de l'étang de Lindre, à droite du Videlange. Mairie, à 5 kilom. s. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 21 S. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 15 de Vic), et à 44 N. E. de Nancy. Succursale. — 313 individus, 70 feux et 38 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 480 hect cadas.; en terres labour. 115, en bois 69 et en prés 86; un moulin à grains; quelques sources salées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Un château, les vestiges d'un ancien fort.

GUÉBLING, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite du Spin, à gauche de la route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 7 kil. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 27 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 52 N. E. de Nancy. Succursale. — 327 individus, 86 feux et 70 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 680 hect., cadas.; en terres labour. 467, en bois 77, en prés 70 et en vignes 20; deux moulins à grains; une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Bourgaltroff;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

GUÉ DE LAXAT, cense, mairie de Xurés, à 1 kil. S. E.

GUÉNESTROFF, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Spin, à gauche de la

route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 2 kil. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 22 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 47 N. E. de Nancy. Annexe de Kerprich-lès-Dieuze. — 480 individus, 108 feux et 100 habitations.

Anc gén. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 474 hect., cadas.; en terres labour. 179, en bois 114, en vignes 41 et en prés 23; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Dieuze.* Une ancienne chapelle, pas d'église.

GUERMANGE, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Romesperg, à l'ouest de l'étang de Lindre. Mairie, à 19 kilom. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 27 N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 55 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Zommange. — 510 individus, 111 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy (le château était sur terre d'évêché), anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1848 hect., cadas.; en bois 999, en terres labour. 482, en prés 109 et en étang 105. Ecarts : Stranhoff, Naker; un moulin à grains, une tuilerie; un château. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Dieuze.*

GUÉROLDS-ECK, nom d'un château très-ancien, sur le territoire de Niderstinzel, dont on ne voit plus que les murs et deux larges fossés.

On a vu à Guérolds-Eck deux souterrains, l'un passant sous la Sarre, au château du vieux Sarreverden, à 10 kilom., et l'autre sur le ban de Fénétrange, à 3

kilom. Des pièces de monnaie à l'effigie de César, ont été trouvées dans les ruines du château.

GUGNEY, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite du Brénon, frontières du départem. des Vosges. Mairie, à 12 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 40 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexes Forcelles-sous-Gugney et They. — 260 individus, 48 feux et 34 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ, 293 hect., cadas.; en terres labour. 143, en bois 22, en prés 20 et en vignes 10 Mesures, voy *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Une église érigée en 1500.

GUINGUETTE, cense, mairie de Rehainviller, à 2 kilom. E. — 5 individus.

GUINZELING, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur un ruisseau qui se jette dans l'étang de Torcheville. Mairie, à 9 kilom. s. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 34 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 29 de Vic), et à 59 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Molring. — 252 individus, 50 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 478 hect., cadas.; en terres labour. 246, en vignes 89 et en prés 85. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Guinzeling date de 1297.

GUNTZVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, près de la forêt de Niderviller. Mairie, à 9 kilom. s. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 11 E. de Sar-

rebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 96 E. de Nancy. Succursale. — 390 individus, 69 feux et 64 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 454 hect.; en terres labour. 336, en bois 106 et en prés 12; un moulin à grains; une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville* et *Phalsbourg*. Il y eut autrefois à 6 hectom. S. de Guntzviller, un village que les guerres ont entièrement détruit.

GYE, village de l'ancien évêché de Toul, dans une plaine, sur le ruisseau de Poisson. Mairie, à 7 kilom. S. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 31 S. O. de Nancy. Annexe de Moutrot. — 210 individus, 49 feux et 29 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. cout., droit romain et usages locaux, anc. baill. de Toul. Surface territ., 651 hect., cadas.; en terres labour. 470 et en prés 122; une maison isolée à 1 kilom. E. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville*.

HABLAINVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la vallée de Frémenil, derrière la forêt de Mondon, à gauche de la Verdurette. Mairie, à 10 kilom. N. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 24 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 54 S. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. A pour annexes Pettonville et Vaxainville, paroisse de Badonviller. — 438 individus, 103 feux et 73 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 615 hect; en terres labour. 511 et en prés 78. Ecart: Nouveaulieu,

la tuilerie du haut de la Garde. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

HABLUTZ, hameau, mairie d'Ibigny, à 1 kilom. N. — 18 feux et 95 individus.

HABOUDANGE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée profonde, à droite de la Petite-Seille. Mairie, à 13 kilom. N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 16 de Vic) et à 43 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Riche. — 498 individus, 121 feux et 62 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 900 hect.; en terres labour. 633, en prés 141 et en bois 124. Ecarts : la Moutelotte; deux châteaux, l'un construit dans le 13e. siècle, et l'autre dans le 15e. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

HADOMEY, hameau, mairie de Rehérey, à 3 hectom. s. — 10 feux et 45 individus.

HAIGNEVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur, à droite de l'Euron et de la route de Bayon à Lunéville. Mairie, à 2 kilom. N. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 19 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 32 s. E. de Nancy. Annexe de Bréménoncourt; bureau de charité. — 162 individus, 34 feux et 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Rosières-aux-Salines, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 274 hect.; en terres labour. 224, en prés 30 et en vignes 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.*

HAINVILLE, cense, mairie de Deuxville, à 2 kilom. s. — 10 individus.

HALLOVILLE, petit village, mi-partie entre l'anc. prov. de Lorraine et l'évêché de Metz, près des étangs de Nonhigny, à gauche du Vacon. Mairie, à 5 kilom. s. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 29 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 59 S. E. E. de Nancy. Annexe de Nonhigny. — 172 individus, 40 feux et 30 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre Metz et Nancy, anc. baill. de Vic. et de Blâmont, anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ. 393 hect., cadas.; en terres labour. 225, en prés 61 et en bois 50. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

HALMOZE, tuilerie et 6 habitations de Métairies-St.-Quirin, à 1 kilom. o. — 36 individ.

HAMMEVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de l'Uvry et de la route de Vézelise à Toul. Mairie, à 3 kilom. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 31 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Vitrey. — 198 individus, 42 feux et 29 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 545 hect. cadas.; en terres labour. 234, en prés 78 et en bois 30. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

Hammeville est bâti sur les ruines de l'anc. village *Hardeval.* Ecart: Hamonrus, moulins de Limey.

HAMONVILLE, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt la Reine, sur l'Ache, à gauche de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 10 kilom. o. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 19 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 38 N. O. de Nancy. Annexe

d'Ansauville. — 83 individus, 23 feux et 20 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 750 hect.; 200 en terres labour., 500 en bois et 50 en prés. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*; boîte aux lettres, *Toul*.

HAMPONT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Petite-Seille. Mairie, à 7 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 8 de Vic), et à 37 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Obreck. — 443 individus, 125 feux et 86 habit.

Anc. génér. mi-partie entre Metz et Nancy, anc. baill. de Vic et de Dieuze et anc. de Lorraine et de l'évêché de Metz. Surface territ. 935 hect.; en terres labour. 540, en bois 275, en prés 86 et en vignes 14; une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Une église très-anc. que l'on croit avoir appartenue aux Templiers.

HAN, hameau, sur la rive gauche de la Seille, dans une espèce de presqu'île; mairie d'Arraye, à 3 kilom. E. — 17 feux et 60 individus.

HANGVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Zintzel, à droite de la route de Phalsbourg à Bouquenom, limitrophes du Bas-Rhin. Mairie, à 8 kilom. N. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 20 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 105 N. E. de Nancy. Annexe de Metting; un temple protestant. — 370 individus, 72 feux et 63 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod. 367 hect.; en terres labour. 184, en bois 128 et en prés 55; trois moulins

Paris. Chef-lieu de paroisse : 19 succursales et 10 annexes en dépendent, a pour annexe Affracourt; bureau de charité, d'enregist. et des domaines. — 600 individus, 160 feux et 105 habitations.

Anc. génér. de Nancy, chef-lieu d'une prévôté bailliagère, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 336 hect.; en terres labour. 184, en bois 82, en vignes 20, en prés 20 et en pâtis, jardins, etc., 19; un moulin à grains. Foires : les 26 juin et 2 octobre. Mesures, voy. *Nancy ;* boite aux lettres, *même ville* et *Vézelise.* Une église érigée en 1598; un château magnifique de la construction de Boffrand, avec quatre tours rondes sur les vestiges de l'anc. château. Hommes marquant : de *Bassompierre*, maréchal de France, célèbre par son esprit, ses ambassades et sa longue détention à la Bastille, mort en 1646; *St.-Lambert*, né en 1717, auteur du poëme des saisons, et de plusieurs ouvrages de littérature estimés.

Surface territ. du canton, 20013 hect.; hameaux 2, censes ou mais. de camp. 7, habitations 1210, feux 1906 et individus 11272.

HARREBERG, village de l'ancienne province d'Alsace, au milieu des forêts de Dabo, à gauche de la Sorne. Mairie, à 14 kilom. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 94 E. de Nancy. Annexe de Hommert. — 230 individus, 50 feux et 43 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. cout. droit écrit et anc. baill. de Dabo. Territ. prod., 82 hect.; en terres labour. 76 et en prés 7; une verrerie où l'on fabrique des verres à vitre et de la gobeleterie commune; carrière de pierres très-utiles à la construction des parties extérieures des fours, en ce qu'elles résistent à la chaleur sans se calciner. Mesures, voy. *Fénétrange ;* boite aux lettres, *Sarrebourg*. Pas d'église. Plusieurs personnes *écrivent Harberg*.

HARAUCOURT-SUR-SEILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers d'un côteau, à droite de la Seille et de la route de Dieuze à Moyenvic. Mairie, à 10 kilom. S. E. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 7 de Vic), et à 36 N. E. de Nancy. Succursale. — 350 individus, 65 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Marsal. Surface territ., 591 hect.; en terres labour. 375, en bois 129, en prés 71 et en vignes 16. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Moyenvic*.

HARBOUÉ, village de l'ancien évêché de Metz, dans une petite plaine élevée. Mairie, à 5 kilom. S. E. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 35 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 65 S. E. E. de Nancy. Succursale. — 675 individus, 137 feux et 93 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ. 1013 hect., cadas.; en terres labour. 560, en prés 212 et en bois 78. Ecart: Monet; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*.

HARCHOLIN, hameau, mairie de Cirey, à 5 kilom. N. E. — 30 habitations.

HARDÉVAL, cense, mairie de Villers-lès-Nancy, à 1 kilom. O.

HAROUÉ, bourg de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Lavoivre, sur la rive droite du Madon. Chef-lieu d'une justice de paix, composée de 30 mairies; à 30 kilom. S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., et à 420 E. de

Paris. Chef-lieu de paroisse : 19 succursales et 10 annexes en dépendent, a pour annexe Affracourt; bureau de charité, d'enregist. et des domaines. — 600 individus, 160 feux et 105 habitations.

Anc. génér. de Nancy, chef-lieu d'une prévôté bailliagère, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 336 hect.; en terres labour. 184, en bois 82, en vignes 20, en prés 20 et en pâtis, jardins, etc., 19; un moulin à grains. Foires : les 26 juin et 2 octobre. Mesures, voy. *Nancy ;* boite aux lettres, *même ville* et *Vézelise*. Une église érigée en 1598; un château magnifique de la construction de Boffrand, avec quatre tours rondes sur les vestiges de l'anc. château. Hommes marquant : de *Bassompierre*, maréchal de France, célèbre par son esprit, ses ambassades et sa longue détention à la Bastille, mort en 1646; *St.-Lambert*, né en 1717, auteur du poëme des saisons, et de plusieurs ouvrages de littérature estimés.

Surface territ. du canton, 20013 hect.; hameaux 2, censes ou mais. de camp. 7, habitations 1210, feux 1906 et individus 11272.

HARREBERG, village de l'ancienne province d'Alsace, au milieu des forêts de Dabo, à gauche de la Sorne. Mairie, à 14 kilom. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 94 E. de Nancy. Annexe de Hommert. — 230 individus, 50 feux et 43 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. cout. droit écrit et anc. baill. de Dabo. Territ. prod., 82 hect.; en terres labour. 75 et en prés 7; une verrerie où l'on fabrique des verres à vitre et de la gobeleterie commune; carrière de pierres très-utiles à la construction des parties extérieures des fours, en ce qu'elles résistent à la chaleur sans se calciner. Mesures, voy. *Fénétrange ;* boite aux lettres, *Sarrebourg*. Pas d'église. Plusieurs personnes *écrivent Harberg*.

HARTZVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau, près de la forêt de Hesse, à gauche de la Bièvre. Mairie, à 10 kilom. s. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 85 E. de Nancy. Succursale. — 685 individus, 121 feux et 115 habitations.

Anc génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 183 hect.; en terres labour. 130 et en prés 3; un moulin à grains: une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

HASELBOURG, village de l'ancienne province d'Alsace, sur une montagne, au pied de la rivière de Sorne, au milieu des forêts de Dabo. Mairie, à 11 kilom. s. s. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 14 S. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 98 E. de Nancy. Succursale. — 686 individus, 112 feux et 112 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Surface territ., 281 hect.; en terres labour. 163; en bois 100 et en prés 18; un moulin à grains. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *Phalsbourg.* On voit encore sur le territoire d'Haselbourg les vestiges d'un camp romain, d'une voie romaine, et dans le village même quelques ruines qui semblent fortifier l'opinion vulgaire que les Romains avaient une ville sur cet emplacement, pour servir de station aux troupes du temps des guerres de la Germanie. On écrit encore *Hazelbourg.*

HATTIGNY, village de l'ancien évêché de Metz, au nord des forêts des Baronnies, à droite de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à

6 kilom. s. s. o. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 16 s. s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 75 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Fraquelfing. — 509 individus, 127 feux et 112 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ. 622 hect.; en terres labour. 469 et en prés 143. Ecarts : Risholz, Bonlieu, les Eclaires-Boules, le Puits-du-Chêne. Mesures *cubiques* et *liquides*, voy. *Nancy;* pour les autres mesures, *Vic* et également *Nancy;* boîte aux lettres, *Lorquin* ou *Blâmont*.

HAUDONVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Mortagne, contigu à Gerbéviller. Mairie, à 1 kilom. N. O. de cette ville, chef-lieu du canton, à 13 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 40 s. E. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse; bureau de charité. — 169 individus, 32 feux et 32 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 574 hect.; en terres labour. 285, en prés 184 et en bois 92. Ecarts : la Garenne, les Bordes. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville*.

HAUDONVILLER, voyez *Croismare*.

HAUSSONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à droite de la Moselle et de la route de Bayon à Nancy. Mairie, à 7 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 18 s. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 25 s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Domptail. — 503 individus, 115 feux et 86 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 919 hect.; en terres labour. 689, en prés 71 et en vignes 61; un moulin à grains; des carrières de plâtre et de pierres de taille; un château et une ancienne église. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller*. Cette terre porte le nom d'une des quatre plus anciennes familles de la Lorraine.

HAUSSONVILLE, cense, mairie de Foulcrey, à 2 kilom. N. O.

HAUT-CHATEAU, écart d'Essey-lès-Nancy, à 4 hectom. N., où se trouvent l'église, très-antique, et la maison presbytérale.

HAUT-CLOCHER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Landbach, à l'est de l'étang de Stock. Mairie, à 6 kilom. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 86 S. E. E. de Nancy. Succursale. — 475 individus, 85 feux et 85 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange, anc. cout. droit et usages locaux. Surface territ. 739 hecct.; en terres labour. 420, en bois 170 et en prés 149. Ecarts: Sarrelfing, St.-Oury, Foudenhoff, Sellenmühl et Dorfmühl. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*.

HAUT-D'ARBRE, cense, mairie de Badonviller, à 1 kilom. N. — 16 individus.

HAUT-DEVAUX, mais. de camp., mairie de Xirocourt, à 2 kilom. E.

HAUTE-BARVILLE, voyez *Barville*.

HAUTE-BRIN, voyez *Brin*.

HAUTE-FERRIÈRES, voyez *Ferrières*.

HAUTE-GUEISSE, maisons de ferme. de Métairies-Saint-Quirin, à 2 kilom. N. — 20 individus.

HAUTE-KEKIN, cense et tuilerie, mairie de Vuisse, à 2 kilom. N.

HAUTE-SEILLE, ancienne abbaye, sur la rive droite de la Vezouse, mairie de Cirey, à 2 kilom. O.

Cette abbaye, ordre de Citeaux, fondée en 1140, n'offrait rien de remarquable, sinon les reliques d'un saint qui étaient en vénération à deux époques de l'année; trois à quatre mille personnes s'y rendaient par dévotion.

HAUT-FOUX, cense, mairie de Badonviller, à 3 kilom. S. — 12 individus.

HAYE-DES-ALLEMANDS, petit village de l'ancien évêché de Metz, à gauche du Richeval et à droite de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 10 kilom. S.E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 18 S.O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 66 E. de Nancy. Annexe de Saint-Georges. — 140 individus, 35 feux et 34 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 133 hect., cadast; en bois 65, en terres labour. 56 et en prés 3. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Pas d'église.

HAYE-DU-GUÉ, cense, mairie de Bertrichamp, à 2 kilom. N.E. — 10 individus.

HEDIVAL, cense, mairie de Puttigny, dont elle est séparée par la Petite-Seille, à 1 kilom. S. — 28 individus.

HEILLE, hameau, chef-lieu de la mairie de Métairies-St.-Quirin. — 14 habitations, 14 feux et 80 individus.

HEILLECOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, entre deux petits vallons arrosés par le ruisseau d'Houdemont, à gauche de la route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 5 kilom. s. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Jarville. — 264 individus, 76 feux et 41 habit.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 364 hect., cadas.; en terres labour. 184, en prés 47, en bois 26 et en vignes 12. Ecart : la petite Malgrange. Mesures, voy *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Ce fut sur le ban d'Heillecourt que fut bâti le magnifique château de la Malgrange, démoli en 1738. Voy. ce mot.

HELLERING, village de l'ancien évêché de Metz, sur la Briche, à gauche de la route de Phalsbourg à Fénétrange, extrêmes confins du Bas-Rhin. Mairie, à 7 kilom. s.-e. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 10 n. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 76 n.-e. de Nancy. Annexe de Bettborn; un temple protestant. — 337 individus, 60 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 405 hect., cadas.; en terres labour. 265, en prés 75 et en bois 49; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Pas d'église catholique.

HELLOCOURT, très-petit village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine marécageuse, à droite de la route de Moyenvic à Sarrebourg.

Mairie, à 22 kilom. s. e. de Vic, chef-lieu du canton, à 28 s. e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 51 e. de Nancy. Annexe de Maizières. — 52 individus, 6 feux et 6 habitat.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 357 hect.; en bois 170, en terres labour. 90, en prés 45 et en étang 52. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic.* Hellocourt date de 1590 : On y trouve des débris d'armures, indices de combats qui y auraient eu lieu. Pas d'église.

HÉMING, village de l'ancien évêché de Metz, réuni à la France en 1661, à l'est de l'étang de Gondrexange, et à la jonction des routes de Blâmont à Sarrebourg et de Moyenvic à Lorquin. Mairie, à 5 kilom. n. n. o de Lorquin, chef-lieu du canton, à 9 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 76 e. de Nancy. Succursale, a pour annexes Barchain et Herzing ; relai de poste. — 269 individus, 65 feux et 51 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine Territ. prod., 246 hect.; en terres labour. 184 et en prés 62; deux brasseries, deux tanneries, un four à chaux; un pont de 2 travées sur le Gondrexange. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Une tour en ruine. Héming a été incendié par les suédois en 1587; il fut reconstruit à 5 hect. sud de son ancienne position. A cette époque, la route de Paris à Strasbourg ne passait pas à Héming, mais à Landange, Neuf-Moulin et Xouaxange : celle de Metz à Strasbourg passait à Barchain.

HÉNAMÉNIL, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Paroy, sur la rive gauche du Sanon. Mairie, à 12 kil. n. n. e. de Lunéville *(sud-est),* chef-lieu du canton et de

l'arrond., et à 37 E. de Nancy. Succursale. — 557 individus, 123 feux et 73 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1422 hect., cadas.; en terres labour. 613, en bois 401, en prés 205 et en vignes 16. Ecarts : Bonneval, Rendez-Vous; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*. On croit qu'Hénaménil date du 13e. siècle. Il y a 40 ans qu'on a trouvé dans les fondations d'un ancien moulin une dent d'éléphant.

HENIN. cense, mairie de Saint-Louis, à 2 kilom. E. — 18 individus.

HENRIDORFF, village de l'ancien évêché de Metz, sur le revers d'une montagne, à droite de la route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 7 kilom. S. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 14 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 99 N. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Dannelbourg et Valtembourg. — 612 individus, 119 feux et 107 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 552 hect.; en terres labour. 370, en bois 163 et en prés 19: terre brûlante qui consume les semailles qu'on y met. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Phalsbourg*.

HÉRANGE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la Briche, route de Phalsbourg à Lixheim. Mairie, à 8 kilom. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 12 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 98 N. E. E. de Nancy. Succursale; a pour annexe Bourscheid. — 197 individus, 34 feux et 34 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc.

cout. de Lorraine. Surface territ., 267 hect.; en terres labour. 155, et en prés 72; carrière de moellons. Mesures, voy. *Phalsbourg*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*.

HERBAS (l'), petit ruisseau qui vient de Bertrambois, canton de Lorquin, et se jette dans la Vezouse, entre Frémonville et Haute-Seille, après un cours de 9 kilom.

HERBAVILLE, cense, mairie d'Angomont.

HERBÉMONT, hameau, mairie de Saint-Remimont, à 7 hectom. o. — 11 feux et 48 individus.

HERBÉVILLER, village de l'ancien évêché de Metz, sur la Blette, route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 9 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 21 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 51 S. E. de Nancy. Succursale. — 624 individus, 130 feux et 120 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1013 hect., cadas.; en terres labour. 533, en prés 188 et en bois 127: un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Quelques fonctionnaires écrivent *Erbéviller*.

HÉRIMÉNIL, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon, à gauche de la Meurthe et de la route de Lunéville à Gerbéviller. Mairie, à 10 kilom. N. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 4 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 34 S. E. de Nancy. Annexe de Rehainviller. — 377 individus, 88 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc.

cout. de Lorraine. Territ. prod., 798 hect.; en bois 409, en terres labour. 307 et en prés 82. Ecarts : aux Abouts, Martinbois. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

HERMELANGE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'un coteau, à l'embouchure de la Rouge-Eau et de la Sarre-Blanche, où ces deux rivières forment la Sarre proprement dite. Mairie, à 2 kilom. N. E. de Lorquin, chef lieu du canton, à 12 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 80 E. de Nancy. Annexe de Nitting. — 224 individus, 32 feux et 32 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 179 hect.; en terres labour. 102 et en prés 57; un moulin à grains, un four à chaux. Mesures, voy. *Fénétrange*; boîte aux lettres, *Lorquin*. On se rappelle d'avoir vu les ruines d'anciennes tours et d'un temple; et l'on voit encore des restes de redoutes. C'est sur le ban d'Hermelange que Ferri III livra bataille aux comtes de Dabo et de Réchicourt : on y a trouvé des débris d'armures. Pas d'église.

HERZING, village de l'ancien évêché de Metz, sur le ruisseau de Gondrexange, à gauche de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 10 kilom. N. E. E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 11 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrondiss., et à 75 E. de Nancy. Annexe d'Héming, paroisse de Lorquin — 289 individus, 69 feux et 68 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 161 hect., cadas.; en terres labour. 122, en prés 13 et en jardins et chenevières 6. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sar-*

rebourg. Herzing s'écrivait en 1362 *Erguesingen*. Quelques fonctionnaires écrivent *Hertzing*.

HESSE, village de l'ancien évêché de Metz, près de l'étang de Veschepach, à droite de la Sarre. Mairie, à 6 kilom. s. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 84 E. de Nancy. Succursale. — 630 individus, 150 feux et 130 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1208 hect.; en terres labour. 516, en bois 432 et en prés 258; un moulin à grains, un pilan d'écorces. Mesures *linéaires* : tois. de Nuremberg, 16 pied. 9 p. = 5 mètres 44 cent.; mes. *agraires* : le jour de 100 tois = 29 ares 61 cent.; le jour de 90 toises = 26 ares 64 cent. Pour les autres mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Les restes de l'église d'une abbaye, fondée en 1002 par le comte de Dabo, père de Léon IX; des ruines éparses, qui indiqueraient l'existence de plusieurs bâtimens considérables; il y a cinq ans qu'on y a découvert une statue équestre en pierre de deux pieds et demi de hauteur. C'est entre Hesse et Lorquin qu'eut lieu en 1340, le combat entre le duc Ferri III et les comtes de Réchicourt et de Dabo. — La tradition rapporte que c'est de l'abbaye de Hesse que Luther enleva une religieuse, avec laquelle il s'est marié.

HETTERT, hameau, mairie de Dabo, à 2 kilom. 5 h. s. — 23 feux et 125 individus.

HEYERSBERG, voyez *Saint-Louis*.

HEYERSTHAL, cense, mairie de St.-Louis. à 1 kilom. o. — 5 individus.

HILBESHEIM, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Bergholtz, sur la Briche, Mairie, à 13 kilom. s. E. de Féné-

trange, chef-lieu du canton, à 7 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 86 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 485 individus, 90 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. droit écrit et usage locaux. Surface territ., 753 hect., cadas.; en terres labour. 112, en prés 112 et en bois 103; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Phalsbourg*. boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Hilbesheim date du 13e. siècle.

HINCOURT, cense, mairie et très-près d'Athienville, au s. s. o. — 15 individus.

HIRTZTHELL, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

HOËVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée fertille, au sud des bois de Bezange. Mairie, à 15 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 26 E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville. — 301 individus, 85 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 816 hect., cadas.; en terres labour. 546, en bois 147 et en prés 120; un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*. Quelques personnes écrivent *Ohéville*.

HOFF, village de l'ancien évêché de Metz, réuni à la France en 1661, sur la rive droite de la Sarre, à gauche de la route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 2 kilom. N. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 87 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 450 individus, 81 feux et 81 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 758 hect.; en terres labour. 433, en prés 190 et en bois 131. Ecarts : La-Maladrie, St.-Roch ; un moulin à grains, une tuilerie, une brasserie, une huilerie, un four à chaux, un télégraphe à l'ouest, près de la forêt dite Hérenvald. Mesures *agraires :* le jour de 150 verges = 24 ares 75 cent., pour les autres mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

HOMMARTING, village considérable de l'ancien évêché de Metz, réuni à la France en 1661, sur un ruisseau de ce nom, à droite de la route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 9 kilom. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 94 S. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité et relai de poste. — 750 individus, 115 feux et 105 habitations.

Anc. génér. de Metz, et anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 828 hect.; en terres labour. 466, en bois 266 et en prés 96. Ecart : La-poste, à 1 kilom. N.; un moulin à grains; une carrière de grés rouge et gris à gros grains : il a été employé à la construction des églises de la ci-devant Lorraine-Allemande ; une église et une chapelle fort anciennes. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* C'est à Hommarting que l'archevêque de Trèves et Raoul, duc de Lorraine, signèrent en 1335, un traité qui mit un terme à leur différent, au sujet de quelques fiefs dont le duc refusait de lui faire hommage.

HOMMARTING (le), petit ruisseau qui part des environs de St.-Jean, canton de Phalsbourg, passe à Hommarting et près du Grand-Eich, et se dirige sur la Bièvre, au nord de Sarrebourg, après un cours de 10 kilom., dans la direction de l'est à l'ouest.

HOMMERT, village de l'ancienne province d'Alsace, sur une hauteur, dans les forêts de Dabo, à gauche de la Sorne. Mairie, à 14 kilom. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'ar. rond., et à 94 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Harreberg. — 665 individus, 120 feux et 115 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. cout. droit écrit, prévôté bailliagère de Dabo. Territ prod., 580 hect., en bois 493, en terres labour. 78 et en prés 9. Plusieurs Ecarts sans nom à 1 kilom. s.; une brasserie, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Les ruines d'un château détruit depuis trois siècles.

HONSKIRICH, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau, à gauche de la Rode, extrêmes confins du Bas-Rhin. Mairie, à 7 kilom. E. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 47 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 41 de Vic), et à 70 N. E. de Nancy. Succursale. — 520 individus, 110 feux et 95 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Sarreguemines et anc. cout. de Lorraine, Surface territ., 656 hect., cadas.; en terres labour. 389, en prés 126 et en bois 101. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze*.

HOUBE, hameau considérable, limitrophe du Bas-Rhin, mairie de Dabo, à 5 kil. E. — 50 feux et 295 individus.

HOUDELMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau, au pied duquel coule un ruisseau qui se jette dans le Madon, au sud de Xeuillet. Mairie, à 7 kilom. N. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 23 s. de

Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 280 individus, 54 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 385 hect., cadas.; en terres labour. 300 et en vignes 15. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*.

HOUDEMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à droite de la route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 6 kilom. s. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Annexe de Vandœuvre; bureau de charité. — 220 individus, 52 feux et 39 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 362 hect., cadas.; en terres labour. 125, en bois 72, en prés 44 et en vignes 33. Ecarts: Montauban, Laronchère; 3 moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Une chapelle, un château où la cour du duc Léopold se refugia en 1700, lors d'une peste qui ravageait le pays.

HOUDREVILLE, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du Brénon et de la route de Vézelise à Nancy. Mairie, à 3 kilom. N. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 25 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 848 individus, 201 feux et 181 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1036 hect., cadast.; en bois 400, en vignes 130 et en prés 50. Ecart: Prêle, moulin. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*.

HOUSSELMONT, très-petit village de l'ancien évêché de Toul, sur le penchant d'une côte, à droite de la route de Colombey à Vaucouleurs (Meuse). Mairie, à 7 kilom. o. de Colombey, chef-lieu du canton, à 19 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. o. de Nancy. Annexe d'Allamps. — 37 individus, 9 feux et 9 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. cout., droit écrit et usages du baill. de Toul. Surface territ., 134 hect.; en terres labour. 106, en vignes 17, en prés et bois 5. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *Colombey*. Une chapelle du 16e. siècle, où se tient un rapport à la Saint-Jean-Baptiste. Pas d'église.

HOUSSÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, en plaine, à droite de la route de Nancy à Mirecourt, confins du départ. des Vosges. Mairie, à 10 kilom. s. s. o. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 38 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Diarville. — 419 individus, 113 feux et 66 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 265 hect.; en terres labour. 200, en prés 40 et en bois 16. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*. Une ancienne chapelle.

HUDIVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une petite éminence, au nord de la forêt de Vitrimont et à droite de la route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 8 kilom. o. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 22 s. E. de Nancy. Annexe d'Anthelupt, paroisse d'Einville. — 249 individus, 44 feux et 34 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rozières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 289 hect., cadas.; en terres labour. 194, en vignes 20 et en prés 20; quatre habitations à 3 hecto. N. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

HULTENHAUSEN, village de l'ancienne province d'Alsace, sur une montagne élevée, entourée de forêts, frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 7 kilom. *s.* de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 19 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 104 E. de Nancy. Annexe de Lutzelbourg. — 516 individus, 90 feux et 80 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod. 94 hect., en terres labour. 78 et en prés 16. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Phalsbourg.* On a trouvé dans les forêts de Hultenhausen différentes idoles et statues de pierre : on y remarque encore des débris de bâtisse d'une haute antiquité, que la tradition indique comme des débris d'un camp romain. Les eaux de la place d'armes de Phalsbourg ont leurs sources dans la montagne d'Hultenhausen.

HUMBEPAIRE, hameau, à gauche de la route de Baccarat à Saint-Diez (Vosges), mairie de Baccarat, à 3 kilom. S. E. — 17 feux et 63 individus.

HUVILLER, voyez *Jolivet.*

IBIGNY, village de l'ancien évêché de Metz, à droite du Richeval et de la route de Sarrebourg à Blâmont. Mairie, à 6 kilom. S. E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 19 S. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 68 E. de Nancy. Annexe de Saint-Georges. — 223 individus, 44 feux et 43 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 477 hect., cadas.; en terres labour. 73 et en prés 34. Ecarts : Hablutz et le Ruisseau-des-Oiseaux ; une tuilerie. Mesures, voy. *Vic ;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

IBRUCK, hameau, mairie de Virming, à laquelle il est contigu.

IGNEY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une colline, entre le Sanon et la Vezouse. Mairie, à 5 kilom. s. s. o. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 25 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 65 E. de Nancy. Annexe d'Avricourt. — 156 individus, 30 feux et 30 habitations.

Ancienne généralité de Nancy, anc baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 471 hect., cadas.; en terres labourables 266, en bois 41 et en prés 31. Ecart : Chinois. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Blâmont.* En 1803, il s'est formé sur le territ. d'Igney, quantité d'excavations au nombre desquelles il en est une qui pourrait passer pour un goufre, et qui s'est opérée dans le bois de cette commune : il y fut jeté des arrêtes de chanvre, et l'on en vit une partie sortir à la fontaine d'Avricourt, éloignée de 1 kilom, et à celle d'Autrepierre, à 7 kilom.

IMLING, village de l'ancien évêché de Metz, réuni à la France en 1661, sur la rive droite de la Sarre, et à gauche de la route de Sarrebourg à Blâmont. Mairie, à 3 kilom. s. s. o. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 82 E. de Nancy. Succursale. — 540 individus, 110 feux et 102 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Dieuze et anc.

cout. de Lorraine. Surface territ., 320 hect; en terres labour. 229 et en prés 80. Ecart : Zarixin; deux moulins et une forge. Mesures, voy. *Hesse;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. On a détruit dans la révolution le château bâti sur le sommet de la côte qui domine ce village : il ne contenait rien de curieux ni par ce qu'il renfermait, ni par son architecture, mais par la beauté de sa position et la machine hydraulique qui portait abondamment de l'eau jusque dans les cours de cette maison. Les corps en fonte qui y étaient employés parcouraient, depuis le pont placé sur la Sarre, auprès duquel était placée la machine, une distance de près de 4 hectom.; ils atteignaient le réservoir, en formant un angle de 45 degrés.

INGRESSIN (l'). Ce ruisseau a deux branches, dont l'une prend sa source au Val-de-l'Ane et passe sous Foug et Ecrouves, et l'autre au Val-de-Passey, et après avoir traversé le territoire de Ménillot et le village de Choloy, va joindre la première près de Toul, où elles se perdent dans la Moselle : son cours, de l'ouest à l'est, est d'environ 10 kilom.

C'est sur les bords et près de la source de la première branche de ce ruisseau, qu'exista jadis le palais royal de Savonnières, où il se tint deux conciles. Le maréchal de Vauban proposa la jonction de la Moselle à la Meuse, par le même vallon : ce projet, dont l'exécution eut singulièrement favorisé le commerce, n'eut aucune suite, à cause de la différence des souverainetés. Mais ce projet n'est pas perdu de vue : c'est un anneau de la chaîne qui doit réunir le Rhin à la Seine.

INSMING, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de l'Albe et extrêmes frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 3 kilom. N. d'Albestroff, chef-lieu du canton,

à 43 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 38 de Vic.), et à 68 N. E. de Nancy. Succursale. — 865 individus, 166 feux et 166 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 721 hect., cadas.; en terres labour. 368, en prés 138 et en bois 8. Foires : le mardi de Pâques, le mardi de la Pentecôte, le 26 juillet et le 14 septembre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Il n'y a pas 20 ans qu'on a découvert sur le ban d'Insming, une carrière d'albâtre : elle a donné des blocs de toutes grandeurs et susceptibles d'un beau poli : elle pourrait sans doute offrir une ressource précieuse pour les arts. Les vestiges d'une anc. forteresse détruite par les Suédois.

INSVILLER, village de l'ancien évêché de Metz, dans un vallon très-boisé, à droite du canal de navigation de la Seille à la Sarre. Mairie à 8 kilom. S. S. E. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 38 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 33 de Vic), et à 63 N. E. de Nancy. Succursale. — 538 individus, 87 feux et 84 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. qui ressortissait directement au parlement de Nancy, anc. cout. droit écrit et usages de Fénétrange. Surface territ. 947 hect., cadas.; en terres labour. 273, en bois 136 et en prés 68. Ecarts : Viberdorff; un étang. Mesures, la tois. = 3 mètres 30 cen.; l'arpent de 200 verg. = 37 ares 40 cent. : pour les autres mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

ISCH (l'). Cette rivière prend sa source à l'est de Ottveiller (Bas-Rhin), traverse du nord-est au sud-ouest et du sud au nord, 8 kilom. à peu

près, du canton de Fénétrange, passe à Veckersviller, Postroff, et se jette dans la Sarre, au nord de Niderstinzel.

JAILLON, village de l'ancien évêché de Toul, sur une côte, à droite du Terrouin et de la route de Toul à Pont-à-Mousson. Mairie, à 9 kilom. S. S. E. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 12 N. N. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 22 N. O. de Nancy. Succursale. — 292 individus, 74 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. droit romain et usages de Toul. Surface territ., 283 hect.; 180 en terres labour., 75 en bois et 8 en prés; un moulin et quelques habitations éparses au S. et à l'O. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Les débris d'un très-ancien château. On a trouvé sur le ban de cette commune beaucoup de médailles marquées au coin de l'empereur Posthumius, et l'on y voit des vestiges d'un camp romain.

JALLAUCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Seille et de la route de Metz à Château-Salins. Mairie, à 7 kil. S. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 15 de Vic), et à 26 N. E. de Nancy. Succursale. — 500 individus, 112 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 429 hect.; en terres labour. 374, en bois 29 et en prés 23; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

JAMBROT, cense, mairie de Lagarde, à 4 kilom. E.

JARVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche de la Meurthe, route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 3 kilom. S.S.E. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Annexe d'Heillecourt. — 352 individus, 82 feux et 64 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 234 hect., cadas.; en terres labour. 148, en prés 52 et en bois 8. Ecarts: Malgrange (grande et petite), Bellecroix, Sauvageon; une filature de coton, une teinturerie rouge des Indes, une fabrique de drap; un moulin à grains, une tannerie; une source minérale qu'on a perforée par la sonde à 70 mètres. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* C'est sur le ban de Jarville que René II remporta sa célèbre victoire sur le duc de Bourgogne en 1477. voy. pag 37. Pas d'église; voy. *la Malgrange.*

JAULNY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Mad, près des forêts de Hailbat et Blainchaut. Mairie, à 3 kilom. N.N.E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 38 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 47 N.O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Rembercourt. — 393 individus, 109 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 689 hect.; en terres labour. 336, en bois 259, en vignes 51 et en prés 42; un moulin à grains à 6 hecto. N. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*, un ancien château.

JEANDELINCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, au pied d'une côte, à gauche de la Seille et de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 7 kilom. S. de Nomeny, chef-lieu du

canton, et à 22 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 401 individus, 88 feux et 57 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 259 hect., en terres labour. 123, en bois 61, en prés 41 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson* ou *Nancy*.

JEAN-SIMON, maison de ferme de Métairies-Saint-Quirin, à 2 kilom. o. —8 individus.

JERICO, fort. belle maison de maître, sur la rive droite de la Meurthe, mairie de Malzéville, à 5 hectom. S. E.

JEVONCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Madon, frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom. S. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 37 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Xirocourt. — 103 individus, 23 feux et 21 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 200 hect., en terres labour. 183 et en prés 10. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise*.

JEZAINVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Puvenelle, sur le ruisseau d'Ache, à gauche de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 5 kilom. S. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 25 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 622 individus, 161 feux et 147 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et ancienne coutume de Saint-Mihiel. Surface territ.,

391 hect.; en terres labour. 169, en vignes 70 et en prés 25. Ecart : Maison-Haute; deux moulins à grains; une carrière de pierres de taille abandonnée. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* On a remarqué des fondations dans les jardins de Jezainville, qui feraient croire que ce village a été très-étendu : on le dit d'ailleurs fort ancien.

JOLIVET ou *Huviller,* village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Vezouse et de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 2 kilom. N. N. E. de Lunéville *(sud-est),* chef-lieu du canton et de l'arrond., à 32 kilom. S. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 369 individus, 94 feux et 85 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 719 hect., cadas.; en terres labour. 358, en prés 136 et en vignes 21. Ecarts : Champel, Froidefontaine; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Jolivet tire son nom d'un fort beau château bâti par Stanislas, en 1740, et démoli en 1806. De dessus un hêtre, près du bois, où fut autrefois un télégraphe, on découvre les communes du canton de Lunéville *nord,* et partie de celles de Lunéville *sud-est.*

JOSAIN, hameau considérable, mairie d'Ancerviller, au sud-est. — 44 habitations, 57 feux et 275 individus.

JOYARD, moulin de Vilcey-sur-Trey, à 1 kilom. O. — 10 individus.

C'est où exista Blaincourt, village détruit dans le 16e. siècle.

JUVELIZE, village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, à gauche du canal de

canton, et à 22 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 401 individus, 88 feux et 57 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 259 hect., en terres labour. 123, en bois 61, en prés 41 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson* ou *Nancy*.

JEAN SIMON, maison de ferme de Métairies-Saint-Quirin, à 2 kilom. o. — 8 individus.

JERICO, fort belle maison de maître, sur la rive droite de la Meurthe, mairie de Malzéville, à 5 hectom. S. E.

JEVONCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Madon, frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom. S. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 37 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Xirocourt. — 103 individus, 23 feux et 21 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 200 hect., en terres labour. 183 et en prés 10. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise*.

JEZAINVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Puvenelle, sur le ruisseau d'Ache, à gauche de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 5 kilom. S. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 25 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 622 individus, 161 feux et 147 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et ancienne coutume de Saint-Mihiel. Surface territ.,

391 hect.; en terres labour. 169, en vignes 70 et en prés 25. Ecart : Maison-Haute; deux moulins à grains; une carrière de pierres de taille abandonnée. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* On a remarqué des fondations dans les jardins de Jezainville, qui feraient croire que ce village a été très-étendu: on le dit d'ailleurs fort ancien.

JOLIVET ou *Huviller,* village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Vezouse et de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 2 kilom. N. N. E. de Lunéville *(sud-est),* chef-lieu du canton et de l'arrond., à 32 kilom. S. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 369 individus, 94 feux et 85 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 719 hect., cadas.; en terres labour. 358, en prés 136 et en vignes 21. Ecarts : Champel, Froidefontaine; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Jolivet tire son nom d'un fort beau château bâti par Stanislas, en 1740, et démoli en 1806. De dessus un hêtre, près du bois, où fut autrefois un télégraphe, on découvre les communes du canton de Lunéville *nord,* et partie de celles de Lunéville *sud-est.*

JOSAIN, hameau considérable, mairie d'Ancerviller, au sud-est. — 44 habitations, 57 feux et 275 individus.

JOYARD, moulin de Vilcey-sur-Trey, à 1 kilom. O. — 10 individus.

C'est où exista Blaincourt, village détruit dans le 16e. siècle.

JUVELIZE, village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, à gauche du canal de

flottage de la saline de Moyenvic et de la route de cette ville à Sarrebourg et Lorquin. Mairie, à 11 kilom. S. E. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 17 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 40 N. E. de Nancy. Succursale. — 410 individus, 101 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 826 hect.; en terres labour. 702, en prés 86 et en bois 32. Mesures, voy. *Vic.* boîte aux lettres, *Moyenvic.* Il existe des sources salées sur le ban de Juvelize.

JUVICOURT, chapelle de Paroy, à 1 kilom. S. E.

Un rapport avant la révolution où se rendaient 3 à 400 personnes; elle était anciennement la mère église de Paroy, de Coincourt et de Bures.

JUVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, sur le revers septentrional de la côte de Delme, à droite de la route de Château-Salins à Metz, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 7 kilom. N. N. O. de Delme, chef-lieu du canton, à 20 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 26 de Vic), et à 39 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Alaincourt et Liocourt. — 412 individus, 84 feux et 56 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 303 hect.; en terres labour. 245, en prés 37 et en bois 17. Ecart : Chevillon; carrière de fort bonnes pierres de taille. Mesures, voy. *Château-Salins*; boîte aux lettres, *même ville.*

JUVRECOURT, village de l'ancien évêché de Metz, sur le penchant d'une côte, à droite du ruisseau de Moncel et de la route de Lunéville

à Moyenvic. Mairie, à 6 kilom. s. s. e. de Vic, chef-lieu du canton, à 12 s. e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 33 n. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Xanrey. — 283 individus, 67 feux et 55 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 548 hect.; en terres labour. 424, en prés 88 et en bois 27; un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *cette ville* ou *Mo envic.*

KERPRICH-AUX-BOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang et de la forêt de Stock. Mairie, à 8 kilom. o. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 82 n. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Dianne-Capelle. — 395 individus, 100 feux et 72 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 750 hect.; en terres labour. 398, en bois 164 et en prés 116; un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

KERPRICH-LÈS-DIEUZE, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Visserberg, sur le Spin. Mairie, à 3 kilom. n. o. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 20 e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 15 de Vic), et à 45 n. e. de Nancy. Succursale, a pour annexes Guébestroff et Guénestroff. — 358 individus, 70 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 649 hect., cadas.; en terres labour. 184, en prés 67, en vignes 62 et en bois 61. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Le territ. de Kerprich renferme des sources salées.

KETSING, ferme, mairie de Gondrexange, à 2 kilom. S. E. — 15 individus.

KOLPLATZ, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

KOURTZERODES, hameau, à gauche de la route de Sarrebourg à Phalsbourg, à 1 kilom. 5 h. E. de Saint-Jean. — 13 feux et 64 individus.

KRAFTEL, cense, mairie de Gelucourt, à 1 kilom. E.

KUHBERG, petit hameau, mairie de Dabo, à 2 kilom. 5 h. S. — 10 feux et 50 individus.

KUTSELING, cense, mairie de Lidrezing, à 1 kilom. E. — 10 individus.

LA-BARAQUE, petit hameau, mairie de Bey, à 2 kilom. S. — 5 feux et 37 individus.

LA-BARAQUE, moulin de Fréménil, à 1 kilom. N. — 8 individus.

LA-BARAQUE, cense, mairie de Veney, à 1 kilom. S. O. — 7 individus.

LA-BARONNE ou *La-Solitude*, ferme, mairie d'Avricourt, à 1 kilom. N. O.

LABBÉ, scierie, mairie de Raon-lès-Leau, à 4 hect. N. Elle exploite 18 mille de planches.

LA-BELLE-ÉTOILE, petite habitation de Croismare, à 5 hectom. S.

LA-BORDE, cense, mairie de Nomeny, à 2 kilom. E. — 9 individus.

LA-BORDE, ferme et moulin de Haraucourt, (St.-Nicolas), à 2 kilom. O. — 6 individus.

LA-BORDE, cense, mairie d'Einville, à 2 kilom. O.

LA-BOULAYE, cense, mairie de Pexonne, à 2 kilom. E.

LA-BOUZULLE, cense, mairie de Laneuvelotte, à 2 kilom. E. — 10 individus.

LA-BREHEUX, cense, mairie de Bertrambois, à 2 kilom. E.

LA-BROUELLE, moulin de Froville, à 1 kilom. N. O.

LA-CANARDIÈRE, ferme, mairie de Gondrexange, à 2 kilom. N.

LACHAPELLE, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive gauche de la Meurthe, extrêmes frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom. S. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 35 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 65 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Thiaville, paroisse de Badonviller. — 289 individus, 70 feux et 55 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 320 hect.; en bois 225, en terres labour. 50 et en prés 25. Cinq habitations écartées à l'ouest; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

LACHAPELLE, cense, mairie de Mousson, à 3 hectom. S. — 6 individus.

LA-CHARBONNIÈRE, cense dans les bois, mairie de Cirey, à 2 kilom. E.

LA-CHARMILLE, maison de ferme, mairie de St.-Quirin, à 3 kilom. S. — 20 individus.

LA-CHIENNERIE, cense, mairie de Nancy, à 1 kilom. S.

LA-COMBELLE, cense, mairie de Pexonne, à 2 kilom. E.

LA-CONCORDE, ferme, mairie d'Ecrouves, à un kilom. O.

LA-COTE, une des plus jolies mais. de camp. du territoire de Nancy, à 1 kilom. 3 h. O.

LA-CRAYÈRE, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kilom. 5 h. N. — 11 individus.

LA-FOLIE, cense, mairie de Pierreville, à 2 kilom. N. O. — 4 individus.

LA-FOLIE, cense, mairie de Saint-Max, à 1 hectom.

LA-FOLIE, mais. de camp. de Ménil-la-Tour, à 2 kilom. N.

LA-FORGE, moulin de Battigny, à 2 kilom. E. — 6 individus.

LA-FOURASSE, ferme, mairie d'Amance, à 1 kilom. E. — 5 individus.

LA-FOURASSE, cense, mairie de Bures, à 1 kilom. 5 hectom. O.

LAFRIMBOLLE, petit village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Sarre-Blanche. Mairie, à 10 kilom. S. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 20 kilom. S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 74 S. E. de Nancy. Annexe de Bertrambois. — 141 individus, 32 feux et 22 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 715 hect.; en bois 674, en terres labour. 21 et en prés 20. Ecarts : St.-Michel, une autre cense au nord. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *même ville*. Une ancienne église.

LAGARDE, village considérable de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine, sur la rive droite du Sanon. Mairie, à 20 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 26 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrondiss., et à 49 E. de Nancy. Succursale. — 759 individus, 168 feux et 84 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 1648 hect.; en terres labour. 703, en bois 664 et en prés 281. Ecarts : Martincourt, Guédelaxat, Malgré-Xousse, Jambrot et la Tuilerie. Un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Moyenvic*. Les vestiges d'un château autrefois fortifié. Lagarde tire son nom d'un étang qui a été supprimé à la révolution.

LA-GARDE-DE-DIEU, cense, mairie de Bourgaltroff, à 2 kilom. N. E.

LA-GARÈNE, cense, mairie de Nancy, à 1 kilom. S. — 4 individus.

LA-GARÈNE, ferme, mairie de Haudonville, à 2 kilom. S. — 11 individus.

LA-GARÈNE, voyez *Saint-Pierre*.

LAGNEY, village considérable de l'ancien évêché de Toul, dans une belle plaine arrosée par plusieurs ruisseaux et bordée de bois, à gauche de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 10 kilom. N. N. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 O. de Nancy. Succursale. — 754 individus, 195 feux et 185 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. cout. droit écrit et usages locaux, baill. de Toul. Surface territ., 1434 hect., cadas.; en terres labour. 636, en bois 453,

en prés 140 et en vignes 135. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *même ville.*

LA-GRANDÉTANG, cense, mairie de Val-de-bon-Moutier, à 7 kilom. E.

LA-GRANGE, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kilom. 7 h. N. — 15 individus.

LA-GRENOUILLIÈRE, petit hameau, mairie de Tanconville, à 1 hectom. E. — 17 indiv.

LAGU, scierie, mairie de Pierrepercée, à 1 kilom. E. — 3 habitations et 20 individus.

LA-HONGRIE, petit hameau, mairie de Gerbéviller, à 2 kilom. E. — 2 feux et 8 individus.

LA-HORGNE, cense, mairie d'Amelécourt, à 2 hectom. N.

LA-HUTTE, cense, mairie de Lafrimbolle, à 1 kilom. N.

LA-HUTTERIE, cense, mairie de Parey-St.-Césaire, à 1 kilom. S. — 6 individus.

LAITRE, hameau, mairie de Deneuvre, à 2 hectom. N. — 11 feux et 54 individus.

LAITRE, ancien hameau, voyez *Arnaville.*

LAITRE-SOUS-AMANCE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers de la côte d'Amance, à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 12 kilom. N. E. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Dommartin-sous-Amance. — 338 individus, 99 feux et 64 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 340 hect.; en terres labour. 184, en prés 81, en vignes 62 et en bois 13. Ecarts:

Boutangrogne, Neuve-Maison. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Une abbaye et une église fort anciennes.

LALOEUF, village de l'ancien évêché de Toul, formé de trois hameaux: Velle, Puxe et Souveraincourt, situés sur un plateau qui sépare le ruisseau d'Uvry du Brénon. Mairie, à 7 kilom. S. O. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 35 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 512 individus, 125 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1088 hect., cadas.; en terres labour. 690, en bois 214 et en prés 148. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*.

LA-LOGE, petit écart dans les vignes, inhabité, mairie de Kerprich-lès-Dieuze, à 1 kilom. N. O.

LA-MAGDELAINE, maison de ferme considérable, mairie de Laneuveville-devant-Nancy, à 3 kilom. S. — 8 individus.

LA-MALADRERIE, hameau, mairie de Hoff, à 1 kilom. E. — 7 feux, 20 individus.

LAMATH, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Mortagne, route de Lunéville à Bayon. Mairie, à 6 kilom. N. N. O. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 7 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 33 S. E. de Nancy. Annexe de Xermaménil. — 238 individus, 49 feux et 42 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 459 hect.; en bois 225, en terres labour. 190 et en prés 42. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

LA-MEULE, fabrique d'alènes très-renommée, mairie de Badonviller, à 1 kilom. E.

LA-MEULE, ferme, mairie de Deneuvre, à 1 kilom. S.

LA-MOUTELOTTE, cense, mairie d'Haboudange, à 2 kilom. S. E.

LANDANGE, village de l'ancien évêché de Metz, à l'ouest de l'étang St.-Georges et à droite de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 4 kilom. O. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 13 S. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 72 E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Aspach et Neuf-Moulin. — 385 individus, 85 feux et 75 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ. 430 hect.; en terres labour. 360 et en prés 60; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Sarrebourg*.

LANDÉCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un petit vallon, à gauche de la route de Lunéville à Bayon. Mairie, à 9 kilom. N. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 13 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 35 S. E. de Nancy. Annexe d'Einvaux. — 245 individus, 66 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 582 hect., en terres labour. 320, en bois 140, en prés 50 et en vignes 12; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

LANDREMONT, village de l'ancien évêché de Verdun, au pied d'une côte, à droite de la

Natagne. Mairie, à 10 kilom. S. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 22 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Ville-au-Val. — 308 individus, 68 feux et 65 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de Verdun. Surface territ., 331 hect.; en terres labour. 225, en bois 45, en prés 33 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

LA-NEUVE-GRANGE, cense, mairie de Bertrambois.

LA-NEUVELOTTE, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt du Trembois, route de Nancy aux Salines. Mairie, à 11 kil. N. E. de Nancy (*est*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 224 individus, 52 feux et 37 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 849 hect.; en terres labour. 499, en bois 225 et en prés 104. Ecarts : Labouzule, Voirimont. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*.

LA-NEUVEVILLE-AUX-BOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon près de la forêt de Paroy, sur le ruisseau des Amis. Mairie, à 15 kil. N. E. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 45 S. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 574 individus, 144 feux et 130 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1904 hect., cadas.; en bois 1178, en terres labour. 570 et en prés 107. Ecart : St.-Georges; une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

LA-NEUVEVILLE-DERRIÈRE-FOUG, village de l'ancienne province du Barrois, au nord de la côte de Foug. Mairie, à 10 kilom. N. O. de Toul (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 O. de Nancy. Succursale. — 415 individus, 100 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 113 hect., cadas.; en bois 30, en vignes 17 et en terres labour. 8. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

LA-NEUVEVILLE-DEVANT-BAYON, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée à gauche de la Moselle, route de Bayon à Haroué. Mairie, à 9 kil. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 32 S. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Roville; bureau de charité. — 410 individus, 85 feux et 67 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 370 hect.; en terres labour. 266, en prés 53, en vignes 31 et en bois 20. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Une ancienne église.

LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur une petite éminence, à gauche de la Meurthe, route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 6 kilom. N. O. O. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 7 S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond.. Succursale; bureau de charité. — 725 individus, 182 feux et 98 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1228 hect., cadas.; en terres

labour. 836, en prés 336 et en vignes 36. Ecarts : Montaigu, la Magdelaine; une église ancienne. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Ce fut entre Laneuveville et Saint-Nicolas que Jean Ier., duc de Lorraine, défit en 1364, 40 mille aventuriers bretons. Louis XIII et le cardinal de Richelieu eurent leur quartier général à Laneuveville en 1633, durant le siége de Nancy. La maison où Charles IV fut retenu prisonnier par le monarque français existe encore : on sait que ce duc malheureux n'obtint sa liberté qu'après avoir permis l'entrée des troupes françaises dans sa capitale. La tradition veut qu'un village appelé *Arrentières*, ait texisé à 5 hect. o. de Laneuveville, et qu'il eût été détruit du temps des guerres civiles suscitées par le cardinal Mazarin. — Personnage marquant : *Ernecourt* (*Alberte d'*) connue sous le nom de *St.Baslemont*, femme guerrière, véritable héroïne, dont les hauts faits ne le céderaient pas peut-être à ceux des Bradamante et des Clorinde : toujours armée, vêtue en homme, barricadée dans son château et dans son village de Laneuveville, Alberte s'y défendait et protégeait tous les environs. Elle fit l'admiration de tous les guerriers de son temps, du grand Condé entre autres, dans toutes ses expéditions, dans plus de trente rencontres, elle parut, elle combattit sans avoir jamais été vaincue, sans avoir jamais été blessée.

LA NEUVEVILLE-EN-SAULNOIS, village de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée très-boisée, à droite de la route de Château-Salins à Delme: Mairie, à 5 kil. S. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 8 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 32 N. E. de Nancy. Annexe de Fonteny; bureau de charité. — 430 individus, 87 feux et 65 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de

St.-Mihiel. Territ. prod., 490 hect.; en terres labour. 352, en bois 98 et en prés 40; une maison écartée au sud. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Une ancienne église.

LANEUVEVILLE-LÈS-LORQUIN, petit village de l'ancien évêché de Metz, dans la vallée de Lorquin, sur la rive gauche de la Sarre-Blanche. Mairie, à 2 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 12 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 75 E. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 176 individus, 32 feux et 32 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 177 hect.; en terres labour. 73, en bois 52 et en prés 40. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lorquin.*

LANFROICOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, près d'une forêt, sur la rive gauche de la Seille. Mairie, à 14 kilom. s. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 21 N. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Bey. — 283 individus, 81 feux et 73 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 421 hect.; en bois 183, en terres labour. 164 et en prés 70; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

LANGATTE, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Landbach, près de l'étang de Stock. Mairie, à 7 kilom. N. O. O. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 85 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 792 individus, 136 feux et 136 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange, anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1348 hect.; en terres labour. 531, en bois 528, en prés 123 et en étang 102. Ecarts: Alberschove, une ferme, la tour sur l'étang du Stock, une tuilerie, une brasserie, une huilerie, plusieurs carrières de pierres à chaux. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

LANGMATT, cense, mairie de Saint-Louis, à 5 kilom. o. — 17 individus.

LANGUIMBERG, village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, près de l'étang de Stock, à gauche de la route de Moyenvic à Sarrebourg. Mairie, à 13 kilom. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 18 o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 59 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 660 individus, 165 feux et 122 habitations.

Anc. génér. et anc cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1838 hect., cadas.; en bois 993, en terres labour. 563 et en prés 191; une maison de ferme, une carrière de plâtre, un télégraphe dans le village même. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

LANSQUENET, métairie de Réchicourt-le-Château, à 5 kilom.

LA-PETITE-POLOGNE, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 1 kilom. o.

LA-PETITE-ROSIÈRES, belle fabrique de coton, mairie de Rosières-aux-Salines, à 4 kil. 5 h. N. E. — 15 individus.

LAPILLE, cense, mairie de Pexonne, à 5 kilom. S.

LA-POINTE-DES-GRAS, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 2 kilom. S. E.

LA-RAPPE, ferme, mairie de Croismare, à 1 kilom. N.

L'ARBRE-SEC, petite habitation de Croismare, à 5 hectom. S.

L'ARBRE-VERT, auberge, mairie de Croismare, à 5 hectom. S.

LA-ROCHELLE, cense, mairie de Bonviller, à 1 kilom. O. — 10 individus.

LA-ROCHOTTE, ferme, mairie de Deneuvre, à 1 kilom. S.

LA-ROCHOTTE, cense, mairie de Pierre (*Toul*), à 8 hectom. O. — 8 individus.

LA-RONCHÈRE, mais. de camp., mairie de Houdemont, à 2 hectom. N.

LA-RONXE, hameau très-considérable, à gauche de la route de Lunéville à Baccarat, mairie de Saint-Clément, à 1 kilom. N. — 66 habitations, 100 feux et 400 individus.

LA-ROTE-AU-MONCEL, cense, mairie de Lachapelle, à 3 kilom. O. — 6 individus.

LA-RUE (fief de), cense, mairie de Brin, à 25 mèt. S.

LA-TRINITÉ, cense, mairie de Malzéville, à 2 kilom. E.

LA-TUILE, moulin de Vandières, à 9 hect. O. — 7 individus.

LA-TUILERIE, maison de chasse, mairie de Gerbéviller, à 5 hectom. O. — 5 individus.

LA-VEAU, cense, mairie de Richardménil, à 2 hectom. o. — 9 individus.

LAVEUR, ferme, ancienne seigneurie, mairie de Germonville, à 1 hectom. o.

LA VIGNE, cense, mairie de Cirey, à 3 kilom. o.

LA-VILLETTE, mais. de camp., mairie de Nancy, à 5 hectom. E.

LAXAVEURRE, cense, mairie de Badonviller, à 5 kilom. S. — 18 individus.

LAXOU, gros village de l'ancienne province de Lorraine, au pied sud de la côte de Buthegnémont, près de la forêt de Heyes, à gauche de la route de Nancy à Toul. Mairie, à 4 kilom. S. O. O. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 720 individus, 208 feux et 169 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1585 hect., cadas.; en bois 919, en vignes 150, en terres labour. 80 et en prés 40. Ecarts : Maréville, Sainte-Anne, Champ-le-Bœuf, les Baraques; une église ancienne. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Laxou a des titres qui remontent à 1390; prononcez *Lachou.* Voy. l'histoire, page 42.

LAY-SAINT-CHRISTOPHE, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, près d'une forêt, au pied de la montagne de Lataye, à droite de la Meurthe et de l'Amezule. Mairie, à 8 kil. N. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Pixerécourt. — 975 individus, 249 feux et 201 habitations.

Anc. génér. anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1462 hect.; en bois 556, en terres labour. 398, en vignes 123 et en prés 97; trois moulins à grains, une tuilerie, un four à chaux, carrière de pierres de roche, de laquelle on a tiré dans les temps une pierre d'un beau blanc, un peu nuancée de jaune; un ancien couvent des bénédictins. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, même ville *St.-Arnould,* évêque de Metz, tige des rois de France de la 2°. race, naquit à Laye-Saint-Christophe, en 580; il est le quadrisaïeul de Charlemagne.

LAY-SAINT-REMY, village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte, route de Toul à Vaudy; extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 10 kilom. o. de Toul *(nord),* chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 o. de Nancy. Succursale; relai de poste. — 278 individus, 76 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 380 hect., cadas.; en terres labour. 150, en vignes 100, en prés 25 et en bois 15. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

LÉAUVAL, ferme, mairie de Sanzey, à 2 kilom. s. o. — 9 individus.

LEBEUVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau, à droite de la route de Nancy à Charmes (Vosges). Mairie, à 8 kil. s. e. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 38 s. s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Leménil-Mitry; bureau de charité. — 316 individus, 80 feux et 80 habitat.

Anc. génér de Nancy, anc. baill de Chatel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 693 hect.;

en terres labour. 330, en prés 200, en bois 103 et en vignes 45. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes* (Vosges).

LE-BOLHUX, cense, mairie de Vathiménil, à 5 hectom.

LE-CHMATT, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

LEINTREY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un beau vallon qui coupe à angle droit celui de la Vezouse. Mairie, à 10 kilom. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 25 N. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 54 E. de Nancy. Succursale. — 631 individus, 134 feux et 95 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 1544 hect., cadas.; en terres labour. 785, en prés 288 et en bois 170. Ecart: Siraucourt. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

LEINTREY (le), petit ruisseau qui passe à Leintrey, Reillon, Blémerey, canton de Blâmont, se rend dans la Vezouse, à l'est de Frémenil, après un cours du nord au sud de 9 kil.

LEMAINVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Benney, à droite du Madon et de la route d'Haroué à Nancy. Mairie, à 6 kilom. N. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 24 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 412 individus, 100 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 680 hect., en terres labour. 307, en bois 286, en prés 53 et en vi-

gnes 22; un moulin à grains, un foulon, un pilan d'écorce. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise* ou *Neuviller*. Une ancienne église.

LEMÉNIL-MITRY, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée à gauche de la Moselle. Mairie, à 7 kil. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 36 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Lebeuville. — 80 individus, 15 feux et 15 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 288 hect.; en terres labour. 163, en bois 71 et en prés 41. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*. Pas d'église.

LEMONCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche du ruisseau Saint Jean et de la route de Château-Salins à Delme. Mairie, à 4 kilom. S. de Delme, chef-lieu du canton, à 11 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 29 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Oriocourt. — 210 individus, 50 feux et 44 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 243 hect.; en terres labour. 164, en bois 51 et en prés 22. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins*. Une église très-ancienne, construite, à ce que l'on prétend, par les templiers.

LE-MONTHEU, ferme, mairie de Dommartin-sous-Amance, à 5 hectom. S.

LÉNING, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, à droite de l'Albe et de la route de Dieuze à St-Avold. Mairie, à 5 kil.

N. O. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 37 N.-E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 33 de Vic), et à 62 N. E. de Nancy. Succursale; brigade de gendarm. à cheval. — 492 individus, 97 feux et 74 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 718 hect., cadas; en terres labour. 240, en bois 172 et en prés 91; une tuilerie, un moulin à grains, deux brasseries; une source qu'on dit avoir quelques propriétés minérales. Foires le 25 août. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Les vestiges de deux anciens châteaux.

LENONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine élevée, à droite de la Rouenne. Mairie, à 5 kil. N. N. E. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 11 E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 479 individus, 121 feux et 83 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1151 hect., cadas.; en terres labour. 673, en bois 204, en prés 121 et en vignes 29; un moulin à grains, un château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *St.-Nicolas.* La maison de Nancey, depuis Lenoncourt, une des plus illustres de la province, a possédé ce village pendant six siècles, voy. Fléville; elle eut plusieurs grands hommes, entre autres *Lenoncourt* (*Robert de*), archevêque de Rheims, qui mérita le beau nom de *Père des pauvres :* il sacra François Ier., et mourut en odeur de sainteté, 1531.

LÉOMONT, maison de ferme, sur un point élevé, mairie de Vitrimont, à 1 kilom. N.

Il y eut sur cette hauteur assez élevée, un temple dé-

dié à Diane (*Villa Lunæ*), d'où Lunéville semble avoir tiré son nom : la fontaine sacrée était sur le penchant de la montagne; on a trouvé sur cette côte, vers les années 1710 et 1750, un grand nombre de pièces romaines aux types des premiers empereurs, voy. *Autre-pierre*. Une carrière de plâtre gris d'une bonne qualité; il y en a aussi de blanc, mais moins estimé.

LÉOPOLDVAL, cense, mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 5 kilom. E.

LE-PAVILLON, ferme et maison de maître, mairie de Malzéville, à 1 kilom. N.

LE-PLANCIEU, cense, mairie de Villers-lès-Nancy, à 1 kilom. S.

LE-PRÊTRE, scierie, mairie de Raon-lès-Leau, à 1 kilom. O.; elle fabrique 22 mille de planches.

LE-PUITS-DU-CHÊNE, cense, mairie de Hattigny, à 3 hectom. S.

LE-RECLUS, cense, mairie, de Vandœuvre, à 7 hectom. N. O.

LES-BACHATS, jolie maison de campagne, nouvellement établie, mairie de Rhodes, à 1 kil. S.— 3 feux, 18 individus.

LES-BARAQUES, hameau, mairie de Ferrières, à 60 mètres E.— 10 feux et 50 individus.

LES-BARAQUES, hameau, situé sur la route de Nancy à Toul, mairies de Laxou et de Champigneules, 5 feux, 20 individus; voy. page 83.

LES-BORDES, cense, mairie de Badonviller, à 5 kilom. E. — 14 individus.

LES-BORDES, cense, mairie de Haudonville, à 2 kilom. o. — 8 individus.

LES-ÉCLAIRES-BOULES, cense, mairie de Hattigny, à 1 kilom. s.

LES-FRANCS, cense, mairie de Nomeny, à 4 kilom. N.

LES-HAUTES-MAISONS, ferme en un lieu très-retiré, mairie de Languimberg, à 2 kil. s. — 12 individus.

LES-MENILS, village de l'ancienne prov. du Barrois, entre la Moselle et la Seille, frontières du départ. de la Moselle. Mairie formée de trois hameaux: Xon, Norroy et Geminville, à 5 kil. N. N. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 35 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 515 individus, 125 feux et 103 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 623 hect.; en terres labour. 300, en bois 244, en prés 60 et en vignes 19. Écarts: Xon, Norroy et Geminville. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

LES-SAIZERAIS, village composé de Saint-Amand et de Saint-Georges, hameaux de l'ancienne province de Lorraine, éloignés entre eux d'un kil., dans une plaine élevée, près de la forêt de l'Avant-Garde et de la route de Nancy à Domèvre. Mairie, à 11 kilom. E. S. E. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 21 N. N. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 17 N. N. O. de Nancy.

Succursale. — 696 individus, 179 feux et 116 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1041 hect.; en terres labour. 680, en bois 351 et en vignes 8. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *même ville.* On a découvert en fouillant la terre, il n'y a pas un siècle, des boucliers, des cuirasses, des instrumens de guerre et des tombes en pierre artistement ciselées.

LES-SALIÈRES, cense, mairie de Gogney, à 1 kilom. N. — 8 habitans.

LESSART, cense, mairie de Dieuze; à 1 kil. S. — 8 individus.

LESSE, village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte, à droite de la Nied-Française, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 15 kil. N. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 21 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 27 de Vic), et à 47 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Chénois. — 450 individus, 94 feux et 84 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. coutume de Saint.-Mihiel. Surface territ., 838 hect.; en terres labour. 453, en bois 285 et en prés 90. Ecart : Doutremont; un moulin à grains, une carrière de très-belles pierres de taille, et une de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Château-Salins.* Deux châteaux et un pavillon très-anciens.

LES-VALETTES (haute et basse), hameaux, mairie d'Abrescheviller, à 2 kilom. S. — 20 feux et 110 individus.

On y a découvert une statue équestre en pied, de près d'un mètre de hauteur : on se rappelle d'y avoir vu les restes d'un temple payen.

LE-TANGES, moulin à grains et foulon, mairie de Thorey.

LÉTRICOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur le revers d'une côte, à gauche de la Seille, et à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 6 kilom. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 23 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Chenicourt. — 390 individus, 95 feux et 60 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 471 hect.; en terres labour. 215, en bois 155, en pres 57 et en vignes 14. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Nomeny*. Les vestiges d'un château ruiné par les Suédois.

LEUCONTE, petit hameau, mairie d'Angomont, à 2 kilom. E. — 3 feux et 14 habitans.

LEUMONT, cense, mairie de Romain, à 1 kilom. N. N. O. — 8 individus.

LEUTENBACH, verreries de St.-Quirin, à 5 kilom. E. — 50 feux et 400 habitans.

On y coule des glaces aussi belles qu'à St.-Gobin, et dans les plus grandes dimensions. Cette manufacture a été le berceau des verreries de France.

LE-VAL, petit hameau, mairie de Lafrimbolle.

LEVINOT, hameau, mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 1 kilom. 5. hect. O. — 17 feux et 78 individus.

LEY, village de l'ancien évêché de Metz, à droite de la route de Moyenvic à Lorquin et Sarrebourg. Mairie, à 12 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 18 S. E. de Château-Sa-

lins, chef-lieu de l'arrond., et à 41 N. E. E. de Nancy. Annexe de Lezey. — 285 individus, 66 feux et 44 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vic et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 333 hect.; en terres labour. 246 et en prés 87. Ecart : Saléaux. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Mo envic.*

LEYR, gros village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte escarpée, à gauche de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 14 kilom. S. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 14 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 792 individus, 190 feux et 180 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 961 hect.; en terres labour. 556, en bois 145, en prés 140 et en vignes 100. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville.* La côte de Leyr est un plateau qui domine et le village de ce nom et Lay-Saint-Christophe : son élévation ne le cède point à celle de la côte de Mousson et le point de vue y est aussi étendu.

LEZEY, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine, à droite du canal de flottage de Moyenvic, route de cette ville à Sarrebourg. Mairie, à 9 kilom. S. E. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 15 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 39 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Ley. — 230 individus, 46 feux et 42 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 798 hect.; en terres labour. 527, en prés 167 et en vignes 3. Ecart : Récourt (haute et basse); un moulin à grains, plusieurs sources salées, de la tourbe, un télégraphe au N. O.

Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Moyenvic*. Les ruines de deux châteaux détruits par les Suédois, dans lesquels on a trouvé des armes, des monnaies et des médailles. Des vestiges d'habitations éparses qui porteraient à penser que le village était plus étendu.

L'HOPITAL, cense, mairie de Malzéville; à 1 kilom. N.

LHOR, village de l'ancienne province de Lorraine, entouré presqu'entièrement de forêts, à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre. Mairie, à 7 kilom. S. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 36 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 31 de Vic), et à 61 N. E. de Nancy. Succursale. — 555 individus, 90 feux et 86 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit. et usages locaux. Surface territ., 538 hect., cadas.; en terres labour. 327, en prés 92 et en bois 77. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*.

LHOR, chapelle et maison de ferme de Métairies St.-Quirin, à 5 hectom. 0. — 14 indiv.

LIBDEAU, ferme, mairie de Toul, à 5 kil. N.

Ce lieu est remarquable par deux fameuses batailles qui s'y sont données sous Louis VI et Charles-le-Simple: on appelle encore le lieu où se livra la première *le Champ-des-Allemands*.

LIDREQUIN, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée très-boisée, sur la rive droite de la Petite-Seille. Mairie, à 15 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 45 N. E. de Nancy. Annexe de Conthil. — 60 individus, 12 feux et 10 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 343 hect.; en terres labour. 159, en bois 102 et en prés 82. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Pas d'église.

LIDREZING, village de l'ancienne province de Lorraine, entre deux forêts, à la source du Spin. Mairie, à 10 kilom. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 17 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 20 de Vic), et à 47 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Zarbeling. — 207 individus, 60 feux et 52 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1103 hect.; en terres labour. 668, en bois 379 et en prés 31. Ecarts: Kutseling, Ferriendal, Dordal; un moulin à grains, une carrière de marbre qui n'est pas exploitée, une autre de grès dur et ferrugineux, qu'on a abandonnée à cause de l'extrême dureté de la pierre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

LIMEY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un plateau, route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel. Mairie, à 9 kilom. S. S. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 28 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 36 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Rémenauville, bureau de charité. — 274 individus, 66 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1016 hect.; en terres labour. 477 et en bois 371. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Un château, une église antique.

LINDRE-BASSE, village de l'ancienne province de Lorraine, situé à la sortie de la Seille de l'étang de Lindre. Maire, à 3 kilom. S. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 23 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 48 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Lindre-Haute. — 355 individus, 77 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1073 hect., cadas.; en terres labour. 363, en bois 343, en prés 89 et en étang 236; un moul. à grains, carrière de pavés et de moellons, une source d'eau salée. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

LINDRE-HAUTE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur une petite éminence qui domine une plaine marécageuse près de l'étang de Lindre, à droite de la route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 3 kilom. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 23 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 48 N. E. de Nancy. Annexe de Lindre-Basse. — 126 individus, 22 feux et 13 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 241 hect., cadas.; en bois 90, en prés 49 et en terres labour., jardins, etc. 102. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Une église fort ancienne.

LIOCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, au pied de la côte de Delme, à gauche de la route de Château-Salins à Metz, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 5 kilom. N. O. de Delme, chef-lieu du canton, à

18 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 34 N. N. E. de Nancy. Annexe de Juville. — 335 individus, 66 feux et 60 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 259 hect.; en terres labour. 169, en prés 44 et en vignes 10. Ecart: la Garde-de-Dieu; carrière de moellons. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins*.

LIRONVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, sur un plateau élevé, à gauche du Mad et de la route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel. Mairie, à 12 kilom. S. S. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 25 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 35 N. O. de Nancy. Succursale. — 250 individus, 64 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 887 hect.; en terres labour. 603, en bois 260 et en prés 4. Ecarts: St.-Jacques et un moulin, tous deux à 2 kil. E. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

LIVERDUN, bourg de l'ancien évêché de Toul, sur le revers d'une côte escarpée, au bas de laquelle coule au sud la rivière de Moselle. Mairie, à 13 kilom. S. E. de Domèvre-en-Heys, chef-lieu du canton, à 20 N. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 16 N. N. O. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 908 individus, 250 feux (tous cathol.) et 220 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1813 hect.; 1473 en bois, 230 en terres labour., 60 en

vignes, 30 en prés et 20 en friches. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

Liverdun est très-ancien; on fait remonter sa fondation au temps des Romains. Quoi qu'il en soit, il était déjà considérable vers la fin du 4e. siècle: une charte de Dagobert dit que les Vandales l'assiégèrent en 406, qu'ils perdirent beaucoup de monde devant cette place, et qu'ils ne purent s'en emparer. Sa forteresse était considérée comme le boulevard du domaine des évêques de Toul: elle fut brûlée et rasée par Jean, duc de Calabre et de Lorraine; Pierre de Brixey répara le château au 12e. siècle; Louis XIII le fit fortifier, et déclara Liverdun ville en 1636; enfin, ce fort fut détruit à la réunion du duché à la couronne. Il en reste encore quelques vestiges: un pont-levis a existé jusqu'en 1803.

LIXHEIM, petite ville de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur la Briche, route de Fénétrange à Phalsbourg. Mairie, à 10 kil. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 11 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., à 96 N. E. E. de Nancy, et à 506 E. de Paris. Succursale, a pour annexe Vieux-Lixheim; un temple protestant, une synagogue. — 1000 individus, 200 feux (40 famill. protest., 30 israél. et une d'anabaptistes), et 186 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. chef-lieu de baill., anc. charges municipales conférées à titres d'offices royaux, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 234 hect.; en terres labour. 110, en bois 90 et en prés 24; un étang, une carrière de pierres de bon grain. Foires: le 13 juin et le 29 octobre. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

La ville de Lixheim a ses rues tirées au cordeau; elle a été bâtie en 1608, sur l'emplacement d'une ancienne

abbaye connue dès le 2e. siècle. Son fondateur est Frédéric V, prince palatin, qui la construisit et la fortifia pour servir de refuge aux luthériens. Elle fut cédée en 1621 à Henri II, duc de Lorraine, qui l'érigea en principauté, en faveur du bâtard de Guise : un monastère de religieux tiercelins ou picpus, y a été établi en 1657. Il ne reste à cette ville aucun établissement public.

LIXIÈRES, village de l'ancienne province du Barrois, au pied de la côte de Toulon, sur un ruisseau qui se jette dans la Seille, à l'ouest de Clémery. Mairie, à 6 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 22 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Serrières. — 288 individus, 60 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 402 hect. ; en terres labour. 297, en prés 53 et en bois 50 ; Ecart : Froux. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* La côte de Toulon au pied de laquelle se trouve le village de Lixières, a plus de 100 mètres d'élévation : le sommet présente les ruines d'un ancien château, et un puits très-profond : l'œil y découvre le pays messin et la partie du côté de Château-Salins, jusqu'aux côtes de Savernes.

LOISY, village de l'ancien évêché de Verdun, au pied ouest de la côte de Ste.-Geneviève, à droite de la Moselle et de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 6 kilom. s. s. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 25 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Bezaumont. — 401 individus, 80 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de

Verdun. Surface territ., 560 hect.; en terres labour. 449, en prés 61 et en vignes 33. Ecart: St.-Firmin; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

LONGEAU, ferme, mairie de Toul, à 5 kilom. N.

LORETTE, chapelle, autrefois hôpital de lépreux, mairie de Varangéville, à 4 hectom. N.

LOREY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, sur la rive droite de la Moselle et à droite de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 3 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 22 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 29 s. s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Saint-Mard. — 218 individus, 48 feux et 35 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rozières-aux-Salines, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 405 hect.; en terres labour. 297 en prés 41, en bois 39 et en vignes 16; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.*

LORO (le), ruisseau qui vient de Saint-Remy-aux-Bois, canton de Bayon, passe à Loro-Montzey, et va se jeter dans l'Euron; sa direction est du sud au nord, sur une longueur de 11 kilom.

LORO-MONTZEY, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Terne, dans un vallon arrosé par le Loro. Mairie, à 7 kilom. s. s. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 26 s. s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 432 individus, 96 feux et 71 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 671 hect.; en terres labour., 412 en bois 124, en prés 109 et en vignes 12. Ecarts: Montzey, Sabemey. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes.*

LORQUIN, bourg considérable de l'ancien évêché de Metz, à demi-côte, sur la rive gauche de la Sarre-Blanche. Chef-lieu de canton, composé de 25 mairies; à 10 kilom. s.s.o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., à 78 E. de Nancy, et à 488 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse: 15 succursales et 13 annexes en dépendent; a pour annexe Laneuveville-lès-Lorquin; bureau d'enregist. et des domaines et brigade de gendarm. à pied. — 1350 individus, 254 feux (1 fam. protest., 2 anabapt.) et 231 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 505 hect.; en terres labour. 240, en bois 140, en prés 100 et en friches 25. Ecart: Zuffal; un moulin à grains, un à écorce; sept tanneries, dont une la plus considérable du départ. et des départ. voisins, trois brasseries. Foires: le 26 février, le 28 mai, le 17 septembre, le 18 octobre et le 24 décembre; tous les lundis, un très-grand marché de grains, où viennent s'approvisionner les habitans de la partie voisine des Vosges. Mesures, *grains*, le résal = 126 litres 95 c. pour les autres mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Lorquin, suivant la tradition, daterait de 840. Il est avantageusement situé, étant un des principaux débouchés des montagnes des Vosges, pour l'extraction des bois de construction, par le moyen du flottage des deux Sarres.

Surface territoriale du canton, 36419 hect.; hameaux 10, censes ou mais. de camp. 48, habitations 2500, feux 2858 et 14432 individus.

LOSTROFF, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre et de la route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 11 kilom. s. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 32 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 27 de Vic), et à 57 N. E. de Nancy. Succursale. — 266 individus, 60 feux et 46 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 492 hect., cadas.; en terres labour. 184, en bois 179 et en prés 46. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

LOUDREFING, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite du canal de navigation de la Seille à la Sarre, route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 12 kilom. s. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 33 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 28 kil. de Vic), et à 61 N. E. de Nancy. Succursale; relai de poste. — 650 indiv., 135 feux et 122 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et de Fénétrange et anc. cout. de Lorraine pour la partie de Dieuze, droit écrit pour celle de Fénétrange. Surface territ., 2286 hect., cadas.; en bois 1613, en terres labour. 299 et en prés 91, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

LUBÉCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans le val de Vaxy, à droite de la Petite-Seille et de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 3 kilom. N. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 9 de Vic), et à 33 N. E. de Nancy. Annexe d'Amelécourt. — 152 individus, 30 feux et 22 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 229 hect.; en terres labour. 174, en prés 31 et en bois 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* La tradition veut que Lubécourt ait été entièrement détruit par les Suédois : on a trouvé sous terre les vestiges d'anciens murs qui viendraient à l'appui de cette assertion. Pas d'église.

LUCEY, village très-considérable de l'ancien évêché de Toul, au pied de la côte de Barine et à gauche de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 7 kilom. N. N. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 31 o. de Nancy. Succursale ; bureau de charité. — 888 individus, 221 feux et 190 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, et anc. cout. droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1070 hect. cadas.; en bois 366, en terres labour. 341, en vignes 240 et en prés 45; quatre moulins à grains, une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

LUCY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Nied-Française, près de la forêt d'Autremont. Mairie, à 9 kilom. N. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 16 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 22 de Vic), et à 41 N. N. E. de Nancy. Succursale. — 523 individus, 139 feux et 79 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 511 hect.; en terres labour. 307, en bois 143 et en prés 61; un moulin à grains; une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Une poterne, les fossés et une demi-tour de défense d'un ancien château fort.

LUDRES, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied sud de la côte d'Affrique, à droite de la route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 9 kilom. s. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Messein. — 394 individus, 90 feux et 72 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 818 hect., cadas.; en terres labour. 409, en bois 171, en prés 49 et en vignes 43; deux habitations sur la route à l'est. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville*. Deux tourelles et une terrasse d'un ancien château démoli.

Les Romains eurent un camp sur la côte d'Affrique; il était destiné à garder la Moselle et le chemin qui passait près de là, allant de Toul à Léomont. Le passage par les bois de Heyes n'était point encore connu; Nancy, qui l'a fait pratiquer, n'existait pas. On voyait encor, en 1532, un grand pan de muraille de l'enceinte de la cité d'Affrique. Des personnes qui depuis y ont voulu fouiller, sont entrées dans des souterrains, mais n'ont pas eu le courage d'aller jusqu'au bout.

LUNÉVILLE, ville de l'ancienne province de Lorraine, la plus considérable du département, après Nancy, situé à l'entrée d'une belle plaine, au nord-ouest de la forêt de Mondon, sur la Vezouse à l'est, et la Meurthe à l'ouest, un peu au-dessus de leur confluent, route de 1re. classe de Paris à Strasbourg, par Nancy et Sarrebourg. Chef-lieu d'une sous-préfecture, d'un tribunal de 1re. instance et de deux justices de paix : *nord* et *sud-est;* à 30 kilom. s. E. de Nancy et à 440 E. de Paris. Longit. 4.10.6; latit. 48.35.33. Chef-lieu de paroisse, a pour

annexe Moncel-lès-Lunéville; une synagogue; deux hospices et un bureau de charité, un collége communal, 20 écoles primaires, une société d'agriculture; une sous-inspection forestière, une recette des finances, une inspection et bureau d'enregist. des domaines et des hypothèques, une direct. des contrib. indir., un préposé à la caisse du trésor; brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire; boîte aux lettres et relai de poste. — 11247 individus, 3158 feux (50 fam. israél.) et 1296 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. siége d'un baill. considérable qui ressortissait, pour les cas de l'édit, au présidial de Nancy; anc. chef-lieu de district, anc. cout. de Lorraine et anc. diocèse de Nancy. Outre son baillage, Lunéville possédait avant la révolution une municipalité en titre d'offices royaux et une maîtrise particulière des eaux et forêts, une recette des finances et un collége.

Surface territ., 1634 hect., cadas.; en terres labour. 750, en prés 341, en bois 92, en vignes 59, en jardins 103, en vergers, chenevières, houblonnières et pâtures 189 et en friches et promenades publiques 21; surface de la ville 58 hect.

Ecarts: De-Charles-vue, Fourasse, Hainville, Méhon, Ménil, Saint-Léopold, Xerbéviller; deux moulins à grains dont un à six tournans, un foulon, un moulin à émail, quatre faïenceries, dont une très-considérable, où l'on fabrique de la faïence fine, fort recherchée; une poterie, une imprimerie, sept brasseries, deux manufactures de drap, dont une de 45 métiers, cinq filatures de laine et de coton par mécaniques, une fabrique de calicots et de percales, deux de bas au métier, trois corroyeries, sept mégisseries, six fabriques de gants de peau, fabrication renommée de fourneaux et cheminées de tolle; productions du jardinage

portées à 12 et 15 lieues dans les Vosges: cependant il est peu de villes où il y ait autant de misère qu'à Lunéville, eu égard à sa population. Deux ponts sur la Vezouse, un de cinq arches et l'autre de trois, et deux autres ponts sur la Meurthe, de trois arches chacun.

Foires; quatre d'un jour chacune: le lundi gras, le 23 avril, le 24 juin et le 1er. octobre. Mesures, voy. *Nancy*.

Lunéville tire son origine du culte que l'on y rendait à Diane ou à la lune (*villa Lunæ, ville de la lune*): l'histoire ne parle de ce lieu avant le 10e. siècle que comme d'un hameau ou d'une maison de chasse; mais dès le 10e. siècle, il était connu comme le chef-lieu d'un comté considérable, que le duc Mathieu II réunit à ses états: ses successeurs fortifièrent cette ville; mais ayant été prise en 1638 par l'armée française, sous les ordres du duc de Longeville, les fortifications de la ville et du château furent détruites quelque temps après.

Léopold y fit construire un très-beau palais que Stanislas rendit plus magnifique encore par une foule d'embellissemens: il ne reste des charmans jardins qui l'environnaient, que le bosquet qui sert de promenade publique. Les bâtimens ont servi de casernes au corps de la gendarmerie de la reine jusqu'à sa suppression; depuis, au corps des carabiniers et successivement à divers autres corps de cavalerie.

On remarque à Lunéville l'église paroissiale, qui est d'une architecture moderne et élégante, commencée sous Léopold et achevée sous Stanislas: la célèbre marquise du Châtelet, l'héroïne de Voltaire, y a son tombeau; la chapelle du château, construite sur le plan de celle de Versailles; un bel hôpital, et un manége bâti en 1786, un des plus vastes de France.

Le traité de paix signé en cette ville le 20 pluviose an 9 (9 février 1801), consacrerait son nom dans les

fastes de l'histoire, si déjà il n'y était immortalisé par le souvenir révéré de Léopold et de Stanislas qui y tinrent leur cour.

Ses établissemens religieux consistaient en une abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, un prieuré de bénédictins, un couvent de minimes, un autre de carmes, un de capucins, enfin un de religieuses de la congrégation, qui se consacraient à l'instruction des jeunes filles.

Le duc de Bourgogne s'était emparé de Lunéville sous René II; les Lorrains l'en chassèrent après plusieurs assauts mémorables. Des maladies épidémiques et une famine affreuse suivirent les guerres du 17e. siècle: les habitans, réduits à la dernière misère, furent l'objet de la sollicitude de Saint Vincent-de-Paul, qui leur prodigua de riches aumônes. Il reste encore quelques vestiges des anciennes fortifications de la ville de Lunéville; elle n'avait que trois portes: celles de Nancy, de Strasbourg et d'Epinal: ces derniers ouvrages furent rasés en 1639.

Hommes marquans: *Antoine*, recteur de l'université de Pont-à-Mousson, un des plus célèbres théologiens de la compagnie de Jésus; mort en 1743. *Boffrand*, premier architecte de Léopold, né en 1667 (neveu du poète Quinault): il construisit le château de Lunéville. *Boufflers* (*le chevalier de*), guerrier et poète, membre de l'assemblée constituante, de l'académie française, mort à Paris en 1815. *Chéron*, excellent graveur de médailles: ses talens distingués le firent choisir pour graveur de Louis XIV; mort au Louvre en 1699. *Duménil-Latour*, bon peintre qui vivait sous le règne de Louis XIII. *Duval*, qui ne dut son mérite qu'à lui seul; bibliothécaire et conservateur des médailles du cabinet impérial de Vienne; mort en 1775. *Ferry*, nain du roi de Pologne, connu sous le nom de *Bébé*, mort en juin 1764: il pesait à sa naissance 15 onzes, et avait 9 pouces de long; un sabot garni de

laine, fut son berceau; lorsqu'il eut pris son accroissement il avait à peine trois pieds; et dès l'âge de 22 ans, il commença à tomber dans une espèce de caducité (1). *Gervais*, né en 1702, décédé à Vienne, directeur des jardins de Léopold; ceux de Lunéville, d'Haroué, de Gerbéviller, de Commercy, sont des monumens de son habileté. *Girardet*, peintre célèbre, d'origine hollandaise: tous les Lorrains, même l'étranger, connaissent son mérite et ses ouvrages.; il est l'auteur des fresques de l'hôtel de ville de Nancy. *Guibal* (*Barthélemi*), premier sculpteur de Léopold, mort en 1767; la Statue pédestre en bronze de Louis XV, qui ornait la place royale de Nancy avant la révolution, lui assure une place distinguée dans l'histoire du pays (2). *Guibal* (*Nicolas*), son fils,

(1) Stanislas conçut un jour une idée des plus singulières: pour divertir sa cour, il l'invite à un grand couvert, où la principale pièce du repas était un énorme pâté, en forme de citadelle. Au signal convenu, la musique se fait entendre; les convives attentifs gardent un profond silence: tout à coup Bébé, armé de pied en cap, s'élance de la citadelle; tire un coup de pistolet, et paraît tenant un sabre étincelant à la main, aux yeux des dames effrayées.

(2) Stanislas, disent Durival et l'abbé Lyonnais, appelé à décider sur la discussion qui s'était élevée entre MM. Guibal et Cyfflée, à l'égard de l'inscription du sculpteur à placer sur la statue, car ils prétendaient tous deux à l'honneur de l'avoir exécutée; Stanislas dit qu'il fallait mettre: *la statue a été faite par Guibal d'un coup de sifflet.* A la mort de M. Guibal, Cyfflée persista à se faire passer pour l'unique auteur de la statue; il chercha à m'en convaincre à Bruxelles où je le vis en 1808, dans un état approchant de la misère: j'admets qu'ils ont coopéré tous deux à ce chef-d'œuvre, et leur donne un égal tribut de mon admiration.

fastes de l'histoire, si déjà il n'y était immortalisé par le souvenir révéré de Léopold et de Stanislas qui y tinrent leur cour.

Ses établissemens religieux consistaient en une abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, un prieuré de bénédictins, un couvent de minimes, un autre de carmes, un de capucins, enfin un de religieuses de la congrégation, qui se consacraient à l'instruction des jeunes filles.

Le duc de Bourgogne s'était emparé de Lunéville sous Réné II; les Lorrains l'en chassèrent après plusieurs assauts mémorables. Des maladies épidémiques et une famine affreuse suivirent les guerres du 17e. siècle: les habitans, réduits à la dernière misère, furent l'objet de la sollicitude de Saint Vincent-de-Paul, qui leur prodigua de riches aumônes. Il reste encore quelques vestiges des anciennes fortifications de la ville de Lunéville; elle n'avait que trois portes: celles de Nancy, de Strasbourg et d'Epinal: ces derniers ouvrages furent rasés en 1639.

Hommes marquans: *Antoine*, recteur de l'université de Pont-à-Mousson, un des plus célèbres théologiens de la compagnie de Jésus; mort en 1743. *Boffrand*, premier architecte de Léopold, né en 1667 (neveu du poète Quinault): il construisit le château de Lunéville. *Boufflers* (*le chevalier de*), guerrier et poète, membre de l'assemblée constituante, de l'académie française, mort à Paris en 1815. *Chéron*, excellent graveur de médailles: ses talens distingués le firent choisir pour graveur de Louis XIV; mort au Louvre en 1699. *Duménil-Latour*, bon peintre qui vivait sous le règne de Louis XIII. *Duval*, qui ne dut son mérite qu'à lui seul; bibliothécaire et conservateur des médailles du cabinet impérial de Vienne; mort en 1775. *Ferry*, nain du roi de Pologne, connu sous le nom de *Bébé*, mort en juin 1764: il pesait à sa naissance 15 onces, et avait 9 pouces de long; un sabot garni de

laine, fut son berceau; lorsqu'il eut pris son accroissement il avait à peine trois pieds; et dès l'âge de 22 ans, il commença à tomber dans une espèce de caducité (1). *Gervais*, né en 1702, décédé à Vienne, directeur des jardins de Léopold; ceux de Lunéville, d'Haroué, de Gerbéviller, de Commercy, sont des monumens de son habileté. *Girardet*, peintre célèbre, d'origine hollandaise: tous les Lorrains, même l'étranger, connaissent son mérite et ses ouvrages.; il est l'auteur des fresques de l'hôtel de ville de Nancy. *Guibal* (*Barthélem*·), premier sculpteur de Léopold, mort en 1767; la Statue pédestre en bronze de Louis XV, qui ornait la place royale de Nancy avant la révolution, lui assure une place distinguée dans l'histoire du pays (2). *Guibal* (*Nicolas*), son fils,

(1) Stanislas conçut un jour une idée des plus singulières: pour divertir sa cour, il l'invite à un grand couvert, où la principale pièce du repas était un énorme pâté, en forme de citadelle. Au signal convenu, la musique se fait entendre; les convives attentifs gardent un profond silence: tout à coup Bébé, armé de pied en cap, s'élance de la citadelle; tire un coup de pistolet, et paraît tenant un sabre étincelant à la main, aux yeux des dames effrayées.

(2) Stanislas, disent Durival et l'abbé Lyonnais, appelé à décider sur la discussion qui s'était élevée entre MM. Guibal et Cyfflée, à l'égard de l'inscription du sculpteur à placer sur la statue, car ils prétendaient tous deux à l'honneur de l'avoir exécutée; Stanislas dit qu'il fallait mettre: *la statue a été faite par Guibal d'un coup de sifflet.* A la mort de M. Guibal, Cyfflée persista à se faire passer pour l'unique auteur de la statue; il chercha à m'en convaincre à Bruxelles où je le vis en 1808, dans un état approchant de la misère: j'admets qu'ils ont coopéré tous deux à ce chef-d'œuvre, et leur donne un égal tribut de mon admiration.

peintre et auteur de l'Eloge du Poussin, couronné par l'académie de peinture et de sculpture à Paris, mort à Stuttgard en 1783. *Héré*, architecte du roi de Pologne, décédé à Lunéville en 1763. *Jadot*, architecte qui laissa à Florence et à Vienne plusieurs monumens de son genie, mort à Commercy en 1761. *Mouvel*, acteur distingué, membre de l'institut, et auteur de plusieurs pieces de théâtre fort estimées, mort à Lunéville en 1750. *Richard*, mécanicien ingénieux, mort à Lunéville en 1763. *Rivard*, chirurgien fort habile et professeur d'anatomie, mort à Pont-à-Mousson en 1746. *Saucerotte*, chirurgien cité avec éloge dans les écoles de medecine, mort à Lunéville en 1814. *Varinge*, mécanicien inventif, mort à Florence en 1744.

Surface territ. de l'arrond., 120443 hect.; borné à l'est par l'arrond. de Sarrebourg, au nord par celui de Château-Salins, à l'ouest par celui de Nancy et au sud par le département des Vosges: longueur de l'est à l'ouest 35 kilom., largeur du sud au nord 25 environ: forme de 6 justices de paix et autant de paroisses, de 144 mairies, 90 succursales et 50 annexes; 27 hameaux, 137 censes ou mais. de camp. en dépendent: 12673 habitations, 17191 feux et 74116 individus.

Surface territ. du canton *nord*, 13746 hect., cadas.: 19 mairies, 11 succursales, 7 annexes: 2 hameaux, 17 censes ou mais de camp, 1360 habitations, 1740 feux et 12223 individus. — Surface territ. du canton *sud-est*, 19802 hect., cadas.. 16 mairies, 11 succursales, 5 annexes: 4 hameaux, 26 censes ou mais de camp., 2734 habitations, 3589 feux et 13733 individus.

LUPCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, situé dans la petite plaine du Vermois, sur le Trahaux, à droite de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 6 kilom. s. o. de St.-

Nicolas, chef-lieu du canton, et à 12 s. s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Ville-en-Vermois. — 293 individus, 62 feux et 49 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine Surface territ., 694 hect., cadas.; en terres labour. 400, en bois 100 et en prés 14. Ecarts : Bédon et Gerbé, un château construit dans un goût moderne, qui fut le chef-lieu d'un comté érigé en 1719. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville* et *St.-Nicolas.*

LUTZELBOURG, village de l'ancienne province d'Alsace, entouré de forêts, sur la rive droite de la Sorne. Mairie, à 5 kilom. s. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 19 e. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrondiss., et à 104 s. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Hultenhausen. — 480 individus, 95 feux et 91 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ prod., 378 hect.; en bois 290, en terres labour. 59 et en prés 29; trois moulins à grains, un à huile, des sources qui contiennent du carbonate de chaux : depuis un temps immémorial on en fait usage à Phalsbourg en boissons et en bains. Mesures, voy. *cette ville :* boîte aux lettres, *idem.* Les débris de deux tours, d'un château fort ancien que l'on voit sur la hauteur qui domine Lutzelbourg; rien n'indique l'époque de sa construction, mais on sait qu'il était habité par un comte de Metz en 1112; le comte de Sarreverden y fut détenu prisonnier en 1159. Le château avait encore de belles ruines avant la révolution.

MACHET, scierie, mairie de Saint-Sauveur, à 5 kilom. e. — 8 individus.

MAD (ou *Rupt de*), ruisseau considérable qui sort des environs de Bouconville (Meuse), parcourt du sud-ouest au nord-est, et sur une longueur de 34 kilom., le territoire des communes de Saint-Baussant, Essey et Maizerais, Euvezin, Thiaucourt, Jaulny, Rembercourt, Vandelainville, Bayonville, et s'unit à la Moselle à Arnaville.

MADIN (le), petit ruisseau qui vient de Varnéville (Meuse), passe à Pannes et se jette dans le Mad, au sud de Bouillonville, après avoir parcouru une étendue de 7 kilom. dans le département.

MADON (le), rivière qui a sa source à Viomésnil-en-Vosges, près de celle de la Saône, entre dans le département de la Meurthe, auprès de Jevoncourt, passe à Xirocourt, Haroué, Voinémont, Ceintrey, Xeuillet, dans la direction du sud au nord, sur 34 kilom. d'étendue, et se jette dans la Moselle à Pont-Saint-Vincent.

Cette rivière coule sur un fond vaseux, et ne présente plus autant d'intérêt sous le rapport de la navigation depuis la jonction de la Saône au Rhin par le canal Monsieur.

MAGNIÈRE, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, dans un beau vallon sur la rive droite de la Mortagne, route de Lunéville à Remberviller, extrêmes confins du départ. des Vosges. Mairie, à 12 kilom. s. E. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 23 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 50 s. E. de Nancy. Succursale. — 719 individus, 183 feux et 183 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 981 hect.; en terres labour. 457, en bois 276, en prés 231 et en vignes 6. Ecart: Mont-Fort; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville* et *Remberviller*. Magnière, autrefois bourg, a été érigé en comté en 1765: on y voit encore les ruines de deux châteaux forts. Homme marquant: *Brunel*, ancien sénéchal à l'Ile-de-France, représentant du peuple, décédé à Toulon en 1796.

MAIDIÈRES, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Puvenelle, route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel et à Verdun, (Meuse). Mairie, à 2 kilom. o. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 32 N.N.O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Montauville. — 276 individus, 71 feux et 53 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 498 hect., en bois 305, en terres labour. 141 et en vignes 50; deux mais. de camp. au sud; deux moulins à grains, une tuilerie. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

MAILLY, village de l'ancienne province du Barrois, sur la rive droite de la Seille, extrêmes frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 4 kilom. N. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 32 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 485 individus, 113 feux et 80 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 255 hect.; en bois 184, en prés 40 et en terres labour. 30; un parc et mais. de maître à 1 kilom.; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Nomeny.*

MAINBERMONT, cense, mairie de Méhoncourt, à 6 hectom. N. — 6 feux et 35 individus.

MAISON-HAUTE, petit hameau, mairie de Jezainville, à 1 hectom. O. — 26 individus.

MAISON-ROUGE, cense, mairie de Saxon, à 2 kilom. S. — 12 individus.

MAISON-ROUGE, ferme, mairie de Croismare, à 1 kilom. N.

MAIXE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite du Sanon. Mairie, à 7 kilom. N. N. O. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 25 E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville. — 423 individus, 108 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 906 hect. cadas.; en terres labour. 621, en prés 85, en bois 74 et en vignes, jard. et chenev. 41; plusieurs belles carrières de plâtre abandonnées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lett., *Lunéville.* Les habitans prononcent *Mache.*

MAIZERAIS, hameau considérable à gauche des routes de Nancy et de Toul à Verdun, limitrophe du départ. de la Meuse; mairie d'Essey (Toul), à 1 kilom. S. O. — 36 feux et 135 individus.

MAIZIÈRES, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, sur la route de Moyenvic à Sarrebourg. Mairie, à 22 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 28 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 51 N. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Hellocourt; bureau de charité, brigade de gen-

darmerie à cheval et gîte militaire. — 1139 individus, 293 et 130 habitations.

Anc. génér. et anc. cont. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1842 hect.; en terres labour. 1055, en bois 445 et en prés 317. Ecarts : Bagnesholtz, Xirxanges (moulin, haute et basse), Petit-Paris, Braiedebourg; plusieurs carrières de gypse blanc qui fournit un plâtre de bonne qualité, et entretient cinq fabrications établies aux extrémités du village; trois moulins à grains. Mes., v. *Vic;* boîte aux lett., *Moyenvic.*

MAIZIÈRES, village de l'ancien évêché de Toul, sur un ruisseau qui se jette dans le Madon au sud de Bainville, route de Nancy à Colombey. Mairie, à 18 kil. s. E. de Toul (*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 18 s. s. o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bainville-sur-Madon. — 539 individus, 146 feux et 98 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, et anc. cont., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1560 hect., cadas.; en bois 788, en terres labour. 517, en prés 155 et en vignes 57; un moulin à grains; plusieurs carrières de pierres de taille abandonnées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Les évêques de Toul y possédèrent un château fort, qui fut détruit et le village saccagé par les Suédois au commencement du 17e. siècle, voy. *Vic.*

MALAUCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, au pied d'une côte, à droite de la Seille. Mairie, à 8 kilom. s. de Delme, chef-lieu du canton, à 13 o. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 25 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Fossieux. — 413 individus, 57 feux et 40 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 390 hect.; en terres labour. 362, en prés 17 et en vignes 11. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MALGRANGE *(la grande)*, ancien château de plaisance de Stanislas, mairie de Jarville, à 1 kilom. s. — 7 corps d'habitations.

Ce château, commencé en 1736, a été bâti sur le terrain où fut jadis la maison de plaisance des ducs de Lorraine, dite le *Pavillon sans souci.* Stanislas y avait fondé en 1742 un hospice de capucins, qui est entièrement détruit. La Malgrange a été convertie depuis quelques années en une maison de santé aux frais des particuliers; de vastes et superbes promenades au centre d'un clos immense, un beau parterre embelli de fontaines et de jets d'eau, ne peut que rendre ce séjour très-favorable aux malades qui l'habitent.

MALGRANGE *(haute, petite et basse)*, fort belles maisons de campagne, mairie de Heillecourt, à 5 hectom. N.

MALGRÉ-COLLE, cense, mairie de Nitting, à 1 kilom. s. — 10 individus.

MALGREVOIVRE, cense, mairie de Glonville, à 2 kilom. s. O.

MALLELOY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la vallée du Val-des-Faulx, à droite de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 14 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Custines, paroisse de Nancy *(est)*. — 300 individus, 70 feux et 61 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 410 hect.; en bois 176, en

terres labour. 163, en vignes 33 et en prés 28. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

MALZÉVILLE, très-gros village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Ste.-Geneviève, sur la rive droite de la Meurthe. Mairie, à 2 kilom. N. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 1101 individus, 300 feux et 280 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cont. de Lorraine. Surface territ., 310 hect.; en vignes 204, en prés 31, en bois 24 et en terres labour. 10. Ecarts : Jéricho, le Pavillon, l'Hôpital et la Trinité; une filature de coton, une brasserie; carrière de moellons; deux autres, l'une de pierres de taille non gelisses, d'un grain dur et spathique qui est abandonnée; l'autre de pierres de roche, composées de spath calcaire et d'oxide de fer : cette dernière sert aux pavés de Nancy. Un pont sur la Meurthe, de 13 arches, *voy. pag.* 66, construit sous René II, en 1498. Louis XIII, pendant le siége de Nancy, en fit sauter deux arches, remplacées par deux travées en charpente, 1633. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Une église très-ancienne. Malzéville existait déjà au commencement du 13e. siècle; il fut donné à l'abbaye d'Epinal, par Thierry, évêque de Metz en 1003.

MAMEY, village de l'ancienne province de Lorraine, à l'est de la forêt de Puvenelle, dans la plaine dite Lahaye, à gauche de la route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel. Mairie, à 8 kilom. N. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 26 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 30 N.O. de Nancy. Annexe de Martincourt. — 300 individus, 76 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 634 hect.; en terres labour. 425, en bois 199 et en prés 10. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS, village de l'ancienne province du Barrois, à la source de l'Ache, à gauche de la route de Nancy à St.-Mihiel, confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 12 kilom. o. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 24 N. N. O. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 40 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Beaumont. — 415 individus, 109 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 791 hect.; en bois 375, en terres labour. 352 et en prés 64. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Les évêques de Toul eurent à Mandres un château fort, qu'on dit leur avoir été donné par Dagobert; il a été rebâti et est habité.

MANÉE, cense, mairie de Turquestein, à 2 kilom. N. — 12 individus.

MANGONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Moselle, route de Nancy à Charmes. Mairie, à 10 kilom. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 35 S. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Roville; bureau de charité. — 234 individus, 56 feux et 48 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 284 hect.; en terres labour. 211, en prés 16, en bois 14 et en vignes 14; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuwiller.* Pas d'église.

MANHOUÉ, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 14 kilom. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 22 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Aboncourt. — 310 individus, 73 feux et 62 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 341 hect.; en terres labour 251 et en prés 86; un moulin à grains, deux fermes considérables et une mais. de maître. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MANONCOURT-EN-VERMOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 5 kilom. s. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 15 S. E de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Coiviller. — 250 individus, 54 feux et 48 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 668 hect., cadas.; en terres labour. 450, en prés 40 et en vignes 9. Ecart: Moulin-aux-Vents. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

MANONCOURT-EN-VOIVRE, village de l'ancienne province du Barrois, près d'une forêt, sur la rive gauche du Terrouin. Mairie, à 4 kil. S. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 14 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 32 N. O. de Nancy. Annexe d'Avrainville. — 249 individus, 52 feux et 41 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 746 hect.; en terres labour. 450, en bois 204, en prés 72 et en vignes 8. Ecart: Boyet; un moulin à grains. Mesures,

voy. *Toul* pour les liquides, et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Toul*.

MANONCOURT-SUR-SEILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine de Nomeny, à gauche de la route de cette ville à Pont-à-Mousson. Mairie, à 3 kilom. s. s. o. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 25 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Clémery. — 279 individus, 64 feux et 50 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 280 hect.; en terres labour. 210, en bois 40 et en prés 30; trois habitations à l'est, un moulin à grains. Mesures, voy. *Nomeny* pour les grains, et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Nomeny*.

MANONVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Saint-Piermont, sur le ruisseau d'Ache, route de Nancy à Saint-Mihiel. Mairie, à 2 kilom. N. O. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 20 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 30 N. O. de Nancy. Succursale. — 262 individus, 74 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 709 hect.; en terres labour. 443, en bois 200, en prés 30 et en vignes 20; un moulin à grains, une carrière de pierres calcaires; un pont de quatre arches sur l'Ache. Mesures, voy. *Thiaucourt*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Un château qui par sa construction fait présumer avoir été bâti dans le temps des guerres entre les évêques de Metz et les ducs de Lorraine, et avoir servi de défense à quelques partis.

MANONVILLER, village de l'ancienne pro-

vince de Lorraine, dans une plaine, à droite de la Vezouse, et de la route de Blâmont à Lunéville. Mairie, à 13 kilom. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 43 S. E. E. de Nancy. Succursale. — 315 individus, 75 feux et 73 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 698 hect., cadas.; en terres labour. 500, en prés 50 et en vignes 6; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

MARAINVILLER, gros village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à gauche de la Vezouse et de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 9 kilom. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 39 E. S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Thiébauménil; bureau de charité. — 677 individus, 150 feux et 150 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1702 hect., cadas.; en terres labour. 774, en bois 354 et en prés 334. Ecarts: Rohay, Froiseu, Beaulieu; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy.* boîte aux lettres, *Lunéville.*

MARBACHE, village de l'ancienne province Lorraine, à gauche de la Moselle, route de Nancy à St.-Mihiel et à Verdun (Meuse). Mairie, à 15 kilom. N. N. O. de Nancy (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 620 individus, 154 feux et 84 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine, Surface territ., 1086 hect., cadas.; en bois

783, en terres labour. 154, en vignes 82 et en prés 21. Ecart : le faubourg sur la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

MARCAIRERIE, papeterie de Vasperviller, à 1 kilom. o. — 4 habitations.

MARÉVILLE, intéressant hospice affecté au traitement des insensés des deux sexes; mairie de Laxou, à 1 kilom. s. et à 5 o. de Nancy. Plusieurs bâtimens très-vastes; 300 aliénés de plus de dix départemens.

Dame Anne Feriet y fonda un hôpital pour des pestiférés en 1597. Il fut abandonné aux frères des écoles chrétiennes en 1749, qui y établirent un noviciat de frères, et le firent servir à une maison de correction. Elle fut presque totalement incendiée en 1794, et restaurée peu d'années après. Un site agreste, un air pur, d'agréables jardins, le calme de la solitude, tout concourt à rendre cet asyle favorable aux malheureux aliénés. On y reçoit les fils de famille dont la détention est autorisée par le code civil.

MARIMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, à la source du Spin, à droite de la route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 9 kil. s. s. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 31 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 26 de Vic), et à 55 N. E. de Nancy. Annexe de Nébing; institution des frères de Saint-Diez. — 248 individus, 43 feux et 33 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 399 hect., cadas.; en terres labour. 228, en bois 114 et en prés 38. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* C'est à Marimont, anciennement *Moresberg*, que Jean de

Choiseul fut fait prisonnier en combattant pour Ferry III contre les messins en 1280.

MARIMONT, hameau, sur le penchant d'une côte assez élevée, à gauche de la route de Vic à Sarrebourg ; mairie de Bourdonnay, à 1 kilom. N. — 8 habitations et 55 individus.

Point télégraphique, au N. E. Château et jardins magnifiques.

MARIVAUX, cense, mairie de Bezaumont, à 2 hectom. N. — 10 individus.

Ancien domaine des bénédictins de Dieulouard, trois tours antiques.

MARNOEL, cense, mairie d'Azerailles, à 1 kilom. E. — 9 individus.

MARON, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, au revers d'une côte couverte par la forêt de Heys, sur la rive droite de la Moselle. Mairie, à 15 kilom. S. O. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 720 individus, 200 feux et 175 habitat.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1875 hect., cadas.; en bois 283, en vignes 180, en prés 20 et en terres labour. 11; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

MARSAL, petite ville fortifiée de l'ancienne province de Lorraine, située dans une plaine marécageuse arrosée par la Seille, à droite de la route de Nancy à Dieuze. Mairie, à 7 kilom. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 12 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., à 36 N. E. de Nancy, et à 446 E. de Paris. Longit. 4. 18; latit. 48. 47. Succursale ; hospice, commandem. milit.

de 4e. classe, et gîte d'étape. — 955 individus, 225 feux (1 anabapt. et 1 israél.) et 190 habitations, non-compris les bâtimens militaires.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. locale, *voy. pag.* 45. Surface territ., 937 hect.; en terres labour. 622, en prés 258 et en vignes 37. Ecarts: Villers-Betnack et Bourache; une mais. de camp. au nord, une auberge écartée, un moulin à grains, plusieurs sources salées, connues dès le 8e. siècle et qui ne sont plus exploitées; trois ponts sur les fossés de la place, un de huit travées et deux de trois chacun. Mesures, voy. *Vic;* boite aux lettres, *Moyenvic.*

Cette ville est assise sur un briquetage de 1,392130 mètres carrés et de près de 4 mètres d'épaisseur, jeté sur le marais de la Seille: cette singulière construction, qu'on attribue aux Romains, a fait l'objet des recherches de plusieurs savans; particulièrement de M. de Lasauvagère, qui en a publié le résultat en 1740.

Les charges municipales étaient à Marsal en titre d'offices royaux: il y avait un état-major de place, un chapitre collégial, un couvent de capucins et un de religieuses. La ville de Marsal fut autrefois considérée comme une place très-forte, mais elle n'est plus aujourd'hui qu'un poste militaire où l'Etat n'entretient qu'accidentellement garnison. Quoique la ville fut à nos ducs en vertu du traité de 1663, les fortifications appartenaient à la France: Louis XIV les fit relever en 1699. Marsal a une fort belle église, très-antique, un vaste hôpital civil avec chapelle, un hôtel de ville, quatre corps de caserne, trois pavillons d'officiers, magasin à poudre et arsenal; deux seules portes d'entrée. Ferry II battit l'évêque de Metz près de cette ville, en 1289, et le fit prisonnier; et Charles III s'en empara en 1590 sur les protestans qui l'avaient prise aux

français. Marsal a soutenu plusieurs siéges, et a beaucoup souffert du bombardement du 30 juin au 1er. juillet 1815.

MARTHECHAMP, tuilerie, mairie de Méréville, à 3 kilom. o.

MARTHEMONT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de la Voivre, à gauche de la route de Nancy à Colombey. Mairie, à 12 kilom. N. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, à 22 S. S. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Thelod. — 120 individus, 29 feux et 26 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise e anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 217 hect., cadas.; en terres labour. 150, en prés 33, en bois 11 et en vignes 9. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

MARTHIL, fort village de l'ancienne province de Lorraine, à la source de la Nied-Française, à gauche de la route de Château-Salins à Morhange, confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 16 kil. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 14 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 20 de Vic), et à 44 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Villers-aux-Oies. — 625 individus, 128 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 813, hect.; en terres labour. 572, en bois 164 et en prés 61; trois moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MARTINBOIS, cense, mairie de Hériménil, à 5 kilom. S. — 14 individus.

MARTINCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon, à droite de l'Ache. Mairie, à 6 kil. N. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 24 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 29 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Mamey. — 293 individus, 65 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 773 hect.; 340 en terres labour., 350 en bois et 60 en prés. Ecarts: Pierrefort, St.-Jean, Nanzeville; deux moulins; carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Thiaucourt;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* La tradition populaire dit qu'il y eut une maison de templiers sur la montagne, à l'est-nord de Martincourt.

MARTINCOURT, cense, mairie de Lagarde, à 2 kilom. O.

MATHEMILLE, moulin de Sarrebourg, à 1 kilom. O.

MATTECOURT, cense, mairie de St.-Remy-aux-Bois, à 1 kilom. E. — 20 habitans.

MATTEXEY, village de l'ancienne province de Lorraine, entre l'Euron et la Mortagne, confins du départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom S. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 20 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 47 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Giriviller et Seranville. — 208 individus, 50 feux et 39 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 392 hect.; en terres labour. 286, en bois 91 et en vignes 9; Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

MAUVAIS, scierie de Saint-Sauveur.

MAXÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, entre deux montagnes couvertes par la forêt de Heys, à gauche de la Meurthe. Mairie, à 2 kilom. N.N.O. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 397 individus, 90 feux et 71 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 585 hect., cadas.; en bois 356, en vignes 63, en prés 46, en terres labour. 35 et en jardins et vergers 43. Ecarts: Sauvois, Saint-Sébastien, Gentilly; une superbe carrière de pierres de taille abandonnée. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* On prononce *Machéville*, voy. p. 22.

MAZELURE, cense, mairie d'Azerailles, à 1 kilom. S. — 12 individus.

MAZELURE, cense, mairie de Gelacourt.

MAZERULLES, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt d'Amance, à gauche de la Seille, route de Nancy aux salines. Mairie, à 14 kil. S.O. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 18 N. E. de Nancy. Annexe de Sornéville. — 440 individus, 92 feux et 73 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 521 hect.; en terres labour. 398, en bois 92 et en prés 29; un moulin à grains, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MEHON, ferme, mairie de Lunéville, à 1 kilom. 3 h. N. — 14 individus.

MEHONCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Mon-

treuil, route de Lunéville à Bayon. Mairie, à 6 kilom. N.E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 16 S.S.O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 31 S.E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Romain ; bureau de charité. — 305 individus, 71 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod.. 673 hect. ; en terres labour. 392. en bois 178, en prés 91 et en vignes 12. Ecarts : Belchamp, Mainbermont ; rapport le 24 août. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Quelques vestiges encore de l'ancienne abbaye de Belchamp, ordre de chanoines réguliers, et pas la moindre trace du château de Montreuil, détruit au commencement du 17e. siècle.

MEINE, ermitage, mairie de Blénod (Toul), à 3 kilom. S.O.

MENIL, hameau, à droite de la Meurthe, mairie de Lunéville, à 6 hectom. S. — 23 feux et 106 individus.

MENIL, cense, mairie de Prévocourt, à 2 kilom. E. — 12 individus.

MENIL-FLIN, hameau, sur la route de Lunéville à Baccarat, mairie de Flin, à 5 hectom. N.E. — 20 feux et 60 individus. Relai de poste.

MENIL-LA-TOUR, village de l'ancien évêché de Toul, sur le revers d'un petit coteau, au pied duquel passe le Terrouin, route de Toul à Saint-Mihiel et à Verdun. Mairie, à 11 kilom. N. de Toul (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 35 N.O.O. de Nancy. Annexe d'Andilly. 300 — indiv., 68 feux et 64 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, et anc. cout., droit romain et usages locaux. Surface territ., 881 hect., cadas.; en bois 471, en terres labour. 287 et en prés 103. Ecart : la Folie ; un moulin à grains, une tuilerie ; pont de trois arches sur le Terrouin. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

MÉNILLOT, village de l'ancien évêché de Toul, sur l'Ingressin, route de Toul à Vaucouleurs. Mairie, à 6 kilom. s. o. o. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 30 o. de Nancy. Annexe de Choloy-et-Val-de-Passey. — 312 individus, 75 feux et 61 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout, droit romain et usages locaux. Surface territ., 27 hect., cadas.; les autres terres, bois et prés sur le ban de Choloy sont indivis avec Ménillot. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

MENIL-MITRY, voyez *Leménil-Mitry.*

MENIL-SAINT-MARTIN, cense, mairie de Benney, à 2 kilom. E.

MENIL-SAINT-MICHEL, cense, mairie de Benney, à 3 kilom. N. E.

MÉRÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Moselle, et à droite de la route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 14 kil. s. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 270 individus, 65 feux et 52 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 836 hect., cadas.; en bois 572, en terres labour. 153, en prés 40, en pâtis 24 et en vignes 13. Ecarts : Marthechamp et St.-Thiébault;

tuilerie, four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

MÉRIGNY, château, mairie de Saulxures-lès-Vannes à 3 kilom. o. — 12 individus.

MERVAVILLE, cense, mairie de Flin, à 2 kilom. s. — 12 individus.

MERVILLER, gros village de l'ancien évêché de Metz, environné de forêts, sur la Verdurette, à gauche de la route de Blâmont à Baccarat. Mairie, à 7 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 29 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 59 s. E. E. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 689 individus, 169 feux et 157 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 935hect.; en terres labour. 717, en prés 146 et en bois 31. Ecarts: Criviller, Grammont, les carrières, la Ferme-du-Pont; une tuilerie, carrière de pierres de taille et de grés en grands blocs et à gros grains: quoiqu'à une grande distance de Lunéville, la pierre que l'on en tire est cependant celle employée le plus généralement en cette ville et dans les environs. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

MESNIVAL, cense, mairie de Fonteny, à 2 kilom. 5 h. s. — 15 individus.

MESSEIN, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte d'Affrique, rocher de 82 mèt. de hauteur, sur la rive droite de la Moselle, entre les routes de Nancy à Pont-Saint-Vincent et à Flavigny. Mairie, à 12 kilom. s. de Nancy (*ouest*), chef-lieu du canton et de l'ar-

rond. Annexe de Ludres. — 273 individus, 68 feux et 59 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 513 hect., cadas.; en terres labour. 159, en prés 86, en bois 83 et en vignes 80. Ecart : Saint-Joseph. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres *même ville.* Les ruines d'un ancien château, sur lesquelles on a élevé quelques habitations. Messein se trouve menacé de grands dangers par le changement de direction qu'ont éprouvé les eaux de la Moselle : des projets de travaux à exécuter ont été approuvés.

MÉTAIRIES DE SAINT-QUIRIN, village de l'ancien évêché de Metz, entre la Sarre-Blanche et la Rouge-Eau. Mairie, composée de hameaux et fermes épars dans les bois de Saint-Quirin, à 10 kilom. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 17 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 85 E. de Nancy. Annexe de Saint-Quirin. — 282 individus, 45 feux et 44 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 600 hect.; en terres labour. 276, en bois 219 et en prés 84. Ecarts : Heille, Lhor, Courtégain, la Rouge-Eau, Jean-Limon, Cubolot, la Haute-Gueisse, la Fontaine-aux-Chênes, le Rond-Pré, Halmoze; un moulin à grains, une tuilerie, un four à chaux, une carrière de très-bonnes pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Pas d'église.

METTING, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Zintzel, route de Phalsbourg à Bouquenom, extrêmes frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 9 kilom. N. N. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 20 N. E. de Sarrebourg, chef-

lieu de l'arrond., et à 105 N.E.E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Berling, Hangviller, Veischeim et Vintersbourg. — 360 individus, 75 feux et 67 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Territ. prod., 736 hect., en terres labour. 409, en bois 245 et en prés 82; un moulin à grains. Mesures agraires, voy. *Nancy;* mesures linéaires et de surface, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, cette *dernière ville.*

METZING, hameau, mairie de Riche, à 2 hect. s. — 9 feux et 44 individus; un moulin.

MEURTHE (la). Cette rivière donne son nom au département; elle a deux sources principales, l'une dans le Valtin, montagne des Vosges, près de Gerardmer, l'autre qui descend du Montaben, une des hautes Chaumes; elles se joignent entre Clairgoutte et Arnould, arrond. de St.-Diez. La Meurthe entre dans le départ. au-dessous de Raon-l'Etape; et se dirigeant du sud-est au nord-ouest dans la partie centre du départ., elle passe à Baccarat, à Lunéville, à Rosières-aux-Salines, à St.-Nicolas, à Nancy, et va se réunir à la Moselle, à 12 kilom. de cette ville, au-dessous Frouard. Son cours sur le territoire du département est d'environ 76 kilom., en calculant sans égard à beaucoup de petites sinuosités qui peuvent augmenter ce cours d'un cinquième : elle reçoit la Vézouse à Lunéville, la Mortagne près de Mont, le Sanon à Dombasle, et l'Amezule au nord de Pixerécourt.

La longueur moyenne du lit de la Meurthe est de

60 mètr. sur une pente réduite de 4 cent. par 100 mètr. de cours. Ses rives sont élevées presque partout depuis 1 jusqu'à 2 mètr. au-dessus des eaux moyennes, et sa profondeur commune est de 80 cent. Cette rivière coule sur un fond de gravier, et son eau est limpide jusqu'à sa jonction avec la Vezouse, qui commence à en altérer la pureté : elle est moins pure encore après sa réunion avec le Sanon.

Son lit, trop élargi en quelques parties, les grandes sécheresses qui réduisent sa profondeur au-dessous de 40 cent., quantité de digues, de moulins qui le barrent entièrement, sans aucun pertuis procuré aux bâtimens pour les franchir, réduisent la navigation de cette rivière, au simple flottage. Mais, sous ce rapport, c'est une rivière des plus importantes de la France ; toute la partie des Vosges qu'elle et ses affluans parcourent, est couverte de forêts de sapins qui, abattus, rassemblés en trains de sommiers, de pannes et de chevrons, ou débités en planches, sont destinés aux constructions d'un grand nombre de départemens du royaume, où ces bois sont conduits par la Meurthe dans le bassin de la Moselle, et des ports de Nancy et Pont-à-Mousson dans ceux de la Marne et de la Seine. Quelques jours d'une pluie continue dans les montagnes occasionnent, peu d'heures après, des débordemens qui se font plus particulièrement remarquer entre Tomblaine et Frouard, où le lit de cette rivière est moins resserré qu'ailleurs.

Des projets ont été faits pour approfondir et resserrer le lit de la Meurthe et en faciliter la navigation : le défaut de fonds en a retardé jusqu'à ce jour l'exécution. Cette rivière est à Nancy de 105 mèt. (54 tois.) plus basse qu'à St.-Diez, de 236 m. (121 tois.) plus élevée que la Seine, et de 267 m. (137 tois.) au-dessus du niveau de la [illegible]

C'est au conflu[illegible]tte rivière avec la Moselle, [illegible]-Eucaire [illegible], en 362, durant la per-

de Jul

MEZAN (*grand et petit*), ferme, moulin à grains et foulon, mairie de Gerbéviller au sud, le 1er à 5 kil., le 2e. à 1. — 17 individus.

MICHAUX, moulin de Thuilley-aux-Groseilles, à 4 hect. E.

MIGNÉVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, sur la Blette, à droite de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 12 kil. N. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 25 S. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 55 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Montigny, paroisse de Badonviller. — 260 individus, 60 feux et 40 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 562 hect.; en terres labour. 420, en bois 70 et en prés 47; un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres *Blâmont.*

MILBERT, cense, mairie de Romécourt, à 2 kil. N. E. — 14 individus.

MILLERY, village de l'ancienne province de Lorraine, entre deux montagnes, à droite de la Moselle et de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 13 kil. S. S. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 18 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Autreville. — 471 individus, 114 feux et 93 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 642 hect.; en terres labour. 317, en bois 171, en prés 62 et en vignes 61; une ferme au sud, un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *cette ville et Pont-à-Mousson.* Les ruines d'un temple appelé Saint-Pryer, bâti en 1200

par les hospitaliers de Libdeau. On voit encore sur la montagne dite Falaise, une de celles qui dominent Millery, des restes de fortifications élevées en 1476 par les troupes de Charles le téméraire.

MINORVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, sur le ruisseau d'Ache, près du bois la Reine, à gauche de la route de Nancy à Saint-Mihiel. Mairie, à 3 kilom. o. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 18 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 31 N. O. de Nancy. Succursale. — 365 individus, 102 feux et 91 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 1000 hect.; en terres labour. 692, en bois 188 et en prés 120; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boite aux lettres, *Toul.* L'église de Minorville, d'une construction gothique, sans tour ni flèche, paraît avoir été un fort, ou du moins avoir servi de retraite et de sauve-garde aux habitans, dans le temps des guerres de partis.

MISSELHOFF, cense, mairie de Bébing, à 2 kilom. N.

MISSISSIPI, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 1 kilom. 5 h. S. E.

MITRY, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 4 kilom. 2 h. E. — 6 individus.

MITTELBRONN, village de l'ancienne province d'Alsace, route de Lixheim à Phalsbourg. Mairie, à 2 kilom. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 17 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 102 N. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Zilling. — 668 individus, 136 feux et 129 habitations.

Anc. génér. de Metz. anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 266 hect.; en bois 187 et en prés 79; une carrière de pierres de bonne qualité. Mesures, voy. *Hesse*; boîte aux lettres, *Phalsbourg*.

MITTERSHEIM, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang de Gros-Mulveyer, route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 8 kilom. N. O. O. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 23 N. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 67 N. E. de Nancy. Succursale. — 975 individus, 224 feux et 150 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1800 hect., cadas.; en bois 907, en terres labour. 465 et en prés 179; un moulin à grains, sur un étang considérable. Mesures, voy. *Fénétrange* pour les liquides et *Nancy* pour les autres mesures; boite aux lettres, *Fénétrange*.

MOIVRON, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée plantée de vignes, sur un ruisseau qui se perd dans la Seille, au nord d'Armaucourt, et à droite de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 9 kilom. S. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Villers-lès-Moivrons. — 485 individus, 129 feux et 95 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 497 hect.; en terres labour. 334, en prés 58, en bois 48 et en vignes 41. Ecarts: Rupt, Chautraine; le vin qu'on y récolte est assez généreux. Mesures, voy. *Nancy*; boite aux lettres, *même*

ville. Du mont Saint-Jean, montagne qui a plus de 100 mètres d'élévation, située partie sur le ban de Moivron et partie sur le ban de Sivry, on découvre le pays messin et la partie du côté de Château-Salins jusqu'aux côtes de Savernes.

MOLRING, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Marimont, et au sud de l'étang de Torcheville. Mairie, à 8 kilom. s. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 33 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 28 de Vic), et à 58 N. E. de Nancy. Annexe de Guinzeling. — 94 individus, 20 feux et 18 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 323 hect., cadas.; en bois 181, en terres labour. 110 et en prés 28. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Pas d'église.

MOLZEY, ancien hameau (autrefois village) qui n'existe plus : territoire d'Aingerey.

MON-BOIS, campagne, beaux jardins, mairie de Nancy, à 1 kilom. N. O.

MONCEL, village de l'ancien évêché de Metz, dans une gorge, à gauche de la Seille, route de Nancy aux salines. Mairie, à 11 kilom. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 10 de Vic), et à 19 N. E. de Nancy. Succursale. — 578 individus, 140 feux et 95 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1322 hect.; en bois 593, en terres labour. 388, en prés 327 et en vignes 14; un moulin à grains, de la tourbe, carrière de gypse.

très-blanc qu'on convertit en plâtre de bonne qualité. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vic* et *Château-Salins.* Il a existé sur le ban de Moncel une carrière de gypse transparant ou faux albâtre, qui a fourni des ornemens dans plusieurs églises de Nancy; on en a trouvé dans l'ancien palais des ducs de Lorraine.

MONCEL (le), ou *Loutre-Noire.* Ce ruisseau vient des environs d'Arracourt, canton de Vic, passe à Bezange-la-Grande, à Moncel, et se jette dans la Seille, en face de Petoncourt, après un cours de 16 kilom.

MONCEL-LÈS-LUNÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Meurthe, près de la Forêt de Mondon, route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 4 kilom. s. E. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 s. E. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 210 indiv. 46 feux et 31 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 2190 hect., cadas.; en terres labour. 425, en prés 320 et en bois 13. Ecarts: la Petite-Pologne, Beaupré, Soussy, Desnœuds, La-pointe-des-Cras, Mississipi, St.-Georges, Maison-de-Briques; deux tuileries, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

MON-CHOIX, cense et bâtiment de maître, mairie de St.-Germain, à 1 kilom. 0.

MONCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, à droite de la route de Moyenvic à Sarrebourg. Mairie, à 13 kilom. s. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 19 s. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 42 E. de

Nancy. Succursale, a pour annexe Ommerey. — 300 individus, 65 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 527 hect.; en terres labour. 422, en prés 70 et en bois 24. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Mo. envic.*

MONET, cense, mairie de Harbouey, à 5 hectom. N. — 5 individus.

MON-PLAISIR, cense, mairie de Vandœuvre, à 1 kilom. N. Il y a existé une sucrerie.

MON-PLAISIR, mais. de camp., mairie de Charey, à 5 hectom. S.

MON-REPENTIR, cense, mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 1 kilom. E.

MONSAUCOURT, mais. de camp., mairie de Nancy, à 1 kilom. S.

MONT, village de l'ancienne province de Lorraine, au confluent de la Meurthe et de la Mortagne, à droite des routes de Lunéville à Bayon et à Gerbéviller. Mairie, à 10 kilom N. N. O. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 7 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 29 S. E. de Nancy. Succursale. — 308 individus, 68 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 776 hect.; en terres labour. 352, en bois 322 et en prés 80. Ecart : Mortagne. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux [illegible], *Lunéville.*

[illegible]TAIGU, [illegible]ais. de camp. de La-[illegible]devant[illegible] à 1 kilom. O. — 15

MONTAUBAN, mais. de camp., mairie de Houdemont, à 5 hectom. s.

MONTAUVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Puvenelle, à gauche de la Moselle, route de Pont-à-Mousson à Saint-Mihiel et à Verdun (Meuse). Mairie, à 4 kilom. o. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 34 N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Maidières. — 459 individus, 119 feux et 91 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 662 hect.; en bois 350, en terres labour. 179 et en vignes 62; un moulin à grains, un pilan à écorces; une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*; boîte aux lettres, *même ville*.

MONTDIDIER, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur une élévation, à droite de l'Albe et de la route de Dieuze à Saint-Avold (Moselle). Mairie, à 5 kilom. s. o. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 36 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 30 de Vic), et à 61 N. E. de Nancy. Annexe de Vahl. — 168 individus, 30 feux et 27 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 118 hect., cadas., en terres labour. 83, en vignes 15 et en jardins, etc. 16. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. De Montdidier, qu'on nomme encore *Haut-Bois*, on jouit d'une des plus belles vues du département. La vue se porte à 100 kilom. dans les Vosges; ses vins ont de la réputation. Pas d'église.

MONTENOY, village de l'ancienne province

de Lorraine, dans le Val-des-Faulx, sur un ruisseau qui se jette dans la Moselle, à Custines. Mairie, à 14 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 15 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Bratte. — 260 individus, 48 feux et 48 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 292 hect.; en bois 136, en terres labour. 106, en prés 19 et en vignes 10. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

MONTET, ferme et maison de maître, mairie de Vandœuvre, à 9 hectom. 0.

Ces habitations sont situées sur une élévation qui domine la plaine de Nancy; il y existe une carrière de pierres de semblable qualité et destinées au même usage que celle de Malzéville.

MONTEUX, cense, mairie de Dommartin-sous-Amance, à 1 kilom. s.

MONT-FORT, ancien ermitage, mairie de Magnières, à 1 kilom. s. o. — 5 individus.

MONTIGNY, village de l'ancien évêché de Metz, sur la Blette. Mairie, à 11 kilom. N. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 27 s. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 57 s. E. E. de Nancy. Annexe de Mignéville, paroisse de Badonviller. — 218 individus, 50 feux et 47 habitations.

Anc. génér. et anc. cout de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 585 hect.; en terres labour. 464 et en prés 78; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont* et *Baccarat.*

MONT-LAVAL, cense, mairie d'Embermé-nil, à 2 kilom. N. — 10 individus.

MONT-L'ÉTROIT, village de l'ancien évêché de Toul, près de la forêt de Vannes, extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 11 kil. s. o. o. de Colombey, chef-lieu du canton, à 25 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 43 s. o. de Nancy. Succursale. — 230 individus, 58 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 179 hect.; en terres labour. 72, en bois 61 et en prés 16; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

MONT-LE-VIGNOBLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte. Mairie, à 10 kilom. s. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 34 s. o. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 460 individus, 116 feux et 88 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 412 hect., cadas.; en terres labour. 184, en vignes 122, en prés 48 et en bois 40. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

MONTREUX, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, au sud des étangs de Nonhigny. Mairie, à 7 kilom. s. s. E. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 31 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 61 s. E. E. de Nancy. Annexe de Nonhigny. — 250 individus, 60 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Blâmont et

anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 372 hect., cadas.; en terres labour. 112, en prés 41 et en bois 81; deux censes au sud et à l'est; un moulin à grains, un château, une carrière de pierres à Chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

MONTRICHARD, ancienne haute justice qui réunit deux mais. de camp., une cense et quelques habitations de vignerons, mairie de Pont-à-Mousson, à 2 kilom. o.

MONTZEY, gros hameau, sur le Loro, mairie de Loro-Montzey, à 7 hectom. s. s. e. — 70 habitations, 90 feux et 400 individus.

MOREY, village de l'ancien évêché de Verdun, entre deux côtes, à gauche de la Natagne. Mairie, à 10 kilom. s. s. o de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 19 n. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 267 individus, 52 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de Verdun. Surface territ., 319 hect.; en terres labour. 164, en bois 61, en prés 41 et en vignes 16; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson* pour les grains et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *ces deux villes.*

MORIVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée. Mairie, à 6 kilom. s. o. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 16 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 37 s. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Franconville. — 350 individus, 87 feux et 72 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod. 624 hect. en terres labour. 455, en prés 60, en bois 54 et en vignes

42. Ecarts : Relaicourt. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

MORTAGNE (la) ou *Agne,* rivière qui a sa source à Vanémont dans le départ. des Vosges; elle entre dans celui de la Meurthe, près de Magnières, passe à Moyen, Gerbéviller, Xermaménil, et se termine dans la Meurthe, près d'un hameau auquel elle a donné son nom, entre Blainville et Lunéville, après avoir parcouru dans le département 20 kilom. dans la direction du sud au nord.

L'eau de cette rivière, qui coule sur un gros gravier, est très-froide et un peu âcre : elle est susceptible de flottage. La largeur de son lit varie depuis 15 mètres jusqu'à 30. Elle fait mouvoir 16 scieries, une filière, établie dans l'église même de l'ancienne abbaye d'Autrey, des forges, plusieurs moulins et des papeteries, entr'autres celle de Rambervillers, dans les Vosges, établissement considérable qui fournit à peine aux commandes qui lui sont faites; tant le papier qu'on y fabrique est renommé pour sa qualité et sa blancheur.

MORTAGNE, hameau, à l'embouchure de la rivière de ce nom dans la Meurthe; mairies de Mont et de Xermaménil, à 2 kilom. o. de cette dernière. — 9 feux et 28 individus.

MORTAUVE, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 3 kil. 5 h. s. — 26 individus.

MORVILLE-LÈS-VIC, village de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée, à gauche de la route de Château-Salins à Vic. Mairie, à 4 kil. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 5 de Vic), et à 34 N. E. de

Nancy. Succursale, a pour annexe Salival. — 335 individus, 73 feux et 48 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz, Territ. prod., 812 hect.; en terres labour. 534, en bois 204, en prés 54 et en vignes 20. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MORVILLE-SUR-NIED, village de l'ancien évêché de Metz, aux confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 10 kilom. N. de Delme, chef-lieu du canton, à 19 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 25 de Vic), et à 42 N. N. E. de Nancy. Succursale. — 526 individus, 107 feux et 78 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 215 hect.; en terres labour. 184, en prés 20 et en bois 11. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

MORVILLE-SUR-SEILLE, village de l'ancienne province du Barrois, sur la rive gauche de la Seille, frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 8 kilom. N. E. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 32 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Port-sur-Seille. — 347 individus, 76 feux et 68 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 498 hect.; en terres labour. 428, en prés 42 et en bois 25; un four à chaux. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

MOSELLE (la). *Mosulla* ou *Obrincus,* d'après Ptolémée. Cette rivière a trois sources, mais la principale est près des ruines du château *Mosello,* au pied de la côte du Tahe, dans les Vosges. La

Moselle entre dans le départ. de la Meurthe à Gripport, passe à Bayon, Neuviller, Flavigny, Pont-Saint.-Vincent, Toul, Frouard, Pont-à-Mousson, et le quitte près d'Arnaville pour entrer dans le départ. qui porte son nom, et va se jeter dans le Rhin à Coblentz. —Son cours dans le département est de 120 kilom. du sud au nord : elle reçoit l'Euron à Bayon, le Madon à Pont-St.-Vincent, l'Ingressin à Toul, le Terrouin à Aingerey, la Meurthe près de Custine, au lieu dit la *Gueule-d'Enfer,* l'Ache à Pont-à-Mousson et le Mad à Arnaville.

Les eaux de la Moselle sont limpides, aussi salubres que celles de la Seine et d'une qualité égale à celles de la Saône pour la teinture.

Dans sa partie supérieure, avant d'entrer dans l'arrondissement de Toul, la Moselle n'a aucun lit déterminé : elle erre dans un large vallon, et chaque débordement, en hiver sur-tout, lors des fontes des neiges, déplace des bancs immenses de gravier, sur lesquels elle coule, change subitement les gués, ravage avec violence les prairies voisines, et renverse les bâtimens trop peu éloignés. Dans la partie inférieure qui comprend l'arrond. de Toul et celui de Nancy, la largeur réduite du lit de cette rivière est de 150 mètres, et la profondeur moyenne de ses eaux de 2 mètres; elle double, elle triple même quelquefois cette profondeur dans ses crues, quoique les bords ne soient élevés que de 1 mèt. 50 c. à 2 m. 50 c. La vitesse de ses eaux est de 30 mètres par minute.

La Moselle n'est navigable que depuis Frouard, encore cette navigation est-elle gênée sur quelques points pendant les sécheresses : il serait bien difficile de la rendre navigable dans sa partie supérieure, tant à cause du défaut d'encaissement qu'à cause de la rapidité de sa

pente, qui est de 9 à 14 cent. par 100 mètres : mais à partir de Metz, sa navigation devient beaucoup plus facile et très-utile au commerce. Depuis cette ville son cours se développe jusqu'au Rhin sur une longueur de 312 kilom. Il est peu de rivières d'une aussi grande utilité que la Moselle : elle offre les moyens les plus directs de communication entre le plupart des départemens de la France et le nord de l'Allemagne.

Tacite rapporte que sous le regne de Domitius Neron on avait entrepris de faire communiquer cette rivière à la Saône, pour joindre le Rhin au Rhône, et l'Océan à la Méditerranée. Le maréchal de Vauban avait projeté de réunir la Moselle à la Meuse par le ruisseau d'Ingressin : les plans et les nivellemens ont été dressés par d'Auxigny. Le canal qu'on aurait établi eut concouru à la communication du Rhin à la Seine. Un sort ennemi nous a envié le succès de ces magnifiques entreprises, dont l'exécution aurait établi, dans la Lorraine, le centre du plus vaste commerce et la plus grande opulence.

Cette rivière passe à Jouy, village du départ. de la Moselle, frontière de celui de la Meurthe, où l'on voit encore une partie de ces arches hardies, élancées, ouvrage des Romains : les deux tiers ont été abattus par les glaces de la Moselle, et l'étaient déjà au 17e. siècle. Elles joignaient sur une longueur de plus de 1000 mèt. les deux coteaux entre lesquels coule la rivière, et supportait l'acqueduc destiné à conduire les eaux de Gorze à Metz : sa longueur était de 25 kilom. Il reste 17 arches dans le village et 6 sur la rive gauche de la Moselle. Ces dernières sont les plus dégradées : la route de Nancy à Metz, qui traverse Jouy, passe sous une de ces arches : sa hauteur est de 12 mèt., la voute en a 8 de diamètre. Voy. *le village de Norroy*.

MOSELLY, ancienne mais. de camp. des évêques de Toul, attenant au village de Chaudeney.

MOUACOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Paroy, sur la rive gauche du Sanon. Mairie, à 18 kil. N. E. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 43 E. de Nancy. Annexe de Paroy; bureau de charité. — 203 individus, 51 feux et 35 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 851 hect., cadas.; en bois 350, en terres labour. 164 et en prés 60. Ecart: Champcourt. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Lunéville*.

MOUCKENHOFF, ferme, mairie de Bühl, à 2 kilom. S.

MOULINS, hameau considérable, à gauche de la route de Nancy à Nomeny; mairie de Bouxières-aux-Chênes, à 2 kilom. S. — 45 feux et 180 individus.

MOULNOT, moulin de Crévic, à 2 kilom. S.

MOULON, cense, mairie de Vandières, à 1 kilom. 1 hect. N. — 19 individus.

MOUSSEY, village de l'ancien évêché de Metz, près de la forêt de Xirxange, à la source du Sanon. Mairie, à 5 kilom. O. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 25 S. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 62 E. de Nancy. Succursale. — 539 individus, 141 feux et 96 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 767 hect., cadas.; en terres labour. 571, en bois 103 et en prés 91; un étang. Mesures, voy. *Réchicourt-le-Château*; boîte aux lettres, *Mémont*.

MOUSSON, village de l'ancienne province du Barrois, sur une montagne élevée qui domine la ville de Pont-à-Mousson, à gauche de la route de cette ville à Nomeny. Mairie, à 2 kilom. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 32 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 229 individus, 48 feux et 37 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 515 hect.; en bois 291, en terres labour. 156, en prés 48 et en vignes 20. Ecart : Lachapelle; à demi-côte, une source d'eau ferrugineuse: plusieurs médecins en ont fait l'éloge ; elle eut même dans les temps quelque célébrité. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

La côte de Mousson se distingue moins par son élévation, qui n'excède pas 100 mètres au dessus du niveau ordinaire de la Moselle, que parce qu'elle se détache des côteaux voisins, et qu'elle est couronnée par les ruines d'une ancienne forteresse, autrefois une des plus importantes du pays et célèbre dans l'histoire des duchés de Lorraine et de Bar : de cette côte on peut apercevoir à l'œil simple la ville et la cathédrale de Metz, éloignées de 30 kilom. Quantité de médailles, un autel des payens du temps de Titus, et d'autres antiquités trouvées sur cette montagne, font présumer qu'il y eut un camp romain et même un temple dédié à Jupiter. René II et Charles, duc de Bourgogne, étaient en présence sous le château de Mousson, en 1476: René voulait combattre, mais les allemands de son armée s'y opposèrent.

MOUTROT, petit village [illegible] province de Lorraine, dans une [illegible] seau de Poisson. Mairie [illegible]

(*sud*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 33 s.o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Gye. — 188 individus, 48 feux et 42 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 726 hect., cadas.; en terres labour. 481, en bois 83, en prés 70 et en vignes 11 : un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

MOYEN, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, sur le revers d'une côte baignée par la Mortagne, route de Lunéville à Remberviller (Vosges). Mairie, à 6 kilom. S.E.E. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 19 S.S.E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 46 S.E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 1195 individus, 300 feux et 210 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz et usages de Remberviller, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1766 hect.; en terres labour. 736, en bois 678, en vignes 184 et en prés 143; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Moyen a été une forteresse très-forte, que les Français rasèrent en 1638 : les ruines du château existent encore.

MOYENVIC, petite ville de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée arrosée par la Seille, point d'intersection des routes de Nancy à Dieuze et de Château-Salins à Lunéville et Sarrebourg. Mairie, à 3 kilom. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 8 S.E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., à 32 N.E. de Nancy et à 442 E. de Paris. Succursale; bureau de charité, boîte aux lettres et relai de poste. — 1450 individus, 396 feux (1 protest. et 2 anabapt.), et 184 habitat.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz,

anc. baill. de Vic, anc. municipalité en titre d'offices royaux. Surface territ. 959 hect., cadas.; en terres labour. 618, en prés 191, en vignes 44, en jardins, vergers et chenevières 44. Ecarts : Saint-Jean, une maison écartée au N. E., deux moulins à grains, carrière de gypse qui fournit un plâtre de bonne qualité, un pont d'une arche sur la Seille; les salines, alimentées par la source de Dieuze, dont le produit peut s'élever annuellement à 120 mille quintaux. L'administration y a fait construire des poëles magnifiques, d'après le système économique adopté en Bavière : c'est M. Claiss, directeur général des usines de cet électorat, qui a donné les plans et dirigé les constructions. Les combustibles y sont amenés presque sans frais, de forêts éloignées, par des canaux tirés des étangs d'Ommerey, de Réchicourt, etc. Mesures, voy. *Vic*; une église moderne, avec un portail du moyen âge.

Moyenvic est ancien; comme Château-Salins, cette ville doit son origine à d'anciennes sources salées qui appartenaient aux évêques de Metz; et, comme à Marsal, on y a remarqué un briquetage de 732700 mètres carrés : les Messins la prirent et la brûlèrent en 1418; et Louis XIII en fit le siége en 1630, époque à laquelle cette place tenait une garnison allemande : elle dut se rendre au bout de quinze jours.

MULCEY, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Seille et de la route de Moyenvic à Dieuze. Mairie, à 5 kilom. S. O. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 15 S. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 10 de Vic), et à 39 N. E. de Nancy. Succursale. — 419 individus, 104 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 826 hect., cadas.; en terres labour. 360, en prés 275 et en bois 134; deux moulins à émail. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*.

MUNICKOHOFF, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

MUNSTER, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Rode, et à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre. Mairie, à 5 kil. S. E. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 40 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 35 de Vic), et a 64 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Givricourt. — 585 individus, 141 feux et 107 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit. écrit et usages locaux. Surface territ., 660 hect., cadas.; en terres labour. 407, en bois 121 et en prés 111; une brasserie. Foires: les 9 mai et 6 décembre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, [illegible].

NABÉCOR, nom générique donné à plusieurs censes et maisons de campagne, au sud de Nancy et au nord de Vandœuvre. — 15 à 20 feux, plus de 60 habitans.

NABLOTTE (*grande et petite*), censes, mairie de Badonviller, au sud-est; la 1re. à 2 kil. — 18 individus. — La 2e. à 1 kil. — 17 individus.

NAKER, cense, mairie de Guermange.

NANCY, capitale de l'ancienne province de Lorraine, située dans une plaine fertile, arrosée par la Meurthe, au pied d'un massif de côtes couronnées par la forêt de Heys, qui séparent le bassin de la Moselle de celui de la Meurthe; route de Ière. classe de Paris à Strasbourg et de 3me. de Metz à Besançon; chef-lieu d'une Préfecture et des autres administrations corrélatives, d'une

Cour royale à laquelle ressortissent les tribunaux de 1re. instance de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges, d'un Evêché, d'une Subdivision militaire, d'une Académie, d'une Conservation forestière et d'une Légion de la gendarmerie royale.

La ville de Nancy est encore le chef-lieu d'un arrondissement communal, d'un tribunal de 1re. instance, et de trois justices de paix : *est, nord* et *ouest,* auxquelles on a réuni un certain nombre de communes rurales. Elle possède trois paroisses, un séminaire très-peuplé, un oratoire réformé, un consistoire israélite et une synagogue, dont la circonscription s'étend sur cinq départemens; cinq hospices, deux maisons de charité, un bureau de bienfaisance, un hôpital militaire, un collége royal, une institution de St.-Yon; douze écoles primaires; une société académique, une d'agriculture; un muséum considérable, une superbe bibliothèque; deux brigades de gendarmerie, l'une à cheval et l'autre à pied; gîte militaire et relai de postes; à 410 kilom E. de Paris; en longitude distant de cette capitale 3° 5o′ 16″ (1), et à l'équateur de 48° 42′. Popu-

(1) Qui, mesuré en unités de temps, donnent 15′ 21″ dont les horloges de Nancy avancent sur celles de Paris. La colonne de mercure dans un baromètre établi à 7 mèt. 80c (4 toises) au dessus de la Meurthe à Nancy s'élève à une hauteur dont le minimum est de o m. 717 (26″ 6‴) et le maximum o m. 762 (28″ 2‴) laquelle dans cette dernière évaluation fait équilibre à une colonne d'air atmosphérique du poids de 1086 kilog. 21 d. (2219) sous une base de o m. c. 106 (1′ carré).

lation, 29551 individus, 8575 feux (60 famil. protest., 2 anabapt. et 140 israélit.), et 3668 habitations.

Nancy était en 1789, le siége d'un parlement dont la juridiction s'étendait sur la Lorraine et la plus grande partie du Barrois. La chambre des comptes, qui était en même temps cour des aides et des monnaies, recevait les comptes des revenus et dépenses de la province; elle exerçait les fonctions judiciaires attribuées aux tribunaux de cette nature en france. Le baillage avait le titre de présidial: ceux de Lunéville, Pont-à-Mousson, Blâmont, Rosières-aux-Salines, Vézelise et Nomeny, y ressortissaient pour les cas prévus par l'Edit. Les affaires commerciales étaient jugées par une chambre consulaire, remplacée aujourd'hui par un tribunal de commerce; et les affaires de police par un tribunal spécial. La Lorraine avait ses coutumes particulières; elle furent réformées et définitivement arrêtées dans les États assemblés en 1594.

L'évêché de Nancy, érigé en 1776, était un démembrement de celui de Toul: l'évêché actuel créé en exécution du concordat du 26 messidor an 9, (1801, loi du 18 germ. an 10, 1802), comprend les départemens de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges. La ville était divisée, pour la partie ecclésiastique, en sept paroisses. Les autres établissemens religieux étaient composés du chapitre cathédral, dont les membres faisaient preuve de noblesse; d'une abbaye de bénédictins, de 22 autres communautés religieuses, dont 12 d'hommes et 10 de femmes; 6 hôpitaux, dont un pour les militaires seulement et 5 de charité, qui fournissaient des secours à domicile.

La Lorraine et tout le Barrois formaient, depuis leur réunion à la France, la généralité de Nancy; elle était divisée en 29 subdélégations: l'intendance et tous les établissemens subordonnés étaient à Nan-

cy. Le gouvernement militaire y était représenté par un commandant en chef, deux lieutenans-généraux, deux maréchaux de camp et un grand état-major: aujourd'hui, et depuis 1817, époque à laquelle la division militaire a été réunie à celle de Metz, Nancy n'est plus que le chef-lieu d'une subdivision commandée par un maréchal de camp.

L'université de Pont-à-Mousson, qui avait acquis une juste célébrité, a été transférée à Nancy en 1768 : outre cet établissement scientifique, le roi de Pologne, l'immortel Stanislas, avait fixé dans cette dernière ville une académie des sciences et belles-lettres, une bibliothèque publique, institutions que Nancy possède encore aujourd'hui, un collége de médecine et un de chirurgie (1); enfin, outre des écoles primaires, un collége où l'on enseignait les humanités et les sciences exactes.

Il existait aussi à Nancy une grande maîtrise des eaux et forêts, qui régissait celles des deux duchés; une maîtrise particulière et une administration générale des domaines et bois. La première réunie à celle de l'enrégistrement et des domaines, par l'ordonnance du 17 mai 1817, en a été séparée, et forme une administration particulière, depuis 1820.

Les receveurs généraux des finances, les fermiers généraux y avaient des préposés supérieurs chargés de la direction générale de ces parties dans la province.

Surface territoriale de la commune 1300 hectares; en forêts 551, en terres labour. 183, en prés 134, en jardins, vignes, etc. 250 environs: surface de la ville, intra muros, 158 hect. 63 ares.

Ecarts: Auxône, Beauregard, Bellevue, Boudon-

(1) Le gouvernement paraît s'être enfin rendu aux vœux exprimés tant de fois par le département et la ville de Nancy: on a l'espérance qu'elle jouira bientôt d'une école de droit et d'une école de médecine.

ville, Butgnémont, Cœur-en-côte, la Chiennerie, la Côte, la Garenne, la Villette, le Château-Grignon, Monbois, Monsaucourt, Nabécor, Notre-Dame-des-Anges, Préville, St.-Charles, St.-Jean, Sainte-Marie, Saurupt et Turique: toutes ces sections sont autant de maisons de campagne, pour la plupart fort jolies, décrites dans le cours de cette statistique.

Etablissemens industriels: moulins à grains 4, dont un à 8 tournans, 2 foulons, une tuilerie, une poterie, plusieurs carrières de pierres de taille dans les environs de Nancy, d'une dureté moyenne, connue communément sous le nom de pierres de *Balin*, dont on ne fait usage qu'à l'intérieur, voy. *Schiste*, page 95; 9 brasseries, 12 fabriques de drap, 15 de calicot, mousseline et toile de coton; 5 de gants de peau, une de fourneaux de faïence, une d'huile de vitriol, une d'amidon et deux de papiers peints; plusieurs fonderies en métaux, une de cloches et une en caractères; six imprimeries; 17 tanneries et corroyeries, 8 mégisseries, 5 filatures de laine, dont 2 par eau, et 4 de coton. Nancy, l'orgueil de l'Est de la France, l'objet des affections de Léopold et de Stanislas, jadis si riche et si florissante, favorisée par la multiplicité de ses communications, par la proximité de riches usines, devrait rivaliser avantageusement avec les plus opulentes villes de France: embellie d'édifices somptueux, surchargée de frais d'entretien, elle voit chaque jour diminuer ses ressources, accroître ses besoins; la classe ouvrière est peu ou point occupée, le commerce languit; et les échecs qu'il a reçus ont en quelques sorte anéanti la confiance. *Voyez page* 110.

Foires: les 20 mai et 15 novembre, la première dure 20 jours, elle périclite annuellement; la seconde 3 jours, elle est à peine connue.

Mesures: *Mesures linéaires*, l'aune de Paris = 1 mèt. 188 mil. L'aune de Lorraine = 64 centim. La toise ou verge de Lorraine (de 10 pieds, le pied de

10 pouces, le pouce de 10 lignes) = 2 m. 859 mill. La même toise carrée = 8 m. 176 mill. La toise de 6 pieds de France, en usage pour mesurer les ouvrages de maçonnerie, charpente, etc. = 1 m. 949 mill. *mesures agraires*, l'arpent ou jour ou fauchée, (se divise en 10 hommées, et représente une surface de 250 toises de Lorraine carrées), = 20 ares 44 c. Dans quelques communes la fauchée est de 187 toises 1/2, (3/4 du jour) = 15 ares 33 c. L'arpent d'ordonnance de 100 toises carrées de 22 pieds, en usage pour les forêts royales, = 51 ares 07 c. *Mesures cubiques*, la corde de bois est un parallélipipède de 8 pieds de couche, 4 pieds de hauteur, la bûche ayant aussi 4 pieds de longueur, ce qui fait 32 pieds carrés de Lorraine, ou 128 pieds cubes = 2 stères 99 c. *Mesures de contenance*, grains: le resal de blé de 4 bichets = 1 hectol. 17 lit., et dans la pratique 1 h. 20 l. Le même resal d'avoine, comble = 1 hect. 80 lit. Le même resal d'orge = 1 h. 80 l. Le virlis de 7 mesures = 3 hecto. 08 lit. Liquides: la mesure de 18 pots = 44 lit. 07 c. *Poids*: la livre de 16 onces, en usage dans toute la Lorraine = 489 gram. 50 d. Toutes ces mesures étaient en usage dans la plus grande partie des communes du département. *Voyez les tableaux, pages* 139 *et suivantes.*

Nancy est une ville moderne, qui ne commença à s'élever que dans le 12e. siècle, et dont la population aujourd'hui de 30 mille ames, n'allait pas à 20 mille il y a cent ans. Les fortifications qui en resserraient l'enceinte ont été démolies par Louis XIII et Louis XIV, à l'exception de la citadelle qui subsiste encore; et sur leur emplacement on a formé plusieurs promenades et bâti de fort beaux quartiers.

Nancy est naturellement devisé en ville vieille et en ville neuve, la première n'était dans le 11e. siècle, selon l'opinion commune, qu'un château, près duquel s'éleva bientôt une ville. Raoul l'entoura de murs;

René II y ajouta de nouvelles fortifications; elle fut brûlée en 1218 par le comte de Bar et la comtesse de Champagne, et subit deux assauts, livrés par le duc de Bourgogne en 1475 et 1477. *Voyez page* 37.

La ville neuve, tracée en 1603, fut bâtie et fortifiée par les soins de Charles III: la largeur, l'alignement régulier de ses rues, la magnificence de ses places et de ses nombreux édifices publics; l'élégance des constructions particulières, de superbes promenades publiques, forment un ensemble qui ne le cède en beauté à aucune cité de l'Europe.

On y remarque particulièrement la place royale, celle de la carrière, la cathédrale (1), les casernes de l'infanterie: ce sont autant de chefs-d'œuvre de l'architecture moderne, dont on est redevable à Léopold et à Stanislas, et qui attestent le goût et la magnificence de ces augustes monarques. *Voyez page* 65 *et suivantes.* On y distingue aussi la place d'alliance, l'église Saint-Sébastien, l'Université, la pépinière, la place de Grève, l'antique paroisse de Saint-Epvre, un beau séminaire, l'église de Bonsecours, les casernes de la cavalerie, le collége royal, des portes de ville d'une architecture élégante, la rotonde des Cordeliers, majestueux monument sépulcral de nos ducs, que le vandalisme révolutionnaire avait profané et détruit, mais que le gouvernement français vient de relever (2), et, à deux pas de là, l'ancien palais

(1) La face de ce bel édifice a 50 mèt. de largeur et 76 m. de profondeur; la voûte du sol jusqu'à la nef a 26 m. d'élévation, et jusqu'au plafond du dôme 33 m. La hauteur des tours est de 65 m. jusqu'à la lanterne, et 81 m. jusqu'à l'extrémité de la croix.

(2) Il reste encore à faire quelques ouvrages d'augmentation, des dépenses d'ornemens, une cérémonie d'expiation, etc. Un peintre habile de Nancy, y restaure la scène du grand Léonard de Vinci, tableau d'un *prix élevé.*

d'Antoine, de Charles III, palais sacré qui rappelle de si nobles souvenirs!

La description des monumens qui décorent une cité ne peut entrer dans le plan d'une statistique; elle est la propriété de l'histoire : attendons ces détails, moins curieux qu'instructifs, que nous promet un modeste écrivain anonyme (1). Toutefois, un pénible aveu pour tout bon lorrain, c'est la suppression d'une infinité de maisons hospitalières, c'est la destruction de ses tours élevées, dont l'aspect annonçait au loin ce qu'a de beau, de majestueux, cette ville fameuse, qui fut si brillante sous le règne d'un roi citoyen.

Hommes célèbres : *Adam* (les), célèbres sculpteurs; le premier *Jacob Sigisbert* s'est distingué dans son art; ses figures en bronze sont recherchées; il mourut en 1747. *Lambert Sigisbert*, son fils, mort en mai 1759, a exécuté plusieurs chefs-d'œuvre, entr'autres le tombeau de la reine de Pologne, placé à Bon-Secours; le St.-Jérome que l'on voit dans la rotonde des invalides, et le triomphe de Neptune à Versailles : deux de ses frères ont eu aussi de la réputation. — *Bégon*, évêque, que la Lorraine n'a pas l'honneur d'avoir produit, mais qu'elle a eu le bonheur de posséder pendant trente années : toutes les actions de ce digne prélat furent marquées par la sagesse et la charité. — *Bellange*, peintre, mort en 1638; une grande force d'expression caractérise ses tableaux. — *Bernard de Willemin*, chanoine de la primatiale de Nancy, très-versé dans l'histoire de cette ville, mort en 1765 : on lui doit les inscriptions et l'arrangement de la chapelle des princes aux cordeliers. — *Bexon*, un des plus beaux écrivains du 18e. siècle; on a de lui l'histoire des premiers princes de

(1) Voyez l'histoire qui précède cette statistique, la vie des hommes célèbres qui suit chaque ville, *Bon-Secours*, *la Malgrange*, etc.

Lorraine : aucun écrit n'a plus de grâce et de chaleur. — *Bouttiller* (de), Premier-président de la Cour royale de Nancy, mort en avril 1820 : il laisse la réputation d'un magistrat plein de vertu et de sagesse, aussi éminent par ses lumières que par cette intégrité, cette rigoureuse impartialité avec laquelle il distribuait la justice. — *Bouvier*, dit *Lionnais*, estimable ecclésiastique, mort malheureux en 1806; auteur laborieux de l'utile histoire de la ville de Nancy. — *Callot*, graveur très-célèbre, né en 1594 et décédé en 1635 : ses nombreux ouvrages, dont une partie est dans le genre grotesque, sont répandus et recherchés dans toute l'Europe ; c'est lui qui a inventé la composition du vernis sur des gravures (1). — *Calmet* (dom Augustin), savant bénédictin, mort en 1757, auteur d'un grand nombre d'ouvrages historiques très-estimés. — *Charles*, peintre, mort en 1747 : on le compte parmi les bons peintres d'histoire ; c'est lui qui a fait les deux beaux tableaux qui ornent le fond du chœur de la cathédrale de Nancy. — *Chavane*, professeur de droit à l'université de Nancy,

(1) Tous les lorrains connaissent la réponse héroïque que fit Callot à Louis XIII, qui lui demandait de graver le siége de Nancy : *Je me couperais plutôt le pouce*, répondit Callot, *que de rien faire contre l'honneur de ma patrie.* On a dit depuis, et avec quelqu'apparence de justice, que les graveurs du siècle n'étaient malheureusement point tous des Callot. *Brequin*, ingénieur, né à Guise-sur-Madon, fit une semblable réponse, dont il est juste de conserver la mémoire, comme un trait de patriotisme et de fidélité qui caractérise la nation : il servait sous le marquis de Tavannes en 1742. On marche sur Vienne et on se propose de l'assiéger ; on en demande le plan à Brequin ; il s'en excuse et dit : *qu'étant né Lorrain, il ne se pardonnerait jamais une pareille perfidie contre son ancien souverain.* L'excuse de Brequin plut, et son courage fut admiré.

mort en 1774 : auteur d'un excellent commentaire sur les instituts de Justinien. — *Choiseul*, ministre d'état sous Louis XV, mort en 1785 : son ministère a joui d'une grande célébrité. — *Cusson*, imprimeur, mort en 1732 : entr'autres éditions estimées dans la bibliographie, on cite celles des mémoires du cardinal de Retz et de l'histoire de Lorraine par dom Calmet. — *Demousin*, savant médecin, qui vivait sous Charles III : on a de lui quelques ouvrages dans lesquels on aperçoit un commencement de liberté philosophique, premier fruit des sciences exactes. — *Denai*, comte de Réchicourt, né en 1694, conseiller d'état, d'un talent supérieur : son mérite était celui de l'homme et non celui des places. — *Denoue* (comte), lieutenant-général, mort en avril 1820 : Nancy, sa patrie adoptive, doit des larmes à la mémoire de ce général, pour la conduite honorable qu'il tint le 31 août 1790, dans une ville alors en proie aux fureurs de l'anarchie. — *De-Ruet*, peintre, chevalier fort riche, qui ne travaillait qu'environné d'un certain faste : Louis XIII étant à Nancy, crayonna de sa main le portrait du peintre ; on mit au bas de ce portrait des vers dont voici le dernier, de beaucoup trop magnifique : *Des mains d'un Alexandre un Apelle est tiré ;* 1660. — *De Soligna*c (le chev.), l'élève de Fontenelle, unit dès sa jeunesse à la fortune de Stanislas, dont il partagea les périls ; il dirigea quelquefois la plume de ce philosophe bienfaisant, toujours si bien inspiré par son cœur ; mort en 1773, secrétaire de l'académie de Nancy. — *Durival*, ancien lieutenant-général de police : historien fécond, mort en 1795, qui nous a laissé de précieux documens sur la Lorraine et le Barrois. — *François*, né en 1717, peintre, inventeur de la gravure dans la manière du crayon. — *Graffigny* (Françoise Haploncourt de), aimable auteur des lettres Péruviennes et du Génie, morte à Paris en 1758. — *Guinet*, né en 1603, homme de loi ; on lui doit d'avoir recueilli les anciennes

ordonnances de nos ducs : ce qui en reste périssait sans lui. — *Hardy*, habile graveur, qui employa son burin aux monnaies de Charles IV ; 1660. — *Harmant*, président du collége de médecine de Nancy, mort en 1782 : médecin d'une grande réputation, et le premier qui ait traité de l'asphyxie par l'effet du charbon ; son mémoire sur cette matière a été très-accueilli dans toute l'Europe. — *Herbel*, bon peintre d'histoire, mort en 1703 : suivait Charles V, généralissime des armées impériales, et peignait les batailles du héros. — *Jacquard*, peintre, mort en 1736 ; on lui doit la peinture de la coupole de la cathédrale de Nancy, représentant le Paradis ; morceau admiré par les connaisseurs. — *Lamour*, serrurier, né en 1695 : les magnifiques grilles qui décorent la place royale et la carrière de Nancy, sont l'ouvrage de cet excellent artiste. — *Lecreulx*, né à Orléans, ingénieur en chef de la Lorraine et du Barrois en 1775, membre de l'académie de Nancy en 1776, inspecteur général des ponts et chaussées en 1801, mort à Paris, le 7 août 1812 : plusieurs ponts qu'on admire sur la Loire, de belles casernes, le pont de Frouard, le plus beau monument de ce genre dans la province ; le Manége de Lunéville, un des plus vastes de France ; de nombreux écrits sur la navigation et sur les routes, fruits de recherches savantes et d'observations judicieuses, tels sont les titres avec lesquels le nom de M. Lecreulx se recommande à la mémoire de ses concitoyens (1). — *Lepois*, connu sous le nom de *Piso*, aussi habile praticien que savant ; ses ouvrages sont très-estimés : il fut, en 1661, la victime des soins qu'il donna aux pestiférés. — *Leslie*, supérieur de la mission royale à Nancy, mort en 1779 : modeste et bel écrivain de

(1) L'ancienne Belgique réserve dans ses annales une place tout aussi distinguée à son gendre, ingénieur en chef, qui dirigea pendant dix ans les travaux des quais et du bassin d'Anvers, l'orgueil de cette riche cité.

l'histoire de la maison de Lorraine, qui a paru en 1744 sous le nom de *Lignéville*. — *Lhoste*, fit fleurir dans son siècle, 1629, l'étude des mathématiques en Lorraine. — *Mainbourg*, jésuite, mort à Paris en 1686 : sa défense de l'église gallicanne contre la cour de Rome et son histoire du schisme d'Angleterre ont fait sa réputation. — *Mandel*, savant pharmacien, membre des principales sociétés littéraires et de médecine de France, administrateur des hospices de Nancy, mort en novembre 1820 : plusieurs de ses sociétés ont accueilli le produit de ses veilles, les regrets de ses compatriotes publient ses vertus. — *J. C. N. Marmod*, manufacturier, décédé en 1806, est cité dans l'histoire de Nancy, dans la statistique de l'an 13 et par plusieurs sociétés savantes, avec mention honorable pour les service qu'il a rendus aux diverses industries du département. Il a introduit dans la province le filage mécanique, la teinture en rouge des Indes du coton ; il est l'inventeur des procédés pratiqués aujourd'hui dans l'économie du chauffage des étuves et des chaudières ; avant 1790 il avait importé des Pays-Bas, dans l'arrond. de Lunéville, la culture du trèfle, qui alors y était encore ignorée. — *Mélin*, dit *le Lorrain*, peintre, né en 1620, mort à Naples, est considéré comme l'un des meilleurs élèves de Vouet. — *Mory d'Elvange*, savant antiquaire, membre de l'académie de Nancy, décapité à Paris, en 1793 : il a laissé une notice fort intéressante sur les médailles et les monnaies de Lorraine ; un essai historique sur la gravure en médailles, etc. — *Orphée de Galéon*, premier ingénieur du grand duc Charles, donna en 1603 le plan des fortifications de Nancy, tant estimées de Vauban, et regardées comme les plus belles de l'Europe, lorsqu'en 1661 elles furent [illegible] de Vincennes. — *Renard*, sculpt[illegible] travaillé au dôme des Invalides [illegible] cathédrale de [illegible] plusieurs [illegible] [illegible]ailles et de [illegible]ies

sont de sa main. — *Saint-Urbain*, né en 1674, l'un des plus célèbres graveurs de monnaies et de médailles que l'on connaisse : membre des principales académies de l'Europe. — *Senémont*, peintre mort en 1782, excellait dans le portrait : ses ouvrages sont fort répandus. — *Silvestre*, fameux graveur, mort à Paris en 1691 : de belles vues d'Italie, celles des environs de Nancy ; un bon plan de cette ville. — *Spierre*, frères, l'un excellait dans la peinture : on voit de lui plusieurs ouvrages dans l'église de St.-Nizier, à Lyon ; l'autre fut un des premiers graveurs de l'Europe : il a exécuté plusieurs portraits de la maison de Médicis, qui sont très-rares, au plus haut prix, et qui passent pour de vrais chefs-d'œuvre. — *De Vaubecourt* (comte), le doyen des lieutenans-généraux de France, mort en février 1822 : on a fait frapper à Brunswick, en 1761, une médaille en argent, de 18 lig. de diamètre, pour perpétuer le souvenir de M. De Vaubecourt qui, entre autres actions généreuses, préserva Clausthal des horreurs du pillage. — *Drouot* (comte), lieutenant-général d'artillerie, né en 1770. — *Marquis*, né en 1750, membre de plusieurs assemblées nationales ; administrateur habile, qui le premier nommé préfet dans ce département, rétablit l'ordre interrompu par la tourmente révolutionnaire. — *Isabey*, peintre en mignature, dont la réputation est européenne.

Nota. Quelques-uns de ces personnages ne sont point de Nancy, mais ils y acquirent la réputation brillante qu'ils se sont faite ; *voy. page* 120.

Surface territoriale du département de la Meurthe, 643500 hectares, dont 237942 cadastrés ; borné à l'est par le départ du Bas-Rhin, au nord par celui de la Moselle, à l'ouest par celui de la Meuse et au sud par celui des Vosges : longueur de l'est à l'ouest, 110 kilom. ; largeur du sud au nord, 60 kilom. ; composé de 5 arrondissemens, 29 justices de paix et autant de paroisses, de 714 mairies, 470 succursales et 225 an-

nexes ; 103 hameaux, 534 censes ou maisons de campagnes : 66927 habitations, 90741 feux et 380085 indiv.

Surface territoriale de l'arrondissement de Nancy, 156425 hect., borné à l'est par les arrond. de Lunéville et de Château-Salins, au nord par le départ. de la Moselle, à l'ouest par l'arrond. de Toul, et au sud par le départ. des Vosges : longueur du sud au nord 55 kilom., largeur de l'est à l'ouest 20 kil. ; formé de huit justices de paix et autant de paroisses ; de 187 mairies, 132 succursales et 55 annexes ; 34 hameaux, 143 cens ou maisons de campagne : 20101 habitations, 29675 feux et 119588 individus.

Surface territ. du canton *Est*, 18553 hect., 21 mairies, 18 succursales, 9 annexes ; 7 hameaux, 18 censes ou maisons de campagne, 3289 habitations, 5319 feux et 20642 individus. — Surface territ. du canton *Nord*, 11811 hect., cadas. ; 10 mairies, 10 succursales, 1 annexe ; 2 hameaux, 23 censes ou maisons de campagne, 2795 habitations, 4038 feux et 12771 individus. — Surface territ. du canton *Ouest*, 6826 hect., cadas. ; 11 mairies, 18 succursales, 4 annexes ; 1 hameau, 28 censes ou maisons de campagne, 1981 habitations, 4729 feux et 15992 individus.

NANZÉVILLE, cense, mairie de Martincourt, à 2 kilom. E. — 11 individus.

NARMONT, cense, mairie d'Etreval, à 1 kilom. O.

NATAGNE (le). Ce ruisseau prend sa source au sud de Bratte, canton de Nomeny, traverse, de l'est à l'ouest, sur une longueur de 14 kilom., les communes de Sivry, Belleau, Ville-au-Val, Bezaumont, et se perd dans la Moselle, en face de Scarponne.

NAÜBACH (le). Ce ruisseau prend sa source au sud-est de Loudrefing, canton de Fénétrange,

arrose les prairies de Mittersheim, traverse l'étang de Nolveyer, et va se perdre dans la Sarre, au nord-ouest de Bouquenom (Bas-Rhin), après un cours de 14 kilom. dans le département de la Meurthe.

NÉBING, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Marimont, près de l'étang de Torcheville. Mairie, à 6 kil. s. s. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 34 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 29 de Vic), et à 58 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Marimont. — 443 individus, 91 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 726 hect., cadas.; en terres labour. 344, en bois 152, en prés 118 et en vignes 13; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

NEUFCHÈRE, cense, mairie de Chicourt, à 1 kilom. E. — 6 individus.

NEUF-MAISONS, village de l'ancien évêché de Metz, dans la plaine d'Ogéviller, sur la Verdurette, frontière du départ. des Vosges. Mairie, à 10 kilom. N. E. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 32 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 62 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Pierre-Percée, paroisse de Badonviller. — 578 individus, 142 feux et 117 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 3667 hect.; en bois 3270, en terres labour. 307 et en prés 82. Ecarts : Cœur, Chèrepierre; deux moulins à grains, une scierie et une forge. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.* Une ancienne église.

NEUF-MOULIN, très-petit village de l'ancien évêché de Metz, sur un ruisseau, à droite de la route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 3 kilom. o. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 12 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 74 E. de Nancy. Annexe de Landange. — 67 individus, 17 feux et 14 habitations.

Anc. génér. et anc. cont. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 110 hect.; en terres labour. 80 et en prés 30. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Pas d'église.

NEUF-MOULIN, cense, mairie de Brouville, à 1 kilom. E.

NEUF-VILLAGE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée arrosée par l'Albe, route de Dieuze à Saint-Avold. Mairie, à 6 kilom. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 36 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 32 de Vic), et à 61 N. E. de Nancy. Annexe de Vahl. — 132 individus, 29 feux et 26 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 60 hect., cadas.; en terres labour. 41 et en prés 14; un pont de trois arches sur l'Albe. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze*. Pas d'église.

NEU-HOFF, ferme, mairie de Bühl, à 2 kilom. S.

NEUVE-MAISON, ferme, mairie de Laître-sous-Amance, à 3 hectom. o.

NEUVES-MAISONS, gros village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers d'une côte, à droite de la Moselle, route de Nancy à

Colombey. *Mairie*, à 12 kilom. s. s. e. de Nancy *(ouest)*, *chef-lieu* du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Chavigny. — 699 individus, 200 feux et 150 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 275 hect., cadas.; en terres labour. 101, en vignes 77, en prés 34 et en bois 20. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

NEUVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, dans la plaine d'Herbéviller, sur la Blette, au nord de Badonviller. Mairie, à 15 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 31 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 61 s. e. e. de Nancy. Succursale, paroisse de Badonviller. — 335 individus, 92 feux et 60 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre celle de Metz et de Nancy, anc. baill. de Vic et de Lunéville et anc. cout. de l'évêché de Metz et de Lorraine. Surface territ., 479 hect., en terres labour. 315, en prés 92 et en bois 31; deux moulins à grains; une blanchisserie. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

NEUVILLER, cense, mairie de Bouxières-aux-Chênes, au s.

NEUVILLER-SUR-MOSELLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à gauche de la Moselle, route de Nancy à Charmes (Vosges). Mairie, à 11 kilom. N. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 29 s. s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité, boîte aux lettres et relai de poste. — 582 individus, 127 feux et 81 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 296 hect.; en terres labour. 133, en vignes 102 et en prés 41; une carrière de pierres propres à lithographier; des vins réputés. Foire : le premier dimanche qui suit le 9 juin. Mesures, voy. *Nancy*. Neuviller a été le chef-lieu d'une seigneurie considérable et très-ancienne. Un parc, un château d'où le point de vue est un des plus beaux, des plus variés du département; des ruines souterraines de trois autres châteaux.

NIED (la), *Niede* ou *Nid*, rivière divisée en deux grandes branches qui, avant leur jonction, se nomment l'une *Nied-Française*, l'autre *Nied-Allemande* : cette dernière ne coule que dans le départ. de la Moselle. La Nied-Française prend sa source à Château-Bréhain, coule du S.-E. au N.-O., entre dans le départ. de la Moselle, près de St.-Epvre, et joint la Nied-Allemande, à Condé-Northen; leurs eaux réunies vont se jeter dans la Sarre, à Siersberg. Son cours dans le département de la Meurthe est d'environ 15 kil. Les lieux dont elle traverse le territoire, sont : Château-Bréhain, Chicourt, Oron, Frémery, Lucy, Morville, Baudrecourt et Saint-Epvre.

Cette rivière déborde facilement; sa largeur, qui est de 10 mètres dans les eaux moyennes, s'étend à 1000 mètres dans les eaux hautes, et cause souvent la submersion des plus belles prairies. Son eau est verdâtre, sur un fond vaseux qui n'a que 65 centimètres de profondeur; elle aurait grand besoin d'être curée. Les deux Nied ont autrefois donné leur nom au pays qu'elles arrosent, que les anciens appelaient *Nitensis Pagus*. Cette dénomination est retenue dans le partage fait en 870, entre les deux rois Charles-le-Chauve et Louis de Germanie.

NIED, cense, mairie de Hannocourt, à 1 kil. E. — 12 individus.

NIEDERHOFF, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite de la Sarre-Blanche, près de la forêt des Baronnies. Mairie, à 5 kil. S. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 15 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 76 E. de Nancy. Succursale. — 600 individus, 80 feux et 70 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 183 hect.; en terres labour. 92, en bois 51 et en prés 40; un moulin à grains, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lorquin.* Prononcez *Niderhoff.*

NIEDERSTEINZEL, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Sarre, route de Fénétrange à Bouquenom, limitrophes du Bas-Rhin. Mairie, à 3 kil. N. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 19 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 78 N. E. de Nancy. Succursale. — 778 individus, 151 feux et 135 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1296 hect., cadas.; en bois 638, en terres labour. 390, en prés 138, en vignes 23 et en étang 58; un moulin à grains, une tuilerie, cinq étangs. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Les ruines d'un ancien château-fort. Prononcez *Niderstinzel.*

NIEDERVILLER, très-gros village de l'anc. évêché de Metz, dans une belle vallée, sur un ruisseau qui se jette dans la Bièvre, au nord de

Bühl. Mairie, à 6 kil. s. e. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 90 e. de Nancy. Succursale. — 800 individus, 150 feux et 147 habitations.

Anc génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Sarrelouis. Territ. prod., 956 hect.; en bois 638, en terres labour. 255 et en prés 163; une manufacture de porcelaine et de terre de pipe fort renommée, un moulin à grains, une tuilerie, deux carrières de pierres de taille d'une bonne qualité, qu'on peut extraire en blocs assez considérables. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.* Un château qui tombe en ruines: il a appartenu au général Custine, voy. *Sarrebourg.* Prononcez *Niderviller.*

NITTING, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Barville, sur la Rouge-Eau. Mairie, à 3 kilom. e. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 10 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 81 e. de Nancy. Succursale, a pour annexes Barville et Hermelange. — 317 individus, 72 feux et 61 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 473 hect.; en bois 235, en terres labour. 184 et en prés 54. Ecarts: Malgré-Colle, Chapui; un moulin à grains, une huilerie, un four à chaux, une carrière de pierres de taille, une maison de maître fort ancienne. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Lorquin.* Nitting date de 1557.

NOLVEYER, moulin de Bisping, à 3 kilom. o. — 9 individus.

NOMENY, petite ville de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine fertile, sur la rive

droite de la Seille, chef-lieu du canton composé de 30 communes, à 28 kil. N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. et à 438 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse : 19 succursales et 10 annexes en dépendent (a pour annexe Rouves); bureaux de charité, d'enregist. et des domaines et brigade de gendarm. à cheval. — 1216 individus, 340 feux (3 protest.) et 207 habitations.

Anc. *génér. de Nancy*, anc. chef-lieu d'un baill. composé de 15 communautés et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 1411 hect.; en terres labour. 916, en bois 280, en prés 185, en vignes 20 et en chenevières, chemins, habitations, etc. 10. Ecarts : Laborde, Francs et plusieurs autres maisons écartées; un moulin à grains, deux tanneries, deux teintureries; un four à chaux, un pont de 7 arches sur la Seille. Mesures, *grains :* la quarte = 69 litres 82 c., pour les autres mesures, voy. *Nancy*, boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

Nomeny appartenait autrefois aux évêques de Metz, plusieurs l'ont habité. Un d'eux, Ademar, le fit fortifier au commencement du 14e. siècle, et Thierry de Boppart y fit construire peu de temps après un château dont il ne reste plus que quelques pans de deux tours qui le flanquaient. Cette ville fut érigée en marquisat en 1567; elle n'était qu'une prévôté lorsque Stanislas la créa chef-lieu de baillage en 1751. Il y avait un petit couvent de minimes et un de religieuses de la congrégation; on y a bâti un corps de casernes et un hôtel de ville.

Surface territ. du canton 19893 hectares, 5 hameaux, 8 censes ou mais. de camp, 2298 habitations, 2607 feux et 12129 individus.

NONENBOURG, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

NONHIGNY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une petite plaine, entre deux étangs. Mairie, à 5 kilom. S. S. E. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 30 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 60 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes, Halloville et Montreux. — 289 individus, 61 feux et 49 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 516 hect., cadas.; en terres labour. 386, en prés 86 et en bois 44. Ecart : Bois-de-la-Grange; deux fontaines d'eau minérale. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont*.

NORROY, gros village de l'ancienne province de Lorraine, sur un coteau, à gauche de la Moselle et de l'ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 5 kilom. N. N. O. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 35 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 674 individus, 195 feux et 200 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 320 hect., en bois 177, en vignes 80 et en terres labour. 40. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson* pour les grains et les liquides, et *Domèvre-en-Hers* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Un ancien château, une église, la plus belle et la plus vaste de toutes celles environnantes.

Norroy est ancien; ses carrières, aujourd'hui abandonnées, ont fourni à la construction des plus beaux édifices de Nancy, du pont de Frouard, et, suivant la tradition, à l'érection des arches de Jouy (Moselle), un des plus beaux monumens que nous ayons conservé de la grandeur des Romains; voy. *Moselle*. On a dé-

couvert dans ces carrières, au commencement du 18e. siècle, une inscription consacrée à Jupiter et à Hercules Saxanus, par Talpidius Clemens, et tout récemment, sur un autre point, des débris d'ustensiles de ménage en terre, en bois et en fer, et un vase de terre cuite renfermant des restes de parchemin.

NORROY, hameau considérable, mairie de Lesménils. — 35 feux et 145 individus, où se trouve l'église et la maison presbytérale de la commune.

NORROY, scierie, mairie de St.-Sauveur, à 1 kil. N. — 8 individus.

NOTRE-DAME-DES-ANGES, campagne et joli jardin, mairie de Nancy, à 1 kil. O.

NOUVEAULIEU, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 3 kil. 5 h. S. O. — 22 individus.

NOVIANT-AUX-PRÉS, village de l'anc. province du Barrois, à gauche de l'Ache, route de Domêvre à St.-Mihiel et à Verdun (Meuse). Mairie, à 5 kil. N. O. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 22 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 33 N. O. de Nancy. Succursale, bureau d'enregist. et des domaines. — 400 indiv., 108 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 831 hect.; en terres labour. 601, en bois 209 et en prés 17; une carrière de pierres de taille; deux foires: le lundi après la Saint-Jean et le lundi après la Saint-Martin. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* Noviant date de 1644.

OBERSTINZEL, village de l'ancienne pro-

vince de Lorraine, sur la rive droite de la Sarre. Mairie, à 8 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 7 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 75 N. E. E. de Nancy. Annexe de Bettborn. — 384 individus, 60 feux et 59 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 507 hect., cadas.; en terres labour. 316, en prés 72 et en bois 34. Ecarts : Sarreck, Moulling; deux maisons écartées au sud, une tailerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

OBRECK, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur la Petite-Seille. Mairie, à 8 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 10 de Vic), et à 38 N. E. de Nancy. Annexe de Hampont. — 155 individus, 44 feux et 30 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 128 hect.; en terres labour. 84, en prés 40 et en vignes 4; une carrière de plâtre. Mesures, voy *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

OCHEY, village de l'ancienne province de Lorraine, environné de forêts, à droite de la route de Toul à Vézelise. Mairie, à 14 kil. S. S. E. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton, et de l'arrond., et à 26 S. O. de Nancy. Succursale. — 414 individus, 128 feux et 107 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1810 hect., cadas.; en terres lab. 944, en bois 841 et en prés 17; une carrière de pierres. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Une ancienne église.

OGÉVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la Verdurette, à droite de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 11 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 19 s. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 49 s. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Buriville et Réclonville. — 540 individus, 127 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 354 hect., cadas.; en terres labour. 240 et en prés 40; un moulin à grains, un pont de deux arches sur la Verdurette. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Les ruines d'un ancien château fort. Les habitans prononcent *Juviller*.

OGNÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à gauche du Brénon, route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, 2 kil. s. o. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 30 s. de Nancy, chef-lieu de l'arr. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 254 indiv., 57 feux et 45 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 412 hect., cadas.; en terres labour. 230, en prés 31, en bois 23 et en vignes 10. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*.

OLZÉ, cense, mairie de Flin, à 1 kil. N. — 5 individus.

OMELMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite du Brénon; route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 2 kilom. N. N. E. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 26 s. de Nancy,

chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 195 individus, 45 feux et 38 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 468 hect., cadas.; en terres labour. 376, en prés 62 et en vignes 7. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

OMMEREY, village de l'ancien évêché de Metz, près d'un étang qui sert au flottage des bois de la Saline de Moyenvic, à droite de la route de cette ville à Sarrebourg. Mairie, à 15 kilom. s. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 21 s. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 44 N. E. E. de Nancy. Annexe de Moncourt. — 475 individus, 128 feux et 54 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 951 hect.; en terres labour. 615, en bois 200 et en prés 136. Ecarts: Varansaille, Boyet; entrepôt des bois de la saline de Moyenvic; un étang. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic.*

ONZE-FONTAINES, moulin de Blénod-aux-oignons, à 3 kilom. o.

ORIOCQURT, petit village de l'ancien évêché de Metz, au pied de la côte de Delme, sur le ruisseau de St.-Jean, à gauche de la route de Château-Salins à Delme. Mairie. à 4 kil. s. s. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 10 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 16 de Vic), et à 30 N. E. de Nancy. Annexe de Lemoncourt. — 157 individus, 26 feux et 22 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 318 hect.; en bois 127,

en terres labour. 125 et en prés 60; un moulin à grains et un four à chaux; un château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ORMANGE, ferme, mairie de Gelucourt, à 2 kilom. s. — 13 individus.

ORMES, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite du Madon, et à gauche de la route de Nancy à Haroué. Mairie, à 5 kilom. N. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 25 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 411 individus, 90 feux et 78 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 501 hect.; en terres labour. 307, en prés 102 et en vignes 20. Ecart: Ville. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Il y eut à Ormes un monastère de religieuses hospitalières de Sainte-Elisabeth. L'administration écrit *Ormes-et-Ville.*

ORON, village de l'ancienne province du Barrois, entre deux forêts, sur la rive droite de la Nied-Française. Mairie à 9 kil. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 13 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 19 de Vic), et à 41 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Chicourt et Frémery. — 377 individus, 110 feux et 78 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre celle de Metz et celle de Nancy, anc. baill. de Vic et de Château-Salins, et anc. cout. de l'évêché de Metz et de Saint-Mihiel. Surface territ., 292 hect.; en terres labour. 213, en prés 52 et en bois 24; un moulin à grains, un four à chaux, une carrière de pierres, une fontaine minérale. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

ORVILLI, ce petit ruisseau passe à Benney, Lemainville, et se perd dans le Madon, à 1 kil. de ce dernier village.

OURCHES, voy. *Cercueil.*

PACQUIS, scierie, mairie de Raon-lès-Leau, à 7 kil. E.; elle exploite 15 mille de planches.

PADOUX, cense, mairie de St.-Nicolas, à 2 kilom. S. — 15 individus.

PAGNEY-DERR^{E}.-BARINE, gros village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte élevée. Mairie, à 4 kilom. N.O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. et à 28 O. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 672 individus, 184 feux et 155 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 613 hect., cadas.; en vignes 191, en bois 172, en terres labour. 113 et en prés 61. Ecarts: Leval-des-Nones, Voizelle. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.*

PAGNY-SUR-MOSELLE, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Prény, ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 11 kilom. N. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 41 N.N.O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 933 individus, 218 feux et 170 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1004 hect.; en terres labour. 521, en bois 214, en prés 135 et en vignes 129; deux moulins à grains; un ancien château; vins agréables et délicats: les plus généreux du département avec ceux de Thiaucourt. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

Hommes marquans : *Bernard-Joyeux*, mécanicien qui n'a eu de maître que son génie, mort en 1778. *De Serre* (comte), ex ministre, grand-juge.

PALLON, ancien hameau. Voyez *Arnaville*.

PANNES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Madin, route de Toul à Verdun, extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 6 kilom. s. o. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 31 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 47 N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bouillonville. — 380 individus, 96 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 1058 hect.; en terres labour. 627, en bois 314, en prés 82 et en vignes 31; une tuilerie dont les produits sont recherchés, un pont de trois travées sur le Madin. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* Une ancienne route, qu'on présume avoir été une voie romaine.

PAREY-SAINT-CÉSAIRE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, sur un petit ruisseau qui se jette dans le Madon, à 7 kilom. N. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 24 s. s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 349 individus, 93 feux et 69 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 566 hect., cadas.; en terres labour. 307, en prés 63 et en vignes 8 Ecart : La-Hutterie; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Une ancienne église.

PAROY, village considérable de l'ancienne

province de Lorraine, près d'une vaste forêt, à droite du Sanon. Mairie, à 18 kilom. N. E. de Lunéville (*sud-est*), chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 45 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Mouacourt. — 700 individus, 156 feux et 92 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1764 hect., cadas.; en bois 920, en terres labour. 633 et en prés 158. Ecart : Juvicourt ; un château, un moulin à grains, une tuilerie, une carrière et un four à plâtre. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Tout récemment des excavations ont fait découvrir des débris d'armes rouillées et des ossemens humains d'une taille extraordinaire.

PARUX, village de l'ancienne province de Lorraine, divisé en haut et bas, dans une vallée, au pied des montagnes des Vosges. Mairie, à 17 kil. S. O. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 27 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond. et à 68 S. E. de Nancy. Succursale. — 360 individus, 90 feux et 76 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 339 hect.; en terres labour. 188, en prés 90 et en bois 61; une belle carrière de pierres de taille tendres. Mesures, voy. *Vic* pour les surfaces, et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Blâmont.*

PERTUY-DES-VAUX, petit ruisseau qui passe à Charmes-la-Côte, canton de Toul (*sud*), et se perd dans la Moselle, en face de Chaudeney.

PESINCOURT, cense, mairie d'Einville, à 2 kilom. E.

PETIT-BAN DE FRIBOURG, cense, mairie de Dianne-Capelle, à 1 kilom. E. — 4 habitat.

PETITE-ROSIÈRES (la). Ce ruisseau, formé de ceux qui prennent leur cours de Coiviller et de Saffais, canton de Saint-Nicolas, passe à Padoux, Xoudailles, et se jette, après un cours de 11 kilom., dans la Meurthe, à l'est de Saint-Nicolas.

PETITE-SEILLE (la). Cette rivière est formée de plusieurs ruisseaux, dont les principaux prennent leur origine, le premier dans un étang au sud de Morhange, le second à Lidrezing, et le troisième à l'étang de Bride, au sud de Vuisse. Leur direction est du nord au sud sur une longueur commune de 24 kilom. La principale branche de la Petite-Seille passe à Riche, Haboudange, Burlioncourt, Obreck, Hampont, Lubécourt, Château-Salins, Salonne, et se jette dans la Seille, au sud de cette commune; et la seconde qui joint la première à Obreck, part de Lidrezing, Sotzeling, Dédeling et de Château-Voué.

On voit encore vers Haboudange un canal, construit par les Templiers, de 1400 mètres de longueur et d'une élévation de 7 mètres au-dessus du niveau des ruisseaux qui l'avoisinent.

PETIT-MARBACHE, faubourg de Marbache à l'est, sur la route de Nancy à Pont-à-Mousson. — 26 feux, 120 individus.

PETIT-MONT, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, sur le revers d'une montagne, à gauche d'une des branche de la *Vezouse*. Mairie, à 14 kilom. S. de Lorquin,

chef-lieu du canton, à 24 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 69 s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Saint-Sauveur. — 755 individus, 158 feux et 123 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1131 hect.; en bois 571, en terres labour. 350 et en prés 189. Ecart: Gagère; une scierie, trois moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

PETIT-PARIS, chantier de la saline de Moyenvic, à l'extrêmité du canal, sur le territoire de Maizières (Château-Salins), à 4 kilom. S. E.

PETTING, cense, mairie de Bermering.

PETTONCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, dans un vallon sur la rive droite de la Seille. Mairie, à 10 kilom. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 22 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Grémecey. — 370 individus, 60 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 636 hect.; en terres labour. 449, en bois 71, en près 72 et en vignes 44; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins*. On prétend que Pettoncourt date d'une époque très-reculée: des fouilles ont fait découvrir il y a peu d'années, des débris d'édifices en marbre, artistement travaillés, des paillettes et une croix d'or, des pierreries, des grains de chapelets et une boucle de baudrier.

PETTONVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Verdurette, et à gauche de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 11 kilom. N. de Baccarat,

chef-lieu du canton, à 25 s. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond, et à 55 s. e. de Nancy. Annexe de Hablainville, paroisse de Badonviller. — 192 individus, 40 feux et 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 233 hect.; en prés 33 et en bois 25; un moulin à grains et un pilan, une fontaine qui, dit-on, a quelques propriétés minérales. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres. *Baccarat*. On a trouvé à peu de profondeur en terre, les fondations d'anciennes habitations fort étendues, et un cadavre avec quelques armures. Pas d'église, une chapelle dégarnie.

PÉVANGE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans la fosse de Morhange, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie à 16 kilom. n. e. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 46 n. e. de Nancy. Annexe d'Achain. — 104 individus, 22 feux et 16 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 136 hect.; en terres labour. 114 et en prés 22. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Morhange* (Moselle).

PEXONNE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied des Vosges, à la source de la Verdurette. Mairie, à 13 kil. n. e. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 41 s. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 71 s. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Fenneviller, paroisse de Badonviller. — 655 individus 166 feux et 131 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 871 hect.; en

terres labour. 368, en bois 360 et en prés et chenevières 143. Ecarts : La-Pille, La-Combelle, La-Boulaye, Salmourupt; une fayencerie, un moulin à grains, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

PHALSBOURG, ville de l'ancienne province de Lorraine, place forte bâtie sur un roc élevé, grande route de Sarrebourg à Saverne, confins du département du Bas-Rhin. Chef-lieu du canton composé de 26 mairies; à 19 kilom E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., à 104 N. E. E. de Nancy, et à 514 E. de Paris. Longit. 4,56,17; latit. 48,46. Chef-lieu de paroisse : 13 succursales et autant d'annexes en dépendent; a particulièrement pour annexes Danne et Quatre-Vents et Vilsberg; une synagogue, un bureau de charité, un hôpital militaire, un collége communal, sous-inspection forestière, bureau d'enregistrement et des domaines, poste aux lettres; un commandement milit. de 4e. classe; un préposé à la caisse du trésor; brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire et relai de poste. — 3467 individus, 626 feux (31 famil. protest. et 38 israélit.) et 481 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrebourg et anc. cout. de la Petite-Pierre; les emplois municipaux étaient en titre d'offices royaux. — Surface territ., 2073 hect.; en bois 990, en terre labour. 909, en jardins 71, en prés 46, et en remparts, fossés, glacis, terres vaines, etc., 57. Ecarts : Trois-Maisons, Bois-de-Chêne, Buchelberg, et quelques autres censes et fermes portant le nom du propriétaire; une carrière de pierres de taille, dont l'exploitation est en ce moment très-active : on en a extrait les pierres qui ont servi à la construc-

tion du château de Saverne, et particulièrement à la colonnade qui en décore la façade; deux tuileries ayant chacune un four à chaux, deux brasseries; fabrique de liqueurs: ses eaux de noyeaux sont très-renommées; on en effectue des envois considérables dans toutes les parties de la France et même à l'étranger.

Foires, les 19 mars et 20 août: la première ne se tient plus, la seconde dure du 20 au 22: elle se soutient avantageusement; le marché aux grains, fixé au vendredi, est l'un des plus considérables des environs. Mesures, grains: le resal ou firtel = 100 lit. 13 cent.; pour les autres mesures, voy. *Nancy*.

Phalsbourg fut fondé en 1570, par George-Jean, comte palatin du Rhin: sa dénomination allemande, *Pfaltzbourg* (*bourg Palatin*) indique assez d'où cette ville tire son nom. Sa position avantageuse à l'entrée des défilés des Vosges, détermina le maréchal de Vauban à construire sur l'emplacement de ses anciennes fortifications, la forteresse qu'on voit aujourd'hui: elle forme un hexagone elliptique et régulier. Les ouvrages devaient être bien étendus du côté de l'Alsace, et auraient contribué à rendre la place bien plus forte, mais le plan n'a été exécuté qu'en partie. La ville de Phalsbourg a arrêté, au commencement du 18e. siècle, une armée ennemie déjà maîtresse de la Basse-Alsace. Elle fut bloquée deux fois pendant les invasions de 1814 et de 1815: ses environs furent dévastés; plusieurs Phalsbourgeois périrent sur les remparts, d'autres y reçurent des blessures qui honorent leur courage et leur patriotisme.

Phalsbourg renferme une église très-vaste, d'une belle construction: elle doit son érection à Louis XIV, (1740); un ancien couvent de capucins, bâtiment très-étendu qu'occupe le collége; un hôpital contenant 250 lits; deux beaux corps de casernes, pour un régiment d'infanterie et deux escadrons de cavalerie; un vaste arsenal, un bâtiment dit le Gouvernement, un hôtel

verrerie avantageusement connue en France, des carrières abondantes de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg ;* boîte aux lettres, *même ville.* Plaine-de-Valsch date de 1500; il n'a pas d'église.

POINT-DU-JOUR, cense, mairie de Saint-Max, à 2 hectom. N.

POISSON *(ruisseau de)* qui vient d'Allamps, canton de Colombey, passe, du sud au nord, à Bulligny, Crézilles et Moutrot, et termine son cours de 16 kilom. dans la Bouvade, au nord de Bicqueley.

POMPEY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de l'Avant-Garde, près de la forêt de ce nom, à gauche de la Moselle et de la route de Nancy à Pont-à-Mousson. Mairie, à 11 kil. N. O. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 507 individus, 150 feux et 106 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 809 hect., cadas.; en bois 528, en terres labour. 121, en vignes 77 et en prés 31. Ecart : Saint-Eucaire. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *même ville.* Pompey est très-ancien; suivant des titres cités dans Dom Calmet, ce village existait déjà au commencement du 10e. siècle : on voit encore des vestiges de la forteresse, à l'endroit appelé l'Avant-Garde. Le siége de la prévôté de ce nom était à Pompey.

PONCÉ, cense, ci-devant à l'ordre de Malte, mairie de Pont-à-Mousson, à 5 kilom. N. E.

PONT, ferme, mairie de Merviller, à 1 kil. N. — 5 feux et 19 individus.

PONT-A-MOUSSON, ville de l'ancienne province du Barrois, au pied de la montagne de Mousson, dans une belle plaine arrosée par la Moselle, grande route de Nancy à Metz. Chef-lieu de canton, composé de 27 mairies; à 30 kil. N.N.O. de Nancy, et à 440 E. de Paris. Longit. 3.42; latit. 48.54. Chef-lieu de paroisse: 20 succursales et 6 annexes en dépendent; hospice et bureau de charité, un séminaire, une synagogue, un collége communal, 12 écoles primaires, sous inspection forestière, bureau d'enregist. et des domaines, brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire, boîte aux lettres et relai de poste. — 7011 individus, 1900 feux (2 fam. protest. et 26 israél.) et 1138 habitations.

Anc. génér. de Nancy, ci-devant chef-lieu d'un bailliage royal qui ressortissait au présidial de Nancy pour les cas prévus par l'édit; anc. chef-lieu de district et anc. cout. de St-Mihiel. Surface territ., 2400 hect.; en bois 758, en terres labour. 700, en prés 350, en vignes 248, en pâtis 117, en jardins, chenevières, etc. 70, en eau, friches, chemins, etc. 134: la ville et ses promenades 23. Ecarts: Bellaire, Grange-au-Vent, Montrichard, Poncé, Saint-Michel, Vitrey, et sur les coteaux de Rieupt et du Corroi et entre ces coteaux et la ville une trentaine d'habitations isolées; deux sucreries, de quatre qu'elles étaient il y a peu d'années; six poteries de terre, une fonderie en caractères, une imprimerie, deux brasseries, quatre tanneries, deux tuileries qui sont en même temps fours à chaux; trois vinaigreries; un pont de 10 arches sur la Moselle. Ce pont fut commencé en 1579 et terminé en 1588.

Foires: les 27 mars et 19 août. Mesures, *linéaires et cubiques*, voy. *Nancy; agraires:* le jour de terre

labourable. était de 300 verges de Lorraine = 24 ares 53 cent.; la fauchée de prés valait 320 verges = 26 ares 16 cent.; l'arpent de bois était de 250 verges = 20 ares 44 cent.; enfin, le jour pour les vignes, jardins, chenevières et maxouages ne valait que 200 verges = 16 ares 35 cent. *Contenance pour les grains :* la quarte se divisait en 4 bichets, le bichet en 24 coupillons = 84 litres valeur réelle, et 88 litres valeur usuelle. *Liquides :* la hotte valait 18 pots = 42 litr.

Pont-à-Mousson tire son nom du *pont* sur lequel il faut passer pour aller de Nancy à *Mousson*, très-ancienne forteresse construite à l'est de la ville, sur une montagne du même nom. La Moselle divise cette ville en deux parties, l'une orientale, la moins peuplée mais la plus ancienne, autrefois du diocèse de Metz; l'autre occidentale, qui dépendait du diocèse de Toul. On ne connaît pas précisément l'époque de la première fondation de Pont-à-Mousson, qui se perd dans des temps assez reculés; on en parle dans des titres du 9e. siècle sous le nom de *villa pontûs sub castro montionis :* à cette époque, il n'y avait encore de bâti que la partie orientale. Ce fut en l'an 1230 que la ville neuve a été construite par Thiébault II, comte de Bar, qui en était souverain, ainsi que de Mousson. Pour en augmenter la population, ce prince y appela en 1260, par divers priviléges, les habitans de l'anc. village de Thirey, qui se fixèrent dans la partie orientale, et ceux de Blénod, Rupt et Saint-Laurent qui vinrent habiter la partie occidentale. Devenu plus considérable, Pont-à-Mousson fut érigé, en 1354, en marquisat et ville impériale par l'empereur Charles V; elle reçut le titre de cité en 1444, et devint le siége d'une université en 1572, qu'elle conserva pendant deux siècles.

Pont-à-Mousson possédait une municipalité en titre d'offices royaux, une maîtrise particulière des eaux et forêts, une recette des finances, un collége érigé en école militaire par lettres patentes de 1776; une com-

manderie de l'ordre de Saint-Antoine, une abbaye de Prémontrés, une autre de claristes, sept communautés religieuses et un hospice; sa position sur une rivière navigable, joint à ces divers établissemens d'instruction publique, l'avait rendue une des plus importantes villes de la Lorraine : elle n'est rien moins que cela aujourd'hui par suite de l'espèce d'inaction dans laquelle est tombé le commerce. De douze établissemens religieux, non compris les cures, elle n'a plus que la maison et l'église de l'ancienne abbaye de Sainte-Marie, chef d'ordre des prémontrés réformés; superbe édifice cédé d'abord à la légion d'honneur, pour y recueillir les orphelins des membres de cet ordre, et mise ensuite à la disposition du clergé pour y établir un collége ecclésiastique (voy. *Toul*); et l'église de la paroisse Saint-Martin, d'une belle structure, quoique gothique, qui appartenait à la commanderie générale de l'ordre de Saint-Antoine, bâtie sur la fin du 13e. siècle; elle passa, avec la maison conventuelle, aux Jésuites en 1574, et après leur suppression, aux chanoines réguliers de saint-Augustin en 1776. Les établissemens publics de Pont-à-Mousson consistent en un bel hôtel de ville, bâti en 1786, en un vaste quartier de cavalerie construit il y a environ 50 ans, et en un hôpital civil parfaitement bien distribué. Mathieu II brûla cette ville en 1340, le duc de Bourgogne l'emporta d'assaut en 1475, après huit jours de siége, et Louis XIII s'en empara en 1632.

Hommes marquans : *Grégoire-le-Toulousain*, *Guinet*, *Jean-Hordal*, se sont rendus célèbres par des commentaires et autres ouvrages sur le droit civil ou canonique; le dernier est auteur d'une histoire de Jeanne d'Arc. *Pacquotte* et *Granclas*, docteurs et professeurs en médecine, ont fait plusieurs ouvrages estimés sur la science qu'ils professaient. *Pillard*, qui fit, dans le 16e. siècle, le poëme sur la guerre des Rustaux d'Allemagne. *Jean Barclay*, né en 1582, auteur de plusieurs ouvrages qui lui acquirent une grande reputation ;

le roi Jacques l'employa dans plus d'une négociation. Le professeur *Pillement*, doyen de la faculté de droit et avocat-général à la cour souveraine de Lorraine, dont le nom est cher au palais et dans les universités. Le père *Abram*, jésuite qui s'est exercé avec succès sur divers genres d'érudition. *Fronton du Duc*, professeur à l'université, qui donna en 1581 une tragédie de la pucelle d'Orléans (1). *Philippe de Gueldres*, épouse de René II, célèbre par le pieux dévouement qui l'a déterminée à se faire religieuse en 1519. *Duroc* (*duc de Frioul*), grand-maréchal du palais, mort au champ d'honneur en 1813.

Surface territ. du canton, 33904 hect.; hameaux 6, censes ou mais. de camp. 18, habitations 3587, feux 4670 et individus 19125.

PONT-DE-BONSECOURS, plusieurs habitations, mairie et près de Jarville, au nord.

PONT-DE-TOUL, voyez *Les-Baraques*, mairies de Laxou et de Champigneules.

PONT-SAINT-VINCENT, bourg de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une montagne très-élevée, sur la rive gauche de la Moselle, près du confluent de cette rivière avec le Madon, route de Nancy à Colombey. Mairie, à 14 kilom. s. s. o. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 1060 individus, 353 feux et 251 habitations.

---

(1) Elle fut pompeusement représentée devant Charles III. Le père Abram remarque que le poëte avait un habit fort déchiré; et que le prince en lui donnant une bourse d'or, lui dit agréablement: *Ce sera pour vous acheter un pourpoint.*

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 666 hect., cadas.; en bois 228, en vignes 96, en terres labour. 77, en prés 61 et en friches, etc. 201; un moulin à grains, un pilan à écorces, une très-jolie maison de maître, une chapelle très-anc., une carrière de pierres de taille, abandonnée; une taillanderie, deux tanneries, une huilerie; un très-beau pont de 9 arches sur la Moselle, achevé en 1756. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*.

Pont-Saint-Vincent, autrefois ville, était le siége de la prévôté du comté de Chaligny : il a conservé quelques restes de ses portes et de ses anciens murs, au millésime de 1524. On y voit encore le prieuré, fondé par Catherine de Lorraine, abbesse de Remiremont. La chapelle est convertie en ferme; quelques vestiges de l'ancien château, ruiné en 1640; dans le chœur de l'église, une inscription effacée portant lisiblement 947, date de sa construction; et un sépulcre très-antique, renfermant quelques bustes bien conservés. De vieux titres font connaître qu'il y avait à Pont-St.-Vincent, une mine de fer en exploitation : on n'en connaît pas la position. Charles III y remporta une victoire signalée sur les protestans en 1587. Voy. *Chaligny*.

PORTIEUX, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kilom. 5 h. E. — 13 individus.

PORT-SUR-SEILLE, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Seille et de la route de Pont-à-Mousson à Nomeny. Mairie, à 8 kil. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 31 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Morville-sur-Seille. — 398 individus, 84 feux et 80 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 428 hect.; en terres labour.

196, en bois 163, en prés 59 et en vignes 10; une carrière de pierres bleues, propres aux pavés. Mesures, voy. *Domèvre-en-Heys;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

POSTROFF, village de l'ancienne province de Lorraine, sur l'Isch, à droite de la Sarre, extrêmes confins du Bas-Rhin. Mairie, à 5 kilom. E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 17 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 80 N. E. de Nancy. Succursale. — 437 individus, 76 feux et 70 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 500 hect., cadas.; 47 en bois, en prés 30 et en terres labour. 11; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

POUDRERIE, bâtiment servant de magasin, sur le ban de Saint-Max, à 1 kilom. O.

PRAYE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Sion, à droite de la route de Vézelise à Mirecourt. Mairie, à 6 kilom. S. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 34 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 525 individus, 133 feux et 100 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 871 hect., cadas.; en terres labour. 620, en bois 123, en prés 31 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Praye existait déjà en 1660.

PRÉ-BARBIER, cense, mairie de Badonviller, à 2 kilom. S. — 9 individus.

PRÈLE, moulin de Houdreville, à 5 kilom. S. — 8 individus.

PRÉNY, village de l'ancienne province de Lorraine, au sommet d'une côte escarpée, à gauche de la Moselle, ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 11 kilom. N. N. O. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 41 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 422 individ., 107 feux et 98 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 5379 hect., en bois 4950, en terres labour. 330, en vignes 80 et en prés 11. Ecarts: Tantecourt; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy* pour les surfaces, et *Pont-à-Mousson* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

La côte de Prény peut avoir 100 mètr. d'élévation. On voit encore les ruines de son ancienne forteresse, bâtie par les comtes de Bar, boulevard de la Lorraine contre les incursions des Messins, et dont le nom servait de cri de guerre à nos ancêtres: *Priny, Priny!* on le lisait sur le *mande-guerre* (annonce-guerre), grosse cloche du château. Prény paraît avoir été souvent la demeure des souverains: il était, ainsi que la plupart des forteresses de ces temps, la sauve-garde d'une foule de villages dont les habitans avaient droit de s'y retirer pendant les guerres, moyennant une rente qui s'est payée jusqu'à l'abolition de la féodalité. Louis XIII fit démolir ce fort en 1633.

PRÉVILLE, campagne, mairie de Nancy, à 8 hectom. O.

PRÉVOCOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur le revers du mont de Tincry, à gauche de la Nied. Mairie, à 6 kilom. N. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 17 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond.

(à 23 de Vic), et à 38 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Hannocourt. — 277 individus, 63 feux et 42 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ. 462 hect.; en terres labour. 303, en prés 84 et en bois 61. Ecart: Ménil; une tuilerie, une carrière de pierres. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

PREY, cense, mairie d'Eply, à 1 kilom. N. — 10 individus.

Plusieurs masures au couchant font présumer que Prey autrefois a pu être un village.

PRIEURÉ, cense, mairie de Baccarat, à l'est.

PULLIGNY, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite du Madon, et à droite de la route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 9 kilom. N. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 22 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 900 individus, 215 feux et 155 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 920 hect., cadas.; en terres labour. 366, en bois 153, en vignes 98 et en prés 73; un moulin à grains, un foulon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* On voit à Pulligny les ruines d'un ancien château, une église gothique, et une maison en pierres de taille, construite ou réparée en 1558. Ferry de Lorraine, qui en 1292, bâtit un château à Plombières, épousa Isabelle de Pulligny. En 1306, il y eut un combat entre le comte de Vaudémont et Ferry II; le duc fut blessé; un bon évêque s'entremit de les accorder. Homme marquant: *Arnould,* habile horloger et savant mécanicien.

PULNEY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le revers d'une côte élevée, à

droite du Brénon. Mairie, à 21 kilom. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 39 s. s. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 37 s. s. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Grimonviller. — 340 individus, 85 feux et 64 individus.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 436 hect.; en terres labour. 249, en bois 116, en prés 27 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Une très-ancienne église; et sur la pelouse de la montagne, des vestiges de redoutes, et une chapelle de temps immémorial en vénération.

PULNOY, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, à l'extrémité orientale de la plaine de Nancy, à droite de la route de cette ville aux salines. Mairie, à 7 kilom. s. E. E. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Annexe de Seichamps. — 90 individus, 20 feux et 14 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 339 hect.; en terres labour. 211, en bois 86 et en prés 42. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

PURIMONT, cense, mairie de Giriviller, à 2 kilom. s. — 6 individus.

PUTTIGNY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans le val de Vaxy, à droite de la Petite-Seille. Mairie, à 6 kilom. N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 11 de Vic), et à 36 N. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 250 individus, 70 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Toul. Surface territ., 859 hect.; en

terres labour. 668, en prés 143 et en bois 41. Ecart : Edival; un moulin à grains, de beau plâtre en plusieurs endroits. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Suivant la tradition, il aurait existé un couvent de templiers à Puttigny, et ce village se trouverait sur l'emplacement de celui de *Vétricourt*, détruit par les Suédois.

PUXE, hameau, mairie de Lalœuf, à 1 kil. s. de Souveraincourt. — 21 feux et 84 individ.

Puxe et Velle ont leurs biens communaux séparés de ceux de Souveraincourt, quoique ne formant tous trois qu'une même commune. L'église paroissiale est à Puxe.

PUZIEUX, village de l'ancien évêché de Metz, au pied de la côte de Delme, à gauche de la route de Château-Salins à Metz. Mairie, à 2 kilom. o. de Delme, chef-lieu du canton, à 15 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 21 de Vic), et à 34 N. N. E. de Nancy. Annexe de Xocourt. — 390 individus, 77 feux et 63 habitat.

Anc. génér. et anc. baill. de Metz, anc. cont. de St.-Mihiel. Surface territ., 463 hect.; en terres labour. 390, en prés 59 et en vignes 4. Ecart : Bellefontaine. Mesures, voy. *Nomeny;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

QUATRE-VENTS, hameau considérable sur la route de Phalsbourg à Saverne, extrêmes confins du Bas Rhin; mairie de Danne, à 2 hectom. N. E. — 79 feux et 436 individus.

QUATRE-VENTS, auberge écartée, mairie de Rosières-en-Heys, à 7 hectom. E.

QUEVILLONCOURT, très-petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine

élevée, à droite de la route de Vézelise à Charmes (Vosges). Mairie, à 2 kilom. s. s.-e. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 30 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Forcelles-St.-Gorgon. — 68 individus, 16 feux et 16 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 289 hect., cadas.; en terres labour. 106 et en bois 41. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Pas d'église.

RAGON, cense, mairie de Goviller, à 3 hect. s. — 9 individus.

RANZEY, cense, mairie d'Athienville, à 1 kilom. N. O. — 18 individus.

On voit à 3 hectom. nord de cette cense, une pièce d'eau douce de 5 mèt. de diamètre, dont la profondeur paraît indéterminable.

RAON-LÈS-LEAU, village de l'ancienne province de Lorraine, près du Donon, sur la Plaine, route de Raon au val de Schirmeck, extrêmes confins des Vosges. Mairie, à 23 kil. s. s. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 33 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond, et à 84 s. E. E. de Nancy. Succursale. — 280 individus, 55 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Territ. prod., 1300 hect.; en bois 1200, en terres labour. 58 et en prés 42. Ecarts : Pacquis, Saint-Pierre, Labbé, Leprêtre, scieries et autres sans nom, ainsi que quelques autres habitations isolées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Raon-l'Etape* (Vosges).

RAPTIN, moulin de Richeval, à 1 kilom. O.

RAUCOURT, village de l'ancien évêché de

Metz, dans un vallon, à droite de la Seille, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. N. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 33 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 392 individus, 100 feux et 90 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 251 hect.; en terres labour. 203, en prés 40 et en bois 8. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

RAVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, sur la rive gauche du Sanon, et à droite de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 7 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 33 E. de Nancy. Annexe d'Einville, chef-lieu de la paroisse. — 155 individus, 40 feux et 37 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 323 hect., cadas.; en terres labour. 137, en prés 47 et en vignes 17. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

RÉCHICOURT-LA-PETITE, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur une colline, à droite de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 10 kilom. S. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 16 S. S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 39 E. de Nancy. Annexe de Bezange-la-Petite. — 182 individus, 36 feux et 30 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 438 hect.; en terres labour. 422 et en prés 16. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic.*

RÉCHICOURT-LE-CHATEAU, bourg de l'ancien évêché de Metz, dans une vallée environnée d'élévations, près d'un étang spacieux et d'une belle forêt. Chef-lieu du canton composé de 18 communes, à 20 kil. s.o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., à 68 E. de Nancy, et à 498 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse : 11 succursale et 6 annexes en dépendent; bureau d'enregist. et des domaines. — 900 individus, 220 feux et 163 habitations.

Anc. génr. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 2546 hect., cadas.; en bois 1283, en terres labour. 908, en prés 215, en vignes, jardins, vergers, etc. 32, en étangs 69 et en friches, propriétés bâties, etc., 36. Ecarts : Saint-Blaise, Lansquenet; un moulin à grains, un bel étang. Foires : le 3 février et le 1er. septembre. Mesures : mes. *linéaires*, *du bois de chauffage*, *des liquides*, voy. *Nancy*; mes. *agraires* : le jour est de 372 tois. de Lorraine = 27 ares 26 cent. La fauchée vaut 279 tois. de Lorraine = 22 ares 80 cent. Chacune de ces mesures se subdivise en 1/2, 1/4, etc. *Mesures de contenance pour les grains*, voy. *Vic.*

Réchicourt date du 9e. siècle, suivant la tradition populaire. En extrayant des pierres pour la réparation des chemins vicinaux, sur l'ancien emplacement de l'église de Mont, on découvrit en 1806 une pierre de taille qui portait le millésime de 830; et quelques tombeaux et des ossemens humains dans le circuit de cet emplacement. On sait que Réchicourt était autrefois une ville populeuse : on va jusqu'à prétendre que les villages actuels de Moussey et d'Avricourt en étaient les faubourgs. Il lui reste un château fort ancien et partie d'un autre château, qui furent fortifiés et habités dans le 13e. siècle. Des titres constent qu'en 1628, 29 et 30, Réchicourt a été pillé par

les troupes de l'armée impériale et que le château fut abandonné. Homme marquant : *Marquis*, respectable pasteur de Réchicourt, qui pour opérer plus efficacement l'épurement des mœurs dans sa paroisse et y faire fleurir la religion, fonda de ses propres deniers l'établissement d'une rosière à l'instar de celle de Salency. Malgré ses discussions avec le seigneur d'alors, il emporta en mourant (11 novembre 1781) l'estime, la vénération et les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Surface territ. du canton, 20279 hect., cadas.; un hameau, 21 censes ou mais. de camp., 1524 habitat., 1930 feux et 8141 individus.

RECLONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Verdurette, et à droite de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 11 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 20 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 50 s. e. e. de Nancy. Annexe d'Ogéviller. — 209 individus, 36 feux et 36 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 295 hect., cadas.; en terres labour. 225, en prés 6 et en vignes 4. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

RÉCOURT (haut et bas), censes, mairie de Lezey, la première à 2 kilom. N., la deuxième à 1 kilom. o.

RÉDING, village très-considérable de l'anc. province d'Alsace, dans la plaine de la Sarre, à gauche de la route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 5 kilom. N. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 90 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 874 individus, 218 feux et 188 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout de Lorraine. Surface territ., 874 hect.; en terres labour. 420, en prés 300 et en bois 153. Ecarts: Eich (grand et petit); deux moulins à grains, une tuilerie, un château. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

RÉGNIÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un plateau, à gauche de la route de Pont-à-Mousson à Thiaucourt. Mairie, à 8 kilom. S.E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 33 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 38 N.O. de Nancy. Annexe de Fey-en-Heys. — 255 individus, 60 feux et 55 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 634 hect.; en terres labour. 360 et en bois 274. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

REHAINVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Meurthe, route de Lunéville à Remberviller (Vosges). Mairie, à 10 kilom. N.N.O. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 3 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 33 S.E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Hériménil. — 387 individus, 84 feux et 64 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout du Lorraine. Surface territ., 473 hect.; en terres labour. 285, en prés 136 et en bois 47. Ecarts: Adoménil, Vexofontaine, Guinguette. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

REHÉREY, village de l'ancien évêché de Metz, sur le penchant d'un coteau, à droite de la Verdurette. Mairie, à 9 kilom. N. de Baccarat,

chef-lieu du canton, à 25 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 55 s. e. de Nancy. Annexe de Brouville, paroisse de Badonviller. — 312 individus, 64 feux et 51 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 491 hect.; en terres labour. 377, en prés 80 et en bois 20. Ecarts : Hadomey, Chénesière. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres *Baccarat.* Il existe à Rehérey un pont d'une seule arche, d'une date fort ancienne.

REILLON, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Domgevin, à gauche du Leintrey. Mairie, à 9 kilom. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 23 e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 53 s. e. e. de Nancy. Annexe de Blémerey. — 190 individus, 40 feux et 34 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 439 hect., cadas.; en terres labour. 300 et en prés 95. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

REIMELING, moulin de Sarrebourg, à 2 kilom. o.

RELAINCOURT, cense, mairie de Morviller, à 1 kilom. n. — 26 individus.

REMBERCOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur le Mad, extrêmes confins du départem. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. n. n. e. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 41 n. de Toul, chef-lieu de l'arrond. et à 50 n. n. o. de Nancy. Annexe de Jaulny. — 360 individus, 104 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 255 hect.; en bois 163, en terres labour. 41 et en vignes 31; un moulin à grains, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

RÉMÉNAUVILLE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur le penchant d'un coteau peu élevé, à droite de la route de Pont-à-Mousson à Thiaucourt. Mairie, à 8 kilom. s. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 32 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 38 N. O. de Nancy. Annexe de Limey. — 187 individus, 39 feux et 39 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 802 hect.; en terres labour. 491 et en bois 294. Ecart: Ansoncourt; une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Domèvre-en-Heyes* pour les surfaces, *Pont-à-Mousson* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *même ville.* On a vu dans les temps un moulin à vent près d'Ansoncourt.

REMENOVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, sur un ruisseau qui se jette dans la Mortagne, au nord de Gerbéviller. Mairie, à 5 kilom. S. S. O. de cette ville, chef-lieu du canton, à 18 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 45 S. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 287 individus, 63 feux et 57 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 728 hect.; en terres labour. 483, en bois 139, en prés 75 et en vignes 16. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

RÉMÉRÉVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une belle plaine, à la source de la Rouenne. Mairie, à 12 kil. N.N.E. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 19 E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Courbesseaux. — 434 individus, 101 feux et 95 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1348 hect., cadas.; en terres labour. 684, en bois 460 et en prés 113; un moulin à grains, deux tuileries et un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

REMEY, cense, mairie de Thiaville.

REMICOURT, cense et château, mairie de Villers-lès-Nancy, à 1 kilom. E.

REMONCOURT, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près d'une forêt, au sud de l'ancien étang de Lagarde. Mairie, à 12 kil. N.N.O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 25 N.E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 55 E. de Nancy. Annexe de Xousse. — 184 individus, 38 feux et 27 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 666 hect., cadas.; en bois 244 et en prés 70. Ecarts: Belcour, Fricourt. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

REMONVILLE, cense, mairie d'Einville, à 2 kilom. O.

RENDEZ-VOUS, habitation dans la forêt de Paroy, mairie de Hénaménil, à 1 kilom. S.O.

RENDEZ-VOUS, cense, mairie de Damelevière, à 2 kilom. N. — 5 individus.

RÉNING, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de l'Albe, route de Dieuze à Sarralbe, limitrophes du départ. de la Moselle. Mairie, à 3 kilom. N. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 43 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrondiss. (à 39 de Vic), et à 68 N. E. de Nancy. Succursale. — 320 individus, 60 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Sarreguemines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 402 hect., cadas.; en terres labour. 164, en bois 112 et en prés 40. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

REPAIX, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se perd dans le Richeval. Mairie, à 3 kilom. N. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 33 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 63 S. E. E. de Nancy. Annexe de Gogney. — 184 individus, 35 feux et 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. et anc. cout. de Blâmont. Surface territ., 486 hect., cadas.; en terres labour. 382, en prés 50 et en bois 21. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

REPENTIR, cense, mairie de Vandœuvre, à 7 hectom. N.

RHINTING, petit hameau, mairie de Bébing, à 2 kilom. N. — 28 individus.

RHODES, village de l'ancienne province de Lorraine et de l'évêché de Metz, près de l'étang de Stock. Mairie, à 16 kilom. N. O. O. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 63 N. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 382 individus, 90 feux et 75 habitat.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 1310 hect.; en bois 593, en terres labour. 357, en prés 97 et en étang 263. Ecarts : Les-Bachats, Adelhousse, Sainte-Croix; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. On porte l'époque de la fondation de Rhodes à l'an 1300.

RICHARDMENIL, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur, à droite de la Moselle, route de Nancy à Vézelise, Haroué et Bayon. Mairie, à 13 kilom. s. o. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 13 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Flavigny. — 250 individus, 63 feux et 38 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 717 hect., cadas.; en bois 473, en terres labour. 151, en prés 73 et en vignes 12. Ecart : Laveau; une belle maison de maître, une tuilerie et un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville*. Une église de 1618. Voy. *Fléville*.

RICHARVILLE, scierie de Turquestein, à 7 kilom. s. — 5 individus.

RICHE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Petite-Seille, frontière du départ. de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. N. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 17 de Vic), et à 44 N. E. de Nancy. Annexe d'Haboudange. — 277 individus, 58 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 420 hect.; en terres labour. 360 et en prés 60; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins*.

RICHEVAL, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur le route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 7 kilom. s. E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 19 s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 67 E. de Nancy. Annexe de Saint-Georges. — 185 individus, 56 feux et 50 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 359 hect., cadas.; en bois 61, en terres labour. 56 et en prés 21. Ecart: Raptin. Mesures, voy. *Vic;* boite aux lettres, *Blâmont.* On prétend que c'est par ironie qu'on a donné à ce village le nom de *Richeval*, et que celui de *Pauvre-Val* aurait mieux exprimé sa position. Pas d'église.

RICHEVAL (le). Ce ruisseau prend sa source dans les étangs d'Ibigny et d'Hattigny, cantons de Réchicourt-le-Château et de Lorquin, passe du nord-est au sud à Richeval, aux Salières, et termine son cours de 11 kilom. dans la Vezouse, à l'ouest de Blâmont.

RIONVILLE (haute et basse), censes, mairie d'Arracourt, à 5 hectom. E. — 30 individus.

RISHOLZ, cense, mairie de Hattigny, à 2 kilom. o.

RITTERVALT, cense, mairie de Schneckenbusch, à 1 kilom. s. — 6 individus.

ROBERT-MENIL, cense, mairie d'Euvezin, à 3 kilom. s. — 3 individus.

RODALBE, village de l'ancienne province de Lorraine, au centre d'une forêt considérable, à la source de l'Albe, frontière du départ. de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. s. o. d'Albestroff,

chef-lieu du canton, à 24 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 24 de Vic), et à 54 N. E. de Nancy. Succursale. — 427 individus, 96 feux et 67 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1035 hect., cadas.; en terres labour. 244 et en prés 77; un moulin à grains, une tuilerie, de petites habitations écartées, une carrière de sable, un four à chaux, un étang. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

RODE (la). Cette petite rivière prend sa source à Loudrefing, canton d'Albestroff, entre dans le départ. de la Moselle au sud de Honskirich, coule du sud-ouest au nord-est, et se perd dans l'Albe à l'ouest de Sarralbe, au-dessus du hameau de Reische, après avoir traversé le territoire des communes de Lhor, Insviller, Munster, Givricourt et Vibersviller, sur une longueur de 12 kilom.

Le canal de navigation de la Seille à la Sarre suit la direction de cette rivière et celle du Verbach. Voy. page 90.

ROGÉVILLE, village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte, à droite de l'Ache et de la route de Nancy à Domêvre. Mairie, à 4 kil. E. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 20 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 24 N. O. de Nancy. Annexe de Villers-en-Heys. — 226 individus, 54 feux et 48 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Pont-à Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ. 573 hect.; 370 en terres labour., 160 en bois, 20 en vignes et 20 en prés; un moulin à grains. Mesures, voy. *Thiaucourt;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Une vieille maison

au sud du village, qu'on dit avoir été un château il y a plusieurs siècles. En creusant les fondations de l'église actuelle de Rogéville, érigée en 1780, on a extrait de terre des cercueils en pierre renfermant des cadavres consumés, d'une taille très-haute; quelques armures et cimetères rongés par la rouille.

ROHAY, cense, mairie de Marainviller, à 1 kilom. E. — 8 individus.

ROMAIN, très-petit village de l'anc. province de Lorraine, dans une petite vallée, à droite de la route de Lunéville à Bayon. Mairie, à 6 kil. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 16 s. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 29 s. s. E. de Nancy. Annexe de Méhoncourt. — 68 indiv., 17 feux et 13 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 310 hect.; en terres labour. 177, en bois 89 et en prés 37. Ecart: Leumont. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*. On a trouvé en terre, sur la côte qui domine Romain, des débris d'armes et de constructions. Pas d'église.

ROMÉCOURT, fort petit village de l'ancien évêché de Metz, environné de bois, près de l'étang de Gondrexange. Mairie, à 7 kil. N. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 20 s. O. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 55 s. E. de Nancy. Annexe d'Azoudange. — 63 individus, 9 feux et 9 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 527 hect., cadast.; en terres labour. 221, en prés 81 et en bois 41. Ecart: Milbert; une tuilerie, un château, un étang. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic*. Romécourt date de 1564.

ROMELFING, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Sarre, à droite de la route de Fénétrange à Lixheim. Mairie, à 3 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 13 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 78 N. E. de Nancy. Succursale. — 590 individus, 118 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit romain et usages locaux. Surface territ., 1069 hect., cadas; en bois 486, en terres labour. 365 et en prés 120; un moulin à grains; deux étangs. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

ROMEMONT, cense et château, mairie de Buissoncourt, à 1 kilom. N.

A peu de distance de Romémont, on voit un ancien ermitage.

ROMENY, cense, mairie de Clayeures, à 1 kilom. E.

ROMUR, cense, mairie de Donnelay, à 1 kilom. O. — 12 individus.

ROND-PRÉ, maisons de ferme de Métairies-de-St.-Quirin, à 1 kilom. N. — 24 individus.

RORBACH, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée près de l'étang de Zommange, à droite de la route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 11 kil. N.E. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 31 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 26 de Vic), et à 55 N. E. de Nancy. Annexe de Cutting. — 157 individus, 41 feux et 38 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 408 hect., cadas.; en bois 212, en terres labour. 102 et en prés 36. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

ROSIÈRES, petit ruisseau qui passe à Favières, Gelaucourt, canton de Colombey, et se perd dans le Brénon au s. o. d'Etreval.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, ville de l'ancienne province de Lorraine, située sur la Meurthe, et assise au pied d'un grand coteau de vignes qui sépare le bassin de cette rivière de celui de la Moselle ; point de communication de Bayon à la route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 5 kilom. s. s. e. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, à 18 s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., et à 428 e. de Paris. Longit. 4; latit. 48,35. Succursale; un hospice. — 2564 individus, 567 feux (7 famil. israélit.) et 330 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. chef-lieu d'un baillage royal composé de 32 communautés, lequel ressortissait au présidial de Nancy pour les cas prévus par l'édit, et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 2685 hect., cadas; en terres labour. 1151, en bois 650, en prés 508, en vignes 251, en jardins et vergers 113, en pâtures 46, en propriétés bâties 14, en friches, chemins et en eau 136.

Ecarts : la Crayère, la Grange, Xoudailles, St.-Urbain, Nouveau-Lieu, Cuite-Fève, la Petite-Rosières, Portieux, Mortauve, Mitry; un moulin à deux tournans pour les grains et un troisième tournant à foulon; plusieurs carrières de plâtre; cinq ponts sur la Meurthe, trois de 2 arches, un d'une seule, le cinquième de 3 travées (1); un haras, un des plus beaux

(1) Le dernier est appelé *Villeneuve ;* le plan dressé par un de nos compatriotes, a été trouvé si heureusement traité, que l'administ. des ponts et chaussées, pour en répandre le dessein, l'a fait lithographier.

du royaume, établi en 1768, supprimé en 1789, et rétabli en 1793, avec le fonds du haras conquis sur le duc de Deux-Ponts. Le nombre des chevaux existant au haras, est de 124 : des primes sont accordées annuellement aux propriétaires des plus beaux chevaux provenant des étalons de cet établissement.

Foires : les 9 mai et 1er. septembre. Mesures ; voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

On ne connaît point l'époque de la fondation de Rosières, mais on sait qu'il est très-ancien, et qu'il existait déjà bien avant 1153, époque à laquelle Mathieu Ier. l'échangea pour Nancy, qui n'était alors qu'un château. La ville de Rosières fut autrefois fortifiée ; on voit encore une de ses portes et des vestiges d'une des cinq tours qui la défendaient. Peu de villes souffrirent comme Rosières dans les guerres que la Lorraine eut à soutenir en 1350 et 1371 contre les messins : de belles ruines de son château (connu dès 1284) étaient encore debout il y a environ 20 ans. Le vaillant Malhortie, capitaine de René II, s'illustra sous les murs de Rosières, en chargeant avec une rare intrépidité les troupes du duc de Bourgogne, bien supérieures en nombre, qu'il força de s'éloigner, 1476 ; voy. *Tonnoy.*

Cette ville a été florissante du temps de ses salines, qui existaient en 1264 : on a cessé de les exploiter en 1760, parce que l'on a reconnu que le degré de salure de la source s'était trop affaibli, malgré les travaux immenses que l'on avait exécutés pour la maintenir ; voy. *Vic.* Il y avait à Rosières une municipalité en titre d'offices royaux et un couvent de Cordeliers ; son baillage, un des plus considérables de la province, a été remplacé à la révolution par une justice de paix qui fut supprimée en l'an 9. Rosières possède une belle église moderne, un beau presbytère, deux couvens et un hôpital construits dans les 14e. et 15e. siècles. — En 1729, la Meurthe ayant rongé ses bords, à 2

kilom. de Rosières, on découvrit dans la coupe d'un pré, à près de 3 mèt. de profondeur, des dards, des piques et des flèches de bronze: on en amassa plus de mille. On sait que ce métal servit aux plus anciens peuples avant qu'on connût le fer.

ROSIÈRES-EN-HEYS, village de l'ancienne province du Barrois, dans une plaine élevée, route de Nancy à St.-Mihiel. Mairie, à 7 kilom. S. E. de Domêvre, chef lieu du canton, à 17 N. N. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 21 N.-O. de Nancy. Succursale; relai de poste. — 284 individus, 74 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 741 hect.; 650 en terres labour. et 84 en bois. Ecart: Quatre-Vents. Mesures, voy. *Domêvre-en-Heys;* boîte aux lettres, *Nancy* ou *Toul* ou *Pont-à-Mousson.*

ROUENNE (la). Ce petit ruisseau part de Réméréville, canton de St.-Nicolas, traverse Buissoncourt, et se jette dans la Meurthe, à l'ouest de Varangéville, après un cours de 13 kilom. dans le canton de Saint-Nicolas.

ROUGE-EAU (la) ou *Sarre-Rouge*, une des principales branches de la Sarre, qui prend sa source dans les forêts de Saint-Quirin, canton de Lorquin, passe, dans la direction du sud au nord, à Abrescheviller, Barville et Nitting, et se jette dans la Sarre à Hermelange, après avoir parcouru une surface de 24 kilom. d'étendue.

C'est sur cette rivière qu'est construite la superbe papeterie d'Abrescheviller, des forges travaillant à deux feux, et la papeterie de Vasperviller.

du royaume, établi en 1768, supprimé en 1789, et rétabli en 1793, avec le fonds du haras conquis sur le duc de Deux-Ponts. Le nombre des chevaux existant au haras, est de 124: des primes sont accordées annuellement aux propriétaires des plus beaux chevaux provenant des étalons de cet établissement.

Foires: les 9 mai et 1er. septembre. Mesures; voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.*

On ne connaît point l'époque de la fondation de Rosières, mais on sait qu'il est très-ancien, et qu'il existait déjà bien avant 1153, époque à laquelle Mathieu Ier. l'échangea pour Nancy, qui n'était alors qu'un château. La ville de Rosières fut autrefois fortifiée; on voit encore une de ses portes et des vestiges d'une des cinq tours qui la défendaient. Peu de villes souffrirent comme Rosières dans les guerres que la Lorraine eut à soutenir en 1350 et 1371 contre les messins: de belles ruines de son château (connu dès 1284) étaient encore debout il y a environ 20 ans. Le vaillant Malhortie, capitaine de René II, s'illustra sous les murs de Rosières, en chargeant avec une rare intrépidité les troupes du duc de Bourgogne, bien supérieures en nombre, qu'il força de s'éloigner, 1476; voy. *Tonnoy.*

Cette ville a été florissante du temps de ses salines, qui existaient en 1264: on a cessé de les exploiter en 1760, parce que l'on a reconnu que le degré de salure de la source s'était trop affaibli, malgré les travaux immenses que l'on avait exécutés pour la maintenir; voy. *Vic.* Il y avait à Rosières une municipalité en titre d'offices royaux et un couvent de Cordeliers; son baillage, un des plus considérables de la province, a été remplacé à la révolution par une justice de paix qui fut supprimée en l'an 9. Rosières possède une belle église moderne, un beau presbytère, deux couvens et un hôpital construits dans les 14e. et 15e. siècles. Le sel ayant rongé ses bords, à 2

ROYAUMEIX, village de l'ancien évêché de Toul, sur une hauteur, près des bois la Reine, à droite de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 9 kilom. s. s. o. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 12 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 36 N. O. de Nancy. Succursale; sous-inspection forestière. — 372 individus, 93 feux et 93 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout., droit écrit et usages de cette ville. Territ. prod., 592 hect.; en bois 500, en prés 80 et en vignes 12; plusieurs étangs. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* Royaumeix fut, à ce qu'on croit, une maison de plaisance des rois d'Austrasie; peut-être une station des Romains, à en juger par quantité de médailles qui y ont été trouvées, et par sa situation à la croisière de quatre routes qu'on a cru reconnaître pour des voies militaires: il ne reste aucune trace de ces routes. On voit encore à 15 hectom. du village, nord, les débris du château.

ROZELIEURES, village de l'ancienne province de Lorraine, au nord de la montagne d'Essey-la-Côte, sur la rive droite de l'Euron. Mairie, à 11 kilom. S. E. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 21 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 43 S. E. de Nancy. Succursale. — 638 individus, 158 feux et 127 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosière-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 803 hect.; en terres labour. 426, en bois 188, en vignes 78 et en prés 76. Ecart: Bassompont; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

RUISSEAU-DES-OISEAUX, cense, mairie d'Ibigny, à 2 kilom. N. — 7 individus.

RUPT, hameau, mairie de Villers-lès-Moivrons, à 1 kilom. N. — 5 feux et 32 individ.

RUPT (blanc), hameau, mairie de Turquestein, à 10 kilom. S. — 3 feux et 15 individus.

RUPT-DE-MAD, voyez *Mad.*

RUPT-DES-DAMES, scierie de Turquestein, à 2 kilom. S. — 9 individus.

SABEMEIX, cense, mairie de Loro-Montzey, à 4 hect. S.

SAFFAIS, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur un plateau élevé qui sépare les bassins de la Meurthe et de la Moselle, route de Rosières-aux Salines à Bayon. Mairie, à 10 kilom. S. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 22 S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Ferrières. — 157 individus, 35 feux et 26 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 404 hect.; cadas.; en terres labour. 246, en prés 16 et en vignes 8. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* Le duc de Bourgogne établit son camp sur les hauteurs de ce village en 1475.

SAINT-AMAND, hameau, à gauche de la route de Nancy à Domèvre, formant avec Saint-Georges la commune de Les-Saizerais; à 1 kilom. l'un de l'autre.

SAINT-AMOND, petit hameau, extrêmement ancien, au centre de la forêt de ce nom, mairie de Favières, à 5 kilom. O. — 3 habitationset 13 individus.

Saint-Amond avait autrefois une chapelle qui n'existe

plus ; il appartenait avant la révolution aux chevaliers de Malte : les anciens assurent y avoir vu, les jours de rapport, jusqu'à 20 mille personnes. Ce hameau était plus considérable, les troupes alliées en ont incendié des habitations en 1814. Il se trouve à côté de Saint-Amond une roche, sous laquelle il y a une cavité fort profonde : des curieux, qui y ont pénétré à plus de 20 mèt., rapportent que par intervalle on voit des vides en forme de chambres, où un homme peut facilement se tenir debout.

SAINT-ANTOINE, cense, mairie de Blainville, à 1 kilom. 7 h. s. — 9 individus.

SAINT-BAUSSANT, village de l'ancienne province du Barrois, à droite du Mad et à gauche de la route de Toul à Verdun, limitrophe du département de la Meuse. Mairie, à 10 kilom. s. s. o. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 27 k. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 44 k. o. de Nancy. Succursale. — 262 individus, 59 feux et 56 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 813 hect. ; en terres labour. 528, en bois 191 et en prés 94 ; un anc. château, un moulin à grains, un four à chaux. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson ;* boîte aux lettres, *même ville.*

SAINT-BLAISE, ermitage de Réchicourt-le-Château, à 1 kilom.

SAINT-BOING, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une belle côte, à gauche de l'Euron, frontières du départem. des Vosges. Mairie, à 12 kilom. s. e. de Bayon, chef-lieu du canton, à 25 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 44 s. e. de Nancy. Suc-

cursale. — 290 individus, 74 feux et 59 habitat.

Anc. génér, de Nancy, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 335 hect.; en terres labour. 123, en bois 102, en prés 61 et en vignes 41. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.*

SAINT-CHARLES, cense, mairie de Nancy, à 1 kilom. s.

SAINT-CLÉMENT, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, à droite de la Meurthe, route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 12 kilom. s.-e. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 42 s.-e. de Nancy. Succursale. — 1250 individus, 228 feux et 176 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 2336 hect., cadas.; en bois 1040, en terres labour. 728 et en prés 429. Ecarts : Laronxe, Betaigne; une faïencerie où l'on travaille de la terre de pipe qui est renommée. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Lunéville.* L'administration écrit *Saint-Clément-et-Laronxe.*

SAINT-CLÉMENT, ferme, mairie de Gelucourt, à 3 kilom. s. — 9 individus.

SAINTE-AGATHE, ferme, mairie d'Ancerviller, à 2 kilom. s. — 12 individus.

SAINTE-ANNE, voyez *Vonêche.*

SAINTE-ANNE, ferme, mairie de Laxou, à 8 hectom. e. — 6 habitations et 24 individus.

SAINTE-ANNE, cense, mairie de Vitrimont, à 2 kilom.

SAINTE-ANNE, chapelle, mairie d'Albestroff, à 2 kilom. e.

SAINTE-ANNE, chapelle de Sexey-aux-Forges, à 5 kilom. o.

SAINTE-CATHERINE, faubourg de Nancy, au N. E. — 52 habitations, 114 feux et 463 individus. Longueur 5 hectom.

SAINTE-CATHERINE, cense, mairie de Baccarat, au nord — 12 individus.

SAINTE-CLAIRE, polissoir par eau de glaces de moyenne grandeur, mairie de Vasperviller, à 5 hectom. s. — 4 habitations.

SAINTE-CROIX, un château nouvellement bâti, une belle maison de ferme et une tuilerie sur le territoire des communes de Fribourg et de Rhodes, à 2 kilom. N. de cette dernière.

SAINTE-GENEVIÈVE, beau village de l'ancien évêché de Verdun, sur le penchant d'un coteau, à droite de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. S. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 25 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 592 individus, 120 feux et 83 habitat.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de Verdun. Territ. prod., 398 hect; en terres labour. 252, en bois 72, en prés 64 et en vignes 10; une tuilerie. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

SAINTE-GENEVIÈVE, cense, autrefois un ermitage, mairie de Dommartemont, à 1 kil. E.

Il s'y fait annuellement un pélerinage assez bruyant.

SAINTE-LORETTE, chapelle de Baudrecourt, à 1 hectom. S.

SAINTE-MARIE, mais. de camp., jolis jardins, mairie de Nancy, à 8 hectom. S.

SAINTE-MARIE, ancienne abbaye, ferme, mairie de Vilcey-sur-Trey, à 2 kilom. N. — 12 individus.

SAINTE-MARIE, cense, mairie de Barbonville, à 1 kilom. E. — 7 individus.

SAINTE-MARIE, moulin de Bezange-la-Grande, à 1 kilom. O. — 10 individus.

SAINTE-ODILLE, cense, mairie d'Athienville, au sud-ouest.

SAINTE-POLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur la Blette. Mairie, à 12 kilom N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 28 S. E. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 58 S. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Saint-Maurice, paroisse de Badonviller. — 396 individus, 96 feux et 73 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc cout. de Lorraine. Territ. prod., 477 hect.; en terres labour. 333, en prés 75 et en bois 69; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat* ou *Blâmont*. Les restes d'un château ruiné par les guerres du 17e. siècle.

SAINT-EPVRE, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Nied-Française, extrêmes frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. N. de Delme, chef-lieu du canton, à 23 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 29 de Vic), et à 46 N. N. E. de Nancy. Succursale; hospice. — 215 individus, 43 feux et 39 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz. Territ. prod., 185 hect.; en terres labour.

120, en prés 40 et en bois 25; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins* ou *Metz*. L'hospice a été fondé en 1770, par feue madame de Cuvry.

SAINT-EPVRE, cense, sur une côte de ce nom, mairie de Deuxville à 1 kilom. s. — 5 indiv.

SAINT-EUCAIRE, ci-devant ermitage, mairie de Pompey, à 1 kilom. N. E.

SAINTE-VALBURGE, fontaine de Chaudeney.

On a long-temps attribué à ses eaux une vertu extraordinaire.

SAINT-EVRE, faubourg de Toul, au s. o. Longeur 350 mètres. — 360 individus.

SAINT-EVRE, cense, mairie de Blénod-lès-Pont-à-Mousson, à 3 hect. o. — 6 individus.

SAINT-FIACRE, chapelle et ferme de Charmes-la-Côte, à 2 kilom. o. — 4 individus.

SAINT-FIRMIN, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du Madon, route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 8 kilom. s. s. o. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 36 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 452 individus, 120 feux et 94 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 582 hect.; en terres labour. 449, en prés 72 et en bois 55. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise*. Le frontispice du portail de l'église porte le millésime de 1521.

SAINT-FIRMIN, ancien ermitage de Loisy, à 1 kilom. s.

SAINT-FLIN, cense, mairie d'Art-sur-Meurthe, à 1 kilom. N. O. — 9 individus.

SAINT-GAL, chapelle sur le territoire de la commune de Guénestroff.

SAINT-GEORGES, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine, près de l'étang de Gondrexange, route de Blâmont à Sarrebourg. Mairie, à 7 kilom. E. de Réchicourt-le-Château, chef-lieu du canton, à 15 S. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 70 E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Haye-des-Allemands, Ibigny et Richeval. — 445 individus, 95 feux et 85 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 805 hect., cadas.; en terres labour. 704 et en prés 26; un étang. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Blâmont* ou *Sarrebourg.*

SAINT-GEORGES, faubourg de Nancy, à l'est. — 80 habitations, 163 feux et 647 individus. Longueur 4 hectom.

SAINT-GEORGES, gros hameau, à droite de la route de Nancy à Domêvre, qui, réuni à Saint-Amand, forme la mairie de Les-Saizerais, à 1 kilom. l'un de l'autre.

SAINT-GEORGES ou *Mondon,* cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 5 hectom. E.

SAINT-GEORGES, cense, mairie de Laneuveville-aux-Bois, à 5 hectom. O.

SAINT-GERMAIN, beau village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Charmes, sur une hauteur qui sépare la vallée de l'Euron du bassin de la Moselle, confins du

départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom. s. de Bayon, chef-lieu du canton, à 28 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. e. de Nancy. Succursale. — 557 individus, 135 feux et 111 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 665 hect.; en terres labour. 368, en bois 214, en vignes 41 et en prés 40. Ecarts: Balmont, Tuilerie, Mon-choix, un ancien château; une très-belle tuilerie, carrières de beaux moellons, quelques pierres de taille sablonneuses. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes* (*Vosges*). La côte sur laquelle est bâti Saint-Germain est très-élevée; ce point peut le disputer aux plus belles positions du département. Il y avait autrefois un château fort, entouré de fossés et fermé de ponts-levis, qui communiquait au château de Bainville par un souterrain de près d'une lieue d'étendue, passant sous le cours actuel de la Moselle: l'entrée de cette route souterraine existe encore dans la cour du château qui fut rasé en 1475 par ordre du duc de Bourgogne: Sur ses ruines on en a bâti un autre à la moderne. L'église de Saint-Germain est très-remarquable pour une église de campagne.

SAINT-HILAIRE, chapelle de Ville-en-Vermois, à 1 kilom. s.

SAINT-JACQUES, ancien couvent qu'habita, comme procureur de l'ordre, St-Mansuy, évêque de Toul; mairie de Lironville, à 2 kilom.

SAINT-JEAN, faubourg de Nancy, au sud-ouest ouest — 53 habitations, 98 feux et 326 individus. — Longueur 5 hectom.

L'étang de ce nom baigne le derrière sud de ce faubourg, en le longeant dans toute son étendue. Ce lieu est célèbre dans l'histoire de la Lorraine par la fin

tragique de Charles, duc de Bourgogne, qui y périt en 1477 : un monument, relevé depuis peu, réveille le souvenir de cet événement. Voy. pag. 37. La chapelle Saint-Jean, à l'extrémité de ce faubourg, de l'ancienne commanderie de Malte, existe encore, mais elle est dégradée et a reçu une autre destination.

SAINT-JEAN ou *Moulinet*, ruisseau qui, des environs d'Oriocourt, canton de Delme, où il a son origine, se jette dans la Seille au nord de Craincourt, après avoir traversé de l'est à l'ouest le territoire des communes de Donjeux et de Delme, sur une étendue de 14 kilom.

SAINT-JEAN, hameau, mairie de Martincourt, à 7 hectom. N. — 16 feux et 65 habitat.

SAINT-JEAN, ferme et campagne, mairie de Nancy, à 5 hectom. O. voy. *St.-Jean* (faubourg).

SAINT-JEAN, cense, mairie de Blâmont, à 1 kilom. E.

SAINT-JEAN, ancien ermitage de Moyenvic, à 1 kilom. 5 hect. N. E.

SAINT-JEAN, cense, mairie de Bertrichamp, à 2 kilom. E. — 7 feux et 36 individus.

SAINT-JEAN, chapelle et ermitage de Marthil, à 5 hect. N.

SAINT-JEAN-COURTZERODE, petit village de l'ancienne province d' près de la forêt de Schvaugen, route d à Phalsbourg. Mairie, à 5 kilom chef-lieu du canton, à chef-lieu de l'arro

Annexe de Brouviller. — 134 individus, 30 feux et 27 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 122 hect.; en terres labour. 92 et en prés 20. Ecart: Courtzerode. Mesures, voy. *Nancy* pour les surfaces et *Phalsbourg* pour les liquides; boîte aux lettres, *cette dernière ville*. Pas d'église.

SAINT-JEAN-DE-BASSEL, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Sarre, entre cette rivière et la forêt de Bambach. Mairie, à 6 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 10 N. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 73 N. E. de Nancy. Annexe de Gosselming. — 326 individus, 54 feux et 53 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1005 hect., cadas; en bois 581, en terres labour. 206 et en prés 95; plusieurs étangs; un rapport le 24 juin. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Les restes d'une église qui attenait à une commanderie de l'ordre de Malte, dont il ne reste aucun vestige.

SAINT-JEAN-FONTAINE, anciennement un ermitage, cense, mairie de Bezange-la-Grande, à 2 kilom. N. — 4 individus.

SAINT-JOSEPH, ermitage, mairie de Messein, à 4 hectom. E.

SAINT-LÉON, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

SAINT-LÉOPOLD, cense, mairie de Lunéville, à 7 hectom. O. — 6 individus.

SAINT-LOUIS ou *Heyersberg*, village considérable de l'ancienne province de Lorraine

pied des Vosges, à gauche de la Sorne. Mairie, à 8 kilom. s. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 12 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 97 E. de Nancy. Succursale. — 758 individus, 144 feux et 140 habitations.

Anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 819 hect.; en bois 464, en terres labour 348 et en prés 7. Ecarts : Heyersthal, Langmatt, Sparsbrod, Henin; deux moulins à grains, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

SAINT-MANSUY, faubourg de Toul, au N. Longueur 325 mètres. — 350 individus.

SAINT-MARD, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, à droite de la Moselle et de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 5 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 20 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 27 s. E. de Nancy. Annexe de Lorey. — 144 individus, 33 feux et 33 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 245 hect.; en terres labour. 188, en bois 14 et en vignes 12; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Le ban de Saint-Mard souffre annuellement des débordemens de la Moselle; si on en croit la tradition, ce village serait très-ancien, et aurait été plus peuplé au commencement du 17e. siècle.

SAINT-MARTIN, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Vezouse et de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 8 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 22 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à

52 s. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexe Chazel. — 384 individus, 60 feux et 50 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 487 hect., cadas.; en terres labour. 272, en prés 98, en bois 33 et en vignes 8; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

SAINT-MARTIN, petit hameau, à droite de la Seille, mairie de Thézey, à 5 hectom. s. — 4 feux et 24 individus.

SAINT-MARTIN-FONTAINE, petit hameau, mairie de Bléñod-lès-Pont-à-Mousson, à 8 hectom. o. — 4 feux et 20 individus.

SAINT-MAUR, blanchisseries, au sud du faubourg de Villers, mairie de Lunéville.

SAINT-MAURICE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Blette. Mairie, à 13 kilom. n. e. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 29 s. e. e. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 59 s. e. de Nancy. Annexe de Sainte-Pôle, paroisse de Badonviller. — 270 individus, 54 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 245 hect.; en terres labour. 170, en prés 51 et en bois 24; une forge, un martinet, un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont* ou *Baccarat.*

SAINT-MAURICE, chapelle, dans les vignes de Domgermain, à 1 kilom.

SAINT-MAX, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Sainte-Geneviève, à droite de la Meurthe, et à gauche de la route de Nancy aux salines. Mairie, à 3

kilom. N. N. E. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Annexe de Dommartemont. — 280 individus, 62 feux et 45 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 266 hect.; en terres labour. 164, en vignes 51 et en prés 41. Ecarts: Point-du-Jour, Lafolie, Poudrerie, Bellevue, Gravey; un moulin à grains; un des plus beaux ponts de la contrée, de 3 arches sur la Meurthe. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Prononcez *St.-Ma.*

SAINT-MÉDARD, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une petite éminence, à droite de la Seille, et à gauche de la route de Château-Salins à Dieuze. Mairie, à 6 kilom. O. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 14 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 9 de Vic), et à 38 N. E. de Nancy. Succursale. — 394 individus, 86 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Marsal. Surface territ., 1002 hect., cadas.; en terres labour. 283, en prés 150, en bois 57 et en vignes 19. Ecart: Bathelémont; carrière et four à plâtre de bonne qualité. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic* ou *Dieuze.* Des restes d'une ancienne voie romaine.

SAINT-MICHEL, ancien prieuré et depuis mais. de camp. des jésuites, mairie de Pont-à-Mousson, à 2 kilom. N. E.

SAINT-MICHEL, cense, mairie d'Azerailles, à 1 kilom. N. — 8 individus.

SAINT-MICHEL, cense, mairie de Lafrimbolle, a 1 kilom. N.

SAINT-NICOLAS, ville de l'ancienne province de Lorraine, située sur la Meurthe, grande route de Nancy à Lunéville. Chef-lieu d'une justice de paix composée de 25 mairies; à 13 kil. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., et à 423 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse: 16 succursales et 7 annexes en dépendent; un hospice et un bureau de charité; un pensionnat de demoiselles, modèle d'une maison régulière, commode et modeste; un bureau d'enregist. et des domaines, une brigade de gendarm. à cheval, une boîte aux lettres. — 2915 individus, 721 feux (5 fam. protest.) et 486 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 633 hect., cadas; en terres labour. 372, en vignes 70, en prés 70, en jardins 64 et en friches 20. Ecart: Padoux; moulin à grains, foulon; mécaniques à filer la laine et le coton, usines à huile et à plâtre, carrière de gypse très-abondante et renommée; six tanneries; deux ponts sur la Meurthe, un de 3 arches, un autre de 2: celui de 3 arches, construit en voûtes surbaissées ou à trois ceintres, est le premier de cette forme qu'on ait vu en Lorraine; il date de 1741. Foire: aux fêtes de la Pentecôte, des plus brillantes et des plus fréquentées: elle dure trois jours. Mesures, voy. *Nancy*.

L'origine de Saint-Nicolas, ou *Port*, son ancien nom, n'est point connue: on sait que cette ville était un prieuré en 970, un hameau en 1087, et le chef-lieu d'un archidiaconé du diocèse de Toul. Port (*Villa portûs*) devint célèbre et s'accrut par suite de l'affluence considérable de pélerins qu'y attirèrent quelques reliques de St.-Nicolas, évêque de Myrrhe, apportées de Barri, dans le 11e. siècle par un gentilhomme *lorrain*; au Jubilé de 1602, on y compta 200 mille

personnes. Sa position sur la Meurthe rendit bientôt cette ville commerçante ; l'on peut en juger par l'établissement qu'y fit Charles III en 1597, de deux foires franches, qui ont fait long-temps le centre du commerce de l'Europe, et d'une justice consulaire. Sa réputation d'opulence causa ses malheurs; Louis XIII, ou les Suédois ses auxiliaires, l'incendièrent en 1633: le commerce prit d'autres routes, et elle ne put le rétablir. L'hôtel de la bourse, qui attestait encore l'ancienne splendeur de Saint-Nicolas, ne fut détruit qu'en 1780. Déjà, en 1439, cette ville avait été prise et pillée par Alexandre, fils naturel de Jean Ier. duc de Bourbon: c'est près de cette ville qu'Albert, marquis de Brandebourg, battit et fit prisonnier le duc d'Aumale, en 1552, et lui tua 144 gentilshommes, la plupart de marque.

C'est en 1494 que furent jetés les fondemens de l'église de St.-Nicolas (précédemment une chapelle, connue déjà en 1087), chef-d'œuvre d'architecture gothique, achevée en 1544, avec le produit des libéralités des provinces de Lorraine, d'Alsace et de la Suisse (1): on admire la grandeur de cette basilique, sa hardiesse, sa légéreté, de ses pilliers sur-tout, fort grèles et de plus de 28 mètres d'élévation; et on remarque comme une singularité, qui fait l'admiration

(1) Saint-Louis a aussi contribué par ses bienfaits au jet de ce beau monument; François Ier. y fit une offrande; Henri II y entendit la messe; Henri III la visita en allant en Pologne; le Grand-Henri et Louis XIII y ont dit leurs prières. L'épouse de Louis IX fit déposer dans le trésor de la chapelle de Saint-Nicolas une nef ou vaisseau d'argent, sur lequel était gravé le portrait de saint Louis et de ses trois fils. On dit que le duc Réné, pour faciliter le transport de la pierre qui fut tirée des carrières de Viterne, en fit paver le chemin jusqu'à St.-Nicolas.

des plus habiles architectes, qu'elle forme un coude dans sa longueur, de manière à représenter un navire dont les extrémités, la poupe et la proue sont recourbées : on dit que l'architecte voulut effectivement figurer un vaisseau, Saint-Nicolas étant le patron des gens de mer. Cette église renfermait des richesses qui furent enlevées à la révolution (1).

La première imprimerie établie en Lorraine, le fut à Saint-Nicolas, en 1518, par un prêtre *Pierre Jacobi*; et le premier livre qui en sortit fut la *Nancéide*. Vers cette époque, la route qui traverse St.-Nicolas n'avait point sa direction actuelle; elle partait de l'autre côté de la rivière, passait à Clévant, Bouxières, Art-sur-Meurthe, entrait à Saint-Nicolas, et se dirigeait sur Rosières-aux-Salines, Blainville, etc. voy. Héming. St.-Nicolas avait un noviciat de jésuites, qui fut transféré à Nancy en 1604; et, à la révolution, quatre couvens, un de bénédictins et trois de religieuses.

Hommes marquans : les deux canonistes et théologiens *Petit-Didier*, l'un évêque de Macra, l'autre chancelier de l'université de Pont-à-Mousson, et confesseur de Léopold. *Guibert*, né en 1540, grand alchimiste, qui voyagea en Italie, et revint, savant et pauvre, détrompé de la vanité de son art. *Moyset (Simon)*, simple curé de Saint-Nicolas, qui entreprit en 1494 d'élever le magnifique temple de cette ville : à force de soins et de démarches pour obtenir de tous côtés des secours, il parvint en quarante-neuf ans à mettre fin à cette entreprise prodigieuse pour un particulier.

Surface territ. du canton, 23611 hect., cadas.; 6 hameaux, 29 censes ou mais. de camp, 2396 habitations, 3103 feux et 14654 individus.

---

(1) Sa longueur est de 84 mètres, sa largeur de 37; son élévation du sol aux voûtes de la nef est de 31 m., et du sol à l'extrémité de la tour nord, non compris la flèche, de 84 m. La tour sud est moins élevée de 2 m.

SAINT-OURY, chapelle de Dolving, à 2 kil. s. Ancien pélerinage.

SAINT-OURY, chapelle et ferme de Haut-Clocher, à 1 kilom. s. — 9 individus.

SAINT-PANCRACE, cense, mairie de Bures, à 1 kilom. o.

SAINT-PAUL, cense, mairie de Les-Saizerais, à 2 kilom. s. — 6 individus.

SAINT-PIERRE, faubourg de Nancy, au s. e. — 448 habitations (dont 134 dans la rue de la Garène), 797 feux et 3289 individus, y compris les séminaristes. Longueur 1 kilom. 5 h. Voyez *Bon-Secours*.

SAINT-PIERRE, scierie, mairie de Raon-lès-Leau, à 2 kilom. e. Elle exploite 18 mille de planches.

SAINT-PIERRE, ancienne abbaye, sur le territoire de Vandières; il en reste une partie qui est habitée.

SAINT-PIERRE, cense, mairie de Lachapelle, à 1 kilom. o. — 23 individus.

SAINT-QUIRIN, village très-considérable de l'ancien évêché de Metz, dans une gorge resserrée, au milieu de vastes forêts, entre la Sarre-Blanche et la Rouge-Eau. Mairie à 10 kilom. s. e. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 17 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 85 s. e. e. de Nancy. Succursale, a pour annexes Métairies-de-Saint-Quirin, Turquestein et Vasperviller. — 1726 individus, 343 feux et 337 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz,

anc. baill. de Vic. Surface territ., 3850 hect.; en bois 3500, en terres labour. 200 et en prés 100. Ecarts : Leutenbach, Lacharmille, Bourguignon; une des belles verreries de France, voy. *Leutenbach*; un moulin à grains; plusieurs carrières de pierres de taille; une de grés rouge et gris à gros grains; rapport remarquable le jour de l'Ascension. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. On prétend que Saint-Quirin possède les reliques de son patron.

SAINT-REMIMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une colline à gauche de la Moselle, et à droite de la route de Nancy, à Charmes (Vosges). Mairie, à 10 kilom. N. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 27 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 466 individus, 111 feux et 82 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 315 hect.; en terres labour. 210, en bois 60 et en prés 40. Ecart : Herbémont. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*.

SAINT-REMY-AUX-BOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Charmes, à la source du Loro, limitrophe du départ. des Vosges. Mairie, à 12 kilom. S. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 27 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 44 s. E. de Nancy. Succursale. — 380 individus, 84 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 874 hect.; en terres labour. 612, en bois 175 et en vignes 81. Ecart : Mattecourt. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes* (*Vosges*). Des eaux abondantes, qui ont la pro-

priété singulière de rendre les toiles fort propres sans savon; les vestiges d'un château fort qui a appartenu aux templiers : on y a trouvé des vases d'une forme antique, plusieurs monnaies du 13e. siècle et des objets précieux. On veut que la cloche de Saint-Remy ait été baptisée en même temps que la *Mutte* de Metz, voy. page 11.

SAINT-ROCH, chapelle de Hoff, à 1 kil. s.

SAINT-SAUVEUR, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence près de la forêt de Grand-Chenau. Mairie, à 17 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 27 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et 72 s. E. de Nancy. Annexe de Petitmont. — 208 individus, 33 feux 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 1665 hect.; en bois 1634, en terres labour. 19 et en prés 12. Ecarts : Norroy, Gagère, Machet, Boudouse, Bergerie, Mauvais, toutes scieries royales. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont*. Les ruines de l'abbaye de Saint-Sauveur.

SAINT-SÉBASTIEN, mais. de camp., mairie de Maxéville, à 5 hectom. s.

SAINT-STANISLAS, faubourg de Nancy, à l'ouest. — 69 habitations, 83 feux et 227 individus. Longueur 7 hectom.

SAINT-THIÉBAULT, tuilerie, mairie de Méréville, à 1 kilom.

SAINT-URBAIN, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kilom. s. o. — 16 individus.

SAIZERAIS, voyez *Les-Saizerais*.

SALÉAUX, saline particulière, mairie de Ley, à 5 kilom. N.

La tradition rapporte que cet établissement a été considérable : il conserve encore les marques fort apparentes d'une fortification circulaire en double murs et fossés.

SALIVAL, très-petit village de l'ancien évêché de Metz, dans une gorge, à droite de la Seille et de la route de Marsal à Château-Salins. Mairie, à 5 kilom. S. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 4 de Vic), et à 33 N. E. de Nancy. Annexe de Morville-lès-Vic. — 81 individus, 13 feux et 10 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 357 hect.; en terres labour. 210, en bois 100, en prés 40 et en vignes 7; un moulin à grains, une chapelle écartée. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Moyenvic*. Salival est fermé de murs, une seule porte d'entrée y communique; il ne contient que quelques maisons de fermes dépendant autrefois d'une abbaye de prémontrés qui y avait été fondée. Pas d'église.

SALMOURUPT, cense, mairie de Pexonne, à 2 kilom. S.

SALONNE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon marécageux, au confluent de la Seille et de la Petite-Seille, à droite de la route de Nancy à Château-Salins. Mairie, à 4 kilom. S. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 3 de Vic), et à 27 N. E. de Nancy. Succursale. — 336 individus, 78 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 665 hect.;

en terres labour. 291, en bois 233, en prés 126 et en vignes 13. Ecart : Seraincourt; moulins à grains et scierie; plusieurs sources salées, qui ne sont pas exploitées. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Château-Salins* ou *Moyenvic*. En construisant un pont sur la Seille, près de Salonne (1753), on a découvert dans les fouilles un briquetage semblable à celui de Marsal.

SANON (le), rivière qui a deux sources, l'une près d'Avricourt, l'autre qui sort de l'étang de Réchicourt-le-Château (canton de ce nom); il parcourt le département, sur une longueur de 40 kilom., passe à Moussey, Lagarde, Xures, Mouacourt, Paroy, Hénaménil, Bauzemont, Einville, Grandvezin, Crévic, Sommerviller, et se jette dans la Meurthe, au-dessous de Dombasle.

Cette rivière coule sur un fond vaseux, de 10 mètres environ de largeur; elle n'est flottable que dans sa partie supérieure : il existe un arrêt du conseil de Lorraine (du 29 janvier 1759) qui en prescrivait le curement.

SANZEY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Terrouin, à gauche de la route de Toul à Thiaucourt. Mairie, à 12 kilom. N. N. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 36 N. O. O. de Nancy. Succursale. — 233 individus, 60 feux et 47 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Gommercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 358 hect., cadas.; en terres labour. 240, en prés 80 et en bois 25. Ecart : Léauval; une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Toul*.

SARRE (la), *Saravus*; cette rivière est formée de plusieurs ruisseaux qui prennent leur source sur le revers des montagnes des Vosges dans les vastes forêts de Saint-Quirin. Ces ruis-

seaux, divisés en deux branches principales, dont l'une prend dès sa naissance le nom de *Sarre-Blanche*, et l'autre celui de *Rouge-Eau*, ou *Sarre-Rouge*, se réunissent dans un même lit à Hermelange; delà, la Sarre passe à Imling, Sarrebourg, Sarrealtroff, Gosselming, Berthelming, Romelfing et Fénétrange, et parcourt, dans la direction du sud au nord, 45 kilom. du territ. de ce département., qu'elle quitte près de Niederstenzel, pour entrer dans celui de la Moselle, qu'elle traverse au sud-est, et va delà se réunir à la Moselle près de Consarbrück. *Küntzsarrebrück*.

Cette rivière coule sur un fond de sable et de gravier par une pente assez rapide; elle est sujette à des débordemens fréquens, sur-tout lors de la fonte des neiges. Sa largeur réduite est d'environ 40 mèt. On manque d'observations sur la profondeur de son lit dans ses diverses variations périodiques. Elle reçoit successivement le ruisseau de l'étang de Gondrexange, au nord de Xouaxange, la Bièvre près de Hoff, le ruisseau de l'étang de Stock près de Dolving, et l'Isch au nord de Niederstenzel.

La Sarre est flottable dès sa partie supérieure, et n'est navigable qu'à sa partie inférieure en remontant jusqu'à Sarrebruck. Le gouvernement a fait des dépenses considérables pour prolonger cette navigation jusqu'à Sarrealbe; d'où un canal à point de partage devait établir sa communication avec la Seille à Dieuze (1). Ces travaux qui auraient vivifié le pays, facilité le transport des houilles aux salines de l'Est et l'exporta-

(1) L'ingénieur chargé de l'exécution de cette importante entreprise est encore un compatriote; on lui doit la navigation de la Sarre. Ces utiles travaux, et d'autres non moins essentiels, lui assurent quelque célébrité dans le pays.

tion de leurs produits, sont suspendus depuis la seconde invasion ; mais il faut espérer que les temps devenus plus prospères, permettront bientôt de les reprendre et de les terminer. Voy. *Seille*, et page 90.

SARREALTROFF, gros village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, sur la rive droite de la Sarre. Mairie, à 12 kilom. S. S. E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 5 N. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 82 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 710 individus, 132 feux et 122 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1197 hect., cadas.; en terres labour. 780, en bois 342 et en prés 68. Ecart : Schnellen-Mûhl, moulin à grains; une autre usine de ce genre. Mesures voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

SARREBOURG, ville de l'ancien évêché de Metz et de la province de Lorraine, réunie à la France par le traité de 1661, située dans une petite plaine sur la Sarre, grande route de Lunéville à Phalsbourg. Chef-lieu d'une sous-préfecture, d'un tribunal de première instance et d'une justice de paix; à 85 kilom. E. de Nancy, et à 495 E. de Paris. Longit. 4 . 39; latit. 48 . 45. Chef-lieu de paroisse, une synagogue, un bureau de charité; une société d'agriculture, une recette des finances, une inspection forestière, bureau d'enregist. des domaines et des hypothèques, une direction des contributions indirectes; boîte aux lettres, brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire et relai de poste. — 1905 indiv., 482 feux (6 famil. protest., 4 anabapt. et 25 israélit.) et 250 habitations.

départ. des Vosges. Mairie, à 7 kilom. s. de Bayon, chef-lieu du canton, à 28 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. e. de Nancy. Succursale. — 557 individus, 135 feux et 111 habitations.

Anc. génés. de Nancy, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 665 hect.; en terres labour. 368, en bois 214, en vignes 41 et en prés 40. Ecarts: Balmont, Tuilerie, Mon-choix, un ancien château; une très-belle tuilerie, carrières de beaux moellons, quelques pierres de taille sablonneuses. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Charmes* (*Vosges*). La côte sur laquelle est bâti Saint-Germain est très-élevée; ce point peut le disputer aux plus belles positions du département. Il y avait autrefois un château fort, entouré de fossés et fermé de ponts-levis, qui communiquait au château de Bainville par un souterrain de près d'une lieue d'étendue, passant sous le cours actuel de la Moselle: l'entrée de cette route souterraine existe encore dans la cour du château qui fut rasé en 1475 par ordre du duc de Bourgogne: Sur ses ruines on en a bâti un autre à la moderne. L'église de Saint-Germain est très-remarquable pour une église de campagne.

SAINT-HILAIRE, chapelle de Ville-en-Vermois, à 1 kilom. s.

SAINT-JACQUES, ancien couvent qu'habita, comme procureur de l'ordre, St-Mansuy, évêque de Toul; mairie de Lironville, à 2 kilom.

SAINT-JEAN, faubourg de Nancy, au sud-ouest ouest — 53 habitations, 98 feux et 326 individus. — Longueur 5 hectom.

L'étang de ce nom baigne le derrière sud de ce faubourg, en le longeant dans toute son étendue. Ce lieu est célèbre dans l'histoire de la Lorraine par la fin

tragique de Charles, duc de Bourgogne, qui y périt en 1477 : un monument, relevé depuis peu, réveille le souvenir de cet événement. Voy. pag. 37. La chapelle Saint-Jean, à l'extrémité de ce faubourg, de l'ancienne commanderie de Malte, existe encore, mais elle est dégradée et a reçu une autre destination.

SAINT-JEAN ou *Moulinet*, ruisseau qui, des environs d'Oriocourt, canton de Delme, où il a son origine, se jette dans la Seille au nord de Craincourt, après avoir traversé de l'est à l'ouest le territoire des communes de Donjeux et de Delme, sur une étendue de 14 kilom.

SAINT-JEAN, hameau, mairie de Martincourt, à 7 hectom. N. — 16 feux et 65 habitat.

SAINT-JEAN, ferme et campagne, mairie de Nancy, à 5 hectom. O. voy. *St.-Jean* (faubourg).

SAINT-JEAN, cense, mairie de Blâmont, à 1 kilom. E.

SAINT-JEAN, ancien ermitage de Moyenvic, à 1 kilom. 5 hect. N. E.

SAINT-JEAN, cense, mairie de Bertrichamp, à 2 kilom. E. — 7 feux et 36 individus.

SAINT-JEAN, chapelle et ermitage de Marthil, à 5 hect. N.

SAINT-JEAN-COURTZERODE, petit village de l'ancienne province d'Alsace, près de la forêt de Schvaugen, route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 5 kilom. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 14 N. E. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 99 N. E. E. de Nancy.

Annexe de Brouviller. — 134 individus, 30 feux et 27 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 122 hect.; en terres labour. 92 et en prés 20. Ecart: Courtzerode. Mesures, voy. *Nancy* pour les surfaces et *Phalsbourg* pour les liquides; boîte aux lettres, *cette dernière ville*. Pas d'église.

SAINT-JEAN-DE-BASSEL, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Sarre, entre cette rivière et la forêt de Bambach. Mairie, à 6 kilom. s. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 10 N. N. O. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 73 N. E. de Nancy. Annexe de Gosselming. — 326 individus, 54 feux et 53 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1005 hect., cadas.; en bois 581, en terres labour. 206 et en prés 95; plusieurs étangs; un rapport le 24 juin. Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Les restes d'une église qui attenait à une commanderie de l'ordre de Malte, dont il ne reste aucun vestige.

SAINT-JEAN-FONTAINE, anciennement un ermitage, cense, mairie de Bezange-la-Grande, à 2 kilom. N. — 4 individus.

SAINT-JOSEPH, ermitage, mairie de Messein, à 4 hectom. E.

SAINT-LÉON, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

SAINT-LÉOPOLD, cense, mairie de Lunéville, à 7 hectom. O. — 6 individus.

SAINT-LOUIS ou *Heyersberg*, village considérable de l'ancienne province de Lorraine, au

pied des Vosges, à gauche de la Sorne. Mairie, à 8 kilom. s. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 12 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 97 E. de Nancy. Succursale. — 758 individus, 144 feux et 140 habitations.

Anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 819 hect.; en bois 464, en terres labour 348 et en prés 7. Ecarts : Heyersthal, Langmatt, Sparsbrod, Henin; deux moulins à grains, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

SAINT-MANSUY, faubourg de Toul, au N. Longueur 325 mètres. — 350 individus.

SAINT-MARD, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, à droite de la Moselle et de la route de Nancy à Bayon. Mairie, à 5 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 20 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 27 s. E. de Nancy. Annexe de Lorey. — 144 individus, 33 feux et 33 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 245 hect.; en terres labour. 188, en bois 14 et en vignes 12; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Le ban de Saint-Mard souffre annuellement des débordemens de la Moselle; si on en croit la tradition, ce village serait très-ancien, et aurait été plus peuplé au commencement du 17e. siècle.

SAINT-MARTIN, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de la Vezouse et de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 8 kilom. s. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 22 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à

Scarpone était autrefois une grande et forte ville, connue sous le nom de *Serpane*, capitale du pays des anciens Saunois, dans le Leuquois, qui fut saccagée par les Hongrois en 960. Les Allemands y furent battus en 356 par Jovin, général de Valentinien; Attila ne put la soumettre en 451 avec une armée de 500,000 hommes. On lui voyait encore au 11e. siècle ses fortifications dont il ne reste aucune trace. Quelques fouilles ont procuré plusieurs monumens de la plus haute antiquité, des urnes cinéraires, des instrumens de guerre, une pierre sépulcrale, des ossemens humains d'une taille extraordinaire. La Moselle y jette encore des médailles, sur-tout à l'emplacement d'un obélisque qu'elle a détruit: elle en a fait découvrir une quantité incroyable, et de toute sorte. Le père Bonnetier, prieur de Scarpone, a fait une collection des antiquités du lieu, qui fut dilapidée en 1789: ce vieillard vénérable est mort de misère et de chagrin dans les prisons du vandalisme d'alors. — La tradition rapporte que Brunehaud, cette trop célèbre reine d'Austrasie, se noya près de Scarpone en 618; un historien veut qu'elle ait péri à la queue d'une cavale indomptée. — La Moselle ne passait point dans l'antiquité, entre Scarpone et Dieulouard, comme on la voit aujourd'hui; elle a rompu, pour se faire ce passage, une suite d'édifices ou plutôt de ruines dont on voit encore la coupe depuis Scarpone jusqu'à l'autre bord. voy. *Dieulouard.*

SCHALBACH, très-gros village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée à gauche de l'Isch, frontières du Bas-Rhin. Mairie, à 15 kilom. E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 16 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 103 N. E. E. de Nancy. Succursale. — 912 individus, 183 feux et 164 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Fénétrange et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface

priété singulière de rendre les toiles fort propres sans savon; les vestiges d'un château fort qui a appartenu aux templiers : on y a trouvé des vases d'une forme antique, plusieurs monnaies du 13e. siècle et des objets précieux. On veut que la cloche de Saint-Remy ait été baptisée en même temps que la *Mutte* de Metz, voy. page 11.

SAINT-ROCH, chapelle de Hoff, à 1 kil. s.

SAINT-SAUVEUR, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence près de la forêt de Grand-Chenau. Mairie, à 17 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 27 s. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et 72 s. E. de Nancy. Annexe de Petitmont. — 208 individus, 33 feux 28 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 1665 hect.; en bois 1634, en terres labour. 19 et en prés 12. Ecarts : Norroy, Gagère, Machet, Boudouse, Bergerie, Mauvais, toutes scieries royales. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont*. Les ruines de l'abbaye de Saint-Sauveur.

SAINT-SÉBASTIEN, mais. de camp., mairie de Maxéville, à 5 hectom. s.

SAINT-STANISLAS, faubourg de Nancy, à l'ouest. — 69 habitations, 83 feux et 227 individus. Longueur 7 hectom.

SAINT-THIÉBAULT, tuilerie, mairie de Méréville, à 1 kilom.

SAINT-URBAIN, cense, mairie de Rosières-Salines, à 2 kilom. s. o. — 16 individus.

[redacted]AIS, voyez *Les-Saizerais*.

départ. de la Meuse. Mairie, à 13 kilom. s. s. o. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 26 N. N. O. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 42 N. O. de Nancy. Succursale. — 275 individus, 72 feux et 57 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 1267 hect.; en terres labour. 500, en prés 150 et en bois 107. Mesures, voy. *Essey* et *Maizerais*; poste aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Seicheprey offre sur son territoire et sous le sol cultivé, des vestiges d'anciennes bâtisses; ce qui fait croire aux habitans qu'une ville ou bourg y a jadis existé. Il y a peu de temps, qu'un cultivateur a sorti de terre une statue équestre en pierre d'un fort beau travail, mais que le soc a souvent mutilée : tout annonce en elle un ouvrage des Romains.

SEILLE (la). Cette rivière sort de l'étang de Lindre, près duquel elle se grossit du Spin et du Verbach, et passe à Marsal, Moyenvic, Vic, Burthecourt, où elle reçoit la Petite-Seille, de là à Brin et à Nomeny, et quitte le département près de Morville : elle entre dans celui de la Moselle et tombe dans la rivière de ce nom, au-dessous de Metz. Son cours sur le territoire du département est d'environ 60 kilom.

La Seille serpente, dans toute cette étendue, à travers un vallon marécageux, de l'est à l'ouest dans sa partie supérieure et du sud au nord dans sa partie inférieure. Son lit a de 7 à 16 mèt. de largeur, et sa pente réduite est d'environ 22 millim. par 100 mèt. Sa profondeur n'est que de 45 cent. à 2 mèt., et ses bords sont si peu élevés que la moindre crue inonde la vallée et la maintient en partie en état de marais.

On s'est occupé de différens projets qui avaient tout à

la fois pour but la navigation de la Seille et le desséchement de ses rives; mais cette rivière, dans la pente supérieure de son cours n'a pas suffisamment d'eau pour être rendue navigable (10 mèt. par minute) sans recourir à des moyens artificiels incompatibles avec l'assainissement de sa vallée; ensorte que pour prolonger, dans cette vallée, la communication établie entre la Sarre et la Seille par le canal des salines de l'est, on sera obligé de creuser un canal latéral sur toute l'étendue, le long de laquelle la navigation ne pourrait pas être établie dans la rivière sans aggraver la sujétion de ses rives dont le desséchement, réclamé par l'agriculture et la salubrité locale, sera l'objet d'un travail à part, où l'on se propose l'approfondissement de son lit et l'abaissement de ses eaux par un curement général et la disparution des obstacles qui s'opposent à leur cours. La navigation pourra être établie dans la rivière, à partir du point où l'on trouvera la profondeur d'eau nécessaire, au-dessous d'un relief suffisant des rives. On a travaillé, à différentes époques, à saigner les marais de cette rivière; le maréchal de Belleisle l'a fait curer. J. B. N. Catoire entreprit, en 1773, de la rendre flottable; mais les obstacles qu'il a rencontrés l'ont forcé d'abandonner ce projet. V. *Sarre*, et pag. 90.

SELAINCOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite de l'Uvry et de la route de Toul à Vézelise. Mairie, à 7 kilom. s. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 27 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 33 s. s. o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Dolcourt. — 512 individus, 132 feux et 99 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 992 hect.; en bois 572, en terres labour. 301, en prés 51 et en vignes 23; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*.

SELLENMUHL, moulin de Haut-Clocher.

SERAINCOURT, moulin et scierie sur la Petite-Seille, mairie de Salonne, à 2 kilom. s.

SÉRANVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche de la Mortagne, et à droite de la route de Lunéville à Remberviller (Vosges). Mairie, à 6 kilom. s. de Gerbéviller; chef-lieu du canton, à 19 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 46 s. E. de Nancy. Annexe de Mattexey. — 300 individus, 60 feux et 56 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ prod., 452 hect.; en terres labour. 276, en bois 123 et en prés 47. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Lunéville.*

SERRES, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt d'Einville, à gauche de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 12 kilom. N. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 29 E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville; bureau de charité. — 540 individus, 134 feux et 134 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1520 hect., cadas.; en terres labour. 800, en prés 425, en bois 250 et en vignes 20; un moulin à grains, une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Lunéville.* Les ruines de l'ancien château des Lenoncourt. Il y eut à Serres une maison de minimes, fondée en 1588, par Jean de Lenoncourt et son épouse : c'est la première de cet ordre en Lorraine.

SERRIÈRES, petit village de l'ancienne province du Barrois, dans une gorge, à droite du

Natagne. Mairie, à 7 kilom. s. s. o. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 21 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrondiss. Succursale, a pour annexes Lixières et Sivry. — 173 individus, 30 feux et 26 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Territ. prod., 146 hect.; en terres labour. 112, en prés 29 et en vignes 5. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

SEXEY-AUX-FORGES, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une montagne, sur la rive gauche de la Moselle. Mairie, à 17 kilom. S. E. E. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 16 s. o. de Nancy. Succursale. — 346 individus, 90 feux et 79 habitat.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ. 1391 hect., cadas.; en bois 221, en terres labour. 49 et en prés 11. Ecarts : Gimey, Sainte-Anne; une mais. de camp, un ancien château; deux moulins à grains, un à écorces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

SEXEY-LES-BOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, près de la forêt de Heyes, à droite de la Moselle. Mairie, à 14 kilom. N. E. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 14 o. de Nancy. Annexe de Velaine-en-Heyes. — 387 individus, 116 feux et 63 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 681 hect., cadas.; en terres labour. 300, en bois 220 et en prés 25. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.*

SION, hameau situé sur une montagne de ce

nom, de près de 150 mètres de hauteur ; mairie de Saxon, à 1 kilom. N. E. — 11 feux et 53 individus.

Deux chemins taillés dans le roc conduisent à Sion ; il paraît habité depuis bien des siècles : des tombeaux, des citernes, des fondations d'édifices, qu'on trouve en ouvrant la terre sur le haut et au penchant de la montagne, montrent qu'il y eut en ce lieu une ville considérable ; des médailles, des idoles, des fragmens de poterie vernissée et figurée, que ce fut une ville romaine ; et, à considérer les débris d'armes qu'on a déterrés, on penserait que ce fût une ville gauloise. Il y a à Sion un couvent anciennement de Picpus, érigé dans le 10e. siècle, lieu de pélerinage renommé dans le pays : il est peu de lieux aussi fréquentés ; plus de 20 à 25000 fidèles y vont chaque année, les uns pour satisfaire leur dévotion, et le plus grand nombre pour y jouir de la perspective la plus étendue et peut-être la plus attrayante de la contrée : quantité de simples, que souvent l'on fait venir à grands frais de l'étranger, y croissent abondamment.

SIONVILLER, petit village de l'ancienne province de Lorraine, entre la Vezouse et le Sanon, à droite de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 7 kilom. N. N. E. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 37 E. de Nancy. Annexe de Crion. — 141 individus, 29 feux et 25 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ, 673 hect., cadas. ; en bois 320, en terres labour. 190 et en prés 48. Mesures, voy. *Nancy* ; boîte aux lettres, *Lunéville*.

SIRAUCOURT ou *Serol*, cense, mairie de Leintrey, à 2 kilom. E. — 10 individus.

SITIFORT, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

SIVRY, village de l'ancien évêché de Verdun, dans le val de Sainte-Marie, sur le Natagne. Mairie, à 8 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Serrières. — 301 individus, 64 feux et 54 habitations.

Anc génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Verdun. Surface territ., 244 hect.; en terres labour. 164, en prés 33, en bois 19 et en vignes 18; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson* pour les grains, et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Voy. *Moiron*.

SOFFET, cense, mairie de Velle-sur-Moselle, à 8 hectom. E.

SOLDATENTHAL, verrerie très-ancienne et fort intéressante, mairie d'Abrescheviller, à 5 kilom. E. — 25 feux et 350 individus.

SOMMERVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du Sanon et de la route de Saint-Nicolas à Lunéville. Mairie, à 12 kilom. N. O. du Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 20 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Flainval, paroisse d'Einville. — 615 individus, 150 feux et 100 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 345 hect., cadas.; en terres labour. 205, en vignes 73 et en prés 40. Mesures, voy. *Nancy*; boîte au lettres, *Saint-Nicolas*.

SORNE (la), rivière qui prend sa source aux confins du départ. des Vosges, passe du sud à l'est près d'Arscheviller, Lutzelbourg, et se dirige sur Saverne. (Bas-Rhin). Son cours dans le département peut être évalué à 27 kilom.

SORNÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence, à droite de la route de Nancy aux salines. Mairie, à 14 kilom. s. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 19 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Mazerulles. — 505 individus, 122 feux et 80 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 766 hect.; en terres labour. 436, en bois 242, en prés 72 et en vignes 10. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

SOTZELING, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur une côte baignée par la Petite-Seille. Mairie, à 14 hilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 14 de Vic), et à 44 N. E. de Nancy. Annexe de Château-Voué. — 135 individus, 25 feux et 23 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 314 hect.; en terres labour. 190 et en bois 82; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze* ou *Château-Salins.* Pas d'église.

SOUSSY, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 1 kilom. 5 h. S. E.

SOUVERAINCOURT, hameau très-considérable, mairie de Laloeuf, au nord de Puxe et de Velle. — 56 feux et 224 individus.

SPARPROT, cense, mairie de Garrebourg, à 1 kilom. s. — 6 individus.

SPARSBROD, cense, mairie de Saint-Louis, à 2 kilom. s. — 30 individus.

SPIN (le), ruisseau qui prend naissance à Marimont et à Bourgaltroff, cantons de Dieuze et d'Albestroff, traverse du nord au sud-ouest le territoire des communes de Bourgaltroff, Guébling, Vergaville, Guébestroff, Guénestroff, Kerprich, sur une longueur de 14 kilom., et se termine dans la Seille, au nord de Dieuze.

STEINBACH, ferme et tuilerie, mairie de Vergaville, à 2 kilom. N. E. — 24 individus. Un four à chaux.

STRANHOFF, cense, mairie de Guermange, à 2 kilom.

TANCONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le penchant d'un coteau, à droite de l'Herbas. Mairie, à 9 kilom. s. o. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 19 s. s. o. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 69 s. E. E. de Nancy. Annexe de Frémonville, paroisse de Blâmont. — 417 individus, 83 feux et 83 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 428 hect.; en bois 204, en terres labour. 122 et en prés 81. Ecart : Lagrenouillière; une poterie, une carrière de plâtre qu'on emploie aux verreries de St.-Quirin et de Cirey; elle sert à sceller les glaces sur les pierres à dégrossir. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont*. Tanconville a été saccagé par les Suédois en 1633.

TANTECOURT, cense, mairie de Prény, à 5 kilom. o. — 6 individus.

TANTONVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine élevée, à gauche du Madon, route de Nancy à Mirecourt (Vosges). Mairie, à 4 kilom. o. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 28 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Gerbécourt-et-Haplemont; bureau de charité. — 486 individus, 125 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 640 hect.; en terres labour. 530, en bois 40, en prés 32 et en vignes 28. Tantonville fut érigé en marquisat avec prévôté bailliagère en 1763: un château et un parc de 32 hect. entouré de murs; une caserne de gendarm., abandonnée. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Il y eut un relai de poste, supprimé en 1807. On y a trouvé dans les temps quantité de médailles et de petites idoles de bronze.

TARQUINPOL, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une presqu'île de l'étang de Lindre. Mairie, à 7 kilom. s. e. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 26 e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 21 de Vic), et à 50 n. e. de Nancy. Succursale. — 187 individus, 47 feux et 37 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 637 hect., cadas.; en bois 100, en terres labour. 80, en prés 9 et en étang 233. Ecart: Alteville. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Tarquinpol est très-ancien: il porte le nom du 5e. ou du dernier roi de Rome; ce qui donne à penser qu'il a été fondé par l'un d'eux.

Des débris d'un château fort, des murailles très-épaisses, des vestiges d'une chaussée romaine, et quantité de médailles et de petits meubles antiques que l'on a trouvés dans les environs, font présumer qu'il y a eu jadis dans cet emplacement, une ville fortifiée et un temple dédié à Jupiter. Il y a deux ans que l'étang de Lindre, étant à sec et cultivé, il fut trouvé, non loin de Tarquinpol, plusieurs pièces de monnaie, dont l'exergue portait Paul III, pape, et Paul V.

TERROUIN (le), ruisseau qui prend sa source dans les environs de Trondes, canton de Toul *(nord)*, passe dans la direction de l'est à l'ouest, à Sansey, Ménil-la-Tour, Andilly, Manoncourt-en-Voivre et Jaillon, et se jette dans la Moselle, au nord de Villey-Saint-Etienne, après un cours de plus de 37 kilom.

THEILLING, cense, mairie de Berthelming, à 1 kilom. o. — 4 individus.

THELOD, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur, à gauche de la route de Nancy à Colombey. Mairie, à 11 kilom. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 24 s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Marthemont. — 493 individus, 120 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1076 hect., cadas.; en terres labour. 522, en bois 352, en prés 148 et en vignes 46. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Les ruines d'un ancien château; des caveaux dont les murs sont surchargés d'écritures gothiques.

THEY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Vaudémont.

Mairie, à 11 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 39 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Gugney. — 101 individus, 19 feux et 14 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 170 hect., cadast.; en terres labour. 82, en bois 16, en prés 12 et en vignes 5; un château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Pas d'église.

THÉZEY, village de l'ancienne province du Barrois, sur la rive droite de la Seille, extrêmes frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. N. E. E. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 32 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Phlin. — 524 individus, 114 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Nomeny et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 603 hect.; en terres labour. 500 et en prés 100. Ecart: St.-Martin; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nomeny;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* L'administrat. écrit *Thézey-Saint-Martin.*

THIAUCOURT, petite ville de l'ancienne province du Barrois, sur un coteau au pied duquel coule le Mad, route de Pont-à-Mousson à Verdun, confins du départ. de la Meuse. Chef-lieu du canton composé de 23 mairies; à 35 kilom. N. de Toul, chef-lieu de l'arrond, à 44 N. O. de Nancy, et à 421 E. de Paris. Chef-lieu de paroisse: 16 succursales et 7 annexes en dépendent, a pour annexe Xammes; bureau de charité, d'enregist. et des domaines, et brigade de gendarm. à cheval. — 1244 individus, 378 feux (5 famil. israél.) et 253 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. chef-lieu d'un baill. formé de 20 communautés et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 1930 hect.; en bois 978, en terres labour. 689, en vignes 220, en prés 29 et en friches 14; une cense à 2 kilom. S. E, deux moulins à grains, deux à pommes de terre, un foulon, deux tanneries; vignoble d'un produit excellent et renommé : ses vins étaient déjà fort recherchés par l'étranger en 1157; un pont de 7 arches et une travée sur le Mad : foires, créées en 1520 : les 11 juin et 29 octobre. Mesures : *mesures agraires*, le jour est de 339 toises de Lorraine = 27 ares 72 c. *Liquides :* la hotte, qui se divise en 4 chaudrons ou 20 pots = 40 litres; pour les autres mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

Thiaucourt est une ville fort ancienne; elle fut brûlée par les Messins en 1258, et saccagée, avec une sorte de barbarie, par Charles de Bourgogne en 1471. Le duc Antoine l'entoura de murs en 1576 : on voit encore de belles ruines de ces fortifications; trois tourelles et un pan de murailles au sud de 6 à 700 mètres de longueur. Il y eut un couvent de Capucins.

Surface territ. du canton, 25,029 hect.; 4 hameaux, 11 censes ou mais. de camp., 1933 habitations, 2483 feux et 8648 individus.

THIAVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, dans un vallon, sur la rive gauche de la Meurthe, à droite de la route de Baccarat à Saint-Diez, extrêmes confins des Vosges. Mairie, à 7 kilom. S. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 35 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 65 S. E. de Nancy. Annexe de Lachapelle, paroisse de Badonviller. — 550 individus, 76 feux et 73 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 345 hect.; en bois 140,

en terres labour. 112 et en prés 72. Ecart : Fagnou ; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Raon-l'Etape* (Vosges). Pas d'église.

THIAVILLE, petit hameau, mairie d'Angomont, à 2 kilom. s. — 3 feux et 13 individus.

THIÉBAUMÉNIL, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à gauche de la Vezouse et de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 11 kilom. N. de Lunéville *(sud-est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 41 s. E. E. de Nancy. Annexe de Marainviller ; bureau de charité. — 480 individus, 120 feux et 89 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 384 hect., cadas. ; en terres labour. 277 et en prés 92. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

THOREY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un vallon, sur la rive droite du Brénon, route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, à 7 kilom. s. o. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 35 s. s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Etreval. — 393 individus, 75 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 617 hect., cadas. ; en terres labour. 380, en prés 75, en bois 60 et en vignes 5. Ecart : Letanges ; un moulin à grains et foulon. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

THUILLEY-AUX-GROSEILLES, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, route de Nancy à Colombey. Mairie, à 10 kilom. N. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 15 s. s. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 25 s. o.

de Nancy. Succursale. — 290 individus, 80 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 674 hect.; en bois 360, en terres labour. 265 et en prés 21. Ecart: Michaux; moulin à grains; un ancien château; rapport très-fréquenté le 7 mai. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey*. Thuilley date de quelques siècles; il fut beaucoup plus étendu, les débris d'habitations qui l'entourent l'indiquent assez: les guerres du 17°. siècle et la peste de 1709 ne l'ont point épargné. Près de là était la maison royale de *Tussey* dont on voit encore les ruines sur la montagne: c'est dans ce palais que Charles-le-Chauve publia en 865 les capitulaires qu'il adresse aux Bourguignons.

TINCRY, village de l'ancienne province du Barrois, au pied d'une côte, à droite de la route de Château-Salins à Metz. Mairie, à 3 kilom. N. de Delme, chef-lieu du canton, à 16 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 22 de Vic), et à 35 N. N. E. de Nancy. Succursale. — 365 individus, 83 feux et 72 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 486 hect.; en terres labour. 245, en bois 198, en prés 24 et en vignes 16; un moulin à grains; une carrière de pierres de taille, la meilleure de l'arrond. Mesures: *agraires*, voy. *Nancy*, et *Vic* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Château-Salins*. Des vestiges d'un ancien camp romain.

TINCRY, cense, mairie de Xocourt, à 1 kilom. E.

TOMBLAINE, village de l'ancienne province

de Lorraine, sur la rive droite de la Meurthe, que l'on traverse sur un bac. Mairie, à 3 kilom. S. E. E. de Nancy (*ouest*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 524 individus, 117 feux et 67 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 614 hect., cadas.; en terres labour. 306, en prés 102 et en bois 50. Ecarts : Sainte-Marguerite, une habitation dans les bois; une tuilerie et un four à chaux, un moulin à grains et un foulon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Très-belle situation dont la vue a été gravée par Callot et Sylvestre.

TONNOY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Moselle, et à gauche de la route de Nancy à Charmes (Vosges). Mairie, à 11 kilom. S. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 21 S. S. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Velle-sur-Moselle. — 585 indiv., 150 feux et 99 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1217 hect., cadas.; en terres labour. 670, en bois 186, en prés 91 et en vignes 27. Ecart : Sandronviller; un château; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* Le château de Tonnoy doit être placé au nombre de ceux remarquables par des faits historiques : les troupes de Bourgogne s'en étaient emparé sous René II; un paysan en donne avis à Malhortie, capitaine lorrain, qui se tenait à Rosières-aux-Salines; Malhortie vole la nuit suivante à Tonnoy, surprend les Bourguignons profondément endormis, en fait un massacre horrible, et amène à Rosières leur butin et 160 de leurs chevaux; voy. *cette ville.*

SITIFORT, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

SIVRY, village de l'ancien évêché de Verdun, dans le val de Sainte-Marie, sur le Natagne. Mairie, à 8 kilom. s. de Nomeny, chef-lieu du canton, et à 20 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Serrières. — 301 individus, 64 feux et 54 habitations.

Anc génér. de Metz, anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Verdun. Surface territ., 244 hect.; en terres labour. 164, en prés 33, en bois 19 et en vignes 18; un moulin à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson* pour les grains, et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. Voy. *Moivron*.

SOFFET, cense, mairie de Velle-sur-Moselle, à 8 hectom. E.

SOLDATENTHAL, verrerie très-ancienne et fort intéressante, mairie d'Abrescheviller, à 5 kilom. E. — 25 feux et 350 individus.

SOMMERVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du Sanon et de la route de Saint-Nicolas à Lunéville. Mairie, à 12 kilom. N.O. du Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 20 S. E. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Flainval, paroisse d'Einville. — 615 individus, 150 feux et 100 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 345 hect., cadas.; en terres labour. 205, en vignes 73 et en [illegible] 50. Mesures, voy. *Nancy*; boîte au lettres, *Saint-*

SORNE (la), rivière qui prend sa source aux confins du départ. des Vosges, passe du sud à l'est près d'Arscheviller, Lutzelbourg, et se dirige sur Saverne (Bas-Rhin). Son cours dans le département peut être évalué à 27 kilom.

SORNÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence, à droite de la route de Nancy aux salines. Mairie, à 14 kilom. s. s. o. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 13 de Vic), et à 19 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Mazerulles. — 505 individus, 122 feux et 80 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 766 hect.; en terres labour. 436, en bois 242, en prés 72 et en vignes 10. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

SOTZELING, petit village de l'ancienne province de Lorraine, sur une côte baignée par la Petite-Seille. Mairie, à 14 hilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 14 de Vic), et à 44 N. E. de Nancy. Annexe de Château-Voué. — 135 individus, 25 feux et 23 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. coût. de Lorraine. Surface territ., 314 hect.; en terres labour. 190 et en bois 82; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze* ou *Château-Salins.* Pas d'église.

SOUSSY, cense, mairie de Moncel-lès-Lunéville, à 1 kilom. 5 h. S. E.

SOUVERAINCOURT, hameau très-considérable, mairie de Laloeuf, au nord de Pu[illegible] de Velle. — 56 feux et 224 individus.

Toul avait autrefois une recette des finances et une subdélégation administrative : les charges municipales étaient électives. Il y résidait, pour le service militaire, un ingénieur en chef, un commissaire ordonnateur, un trésorier de l'extraordinaire des guerres et des gardes d'artillerie. La ville et les faubourgs étaient divisés en quatre paroisses ; il y avait en outre une collégiale, deux abbayes de Bénédictins, une de Chanoines réguliers, deux couvens de religieux et cinq de religieuses ; deux hôpitaux de charité et deux séminaires.

Il est peu de villes en France aussi anciennes que la ville de Toul : elle était la capitale des Leuquois. De la domination des Romains, qui la conquirent sous Jules-César, elle passa sous la puissance des Francs, qui la possédèrent jusqu'au temps où Charles-le-Simple la céda à Henri-l'Oiseleur ; celui-ci lui accorda le titre et les priviléges de ville impériale, dont elle jouit jusqu'en 1552, époque à laquelle elle se mit sous la protection d'Henri II, roi de France. Toul était autrefois moins étendu qu'aujourd'hui, il avait dans son centre un château dit *Michaté*, qui a donné le nom de Michatel à la rue sur laquelle ce fort prenait son entrée ; les guerres ont contribué à sa démolition.

Les fortifications de cette ville ont été élevées en 1700, par le maréchal de Vauban ; elles ont remplacé les remparts, flanqués de 28 tours, qu'avait fait construire Valentinien Ier. en 375. Ces anciens murs étaient fondés sur des monceaux de pierres sépulcrales bouleversées : en élevant les nouvelles fortifications, aux endroits où elles coupèrent les vieux murs, on tomba sur ces pierres antiques, la plupart chargées de figures et d'inscriptions. On admire à Toul l'ancienne cathédrale, édifice gothique d'une grande majesté ; le beau palais de l'évêché, un superbe quartier de cavalerie et une caserne d'infanterie, composée de deux pavillons.

Ce fut saint Gérard, 33e. évêque de Toul, qui, en

l'année 965, jeta les premiers fondemens de la cathédrale de Toul. Pibon, 40.e évêque, qui occupa le siége épiscopal depuis l'an 1070 jusqu'à 1107, y ajouta deux tours surmontées de deux flèches qui ne subsistent plus, et qui ont été remplacées par les deux dômes quadrangulaires que l'on voit aujourd'hui sur les collatéraux du chœur. En 1449, Jacquemin de Commercy, très-habile architecte, entreprit d'élever le portail qu'il termina en 1496. Ce portail est des plus achevés; le dessein en est hardi et la sculpture très-délicate. Un aveugle et impie vandalisme en a fait malheureusement disparaître les principales beautés. Le même fanatisme révolutionnaire a détruit la statue de Jeanne-d'Arc et dégradé la belle chaire à prêcher. Il y a huit siècles que l'on a commencé à élever cette basilique, qui n'a été entièrement construite qu'après un laps de 531 ans. Le portail n'a existé dans son intégrité que 297 ans. La face de l'église a 42 mètres, sa longueur dans œuvre est de 87 mètres, la hauteur des tours est de 72 mètres, sans y comprendre les balustrades qui ont près de 3 mètres; la voûte en a 33 de hauteur.

La place de Toul a été mise en état de siége le 3 juin 1815; et malgré le faible effectif de sa garnison (1931 hommes, y compris la gendarmerie, les militaires retraités et les ouvriers du génie), elle répondit à deux sommations qui lui furent faites de se rendre, qu'elle n'ouvrirait ses portes qu'en vertu des ordres du gouvernement français; que tout se préparait à une défense vigoureuse, et que les habitans eux-mêmes, qui pouvaient en souffrir, étaient unis à la garnison et au gouverneur de vœux et d'efforts: une suspension d'armes suivit de près une si noble et si héroïque détermination. Il s'est livré deux batailles mémorables près de cette ville, sous les règnes de Louis VI et de Charles-le-Simple. Charles II la prit en 1401, après une défense opiniâtre: la peste qui se fit sentir dans les deux armées hâta la paix.

Des débris d'un château fort, des murailles très-épaisses, des vestiges d'une chaussée romaine, et quantité de médailles et de petits meubles antiques que l'on a trouvés dans les environs, font présumer qu'il y a eu jadis dans cet emplacement, une ville fortifiée et un temple dédié à Jupiter. Il y a deux ans que l'étang de Lindre, étant à sec et cultivé, il fut trouvé, non loin de Tarquinpol, plusieurs pièces de monnaie, dont l'exergue portait Paul III, pape, et Paul V.

TERROUIN (le), ruisseau qui prend sa source dans les environs de Trondes, canton de Toul *(nord)*, passe dans la direction de l'est à l'ouest, à Sansey, Ménil-la-Tour, Andilly, Manoncourt-en-Voivre et Jaillon, et se jette dans la Moselle, au nord de Villey-Saint-Etienne, après un cours de plus de 37 kilom.

THEILLING, cense, mairie de Berthelming, à 1 kilom. o. — 4 individus.

THELOD, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une hauteur, à gauche de la route de Nancy à Colombey. Mairie, à 11 kilom. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 24 s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Marthemont. — 493 individus, 120 feux et 96 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1076 hect., cadas.; en terres labour. 522, en bois 352, en prés 148 et en vignes 46. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Les ruines d'un ancien château; des caveaux dont les murs sont surchargés d'écritures gothiques.

THEY, petit village de l'ancienne province [illegible] la côte de Vaudémont.

1755. *Dedon*, lieutenant-général d'artillerie, né en 1762.

Surface territ. de l'arrond., 121163 hect., borné à l'est par l'arrond. de Nancy, au nord par le départ. de la Moselle, à l'ouest par celui de la Meuse et au sud par celui des Vosges : longueur du sud au nord 65 kilom.; largeur de l'est à l'ouest 17 environ; formé de 5 justices de paix et autant de paroisses; de 119 mairies, 86 succursales *et* 30 annexes; 11 hameaux et 54 censes ou mais. de camp. en dépendent; 12465 habitations; 15994 feux et 57675 individus.

Surface territ. du canton *nord*, 20761 hect., cadas.; 19 mairies, 16 succursales, une annexe; 3 hameaux; 11 censes ou mais. de camp., 2843 habitations, 3488 feux et 12873 individus. Surface territ. du canton *sud*, 20013 hect., cadas.; 18 mairies, 14 succursales, 5 annexes, hameaux, 19 censes ou mais. de camp., 2607 habitations, 4284 feux et 14062 individus.

TOUPET, cense, mairie d'Azoudange, à 1 kilom.

TOUR-DE-L'ÉTANG-DU-STOCK (la), sur le territoire de Langatte, à 2 kilom. o. — 5 individus.

TRAMONT-EMY, très-petit village de l'ancien évêché de Toul, sur l'Aroffe, à droite de la route de Vézelise à Vicherey, extrêmes frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 16 kilom. s. s. e. de Colombey, chef-lieu du canton, à 34 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Annexe de Tramont-Saint-André. — 95 individus, 28 feux et 24 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 211 hect.; en terres labour. 118, en bois 54 et en prés 8. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*. Pas d'église.

TRAMONT-LASSUS, petit village, sur une hauteur, près du précédent, route de Vézelise à Vicherey. Mairie, à 17 kilom. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 35 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Annexe de Beuvezin. — 180 individus, 60 feux et 60 habitations.

Même division politique ancienne que celle du précédent. Surface territ., 339 hect.; en terres labour. 245, en bois 33 et en prés 20. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

TRAMONT-SAINT-ANDRÉ, village à proximité des deux précédens. Mairie, à 15 kilom. s. de Colombey, chef-lieu du canton, à 33 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Tramont-Emy. — 295 individus, 68 feux et 52 habitat.

Même division politique ancienne que celle de Tramont-Emy. Surface territ., 358 hect., en terres labour. 163, en bois 102 et prés 16; deux moulins à grains, un foulon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

TREMBLECOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur une hauteur, à gauche de la route de Nancy à Domêvre. Mairie, à 2 kilom. s. E. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 17 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 27 N. O. de Nancy. Succursale. — 292 individus, 80 feux et 59 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 277 hect.; 118 en terres labour., 68 en bois, 49 en vignes et 10 en prés. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Quelques vestiges d'un ancien château-fort.

TREMIS-FONTAINE, voyez *Aroffe*.

TREY (le). Ce ruisseau prend sa source dans les environs de Vilcey, passe à Villers sous-Prény, Vandières, et se perd dans la Moselle, à 1 kilom. de cette dernière commune, après un cours de 9 kilom. dans les cantons de Thiaucourt et de Pont-à-Mousson.

TRIPOLIE ou *île de la Folie*, dans l'étang de Lindre, mairie de Tarquinpol, à 5 hectom. o. — une seule habitation, 8 individus.

TROIS-FONTAINES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Bièvre. Mairie, à 10 kilom. s. s. e. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 88 k. de Nancy. Annexe de Bieberskirch. — 417 individus, 70 feux et 66 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 108 hect.; en terres labour. 100 et en prés 8; deux moulins à grains, scieries, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *Phalsbourg*. Trois-Fontaines était autrefois le chef-lieu d'une haute justice, ressortissant au parlement de Nancy. Pas d'église.

TROIS-MAISONS, faubourg de Nancy, au n. o. — 263 habitations, 329 feux et 1309 individus. Longueur 7 hectom.

TROIS-MAISONS, hameau, à gauche de la Sorne, mairie de Phalsbourg, à 23 hectom. s. o. — 133 feux et 634 habitans.

TRONDES, village très-considérable de l'ancien évêché de Toul, dans une vallée, près de

la forêt la Reine, confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 12 kilom. N. O. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrondiss., et à 36 O. de Nancy. Succursale. — 789 individus, 200 feux et 198 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout. droit. écrit et usages locaux. Surface territ., 1225 hect., cadas.; en terres labour. 624, en vignes 257, en prés 184 et en bois 137. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *même ville*.

TUILERIE, cense, mairie de Domêvre (Toul), à 1 kilom. 5 h. S. — 7 individus.

TUILERIE, ferme, mairie de Saint-Germain, à 1 kilom. S.

TUMJUS, château et ferme, au pied nord du village de Bulligny.

TURIQUE, campagne, jardin et promenades magnifiques, mairie de Nancy, à 1 kilom. O.

TURQUESTEIN, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur une montagne escarpée, à gauche de la Sarre-Blanche. Mairie, à 13 kilom. S. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 23 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 79 S. E. E. de Nancy. Annexe de Saint-Quirin. — 103 individus, 17 feux et 17 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 800 hect.; en bois 731, en prés 40 et en terres labour. 16. Ecarts: Manée, Rupt-des-Dames, Four, Richarville, Rupt (blanc); quatre scieries. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Pas d'église. Les vestiges du très-ancien château de Turquestein, cédé en 1344 à Raoul, duc de Lorraine, par Adhémar, évêque de Metz. Sa

de Lorraine, sur la rive droite de la Meurthe, que l'on traverse sur un bac. Mairie, à 3 kilom. s. e. e. de Nancy (*ouest*), chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 524 individus, 117 feux et 67 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 614 hect., cadas.; en terres labour. 306, en prés 102 et en bois 50. Ecarts : Sainte-Marguerite, une habitation dans les bois; une tuilerie et un four à chaux, un moulin à grains et un foulon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Très-belle situation dont la vue a été gravée par Callot et Sylvestre.

TONNOY, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Moselle, et à gauche de la route de Nancy à Charmes (Vosges). Mairie, à 11 kilom. s. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 21 s. s. e. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Velle-sur-Moselle. — 585 indiv., 150 feux et 99 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1217 hect., cadas.; en terres labour. 670, en bois 186, en prés 91 et en vignes 27. Ecart : Sandronviller; un château; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* Le château de Tonnoy doit être placé au nombre de ceux remarquables par des faits historiques : les troupes de Bourgogne s'en étaient emparé sous René II; un paysan en donne avis à Malhortie, capitaine lorrain, qui se tenait à Rosières-aux-Salines; Malhortie vole la nuit suivante à Tonnoy, surprend les Bourguignons profondément endormis, en fait un massacre horrible, et amène à Rosières leur butin et 160 de leurs chevaux; voy. *cette ville.*

TORCHEVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, à la source de la Rode et près d'un étang qui a donné son nom à la commune. Mairie, à 4 kilom. s. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 36 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 31 de Vic), et à 60 N. E. de Nancy. Succursale. — 403 individus, 83 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 613 hect., cadas.; en terres labour. 470, en prés 106 et en bois 25; une tuilerie; plusieurs étangs. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

TOUL, ville forte, dans une petite plaine fertile arrosée par la Moselle, au pied de deux côtes élevées, couvertes de vignes (1), route de 1re. classe, de Paris à Strasbourg, par Bar-le-Duc et Nancy. Chef-lieu d'une sous-préfecture, d'un tribunal de 1re. instance et de deux justices de paix : *nord* et *sud;* à 24 kilom. O. de Nancy et à 386 E. de Paris. Longit. 3, 33, 18; latit. 48, 40, 32. Deux paroisses, une synagogue, un hospice et une maison de charité; un collége communal, 15 écoles primaires, une société d'agriculture; une inspection forestière, une recette des finances, une inspection et bureau d'enregist. des domaines et des hypothèques, une direct. des contrib. indir.; commandement militaire de

(1) Ces côtes sont, l'une la côte *St.-Michel* et l'autre celle de *Barine* : la 1re. a 195 mèt. d'élévation, sa surface au sommet est de 16 mèt.; la 2e. a 175 mèt. de hauteur, et sa surface au sommet est de 35 mètres.

4e. classe; un préposé à la caisse du trésor; brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire, boîte aux lettres, relai de poste. — 7535 individus, 1889 feux (1 fam. protest. et 97 israél.) et 1282 habitations.

Anc. génér. de Metz, ci-devant chef-lieu d'un baill. royal dont la juridiction s'étendait sur 53 communautés, et érigé en présidial par édit de 1634; anc. chef-lieu de district; droit romain et usages locaux rédigés en coutumes particulières en 1747; chef-lieu d'un diocèse, le plus considérable de la France avant son démembrement (1700 paroisses divisées en 36 archidiaconés), dont partie forma ceux de Nancy et de Saint-Dies.

Surface territ., 3056 hect., cadas.; en terres labour. 1302, en vignes 444, en prés 337, en bois 133 et en friches 20; surface de la ville, y compris les remparts, 77 hect. 53 ares.

Ecarts: Gare-le-Coup, Libdeau, Longeau, Saint-Evre, Saint-Mansui; une faïencerie, une tuilerie, trois moulins à grains dont un à 4 tournans, un à écorce, une scierie, plusieurs carrières de pierres calcaires d'un grain fin et assez doux; une imprimerie, une fabrique de toile de coton, huit tanneries; un pont de 7 arches sur la Moselle, construit en 1754.

Foires: le premier vendredi d'après la quasimodo et le 3 septembre, elles durent trois jours chacune, la dernière est une des plus brillantes de la contrée.

Mesures, *mes. linéaires:* la toise de Toul était un peu plus forte que celle de Nancy, néanmoins elle avait la même subdivision décimale, on se servait également de celle de Lorraine ou de Nancy: voy. cette ville. *Mes. agraires:* le jour ou arpent était de 250 verges de Toul carrées = 21 ares 18 cent., ou de 250 verges de Lorraine = 20 ares 44 cent.; *grains:* le bichet de Toul = 96 litres; *liquides:* la charge de 16 pots = 40 litres.

Toul avait autrefois une recette des finances et une subdélégation administrative : les charges municipales étaient électives. Il y résidait, pour le service militaire, un ingénieur en chef, un commissaire ordonnateur, un trésorier de l'extraordinaire des guerres et des gardes d'artillerie. La ville et les faubourgs étaient divisés en quatre paroisses ; il y avait en outre une collégiale, deux abbayes de Bénédictins, une de Chanoines réguliers, deux couvens de religieux et cinq de religieuses ; deux hôpitaux de charité et deux séminaires.

Il est peu de villes en France aussi anciennes que la ville de Toul : elle était la capitale des Leuquois. De la domination des Romains, qui la conquirent sous Jules-César, elle passa sous la puissance des Francs, qui la possédèrent jusqu'au temps où Charles-le-Simple la céda à Henri-l'Oiseleur ; celui-ci lui accorda le titre et les priviléges de ville impériale, dont elle jouit jusqu'en 1552, époque à laquelle elle se mit sous la protection d'Henri II, roi de France. Toul était autrefois moins étendu qu'aujourd'hui, il avait dans son centre un château dit *Michaté*, qui a donné le nom de Michatel à la rue sur laquelle ce fort prenait son entrée ; les guerres ont contribué à sa démolition.

Les fortifications de cette ville ont été élevées en 1700, par le maréchal de Vauban ; elles ont remplacé les remparts, flanqués de 28 tours, qu'avait fait construire Valentinien Ier. en 375. Ces anciens murs étaient fondés sur des monceaux de pierres sépulcrales bouleversées : en élevant les nouvelles fortifications, aux endroits où elles coupèrent les vieux murs, on tomba sur ces pierres antiques, la plupart chargées de figures et d'inscriptions. On admire à Toul l'ancienne cathédrale, édifice gothique d'une grande majesté ; le beau palais de l'évêché, un superbe quartier de cavalerie et une caserne d'infanterie, composée de deux pavillons.

Ce fut saint Gérard, 33e. évêque de Toul, qui, en

l'année 965, jeta les premiers fondemens de la cathédrale de Toul. Pibon, 40.e évêque, qui occupa le siége épiscopal depuis l'an 1070 jusqu'à 1107, y ajouta deux tours surmontées de deux flèches qui ne subsistent plus, et qui ont été remplacées par les deux dômes quadrangulaires que l'on voit aujourd'hui sur les collatéraux du chœur. En 1449, Jacquemin de Commercy, très-habile architecte, entreprit d'élever le portail qu'il termina en 1496. Ce portail est des plus achevés; le dessein en est hardi et la sculpture très-délicate. Un aveugle et impie vandalisme en a fait malheureusement disparaître les principales beautés. Le même fanatisme révolutionnaire a détruit la statue de Jeanne-d'Arc et dégradé la belle chaire à prêcher. Il y a huit siècles que l'on a commencé à élever cette basilique, qui n'a été entièrement construite qu'après un laps de 531 ans. Le portail n'a existé dans son intégrité que 297 ans. La face de l'église a 42 mètres, sa longueur dans œuvre est de 87 mètres, la hauteur des tours est de 72 mètres, sans y comprendre les balustrades qui ont près de 3 mètres; la voûte en a 33 de hauteur.

La place de Toul a été mise en état de siége le 3 juin 1815; et malgré le faible effectif de sa garnison (1931 hommes, y compris la gendarmerie, les militaires retraités et les ouvriers du génie), elle répondit à deux sommations qui lui furent faites de se rendre, qu'elle n'ouvrirait ses portes qu'en vertu des ordres du gouvernement français; que tout se préparait à une défense vigoureuse, et que les habitans eux-mêmes, qui pouvaient en souffrir, étaient unis à la garnison et au gouverneur de vœux et d'efforts: une suspension d'armes suivit de près une si noble et si héroïque détermination. Il s'est livré deux batailles mémorables près de cette ville, sous les règnes de Louis VI et de Charles-le-Simple. Charles II la prit en 1401, après une défense opiniâtre: la peste qui se fit sentir dans les deux armées hâta la paix.

Personnages marquans : *Saint Eucaire* et ses compagnons, en 330. *Saint Loup*, évêque de Troie, en 430. *Saint Vincent* de Lerins, en 450. *Saint Vaast*, évêque d'Arras, en 496. *Picard*, connu sous le nom de *père Benoît*, capucin, mort en 1721 : c'est l'historien de la ville et du diocèse de Toul, et le premier auteur qui ait débrouillé le chaos de l'histoire de Lorraine. *Pierson*, frère prémontré, né en 1692, avec un talent supérieur pour l'architecture : plusieurs belles églises, le palais épiscopal de Toul et sur-tout la magnifique maison de l'abbaye de Pont-à-Mousson, où l'on remarque les salles, les galeries d'un grand goût, les escaliers si beaux et si hardis, sont ses ouvrages. *Métellus*, auteur d'épîtres intéressantes adressées aux plus illustres personnages de son temps, imprimées en 1731. *Raulin*, né en 1443, prédicateur célèbre, grand maître du collége de Navarre. *Humbert*, élevé à la dignité de cardinal au commencement du 11e. siècle. Un grand nombre d'évêques, *Saint Gérard*, *Saint Evre*, *Pibon*, *des Hazards*, *de Camilly*, *de Begon*, *Drouas*, qui ont honoré leur saint ministère par une foule de traits héroïques et l'érection d'établissemens utiles. *Gouvion* (*Laurent*), capitaine au corps du génie et administrateur du département, tué à la tête de la garde nationale de Toul, lors de la malheureuse insurrection de la garnison de Nancy, au 31 août 1790. *Gouvion*, frère du précédent, major général de la garde nationale parisienne, qui contribua si puissamment à maintenir l'ordre dans Paris durant l'assemblée constituante : appelé au corps législatif, il renonce à ces fonc[illegible] pour prendre le commandement de l'avant-[illegible] l'armée du nord ; il est tué près de Mau[illegible] 1792 ; et l'assemblée législative exprim[illegible] termes les plus honorables, les regret[illegible] fait éprouver à toute la nation. *Gou[illegible]* maréchal et pair de France, né le [illegible] (baron), ex-ministre secrétaire d'état, [illegible]

1755. *Dedon*, lieutenant-général d'artillerie, né en 1762.

Surface territ. de l'arrond., 121153 hect., borné à l'est par l'arrond. de Nancy, au nord par le départ. de la Moselle, à l'ouest par celui de la Meuse et au sud par celui des Vosges : longueur du sud au nord 65 kilom.; largeur de l'est à l'ouest 17 environ; formé de 5 justices de paix et autant de paroisses; de 119 mairies, 86 succursales et 30 annexes; 11 hameaux et 54 censes ou mais. de camp. en dépendent; 12465 habitations; 15994 feux et 57675 individus.

Surface territ. du canton *nord*, 20761 hect., cadas.; 19 mairies, 16 succursales, une annexe; 3 hameaux, 11 censes ou mais. de camp., 2843 habitations, 3488 feux et 12873 individus. Surface territ. du canton *sud*, 20013 hect., cadas.; 18 mairies, 14 succursales, 5 annexes, hameaux, 19 censes ou mais. de camp., 2607 habitations, 4284 feux et 14062 individus.

TOUPET, cense, mairie d'Azoudange, à 1 kilom.

TOUR-DE-L'ÉTANG-DU-STOCK (la), sur le territoire de Langatte, à 2 kilom. o. — 5 individus.

TRAMONT-EMY, très-petit village de l'ancien évêché de Toul, sur l'Aroffe, à droite de la route de Vézelise à Vicherey, extrêmes frontières du départ. des Vosges. Mairie, à 16 kilom. s. s. e. de Colombey, chef-lieu du canton, à 34 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Annexe de Tramont-Saint-André. — 95 individus, 28 feux et 24 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 211 hect.; en terres labour. 118, en bois 54 et en prés 8. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Colombey*. Pas d'église.

TRAMONT-LASSUS, petit village, sur une hauteur, près du précédent, route de Vézelise à Vicherey. Mairie, à 17 kilom. s. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 35 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Annexe de Beuvezin. — 180 individus, 60 feux et 60 habitations.

Même division politique ancienne que celle du précédent. Surface territ., 339 hect.; en terres labour. 245, en bois 33 et en prés 20. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

TRAMONT-SAINT-ANDRÉ, village à proximité des deux précédens. Mairie, à 15 kilom. s. de Colombey, chef-lieu du canton, à 33 s. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 s. s. o. de Nancy. Succursale, a pour annexe Tramont-Emy. — 295 individus, 68 feux et 52 habitat.

Même division politique ancienne que celle de Tramont-Emy. Surface territ., 358 hect., en terres labour. 163, en bois 102 et prés 16; deux moulins à grains, un foulon. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

TREMBLECOURT, village de l'ancienne province du Barrois, sur une hauteur, à gauche de la route de Nancy à Domèvre. Mairie, à 2 kilom. s. E. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 17 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 27 N. O. de Nancy. Succursale. — 292 individus, 80 feux et [illegible]bitations.

[illegible]ér. de Nancy, anc. bail. de Pont-à-Mousson [illegible] St.-Mihiel. Surface territ., 277 hect.; [illegible] 48 en bois, 49 en vignes et 10 en [illegible]; boîte aux lettres, Pont-à-[illegible] d'un ancien château-fort.

TREMIS-FONTAINE, voyez *Aroffe*.

TREY (le). Ce ruisseau prend sa source dans les environs de Vilcey, passe à Villers sous-Prény, Vandières, et se perd dans la Moselle, à 1 kilom. de cette dernière commune, après un cours de 9 kilom. dans les cantons de Thiaucourt et de Pont-à-Mousson.

TRIPOLIE ou *île de la Folie*, dans l'étang de Lindre, mairie de Tarquinpol, à 5 hectom. o. — une seule habitation, 8 individus.

TROIS-FONTAINES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la Bièvre. Mairie, à 10 kilom. s. s. e. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 88 k. de Nancy. Annexe de Bieberskirch. — 417 individus, 70 feux et 66 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 108 hect.; en terres labour. 100 et en prés 8; deux moulins à grains, scieries, une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *Phalsbourg*. Trois-Fontaines était autrefois le chef-lieu d'une haute justice, ressortissant au parlement de Nancy. Pas d'église.

TROIS-MAISONS, faubourg de Nancy, au n. o. — 263 habitations, 329 feux et 1309 individus. Longueur 7 hectom.

TROIS-MAISONS, hameau, à gauche de la Sorne, mairie de Phalsbourg, à 23 hectom. s. o. — 133 feux et 634 habitans.

TRONDES, village très-considérable de l'ancien évêché de Toul, dans une vallée, près de

la forêt la Reine, confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 12 kilom. N. O. O. de Toul *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrondiss., et à 36 O. de Nancy. Succursale. — 789 individus, 200 feux et 198 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul et anc. cout. droit. écrit et usages locaux. Surface territ., 1225 hect., cadas.; en terres labour. 624, en vignes 257, en prés 184 et en bois 137. Mesures, voy. *Toul*; boîte aux lettres, *même ville*.

TUILERIE, cense, mairie de Domêvre (Toul), à 1 kilom. 5 h. S. — 7 individus.

TUILERIE, ferme, mairie de Saint-Germain, à 1 kilom. S.

TUMJUS, château et ferme, au pied nord du village de Bulligny.

TURIQUE, campagne, jardin et promenades magnifiques, mairie de Nancy, à 1 kilom. O.

TURQUESTEIN, petit village de l'ancien évêché de Metz, sur une montagne escarpée, à gauche de la Sarre-Blanche. Mairie, à 13 kilom. S. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 23 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 79 S. E. E. de Nancy. Annexe de Saint-Quirin. — 103 individus, 17 feux et 17 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 800 hect.; en bois 731, en prés 40 et en terres labour. 16. Ecarts: Manée, Rupt-des-Dames, Four, Richarville, Rupt (blanc); quatre scieries. Mesures, voy. *Sarrebourg*; boîte aux lettres, *Blâmont*. Pas d'église. Les vestiges du très-ancien château de Turquestein, cédé en 1344 à Raoul, duc de Lorraine, par Adhémar, évêque de Metz. Sa

situation élevée le rendait difficilement accessible : le village de Saint-Quirin et son couvent de Bénédictins étaient sous sa protection. Il passe pour certain que ce fort a été démoli au temps de l'invasion des Suédois en Lorraine. On y voit encore une cave taillée dans le roc, qui a environ 60 mèt, de longueur sur 15 de large; et un puits très-profond, taillé également dans le roc.

URUFFE, gros village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Vannes, route de Colombey à Vaucouleurs, extrêmes confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 13 kilom. N. O. O. de Colombey, chef-lieu du canton, à 18 S. S. O. de Toul chef-lieu de l'arrond., et à 42 S. O. de Nancy. Succursale. — 684 individus, 170 feux et 125 habitations.

Anc. génér. de Nancy. anc. baill. de Lamarche et anc. cout. de Bassigny. Territ. prod., 667 hect.; en terres labour. 580, en prés et pâtis 75 et en vignes 12; un moulin à grains, un four à chaux; carrière de pierres de taille gelisses et blanches. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vaucouleurs* (Meuse).

UVRY (l'), ruisseau qui prend son origine dans les côtes de Dolcourt et de Sclaincourt, canton de Colombey, passe près de Goviller, traverse Vitrey, et se perd dans le Brénon à Vézelise, après un cours du nord-ouest à l'est de 17 kilom.

VACON, ce ruisseau prend sa source peu loin de Petit-Mont, canton de Lorquin, passe à Parux, Nonhigny, Barbas, et se jette dans la Vezouse entre Blâmont et Domêvre.

VACQUEVILLE, village de l'ancien évêché

de Metz, près de la foret de Martinval, sur la Verdurette. Mairie, à 8 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 29 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 59 s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Veney, paroisse de Badonviller. — 644 individus, 170 feux et 130 habit.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 877 hect.; en terres labour. 684, en prés 142 et en bois 51. Ecart: Xarmamont; deux moulins à grains, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

VAHL, village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang de Torcheville, à droite de l'Albe et de la route de Dieuze à Saint-Avold (Moselle). Mairie, à 6 kilom. s. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 34 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., (à 29 de Vic) et à 58 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexes Bénestroff, Mont-didier et Neuf-Village. — 420 individus, 83 feuxet 72 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 899 hect., cadas.; en terres labour. 628, en prés 124 et en bois 113. Ecart: Valthouse. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.* Vahl date de 1161.

VALCOURT, cense, mairie de Bicqueley, à 3 kilom. N. — 6 individus.

VAL-DE-BON-MOUTIER, ou *Val-et-Chatillon,* très-gros village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, à l'entrée de la forêt des Baronnies, à droite d'une des branches de la Vezouse. Mairie, à 14 kilom. s. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 24 s. de Sarrebourg, chef-

lieu de l'arrond., et à 69 s. e. e. de Nancy. Succursale. — 862 individus, 169 feux et 96 habit.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 854 hect.; en bois 613, en terres labour. 143 et en prés 81. Ecarts : Chatillon, Machet, Sauseurupt, La-Grandétang, une autre habitation écartée; un moulin à grains; une carrière de pierres de roche. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont. Leval et Chatillon* est une expression incorrecte.

VAL-DE-PASSEY, hameau, à gauche de la route de Toul à Vaucouleurs (Meuse), mairie de Choloy, à 2 kilom. s. o. — 8 habitations et 43 individus.

VAL-DES-NONNES, cense, mairie de Pagney-derrière-Barine, dans la forêt de cette commune, à 2 kilom. o.

VALHEY, village de l'ancienne province de Lorraine, à droite du Sanon, et à gauche de la route de Lunéville à Moyenvic. Mairie, à 11 kilom. n. de Lunéville (*nord*), chef-lieu du canton et de l'arrond., à 33 e. de Nancy. Annexe; chef-lieu de paroisse d'Einville; bureau de charité. — 276 individus, 60 feux et 53 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 607 hect., cadas.; en terres labour. 307, en prés 61, en bois 29 et en vignes 20. Ecarts : Foucret (haute et basse); un moulin à grains, une carrière de plâtre. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Une inscription qui existe dans l'église, porte le millésime du 12e. siècle. Le fameux *Jean de Porcelets de Maillane*, fameux évêque de Toul, est né à Valhey en 1582 : Callot l'a gravé sous le nom de *Saint-Mensuy.*

VALHONS, cense, mairie de Vahl, à 1 kilom. N.

VALLE-DES-FAULX, ruisseau qui passe à Montenoy, Faulx, Malleloy, et se jette dans la Moselle à Custines.

VALLERADE, ferme, mairie d'Albestroff, à 2 kilom. O. — 9 individus.

VALLOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche de la Mortagne, et à droite de la route de Lunéville à Remberviller. Mairie, à 6 kilom. S. E de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 19 S. de Lunéville, chef-lieu de l'arrondiss., et à 46 S. E. de Nancy. Succursale. — 445 individus, 110 feux et 88 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 500 hect.; en terres labour. 260, en bois 140, en prés 60 et en vignes 30. Ecart : Bouxières; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

VALSCHEID, village très-considérable de l'ancienne province d'Alsace, dans une vallée, près de la forêt de Dabo, à droite de la Bièvre. Mairie, à 14 kilom. S. E. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrondiss., et à 94 E. de Nancy. Succursale; institution des frères de Saint-Diez; brigade de gendarm. à pied. — 1656 individus, 296 feux et 296 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, prévôté bailliagère de Dabo et anc. cout., droit écrit. Surface territ., 300 hect.; en terres labour. 250 et en prés 45. Ecarts : Eigenthall, Beimbach, Hirtzthell, Kolplatz, Le-Chmatt, Munickohoff, Nonenbourg, Saint-Léon, Sitifort, Var-

teville et trois autres habitations écartées; sept scieries, deux moulins à grains. Mesures, voy. *Sarrebourg;* boîte aux lettres, *même ville.*

VALTEMBOURG, petit village de l'ancienne province d'Alsace, sur une éminence, à droite de la route de Sarrebourg à Phalsbourg. Mairie, à 5 kilom. s. o. o. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 14 E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'ar., et à 99 N. E. E. de Nancy. Annexe de Henridorff. — 113 individus, 18 feux et 18 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 94 hect.; en terres labour. 92 et en jardin 2. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *même ville.* Pas d'église.

VALTHOUSE, cense de Vahl, à 1 kilom. N.

VANDELAINVILLE village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Mad, extrêmes frontières du départ. de la Moselle. Mairie, à 12 kilom. N. N. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 45 N. de Toul, et à 47 N. N. O. de Nancy. Annexe de Bayonville. — 240 individus, 65 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 189 hect.; en bois 121, en vignes 46, en terres labour. 11 et en prés 11. Mesures, *mes. agraires :* le jour de 150 verges de 12 pieds pour les terres et les bois = 22 ares 80 cent. Le jour pour les vignes est de 100 verges = 15 ares 20 c. *Liquides :* la charge de 20 pots de Metz = 40 lit.; la charge de 16 pots de Nancy = 40 lit., pour les autres mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.*

VANDELÉVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, à gauche du

Brénon, route de Vézelise à Vicherey (Vosges). Mairie, à 16 kilom. S. E. de Colombey, chef-lieu du canton, à 34 S. S. E de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 40 S. S. O. de Nancy. Succursale. — 566 individus, 150 feux et 150 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 875 hect.; en bois 552, en terres labour. 245, en prés 61 et en vignes 12; deux moulins à grains, deux tuileries, un étang: on y a vu une chapelle souterraine qui doit encore subsister. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

VANDIÈRES, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Trey, à gauche de la Moselle, sur l'ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 7 kilom. N. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 37 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 647 individus, 159 feux et 109 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bail. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1110 hect.; en terres labour. 686, en bois 182, en prés 141 et en vignes 66. Ecarts: Moulon, La-tuile, St.-Pierre; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* Le château de Vandières était un palais de souverain; le dernier paraît avoir été le comte Riquin, qui y faisait sa demeure: la tradition populaire dit que d'une fenêtre qui existe encore, et que l'on indique, ce seigneur, pour se délasser, tirait avec une carabine sur les voyageurs qui passaient sur la route de Metz, au-dessous de Champey. On ne voit plus que les quatre tours angulaires de ce château: le fauteuil en pierre de ce Riquin subsiste encore, ainsi que la place où se mettait sa carabine. Hommes marquans: *J. de Gorze*, qui vivait en 930: il fut employé dans plusieurs ambassades. *D. Mathieu*, procureur-

général de la cour souveraine de Nancy, mort en 1724. *Fririon* (baron), lieutenant-général, brave militaire, mort en 1821.

VANDŒUVRE, beau village de l'ancienne province de Lorraine, à demi-côte, à gauche de la route de Nancy à Colombey. Mairie, à 6 kil. s. de Nancy *(ouest)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Houdemont. — 688 individus, 181 feux et 157 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 944 hect., cadas.; en terres labour. 392, en bois 318 en prés 79 et en vignes 58. Ecarts: Bispanné, Brichambeau (grand et petit), Déplaisir, Le-Repentir, Le-Reclus, Montet, Charmois, Mon-Plaisir, Nabécor, composé de Près-Bois, Lebosquet, Monsaucourt et quelques autres habitations écartées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.* Il ne reste aucun vestige d'un château et d'une tour qu'on a dit être l'ouvrage des Vandales; il y a existé un prieuré de l'ordre de Cuni; une église ancienne.

VANNECOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur un ruisseau qui se jette dans la Petite-Seille, à droite de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à 10 kilom. N. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 16 de Vic), et à 40 N. E. de Nancy. Succursale. — 372 individus, 90 feux et 75 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 766 hect.; en terres labour. 405, en bois 250, en prés 102 et en vignes 8. Ecart: Friscati, un moulin à grains, une carrière de plâtre, une source d'eau minérale. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Château-Salins.*

VANNES, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une gorge, entre deux forêts, route de Colombey à Vaucouleurs, confins du départ. de la Meuse. Mairie, à 9 kilom. o. de Colombey, chef-lieu du canton, à 20 s. s. o. de Toul, chef-lieu de l'arrondiss., et à 39 s. o. de Nancy. Succursale. — 500 individus, 117 feux et 117 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Commercy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 2190 hect.; en bois 1621, en terres labour. 293, en prés 62 et en vignes 31; un château bâti en 1610, un moulin à grains, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Colombey.*

VARAINCOURT, cense, mairie de Seichamps.

VARANGÉVILLE, gros village de l'ancienne province de Lorraine, divisé en haut et bas, sur la rive droite de la Meurthe, route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 2 kilom. N. E. de Saint-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 15 s E. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 702 individus, 181 feux et 168 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1202 hect., cadas.; en terres labour. 631, en vignes 139 et en prés 107. Ecart: Lorette; un four à chaux; vignoble considérable. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Saint-Nicolas.* Les vestiges d'une ancienne abbaye, une église construite avant 1500.

VARANSEILLE, mais. de camp. d'Ommerey, à 1 kilom. E.

VARTEVILLE, cense, mairie de Valscheid, à 2 kilom.

VASPERVILLER, village de l'ancien évêché de Metz, composé d'habitations éparses situées sur le sommet d'un coteau, entre la vallée de Saint-Quirin et celle d'Abrescheviller, à gauche de la Rouge-Eau. Mairie, à 7 kilom. S. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 15 k. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 80 E. de Nancy. Annexe de Saint-Quirin. — 350 individus, 84 feux et 78 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 260 hect.; en terres labour., 141, en bois 60 et en prés et jardins 59. Ecarts : Marcairerie, Sainte-Claire, l'un une verrerie et l'autre un polissoir de glaces. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg*. Pas d'église. Il y a au couchant du village une chapelle, près de laquelle on a trouvé des vestiges de bâtimens, des puits et des ossemens humains : la tradition dit que Vasperviller occupait autrefois cet emplacement.

VATHIMÉNIL, village de l'ancien évêché de Metz, à gauche de la Meurthe et de la route de Lunéville à Baccarat. Mairie, à 10 kilom. E. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 15 S. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 45 S. E. de Nancy. Succursale. — 388 individus, 93 feux et 93 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 1007 hect.; en terres labour. 491, en bois 303 et en prés 206; une cense à 5 hectom. 0. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville*.

VAUCOURT, village de l'ancien évêché de Metz, entre l'ancien étang de Lagarde et la forêt de Paroy, à gauche du Sanon. Mairie, à 16 kil. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 22 N. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 52 E. de Nancy. Annexe de Xures, paroisse de Vic. — 360 individus, 88 feux et 50 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vic et anc. cout. de l'évêché de Metz. Surface territ., 629 hect., cadas.; en terres labour. 342, en prés 107 et en bois 55. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Lunéville*, *Blâmont* ou *Moyenvic*.

VAUDÉMONT, petit bourg de l'ancienne province de Lorraine, sur une montagne, à droite du Brénon. Mairie, à 8 kilom. s. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 36 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 470 individus, 104 feux et 110 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 577 hect., cadas.; en terres labour. 268, en prés 41 et en vignes 16; carrière de pierres de taille: on en a tiré la pierre qui a servi à la construction du château de la Malgrange; aucune contrée n'est plus abondante en grains. Foires, créées en 1596: les 1er. mars, 28 avril et 29 août. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise*.

Le nom de ce bourg, assez célèbre, vient de *Wodan*, déité des Germains, et de sa situation sur une hauteur. C'est un lieu fort ancien, qui était connu dès le temps où les Romains occupaient les Gaules. Quant au bourg de Vaudémont, il fut fondé en 1073 et paraît avoir été plus étendu: des fondations découvertes hors de son enceinte actuelle ne permettent pas d'en douter; mais une maladie contagieuse enleva une partie de sa population en 1632, et depuis cette époque le nombre

des habitans a peu varié. C'était jadis le chef-lieu du Saintois, comté qui fut possédé long-temps en souveraineté par une branche de la maison de Lorraine, *voy. pag.* 9; maintenant on ne voit plus à Vaudémont qu'un village et des ruines; entr'autres celles de deux tours, dont l'une de 17 mètres d'élévation sur plus de 5 d'épaisseur : leur solidité est telle, qu'elles bravent depuis 1635 (époque à laquelle les fortifications de Vaudémont furent détruites par Louis XIII.), les efforts des vents et des orages sans en avoir éprouvé une altération sensible. L'ancienne église de Vaudémont renfermait deux caveaux, où étaient déposées les dépouilles mortelles de plusieurs princes et princesses de Lorraine : un d'eux, dont la voûte a été enfoncée il y a 40 ans, contient encore aujourd'hui les précieux restes d'Antoine de Lorraine, comte de Vaudémont, et de Marie d'Arcourt, son épouse, femme guerrière qui prit part à presque toutes les expéditions de son mari. Je ne citerai qu'un fait, qui seul suffit pour éterniser sa gloire. Antoine est absent, et Vaudémont, investi tout à coup par l'ennemi, se trouve vivement pressé : la princesse quitte le lit où des couches la retenaient, monte à cheval, fait prendre les armes à sa noblesse, et, par des efforts de valeur, contraint l'ennemi à lever le siége, 1476. Un nommé Clément de Vaudémont, qui avait conspiré contre la vie du duc Henri II, y fut écartelé, après avoir eu la tête tranchée, 1609. On a trouvé à Vaudémont et dans les environs, plusieurs pièces de monnaie et des médailles d'une haute antiquité. Il fut envahi sous Antoine, en 1438, par Réné Ier., et tomba encore sous la puissance des ducs de Lorraine, en 1476, qui prirent ce bourg sur les Bourguignons.

VAUDEVILLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à droite du Madon et de la route d'Haroué à Bayon. Mairie, à 2 kilom. E. d'Haroué, chef-lieu du canton,

et à 32 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Crantenoy et Vaudigny; bureau de charité. — 396 individus, 112 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 681 hect.; en terres labour. 490, en bois 86, en prés 31 et en vignes 12. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller.* Une ancienne église. Du Haut-Bois, mont élevé sur le ban de Vaudeville, l'œil découvre les cantons de Vézelise, de St.-Nicolas, partie de ceux de Nancy, les montagnes des Vosges, Mirecourt, etc.

VAUDIGNY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, à droite du Madon, et à gauche de la route de Vézelise à Charmes (Vosges). Mairie, à 4 kilom. S. S. E. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 34 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Annexe de Vaudeville. — 155 individus, 36 feux et 29 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 152 hect.; en terres labour. 92, en prés 31, en bois 22 et en vignes 7. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Pas d'église, une chapelle.

VAUDRECOURT, cense, mairie d'Arracourt, à 8 hectom. s. — 12 individus.

VAXAINVILLE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine, sur la rive gauche de la Verdurette. Mairie, à 10 kilom. N. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 24 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 54 s. E. de Nancy. Annexe d'Hablainville; paroisse de Badonviller. — 200 individus, 40 feux et 32 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 232 hect. ; en terres labour. 170, en prés 32 et en bois 24 ; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Baccarat.*

VAXY, village de l'ancienne province de Lorraine, dans un beau vallon, sur un ruisseau qui se perd dans la Petite-Seille, à droite de la route de Château-Salins à Morhange (Moselle). Mairie, à *5 kilom.* N. *de Château-Salins*, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 11 de Vic), et à 35 N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Gerbécourt ; bureau de charité. — 418 individus, 100 feux et 69 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 467 hect. ; en terres labour. 286, en bois 66, en prés 65 et en vignes 19 ; trois moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Vaxy se prononce *Vachy.*

VECKERSVILLER, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche de l'Isch et de la route de Phalsbourg à Bouquenom, limitrophes du Bas-Rhin. Mairie, à 18 kilom. E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 19 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 103 N. E. de Nancy. Succursale. — 367 individus, 69 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 479 hect., cadas. ; en terres labour. 200, en bois 100 et en prés 80. Mesures, voy. *Fénétrange ;* boîte aux lettres, *Phalsbourg.*

VEHO, village de l'ancien évêché de Metz, dans un beau vallon, à droite du Leintrey. Mai-

rie, à 11 kilom. o. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 21 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 51 S. E. E. de Nancy. Succursale. — 311 individus, 76 feux et 48 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. bail. de Vic. Surface territ., 773 hect., cadas.; en terres labour., 603, en prés, 158 et en vignes 4. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Blâmont.* — Vého est la patrie du comte *H. Grégoire*, ex-président du corps législatif, ancien évêque de Blois, ex-sénateur et membre de l'académie française, né le 4 décembre 1750.

VELAINE-EN-HEYS, village de l'ancienne province de Lorraine, entouré de forêt, à droite de la route de Nancy à Toul. Mairie, à 13 kil. o. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Sexey-lès-Bois; relai de poste. — 415 individus, 111 feux et 60 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1787 hect., cadas.; en terres labour. 654, en bois 362 et en prés 21 : Ecarts : la poste et quatre autres maisons écartées. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

VELAINE-SOUS-AMANCE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une colline, à droite de la route de Nancy aux salines. Mairie, à 13 kilom. N. E. de Nancy *(est)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale, a pour annexe Cercueil. — 369 individus 95 feux, et 70 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 404 hect.; en terres labour. 338; en bois 58 et en vignes 8. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *même ville.*

VELLE, hameau considérable, mairie de Laœuf, à 2 kilom s. s. E. de Souveraincourt. — 48 feux et 192 individus; voy. *Puxe*.

VELLE-SUR-MOSELLE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, sur la rive droite de la Moselle, route de Rosières-aux-Salines à Charmes (Vosges). Mairie, à 8 kilom. N. N. O. de Bayon, chef-lieu du canton, à 20 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 25 s. s. E. de Nancy. Annexe de Tonnoy, paroisse de Saint-Nicolas. — 284 individus, 72 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 276 hect.; en terres labour. 204, en bois 21, en prés 16 et en vignes 10. Ecart: Soffet; carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Neuviller*. Une ancienne église.

VENEY, village de l'ancien évêché de Metz, dans un vallon à gauche de la Verdurette. Mairie, à 6 kilom. N. E. de Baccarat, chef-lieu du canton, à 28 s. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 58 s. E. de Nancy. Annexe de Vacqueville, paroisse de Badonviller. — 214 individus, 45 feux et 36 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 249 hect.; en terres labour. 128, en bois 102 et en prés 24. Ecart: Labaraque; un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Baccarat*. Pas d'église.

VENNEZEY, petit village de l'ancienne province de Lorraine, dans une vallée, à droite de

l'Euron. Mairie, à 8 kilom. s. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 21 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 48 s. E. de Nancy. Annexe d'Essey-la-Côte. — 113 individus, 23 feux et 21 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Territ. prod., 280 hect.; en terres labour. 184, en bois 52, en prés 40 et en vignes 4. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.*

VERBACH (le). Ce ruisseau prend sa source sur le territoire de Bassing, Domnom et Cutting, canton de Dieuze, passe à Bidestroff et se jette dans la Seille au sud de Dieuze. Il parcourt, dans la direction du nord-est au sud-est, une longueur de 14 kilom. Voyez *Rode.*

VERDENAL, village de l'ancien évêché de Metz, à droite de la Vezouse et à gauche de la route de Lunéville à Blâmont. Mairie, à 3 kil. s. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 28 E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 58 s. E. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 323 individus, 66 feux et 65 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Blâmont et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 654 hect., cadas.; en terres labour. 368, en bois 108 et en prés 46. Ecart: Grand-Seille; une tuilerie, un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Blâmont.*

VERDURETTE (la), petite rivière qui vient de Pexonne, canton de Baccarat, et termine son cours de 24 kilom. environ, du sud au nord, dans la rivière de Vezouse, au nord d'Ogéviller, après avoir traversé le territoire des communes de Pe-

xonne, Vacqueville, Rehérey, Vaxainville, Pettonville, Réclonville et Ogéviller.

VERGAVILLE, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine sur le Spin, route de Dieuze à St.-Avold. Mairie, à 3 kilom. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 23 N. E. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 18 de Vic), et à 48 N. E. de Nancy. Succursale; une synagogue. — 1098 individus, 260 feux et 200 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. bâill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1293 hect., cadas.; en terres labour. 776, en prés 160, en bois 80 et en vignes 30. Ecart: Steinbach; deux moulins à grains, une tuilerie, une tannerie. Foires: le jeudi qui précède le dimanche des Rameaux, le lundi avant la Pentecôte, et le 9 septembre. Mesures, la verge du lieu, de 10 pieds (9 pieds 1 p. 5 l. de France) = 2 mètr. 962 c. L'arpent de 100 verges idem = 8 ares 78 cent. L'arpent de 260 verges idem = 22 ares 82 cent.: pour les autres mes., voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. Les ruines d'une belle abbaye de bénédictins.

VESCHBACHE, petit ruisseau qui passe sur le territoire de Flesheim, canton de Fénétrange, descend à Hérange, et se jette dans la Briche.

VESCHEIM, petit village de l'ancienne province d'Alsace, dans une gorge, à droite du Zintzel, route de Phalsbourg à Bouquenom. Mairie, à 5 kilom. N. N. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 19 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 104 N. E. de Nan[illegible] nexe de Metting. — 282 ind[illegible] 34 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. baill. de Phalsbourg et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 69 hect.; en terres labour. 60, en prés 6 et en jardins 3. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *même ville*. Quelques personnes écrivent *Veisheim*.

VEXO-FONTAINE (ou *Chaufontaine*), cense, mairie de Rehainviller, à 2 kilom. N. E.

Ancienne chapelle: d'après une bulle de 1238, elle servait de refuge aux Lépreux; des indulgences étaient accordées aux fidèles qui faisaient des aumônes à cette maison.

VÉZELISE, ville de l'ancienne province de Lorraine, située dans une colline très-resserrée, sur le Brénon; point d'intersection des routes de Nancy à Charmes et à Vicherey (Vosges). Chef-lieu du canton composé de 33 mairies, à 28 kilom. S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond., et à 416 E. de Paris. Longit. 3, 42; latit. 48, 30. Chef-lieu de paroisse: 22 succursales et 10 annexes en dépendent, a pour annexe Ognéville; un hospice, une institution gratuite pour les jeunes filles, un bureau d'enregist. et des domaines, brigade de gendarm. à cheval, gîte militaire et boîte aux lettres. — 1679 individus, 480 feux (tous cathol.) et 350 habitations.

Anc. génér. de Nancy, ci-devant chef-lieu d'un baillage composé de 78 communautés, anc. chef-lieu de district et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 539 hect., cadas; en terres labour. 399, en bois 45, en prés 36, en vignes 25, en pâtis et en friches 34. Ecart: Belle-Fontaine; un moulin à grains, un pilan à écorces, une imprimerie, cinq tanneries, une huilerie; pont de 2 arches sur le Brénon. Foires: le 22 janvier, le 1er. mercredi de la 1re. semaine de carême, le 1er.

mai, le 25 juin, le 1er. octobre et le 30 novembre. Mesures, voy. *Nancy*.

Vézelise, ancien chef-lieu du comté de Vaudémont, date du 13e. siècle; il a été bâti sur l'emplacement de l'ancien château fort de *Velaine*, dont il est fait mention dans une charte d'Othon 1er., donnée en 945. Ce fort soutint un siége de trois ans contre les troupes de René d'Anjou en 1425: il fut détruit, et la ville saccagée en 1432 par les troupes de ce prince. C'est à *Vézelise que René II fut reconnu duc de Lorraine*, par les Etats assemblés au mois d'août 1473. On y voit un hôtel de ville assez vaste, fort ancien, et une église, élevée en 1514, remarquable par la hauteur de la flèche de sa tour. Vézelise avait autrefois un couvent de Minimes, un de Capucins et un de religieuses. Tout récemment, on a découvert sur le ban de cette commune deux tombes sépulcrales et quelques ossemens humains.

Hommes marquans: *J. L. baron de Bourcier*, mort en 1724, premier président de la cour souveraine de Nancy; grand magistrat, politique vertueux, honoré de la confiance et de l'estime de son souverain, et toujours digne de l'un et de l'autre. *P. Sanchenot*, jésuite, habile négociateur; mort recteur du collége de Clermont en 1587. *Berthemin*, médecin, mort en 1663, a publié une savante analyse des eaux de Plombières, dont il a découvert plusieurs propriétés utiles à l'humanité. *J. B. Salle*, membre de l'assemblée constituante, qui défendit la plus belle des causes, celle de Louis XVI, et porta comme lui sa tête à l'échafaud.

Surface territ. du canton, 21814 hect., cadas.; 5 hameaux, 14 censes ou mais. de camp., 2545 habitations, 3304 feux et 13003 individus.

VEZOUSE (la) prend son nom à Cirey, canton de Lorquin; là, elle est formée de deux bran-

ches principales : la première prend naissance dans la sapinion du Rhein des Boules, et passe à Châtillon ; la seconde a sa source dans les bois de Thone, passe à Machet, Saint-Sauveur et Val-de-bon-Moutier. Cette rivière parcourt, dans le départem., environ 50 kilom. de l'est à l'ouest : de Cirey elle passe à Blâmont, Domêvre, Herbéviller, Frémenil, Marainviller, Croismare, Chanteheux, Lunéville, et se rend dans la Meurthe, au sud-ouest de cette ville.

La première branche alimente 6 scieries, un moulin à grains, une papeterie et le mécanisme de la verrerie de Cirey ; la seconde fait mouvoir 9 scieries, 3 moulins à grains, un martinet, et fournit un fil d'eau que l'on a fait passer à travers une montagne pour alimenter un polissoir de la verrerie. La Vézouse est flottable ; elle coule sur le sable, et la largeur de son lit est de 10 à 20 mètres. Les principaux ruisseaux qui se jettent dans cette rivière sont le Richeval, la Blette et la Verdurette.

VIASSEL, nom d'une église en ruine, à 3 kilom. o. de Gripport ; elle servait de paroisse à plusieurs villages.

VIBERDORFF, cense, mairie d'Insviller.

VIBERSVILLER, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite du canal de navigation de la Seille à la Sarre, extrêmes confins du Bas-Rhin. Mairie, à 7 kilom. s. e. e. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 44 n. e. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 40 de Vic), et à 69 n. e. de Nancy. Succursale ; un temple protestant. — 630 individus, 150 feux et 117 habitations.

Anc. génér. de Narcy, anc. baill. de Fénétrange,

anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1288 hect., cadas.; en bois 600, en terres labour. 380 et en prés 160; un étang. Mesures, voy. *Fénétrange*; boîte aux lettres, *Dieuze*.

VIC, ville de l'ancien évêché de Metz, située sur la Seille, dans un vallon fort resserré. Chef-lieu d'un tribunal de première instance et d'une justice de paix composée de 24 mairies; à 6 kilom. s. de *Château-Salins*, chef-lieu de l'arrond., à 29 N. E. de Nancy et à 439 E. de Paris. Longit. 4, 12; latit. 48, 47. Chef-lieu de paroisse: 17 succursales et 7 annexes en dépendent; une synagogne, un hospice, une école secondaire, une sous-inspection forestière, bureaux d'enregist. des domaines et des hypothèques, brigade de gendarm. à cheval et gîte militaire. — 3280 individus, 648 feux (2 famil. protest. et 10 israél.) et 475 habitations.

Anc. génér. de Metz, ci-devant le siége d'une juridiction très-étendue, régie par une coutume particulière. Les appellations se portaient à la chambre impériale de Spire, et, par un privilége de l'empereur Ferdinand II, le bailliage de Vic jugeait souverainement en matière civile, jusqu'à 500 florins du Rhin. Surface du territ., 2128 hect.; en terres labour. 1244, en bois 300, en prés 300, en vignes 200 et en jardin, etc. 84. Ecarts: Grange-Fouquet, Barthecourt; un moulin à grains, une tannerie, carrière de gypse qui fournit un plâtre de bonne qualité; fours à chaux et à plâtre; une imprimerie; p[illegible] de 3 [illegible] Seille; de nombreuses sources [illegible] cieuse mine de sel-gemme, [illegible] Thonnelier et compagnie, à la [illegible] sonde donnés dans l'enceinte [illegible] points de son territoire; d'apr[illegible]

l'art des mines et les sondages exécutés jusqu'à présent, cette mine doit être immense ; de nouveaux travaux sont commencés sur les lieux mêmes, à Maizières et à Rosières-aux-Salines, pour en reconnaître l'étendue et la véritable importance ; *voyez page* 95. Les bas drappés et les vins de Vic ont de la réputation. Un télégraphe au nord-est.

Foires : le jeudi gras, le 25 juillet et le 1er. jeudi après la Toussaint : elles durent chacune trois jours. — Mesures. *Mes. linéaires*, pour les aunages : l'aune d'évêché (qui se divisait et 1/2 1/8e. etc) = 676 millim. Pour les surfaces : la toise de Vic ou d'évêché (de 10 pieds, 10 pouces, 10 lignes), répondant à 8 pieds 4 pouces de France = 2 mèt. 707 millim. *Mes. agraires*, le jour de 320 toises d'évêché = 23 ares 44 cent. La fauchée de 240 toises d'évêché = 17 ares 58 cent. *Mes. cubiques*, la corde d'évêché = 8 stères 84 cent. Grains : la quarte de 4 bichets raclés pour le blé = 65 litres ; la quarte d'orge comble = 94 lit. 50 cent. ; la quarte d'avoine comble = 1 hectol. Liquides, voy. *Nancy ;* voy. également *les tableaux, pages* 139 *et suivantes*. Boîte aux lettres, *Moyenvic*.

L'origine de la ville de Vic, autrefois capitale du pays Saulnois et des Etats temporels des évêques de Metz, qui y exerçaient jadis les droits régaliens, se perd dans la nuit des temps : des faits qui appartiennent à l'histoire, prouvent qu'elle existait en 257. Au commencement du 8e. siècle, elle portait le nom de *Vigo ;* et dans le 10e. celui de *Bodessius Vicus*. Les rois d'Austrasie y avaient un palais où ils faisaient battre monnaie. Une médaille citée par Levaillant donne lieu de croire que Posthume y fut proclamé empereur par les Gaulois qui étaient dans son armée en 257. L'empereur Julien rétablit, en 357, le camp qui s'étendait depuis Marsal jusqu'à Burthecourt, suivant la description qu'en a donnée M. de Lasauvagère en 1740 ; description qui a été recueillie dans les antiquités de

France. Il est parlé de ses salines dès l'an 406; dans la vie de saint Livier, au 7e. siècle; dans la vie de saint Mansuy, en 709; dans le titre de fondation de l'abbaye de St.-Mihiel, et en diverses chartes depuis le 8e. siècle jusqu'en 1321: les évêques de Metz y eurent un château fort et y tenait une petite garnison. Vic eut beaucoup à souffrir des peuples au-delà du Rhin, qui la désolèrent dans les 5e. 6e. et 7e. siècles; principalement en 570, où ils détruisirent plusieurs édifices bâtis par les romains et les rois d'Austrasie. Le comte de Bar la ruina en 1205; Louis XIII y conclut un traité de paix en 1632 avec Charles IV; et les Français et les Suédois, trop faibles alors pour résister à l'Autriche, s'y retranchèrent en 1633.

Vic avait une collégiale, trois couvens de religieux et deux de religieuses; un petit collége, régi par trois prêtres séculiers; un bureau des finances et une subdélégation. On voit encore le château, bâti en 1190, fermé de murs et entouré de fossés larges et profonds; la collégiale de St.-Etienne, fondée en 1240; le couvent des Carmes, bâti en 1675; le monastère des dames prêcheresses et de la congrégation, fondé au commencement du 17e. siècle.

Hommes marquans: *Saint Livier*, martyr en 406. *Saint Adelphe* et *Saint Céleste*, tous deux évêques de Metz. *De Wulfoalde*, maire du palais des rois d'Austrasie. *Canon*, évêque, qui se distingua par son érudition et son éloquence dans plusieurs conciles du 14e. siècle. *Henry*, qui fit la première horloge qui parut en France, sous Charles le bel, en 1323. *Alphonse de Remberviller*, lieutenant-général du bailliage de Vic, au commencement du 17e. siècle, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence et de piété. *Duclos*, mort en 1747, qui a laissé plusieurs manuscrits, et a fourni à Dom Calmet grand nombre de matériaux pour son histoire de Lorraine.

Surface territ. du canton, 26020 hect.; 2 hameaux,

34 censes ou mais. de camp. 2204 habitations, 3218 feux et 15097 individus.

VICHEREY (le), ruisseau qui prend naissance sur le territoire de Beuvezin, canton de Colombey, passe à Aroffe (Vosges), où il reçoit le ruisseau de ce nom, se perd en terre sous les roues du moulin de Gemonville; et ne reparaît que pour se jeter dans la Moselle près de Pierre, à 32 kilom. du lieu où il s'engloutit.

Il y eut une maison royale du nom de ce ruisseau, à 1 kilom. s. des frontières du départ.; elle appartint aux rois de la première race: le roi Dagobert la donna à l'évêque de Toul en 651.

VIDLANGE (le), ruisseau qui prend sa source dans l'étang de ce nom, canton de Dieuze, passe, du sud au nord, sur le territoire des communes de Gelucourt, Guéblange, et va joindre la Seille à Blanche-Eglise, après un cours de 8 kilom.

VIDLANGE, maison de ferme, un moulin à côté, mairie de Gelucourt, à 2 kilom. E. — 22 individus.

VIEUX-LIXHEIM, village de l'ancienne province de Lorraine, près de Lixheim, sur la rive droite de la Briche, à gauche de la route de Phalsbourg à Fénétrange. Mairie, à 14 kilom. S.E. de Fénétrange, chef-lieu du canton, à 11 N.E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 96 N. E. E. de Nancy. Annexe de Lixheim, paroisse de Phalsbourg. — 343 individus, 58 feux et 54 habitations.

Anc génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 645 hect., cadas.: en bois 117 et en prés 80. Ecart: Brüch, moulin à

grains; deux étangs, une carrière de pierres de bon grain. Mesures, voy. *Phalsbourg*; boîte aux lettres, *même ville*. La tour de l'église de Vieux-Lixheim est tellement ancienne, qu'on la dit avoir été bâtie par les Romains.

VIÉVILLE-EN-HEYS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, à droite de la route de Pont-à-Mousson à Thiaucourt. *Mairie*, à 6 kilom. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 35 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 39 N. N. O. de Nancy. Succursale. — 243 individus, 72 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 663 hect.; 450 en terres labour. et 162 en bois. Mesures, voy. *Toul* pour les superficies et *Nancy* pour les autres mesures; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

VIGNEULE, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied d'une côte, à gauche de la Meurthe et de la route de Rosières-aux-Salines à Bayon. Mairie, à 12 kilom. N. de Bayon, chef-lieu du canton, à 16 S. O. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 22 S. E. de Nancy. Annexe de Barbonville. — 342 individus, 83 feux et 55 habitations.

Anc, génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 449 hect.; en terres labour. 284, en vignes 101, en bois 40 et en prés 19. Ecart: Grand-Sauci; une tuilerie, une carrière considérable de plâtre. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Saint-Nicolas*.

VILCEY-SUR-TREY, village de l'ancienne province de Lorraine, à la source du Trey, près

de la forêt Vauchère. Mairie, à 10 kilom. E. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 35 N. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 36 N. O. de Nancy. Succursale. — 360 individus, 72 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1694 hect.; en bois 1413, en terres labour. 262 et en prés 14; trois moulins à grains. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson*; boîte aux lettres, *même ville*. Un ancien couvent en partie démoli; et, dans les environs, les débris de fondemens du village de Blaincourt, détruit dans le temps des guerres du 17e. siècle. Les habitans disent *Vilcey*.

VILLACOURT, très-gros village de l'ancienne province de Lorraine, dans la vallée de l'Euron, à gauche de cette rivière et de la route de Bayon à Charmes (Vosges). Mairie, à 5 kil. S. E. de Bayon, chef-lieu du canton, à 24 S. S. O. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 37 S. E. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 1058 individus, 273 feux et 240 habitations.

Anc. génér. de Nancy,, anc. baill. de Châtel et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1351 hect.; en terres labour. 600, en bois 506, en vignes 100 et en prés 80. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller* ou *Charmes* (Vosges). Villacourt est très-ancien, il possède une église assez belle et spacieuse.

VILLART, ferme, mairie de Chaouilley, à 3 kilom. N. E.

VILLE, hameau sur la rive droite du Madon, mairie d'Ormes, à 1 kilom. O. — individus.

VILLE-AU-VAL, vil

vince du Barrois, dans la vallée de Sainte-Marie, arrosée par le Natagne, à droite de la Moselle. Mairie, à 10 kilom. s. s. E. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 22 N. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Landremont. — 294 individus, 66 feux et 59 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 651 hect.; en terres labour. 375, en bois 129, en prés 89 et en vignes 30. Ecart: Villers-lès-Prudhomme; un château, un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*.

VILLE-EN-VERMOIS, village de l'ancienne province de Lorraine, dans une plaine, route de Nancy à Bayon. Mairie, à 5 kilom. s. o. de St.-Nicolas, chef-lieu du canton, et à 13 s. E. de Nancy, chef-lieu de l'arrondis. Succursale, a pour annexe Lupcourt. — 345 individus, 74 feux et 58 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1049 hect, cadas.; en terres labour. 139 et en prés 68. Ecarts : Gérardcourt, Gerbé, Saint-Hilaire; moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Saint-Nicolas*.

VILLER, faubourg de Lunéville, au sud, longueur 1 kilom. 2 h. — 1000 individus.

VILLER, cense, mairie d'Assenoncourt, à kilom. E. — 11 individus.

VILLERS-AUX-OIES, village de province du Barrois, près de la fore mont, à droite de la Nied-Française.

kilom. N. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 13 N. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 19 de Vic), et à 43 N. E. de Nancy. Annexe de Marthil. — 218 individus, 57 feux et 34 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins, et anc. cout. de St-Mihiel. Surface territ., 255 hect.; en terres labour. 174, en bois 55 et en prés 16; un moulin à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Prononcez *Villé-aux-Oies.*

VILLERS-BETNACK, cense, mairie de Marsal, à 2 kilom. S. O.

VILLERS-EN-HEYS, village de l'ancienne province du Barrois, dans une vallée sur l'Ache, à gauche de la route de Toul à Pont-à-Mousson. Mairie, à 7 kilom. E. de Domèvre, chef-lieu du canton, à 23 N. N. E. de Toul, chef-lieu de l'arrond., et à 24 N. N. O. de Nancy. Succursale, a pour annexe Rogéville. — 280 individus, 63 feux et 59 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 560 hect.; en terres labour. 300, en bois 200, en vignes 25 et en prés 25. Un château au sud. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.* Prononcez *Villé-en-Heys.*

VILLERS-LÈS-MOIVRON, petit village de l'ancienne province de Lorraine, à demi-côte, à gauche de la Seille et de la route de Nancy à Nomeny. Mairie, à 10 kilom. S. de Nomeny, chef-lieu de canton, et à 19 N. de Nancy, chef-lieu [illegible] Annexe de Moivron. — 182 in- [illegible] et 30 habitations.

[illegible] baill. de Nancy, anc. cout. de

Lorraine. Surface territ., 197 hect.; en terres labour. 117, en prés 41, en bois 16 et en vignes 13. Ecart: Rupt-lès-Moivron. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Une église ancienne. Prononcez *Villé-lès-Moivron*.

VILLERS-LÈS-NANCY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le penchant de la côte du Montet, à droite de la route de Nancy à Pont-Saint-Vincent. Mairie, à 5 kilom. s. o. de Nancy *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond. Succursale. — 436 individus, 110 feux et 110 habitations.

Anc. génér. et anc. bail. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 989 hect., cadas.; en terres labour. 187, en bois 132, en prés 88 et en vignes 59. Ecarts: Brabois, Clairlieu, Hardéval, Le-Plancieu, Remicourt; château, tuileries et moulin à grains; carrières de pierres blanches et de roche. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *même ville*. Le célèbre Callot eut une maison de campagne à Villers. Prononcez *Villé-lès-Nancy*.

VILLERS-LÈS-PRUDHOMMES, cense, mairie de Ville-au-Val, à 1 kilom. S. E. — 14 individus.

VILLERS-SOUS-PRÉNY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur le Trey, à gauche de l'ancienne route de Pont-à-Mousson à Metz. Mairie, à 7 kilom. N. O. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 37 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 405 individus, 101 feux et 101 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 534 hect.;

en bois 236, en terres labour. 154, en vignes 66 et en prés 53; un moulin à grains, un à écorces, un foulon; rapport le dimanche qui suit le 3 février. Mesures, voy. *Pont-à-Mousson;* boîte aux lettres, *même ville.* Partie d'un anc. château encore habitée. Les vins de Villers-sous-Prény sont renommés. Homme marquant: le comte *de Rougrave*, lieutenant-général, signalé dans les annales du règne de Marie Thérese, 1757, comme doué d'une rare intrépidité. Prononcez *Villé-sous-Prény.*

VILLEY-LE-SEC, village de l'ancienne province de Lorraine, sur une éminence, à droite de la Moselle. Mairie, à 7 kilom. E. de Toul *(sud)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 20 O. de Nancy. Succursale. — 364 individus, 86 feux et 75 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 618 hect, cadas.; en terres labour. 350, en vignes 80, en bois 40 et en prés 40; des carrières de pierres de taille qu'on a cessé d'exploiter. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Toul.* L'église date de 1630.

VILLEY-SAINT-ÉTIENNE, village considérable de l'ancien évêché de Toul, sur la rive gauche de la Moselle, et à droite de la route de Toul à Pont-à-Mousson. Mairie, à 12 kilom. S.S.E. de Domêvre, chef-lieu du canton, à 9 N.N.E. de Toul, chef-lieu de l'arrond, et à 17 N.O.O. de Nancy. Succursale; bureau de charité. — 743 individus, 196 feux et 143 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Toul, et anc. cout., droit écrit et usages locaux. Surface territ., 1504 hect.; en terres labour. 765, en bois 436, en prés 180 et en vignes 70; un moulin à grains; une carrière de pierres de taille. Mesures, voy. *Toul;* boîte aux lettres, *même ville.* Un anc. château, propriété des évêques de Toul, qui appartient actuellement à la commune.

VILSBERG, village de l'ancienne province d'Alsace, à droite de la route de Phalsbourg à Bouquenom, extrêmes confins du Bas-Rhin. Mairie, à 3 kilom. N. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 22 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 107 N. E. E. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 529 individus, 102 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Sarrelouis et anc. cout. de la Petite-Pierre. Territ. prod., 291 hect.; en terres labour. 203, en bois 68 et en prés 20; un moulin à grains, un à écorces, une tannerie, une carrière de moellons. Mesures, voy. *Phalsbourg;* boîte aux lettres, *même ville.* Pas d'église.

VINTERSBOURG, village de l'ancien évêché de Metz, sur une hauteur, à gauche de la route de Fénétrange à Phalsbourg, par Lixheim. Mairie, à 6 kilom. N. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 15 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 100 N. E. E. de Nancy. Annexe de Metting; un temple protestant. — 284 individus, 62 feux et 54 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lixheim et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 230 hect.; en terres labour. 180, en prés 30 et en jardins 10; carrière de pierres à chaux; rapport à la Toussaint. Mesures, la verge de 8 pieds 10 p. 10 lig. = 2 mèt. 89 cent. L'arpent de 100 verges *idem* = 8 ares 36 cent.; pour les autres Mesures, voy. *Fénétrange;* boîte aux lettres, *Phalsbourg.*

VIRHAGOT, hameau de Pierre-Percée, à 1 kilom. E. — 5 feux et 27 individus.

VIRMING, gros village de l'ancienne pro-

vince de Lorraine, sur l'Albe, extrêmes confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 8 kilom. o. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 37 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 33 de Vic), et à 62 N. E. de Nancy. Succursale. — 700 individus, 149 feux et 141 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc baill. de Dieuze et anc. cout de Lorraine. Surface territ., 815 hect., cadas.; en terres labour. 300, en bois 220 et en prés 77. Ecart: Besviller, deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*.

VIRRECOURT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Moselle, route de Bayon à Charmes (Vosges). Mairie, à 2 kilom. s. de Bayon, chef-lieu du canton, à 24 s. o. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 34 s. s. E. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 225 individus, 43 feux et 30 habit.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Rosières-aux-Salines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 476 hect.; en terres labour. 340, en prés 60 et en bois 45; une tuilerie et un four à chaux. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Neuviller*. Les vestiges d'un château fort qui a appartenu aux templiers, et une église dont la fondation remonte à 940, suivant son millésime. Il y eut à Virrecourt une commanderie de l'ordre de Malte et un bureau de charité. On écrit encore *Virecourt*.

VITERNE, village très-considérable de l'ancienne province de Lorraine, au bas d'une côte, à droite de la route de Nancy à Colombey. Mairie, à 16 kilom. N. N. O. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 20 s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale; bureau de charité. — 906 individus, 260 feux et 200 habitations.

Anc. génér. et anc. baill. de Nancy, anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 2317 hect., cadas.; en bois 1176, en terres labour. 840, en vignes 110 et en prés 96; un moulin à grains, un four à chaux; une source d'eau minérale, carrière de très-bonnes pierres de taille, qui à elle seule occupe une surface de 10 hect. de terrein, elle est la principale de l'arrondissement, la pierre est dure non gelisse : on peut en extraire des blocs de toute grandeur. L'exploitation se fait à ciel ouvert, à une profondeur de 15 à 27 mèt. On peut la distinguer en ancienne et moderne: de l'ancienne on a tiré les pierres qui ont servi à la construction de la belle basilique de Toul; la nouvelle, qui s'exploite aujourd'hui, suffit aux villes et aux communes environnantes. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres; *même ville.* Une église très-ancienne.

VITREY, village de l'ancienne province de Lorraine, sur l'Uvry, à gauche de la route de Vézelise à Toul et à Colombey. Mairie, à 4 kilom. o. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 32 s. s. o. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Hammeville; bureau de charité. — 425 individus, 110 feux et 90 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine, Surface territ., 1154 hect., cadas.; en terres labour. 715, en bois 266 et en prés 94. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Homme marquant : *Sébastien Remy*, mort en 1779, a fondé des secours annuels pour les indigens du lieu.

VITREY, maison de vigneron et une église, mairie de Pont-à-Mousson, à 2 kilom. N. E.

L'église est celle de l'ancien village de Thirey, qui n'existe plus.

VITRIMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, au pied de la côte de Léomont, à

droite de la route de Nancy à Lunéville. Mairie, à 4 kilom. o. de Lunéville *(nord)*, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 26 s. E. E. de Nancy. Succursale, paroisse d'Einville. — 265 individus, 77 feux et 58 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1038 hect., cadas.; en terres labour. 671, en bois 279, en prés 66 et en vignes 17. Ecarts : Léomont, Sainte-Anne, La-Fesandrie; une tuilerie, un ancien château. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* On dit Vitrimont très-ancien; quoi qu'il en soit, on sait qu'il existait déjà en 1318.

VITTERSBOURG, village de l'ancienne province de Lorraine, à gauche du canal de navigation de la Seille à la Sarre, limitrophes du départ. de la Moselle. Mairie, à 6 kilom. N. E. d'Albestroff, chef-lieu du canton, à 46 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 41 de Vic), et à 71 N. E. de Nancy. Succursale. — 509 individus, 107 feux et 104 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Sarreguemines et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 715 hect., cadas.; en terres labour. 350, en bois 155 et en prés 109. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

VITTONVILLE, petit village de l'ancienne province du Barrois, à demi-côte, à droite de la Moselle et de la route de Pont-à-Mousson à Metz, confins du départ. de la Moselle. Mairie, à 7 kilom. N. de Pont-à-Mousson, chef-lieu du canton, et à 37 N. N. O. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Champey. — 143 individus, 40 feux et 40 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Pont-à-Mousson et anc. cout. de Saint-Mihiel. Surface territ., 324 hect.; en terres labour. 170, en bois 37, en prés 32 et en vignes 18; un moulin à grains, carrière de moellons. Mesures, voy. *Domèvre-en-Heys;* boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson.*

VIVIERS, village de l'ancienne province du Barrois, près de la forêt de Serre, à droite de la route de Château-Salins à Metz. Mairie, à 4 kilom. E. de Delme, chef-lieu du canton, à 10 N. N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 16 de Vic), et à 36 N. E. de Nancy. Erigé en chapelle de secours. — 260 individus, 62 feux et 46 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Château-Salins et anc. cout. de St.-Mihiel. Territ. prod., 615 hect.; en bois 280, en terres labour. 262 et en prés 73. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Les vestiges d'un Château fort détruit par les Suédois: on y a vu une route souterraine qui communiquait au mont de Tincry. Viviers possédait autrefois un prieuré de Chanoines réguliers. Pas d'église, autorisé à ériger une chapelle.

VOILE *(grande et petite)*, censes, mairie de Frémonville, à 7 kilom. E. — 15 individus.

VOINÉMONT, village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite du Madon, à gauche de la route de Nancy à Vézelise. Mairie, à 8 kilom. N. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 23 S. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 300 individus, 75 feux et 60 habitat.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Territ prod., 492 hect; en

terres labour. 400, en bois 40, en prés 40 et en vignes 12. Mesures, voy. *Nancy;* boite aux lettres, *Vézelise.*

VOIRIMONT, cense, mairie de Laneuvelotte, à 2 kilom. S.

VOIVRE, cense, mairie de Glonville, à 2 kilom. O.

VOIZELLE, ferme, mairie de Pageny-derrière-Barine, à 2 kilom. N. — 8 individus.

VOLAS, petit hameau, mairie d'Angomont, à 5 kilom. E. — 3 feux et 11 individus.

VONÊCHE, nom donné à l'ancienne verrerie de Baccarat, connue sous le nom de *Sainte-Anne,* aujourd'hui une cristallerie des plus considérables et peut-être la plus riche de France. — 68 habitations, 69 feux et 386 individus.

VOYER, village de l'ancienne province d'Alsace, dans une vallée, près de la forêt de Barville, à droite de la Rouge-Eau. Mairie, à 8 kilom. S. E. E. de Lorquin, chef-lieu du canton, à 12 S. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 85 E. de Nancy. Succursale. — 562 individus, 130 feux et 100 habitations.

Anc. génér. de Strasbourg, anc. baill. de Dabo et anc. cout droit écrit. Surface territ, 200 hect.; en terres labour. 120, en prés 50 et en bois 15; une tuilerie. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Sarrebourg.*

[illegible]OURT, petit village de l'ancienne [illegible]raine, à droite du Brénon et à [illegible]lise à Vicherey (Vosges). [illegible]elise, chef-lieu du [illegible]lieu de l'arrond.

Annexe de Forcelles-Saint-Gorgon. — 197 individus, 41 feux et 36 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 412 hect, cadas.; en terres labour. 307, en bois 31 et en prés 24. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Vézelise*.

VUISSE, village de l'ancien évêché de Metz, dans une plaine, à gauche de la Petite-Seille. Mairie, à 14 kilom. N. E. de Château-Salins, chef-lieu du canton et de l'arrond. (à 14 de Vic), et à 43 N. E. de Nancy. Succursale. — 254 individus, 52 feux et 43 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1109 hect.; en bois 817, en terres labour. 219 et en prés 67. Ecarts: Arlange, Kekin; un moulin à grains, une tuilerie. Mesures voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. L'administration écrit *Visse*.

VULMONT, ruisseau qui a sa source dans le départ. de la Moselle, et se jette dans la Seille, au sud de Thézey.

XAMMES, village de l'ancienne province du Barrois, à gauche du Mad, et à droite de la route de Pont-à-Mousson à Verdun, extrêmes frontières du départ. de la Meuse. Mairie, à 3 kilom. N. de Thiaucourt, chef-lieu du canton, à 38 N. de Toul, chef-lieu de l'arrondiss., et à 47 N. O. de Nancy. Annexe du chef-lieu de paroisse. — 400 individus, 74 feux et 60 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Thiaucourt et anc. cout. de St.-Mihiel. Surface territ., 600 hect.; en terres labour. 420, en bois 90, en prés 25 et en vignes 20. Mesures, voy. *Thiaucourt*; boîte aux lettres, *Pont-à-Mousson*. L'église, un des plus anciens édifices du

pays ; une fontaine, tellement abondante, qu'elle fournit aux communes environnantes dans les plus grandes sécheresses. Les habitans prononcent *Chammes*.

XANDRONVILLER, cense, mairie de Tonnoy, à 2 kilom. N. — 17 individus.

XANREY, village de l'ancien évêché de Metz, près du canal de flottage de Moyenvic, à droite de la route de Château-Salins à Sarrebourg. Mairie, à 6 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 12 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond., et à 34 N. E. E. de Nancy. Annexe de Juvrecourt. — 392 individus, 92 feux et 64 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, et anc. baill. de Vic. Surface territ., 749 hect. ; en terres labour. 667, en prés 70 et en vignes 7. Mesures, voy. *Vic*; boîte aux lettres, *Moyenvic*. On fait remonter la date de la fondation de Xanrey à 521. On dit *Chanrey* sur les lieux.

XARMAMONT, hameau, mairie de Vacqueville, à 2 hect. 0. — 45 habitations, 51 feux et 206 individus.

XAVOY, moulin de Gerbécourt-et-Haplemont, à 5 hectom.

XERBÉVILLER, moulins de Lunéville, à 1 kilom. 5 h. 0. — 10 individus.

Une carrière de gypse la plus anciennement découverte. Comme il en existe dans les environs de Lunéville, dont l'extraction est plus facile, on a abondonné celle de Xerbéviller.

XERMAMÉNIL, joli village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive droite de la Mortagne, route de Lunéville à Remberviller (Vosges).

Mairie à 6 kilom. N. N. O. de Gerbéviller, chef-lieu du canton, à 7 s. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 33 s. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Lamath. — 395 individus, 89 feux et 77 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill. de Lunéville et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 1147 hect; en terres labour. 745, en bois 244, en prés 143 et en vignes 10. Ecart: Mortagne; deux moulins à grains et deux à écorces, deux foulons; pont de 5 arches sur la Mortagne. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Les habitans prononcent *Chemamenil.*

XEUILLET, village de l'ancien évêché de Toul, sur le revers méridional d'un coteau, à gauche du Madon. Mairie, à 12 kilom. N. de Vézelise, chef-lieu du canton, et à 19 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale. — 350 individus, 85 feux et 80 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. bail. de Toul et anc. cout. droit écrit et usages locaux. Surface territ., 738 hect., cadas.; en terres labour. 600, en prés 78 et en vignes 30; deux moulins à grains. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Vézelise.* Xeuillet se prononce *Cheliet.*

XIROCOURT, très-fort village de l'ancienne province de Lorraine, sur la rive gauche du Madon, à droite de la route de Vézelise à Charmes (Vosges). Mairie, à 5 kilom. s. d'Haroué, chef-lieu du canton, et à 35 s. de Nancy, chef-lieu de l'arrond. Succursale, a pour annexe Jevoncourt. — 760 individus, 200 feux et 142 habitat.

Anc. génér. de Nancy. anc. baill. de Vézelise et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 836 hect.; en terres labour. 542, en bois 167, en prés 75 et en vignes 20. Ecart: Haut-de-Vaux; deux moulins à grains, un foulon

et une usine à piler le plâtre ; carrière de pierres de taille ; un pont de 9 arches sur le Madon. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Vézelise.*

XIRXANGES *(haute et basse et moulin de)* quatre maisons d'exploitation, à 3 kilom. l'une de l'autre, mairie de Maizières (Château-Salins), à 3 kilom. s. — 35 habitations.

XOCOURT petit village de l'ancien évêché de Metz, sur le revers de la côte de Delme, à droite de la route de Château-Salins à Metz, Mairie à 4 kilom. N. de Delme, chef-lieu du canton, à 17 N. O. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 36 N. N. E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Puzieux. — 195 individus, 40 feux et 30 habitations.

Anc. génér., anc. baill. et anc. cout. de l'évêché de Metz, Surface territ., 344 hect. ; en terres labour. 190, en bois 69, en prés 67 et en vignes 4 ; un télégraphe à 1 kilom. N. O. Mesures, voy. *Nancy ;* boîte aux lettres, *Château-Salins.* Les habitans prononcent *Chocourt.*

XON, hameau considérable, mairie de Lesmenils, à 3 hectom. de Norroy. — 56 feux et 240 individus.

XOUAXANGE, village de l'ancien évêché de Metz, sur le Gondrexange, à gauche de la Sarre et de la route de Sarrebourg à Blâmont. Mairie, à 7 kilom. S. O. de Sarrebourg, chef-lieu du canton et de l'arrond., et à 78 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Bébing. — 316 individus, 72 feux et 66 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Surface territ., 451 hect. ; en terres labour. 346 et en prés 80 ; un moulin à grains. Mesures, voy.

Hesse; boîte aux lettres, *Sarrebourg.* Une église bâtie en 1548; les ruines d'un ancien château.

XOUDAILLES, cense, mairie de Rosières-aux-Salines, à 2 kilom. 7 h. N. O. — 16 individ.

XOUSSE, village de l'ancienne province de Lorraine et de l'évêché de Metz, près de la forêt de Paroy et de l'ancien étang de Lagarde. Mairie, à 15 kilom. N. O. de Blâmont, chef-lieu du canton, à 22 N. E. de Lunéville, chef-lieu de l'arrond., et à 52 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Remoncourt; bureau de charité. — 405 individus, 80 feux et 48 habitations.

Anc. génér. mi-partie entre Metz et Nancy, anc. baill. de Blâmont et de Vic et anc. cout. mi-partie de Lorraine, et l'autre de l'évêché de Metz. Surface territ., 613 hect., cadas.; en terres labour. 370, en prés 72 et en bois 46. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Lunéville.* Une église ancienne. On prononce *Chousse.*

XURES, village de l'ancien évêché de Metz, sur la rive droite du Sanon, à l'ouest de l'ancien étang de Lagarde. Mairie, à 17 kilom. S. E. de Vic, chef-lieu du canton, à 23 S. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrondiss., et à 46 E. de Nancy. Succursale, a pour annexe Vaucourt. — 253 individus, 61 feux et 41 habitations.

Anc. génér. et anc. cout. de l'évêché de Metz, anc. baill. de Vic. Territ. prod., 804 hect.; en terres labour. 516, en bois 180, en prés 93 et en vignes 12. Ecart: Gué-de-Laxat; un moulin à grains. Mesures, voy. *Vic;* boîte aux lettres, *Moyenvic.* Prononcez *Chures.*

ZARBELING, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près d'une forêt, à droite de

la Petite-Seille. Mairie, à 10 kilom. N. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 17 N. E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 20 de Vic), et à 47 N. E. de Nancy. Annexe de Lidrezing. — 138 individus, 31 feux et 23 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 386 hect., cadas.; en terres labour. 296, en bois 34 et en prés 33. Mesures, voy. *Nancy*; boîte aux lettres, *Dieuze*. Pas d'église.

ZARIXIN (*ferme et moulin dé*), mairie d'Imling, à 1 kilom. O. — 18 individus.

ZELLE (la), ruisseau qui prend sa source dans le départ. de la Moselle, passe à Altroff, canton d'Albestroff, et se termine dans l'Albe, près de Léning. Sa direction est du nord au sud, et son cours n'est que de 5 kilom. dans le département de la Meurthe.

ZILLING, village de l'ancienne province d'Alsace, entre les routes de Phalsbourg à Lixheim et à Bouquenom. Mairie, à 5 kilom. N. O. de Phalsbourg, chef-lieu du canton, à 17 N. E. de Sarrebourg, chef-lieu de l'arrond., et à 102 N. E. E. de Nancy. Annexe de Mittelbronn; un temple protestant. — 256 individus, 55 feux et 52 habitations.

Anc. génér. de Metz, anc. baill. de Phalsbourg et anc. cout. de la Petite-Pierre. Surface territ., 400 hect.; en terres labour. 170 et en prés 30. Mesures, voy. *Vintersbourg*; boîte aux lettres, *Phalsbourg*.

ZINTZEL (le). Cette rivière prend sa source sur le territoire des communes de Metting et de Vescheim, canton de Phalsbourg, entre dans le

départ. du Bas-Rhin, près de Hangviller, où elle rejoint la Sorne. Son cours dans le département, de l'ouest à l'est, n'est que de 5 kilom.

ZOMMANGE, petit village de l'ancienne province de Lorraine, près de l'étang de Lindre, à droite de la route de Dieuze à Fénétrange. Mairie, à 8 kilom. N. E. de Dieuze, chef-lieu du canton, à 28 E. de Château-Salins, chef-lieu de l'arrond. (à 23 de Vic), et à 52 N. E. de Nancy. Annexe de Guermange, paroisse de Réchicourt-le-Château. — 130 individus, 22 feux et 20 habitations.

Anc. génér. de Nancy, anc. baill de Dieuze et anc. cout. de Lorraine. Surface territ., 737 hect., cadas., en terres labour. 147, en bois 80, en prés 61 et en étang 48. Mesures, voy. *Nancy;* boîte aux lettres, *Dieuze.*

ZUFFALL, une des plus belles maisons de campagne du département, sur la rive gauche de la Sarre; mairie de Lorquin, à 1 kilom. E. — 16 individus.

FIN DE LA STATISTIQUE.

De MM. les Souscripteurs à l'Annuaire et à la Statistique administrative et historique du département de la Meurthe.

ARRONDISSEMENT DE NANCY.

VILLE DE NANCY.

MM.

'Agrain (comte d') *des Hubas*, secrétaire général de la préfecture.
'Ancel, commerçant.
Antoine, avocat.
Antoine, agent de la compagnie du Phénix.
Arbois (d'), conseiller aud. à la Cour royale.
Arnaud, pharmacien.
Baille, négociant.
Bailly, notaire.
Batz, commerçant.
Barberot, sous-intendant militaire.
Barbier, commerçant.
Barré, employé à la préfecture.
Bazelaire (de), conseiller à la Cour royale.
Beauffort (marquis de).
Benoist (Suffall), propriétaire.
Berr de Turique, propriétaire.
Bernard, vicaire général.
Besson, employé à la préfecture.
Blau, professeur au collége.
Boiselle, rédacteur du journal de la Meurthe.
Bonfils, ancien chef de bureau à la préfecture.
Bonfils, docteur en médecine.
Bonfils, fils, *id.*
Bontoux, éditeur du journal de la Meurthe.

Bord, chef à la direction de l'enregistrement.
Boulanger, profess. de théologie au séminaire.
Boulanger, notaire.
Boulanger, employé à la préfecture.
Boulangier, clerc de notaire.
Bouvier (de), conseiller à la Cour royale.
Brau, idem.
Bresson, avocat.
Breton, conseiller à la Cour royale.
Bréviller, directeur des domaines.
Brion, vicaire général.
Burtin fils, architecte.
Cabocel, commerçant.
Cardi de Sansonetti, juge.
Cazin de Caumartin, conserv. des eaux et forêts.
Chapeleur, commissaire de police.
Chatelain, chef de bureau à la préfecture.
Chevilly (*Hatte de*), conseiller de préfecture.
Choisy (marquis de).
Chopart, ex-percepteur.
Clément, conducteur des ponts et chaussées.
Clémeur, avoué.
Colin, chef de bureau à la préfecture.
Colin, docteur en médecine.
Colin, libraire.
Collenot, directeur des postes aux lettres.
Contal, avoué.
Corbier (baron de).
Courville (de), président du tribunal civil.
Cuvier, ministre protestant.
Daulnoy, directeur de l'hôpital militaire.
Davouse, tourneur.
Decharmont, capitaine retraité.
Decomble, premier commis de la direction.
Delarue, vicaire.
Demange, pharmacien.

MM.

Demangeon, deuxième commis de direction.
Demangeot, négociant.
Deschacken, agent de la société d'assur. mut.
Drouot, lieutenant-général d'artillerie.
Drouot, pharmacien.
Drouot de Vaux, memb. du cons. général,
Duhoux, chef de bureau à la préfecture.
Dumont, avoué.
Du Parge d'Ambacourt, cons. à la Cour royale.
Etienne, horloger.
Falaise, avocat.
Feriet (abbé de).
Feriet (de), propriétaire.
Ferry, juge.
Ferry, notaire.
Ferry, professeur de théologie au séminaire.
Ferry, étudiant en droit.
Fontaine, conducteur des ponts et chaussées.
Gauthier, juge.
Gauthier, chevalier de la Légion d'honneur.
Gauvain, juge suppléant.
Genaudet, juge.
Georgeat, garde général des forêts.
Génin, payeur du trésor royal.
Gérard, procureur du séminaire.
Gérard-Granville, chef de bureau à la mairie.
Gérardy, avoué.
Germain, ancien capitaine.
Gironcourt (de), homme de lettres.
Gœury, juge.
Gonzalès, médecin en chef de l'hôp. milit.
Gougenheim, grand-rabbin.
Gougenheim fils aîné.
Gougenheim fils puiné.
Gougenheim fils cadet.
Gouy, avocat.

Guérin, notaire.
Haldat (de), docteur en médecine, etc.
Hissette, imprimeur.
Hurel, commerçant.
Hurel, clerc d'avoué.
Jambois, huissier.
Jandel, ingénieur des ponts et chaussées.
Jannot, avocat.
Jaquiné, ingénieur des ponts et chaussées.
Joly, huissier.
Lachass[illegible] avoué.
Laguerre, employé à la mairie.
Lallemant de Mont, propriétaire.
Lallemant, greffier du tribunal de commerce.
Lambert, avocat.
Lamoureux, juge.
Landrian (chevalier de), colonel.
Lang, avoué.
Laruelle fils.
Laugier, propriétaire.
Lecocq, avoué.
Lefebvre, receveur général.
Lefebvre, avocat.
Lelorrain, président à la Cour royale.
Lesaing, chirurgien dentiste.
Limont, huissier audiencier.
Lippmann, propriétaire.
Louis, contrôleur de ville.
Lutzveiller, directeur du Phénix.
Luxer (de), procureur du roi.
Maizey (de), ingénieur vérificateur du cadastre.
Mandel, juge de paix.
Mandel, pharmacien.
Mansuy, directeur du séminaire.
Marchal, employé aux hypothèques.
Marmod, membre du conseil général.

MM.

Martelet, sous-chef à la préfecture.
Martin, premier commis des domaines.
Martin, homme de lettres.
Martin, chef de bureau du cadastre.
Mathieu, avocat.
Maubon-Rupied, négociant.
Mayer, instituteur.
Mégrat, propriétaire.
Mengin, ingénieur en chef des ponts et chauss.
Mérèse, chef à la recette générale.
Merville (de), anc. secrét. gén. de la préfecture.
Messein, contrôleur des contributions directes.
Metz (baron de), procureur général, etc.
Metz (de), avocat général.
Michel, supérieur du séminaire.
Miller, adjudant du génie milit.
Miot, sous-inspecteur des forêts.
Miqué (de), lieutenant de gendarmerie.
Montureux Fiquelmon (comte de).
Morel, pharmacien.
Morey (de), conseiller à la Cour royale.
Morville (de), adjoint à la mairie.
Mourot, conseiller à la Cour royale.
Mourot, docteur en chirurgie.
Noël, juge de paix.
Noël, notaire.
Nollet (Hyacinthe), géomètre du cadastre.
Nollet (Joseph), idem.
Novel, ancien officier supérieur.
Osmond (d') Antoine-Eustache, évêque.
Oudinot, ancien magistrat.
Pagnot, vice-président du tribunal civil.
Pange (marquis de), pair de France, mar.-de-c.
Payen, recteur de l'académie.
Payot de Beaumont, *, et de l'ord. de S. Wladim.
Pellier, docteur en médecine.

MM.

Pernot, directeur des contributions indirectes.
Perrin, professeur de philosophie au séminaire.
Petit-Demange, censeur au collége royal.
Pierre, pharmacien en chef de l'hôpital militaire.
Pierre, dessinateur.
Pillard, abbé.
Pinodier, ancien conseiller de préfecture.
Pitt, professeur au lycée.
Poirot, vicaire.
Protin, lieutenant trésorier de la gendarmerie.
Prugneaux, direct. de la comp. d'ass. mutuelle.
Puissant, officier en retraite.
Raigecourt-Gournay (marq. de), pair de France.
Raigecourt (marq. de), propriétaire.
Raulecourt (de), maire.
Raybois, greffier de la justice de paix (ouest).
Rey, sous-chef à la préfecture.
Richard, instituteur et maître de pension.
Roblin, artiste dramatique.
Roguier (de), conseiller à la Cour royale.
Rosières (de), *idem*.
Rosier, chef à la mairie.
Rouot (de), membre du conseil général.
Saladin, président à la Cour royale.
Serrières, docteur en médecine.
Silly (de), lieutenant-colonel.
Simonin fils, docteur en médecine.
Simonin, greffier du tribunal civil.
Susleau (le chevalier de), conseill. de préfecture.
Thierry, receveur de l'enregistrement.
Thiriet (de) avocat général.
Thomas, vicaire...
Thomas, employé au génie civil.
Thomassin fils, employé aux contrib. directes.
Thouvenel, commissaire des poudres.
Thouvenel, inspecteur des loteries.

MM.

Thouvenin, fournisseur des fourrages militaires.
Thuillé, fondeur.
Tisserant, greffier de la justice de paix (nord).
Toussaint (baron de), lieutenant colonel.
Trousset, receveur des domaines.
Valentin, docteur en médecine.
Vaudré, directeur du mont-de-piété.
Vautrin, chanoine.
Wautrin, conseiller à la Cour royle.
Vidlange (de), propriétaire.
Villeneuve (Alban de) Bargemont, préfet, etc.
Villeneuve (François de) Bargemont.
Villers (de), conseiller de préfecture.
Voirin, notaire.
Voirin, employé à la préfecture.
Vregille (de), contrôleur des contributions.
Vuillaume, sous-chef à la préfecture.
Vuillaume, huissier.

Et MM.

Amance. *Macdermotte*, propriétaire.
Arraye et Han. *Dauphin*, maire.
Art-sur-Meurthe. *Masson*, maire.
Atton. *Feyen*, percepteur.
Autreville. *Willemin*, maire.
Belleville. *Réné*, instituteur.
Bey. *Fleury*, propriétaire.
Diarville. *Drouot*, instit. et *Gérard*, percepteur.
Dieulouard. *François*, notaire; *Gigleux*, percepteur; *Touchon*, adjoint; et *Poirson*, curé.
Dombasle. *Georges*, maire.
Dommartemont. *Munier*, curé.
Dommartin-sous-Amance. *Voignier*, curé.
Eulmont. *Mengin*, maire, et *Perrin*, cultivat.
Faulx. *Jacquemot*, curé.
Flavigny. *Jacquet*, percepteur.
Fléville. *De Lambel*, direct. des fort. de la div. mil.

MM.

Frouard. *Barabant*, secrétaire.
Gezainville. *Thouvenin*, curé.
Goviller. *Georges*, maire, et *Pagnot*, curé.
Haroué. *Arnould*, percepteur.
Houdemont. *De Rouot*, idem.
Laître-sous-Amance. Le secrétaire de la mairie.
Laneuveville. *Jaquot*, maire.
Lay-St.-Christophe. *Dewilde*, recev. des dom.
Lenoncourt. *Avet*, percept.; *Bertrand* (Euphrasie), supérieur de la mais. de Maréville; *Esmont*, institut.; *Fourier*, curé, et *Saunier*, géomètre.
Lemainville. *Ravailler*, maire.
Lenoncourt. *Deschacken*, perc., et *Viellet*, maire.
Létricourt. *Boutemy*, curé.
Mailly. *Guaye*, percepteur.
Malzéville. *Sorriot*, avocat.
Messein. *Collin*, maire.
Millery. *Blaise*, percepteur.
Moivron. *Roger*, officier en non activité, et *Thomassin*, curé.
Morville-sur-Seille. *Soudieu*, curé.
Neuviller. *Dieudonné*, not., et *Ferry*, percept.
Nomeny. *Breton*, notaire; *Fervel*, receveur de l'enreg.; *François*, curé; *Gusse*, notaire; *Quelaine*, maire; *Zambeau*, anc. offic.
Norroy. *Bué*, percept. et *Jacquemin*, curé.
Omelmont. *Husson*, maire et *Nicolas*, curé.
Pagny. *Anthoine*, ancien procureur général; *Doublot* et *Grandbarbe*, propriétaire.
Pont-à-Mousson. *Bailly*, receveur des dom.; *Bourcier* (comte), lieutenant général, député; *Barrois*, offic. en retraite; *Chardard*, percept.; *Dieudonné*, notaire; *Lacretelle*, notaire; *Mathieu*, profess. au collége; *Meau*, arpent. géom. *Munier*, maire, et *Schmit*, off. de l'université.
Pont-St.-Vincent. *André*, maire.

MM.

Praye. *Morquin*, curé.
Pulligny. *Barbier*, instituteur.
Rosières-aux-Salines. *Thiery*, notaire.
Roville. *Bertier*, propriétaire.
Saint-Nicolas. *Malter*, maire; *Pitoux-Masson*, notaire; *Remy*, notaire, et *Bertrand* le jeune.
Sivry. *Vautrin*, maire.
Tantonville. *Clasquin*, curé, et *Leclaire*, instit.
They. Le baron *Puton*, ex-colonel d'artillerie.
Tomblaine. *Dron*, maire.
Vandœuvre. *Bastien*, adjoint; *Buquet* (baron); *Contal*, géom.; *Drouart de Jeanseing*, maire; *Guérin*, propriét., et *Maillart*, propriét.
Vaudémont. *Trompette*, curé.
Vézelise. *Bègue*, percepteur; *Carbon*, maire; *Gigout*, percepteur; *Lhuillier*, juge de paix; *Michel*, pharmacien; *Paris*, homme de lett.; *Tournay*, adjoint, et *Valentin*, percepteur.
Villers-lès-Nancy. *Clasquin*, curé; de *Saint-Germain*, maire, et *Pierre*, propriétaire.
Villers-sous-Preny. *Bonvalet*, maire.
Viterne. *Talbeaux*, percepteur.
Vitrey. *Grandeury*, maire.
Vittonville. *Firmin*, maire.
Xirocourt. *Voinot*, maire.

ARRONDISSEMENT DE LUNÉVILLE.

MM.

Azerailles. *Carrière*, percepteur.
Baccarat. *Galland*, percepteur.
Badonviller. *Etienne*, memb. du cons. municip.
Bauzemont. *Marin*, adjoint, et *Pierrot*, curé.
Bayon. *Drouot*, de St.-Mard, maire, et *Georges*, juge de paix.
Bénamenil. *Renard*, percepteur.
Bertrichamps. *Charier*, maire, et *Collombier*, propriétaire.

MM.

Blainville. *Mathieu*, percepteur.
Blâmont. *Deklosptein* (baron); *Delarue*, recev. des dom.; *Dyochet*, contrôleur des contrib.; *Gérard*, notaire; *Guitton*, garde général des forêts; *Lafrogne*, maire; *Lahalle*, doct. en médec., et *Thomas*, greff. de la just. de paix.
Brémenil. *Marchal*, maire.
Diarville. *Drouot*, instituteur.
Einville. *Guyot*, percept., et *Martin*, vicaire.
Erbéviller. *Demontzey*, percepteur.
Fenneville. *Boquel*, maire.
Flainval. *Monin*, maire.
Flin. *Aubry*, adjoint; *Conte*, propr.; *Demange*, maître de poste; *Masson*, maire, et *Masson J. F.*, propriétaire.
Frémonville. *André*, propr., et *Pacotte*, instit.
Gerbéviller. *Boulanger*, propr.; *Cugnin*, clerc. de not.; *Galland*, greff. de la justice de paix, et *Raidot*, juge de paix.
Grandseille. *Mathis de Grandseille*, propriétaire.
Harboué. *Charpentier*, maire, et *Jacquemin*, secrétaire.
Jolivet. *Boucaut*, secrét., et *Thervay*, percept.
Lunéville. *Benoist*, avocat; *Blanchaud*, memb. du cons. génér.; *Cuinat*, profess. au collége; *d'Ailly*, abbé; *d'Allancourt*, maire; *Delan*, art. vétér.; *Fabre de Parrel*, pay. de la guerre; *Ferry*, notaire; *Gœury*, doct. en médecine; *Gory*, direct. des contrib.; *Guérard*, notaire; *Guibal*, not.; *Jorant*, proc. du roi; *Lançon*, inspect. des fort.; *Mallarmé*, recev. particul.; *Mathieu-de-Dombasle*, chef des bureaux de la s.-préfect.; *Ouchard*, avocat; *Prugneaux*, arp. géom.; *Radès*, avoué, et *Vanson fils*.
Merviller. *Marchal*, maire.
Mignéville. *Euet*, maire.
Montigny. *Gérard*, propriétaire.

MM.

Moyen. *Thiriet*, percepteur.
Ogéviller. *Antoine*, curé.
Reillon. *Denon*, maire.
Reménoville. L'instituteur.
Rozelieures. *Croué*, maire.
Saint-Germain. Le comte *de la Salle*, propriét., et *Thems*, curé.
Saint-Maurice. *Batelot*, maire.
Saint-Remy. *Garo*, curé.
Sommerviller. *Noël*, maire.
Vallois. *Chardot*, maire.
Villacourt. *Dorin*, maire, et *Mangin*, curé.
Xousse. *Hazotte*, curé.

ARRONDISSEMENT DE TOUL.

MM.

Allamps. *Pagel*, percepteur.
Ansauville. *Gimé*, maire.
Arnaville. *Marchal*, percepteur.
Bernécourt. *Mahalin*, propriétaire.
Beuvezin. *Thérion*, maire.
Bicqueley. *Antoine*, propriétaire.
Blénod. *Bataille*, notaire; *Bouchon*, arpenteur-géom.; *Robin*, maire, et *Petit-Bien*, géom.
Bulligny. *Husson* fils.
Colombey. *Demaisonneuve*, garde-général des forêts, et *Maix*, propriétaire.
Courcelles. *Marchal*, maire.
Dolcourt. *Huin*, maire.
Domèvre. *Balland*, greffier de la justice de paix, et *Vilbert*, percepteur.
Ecrouves. *Janson*, curé.
Flirey. *Charlemagne*, instituteur.
Foug. *Clément*, maire, et *Guyon*, percepteur.
Germiny. *Gaie*, curé; *Henry*, instituteur, et *Vian*, vigneron.

MM.

Gondreville. *Lance*, maire, et *Pinot*, curé.
Maizières. *Merdier*, percepteur.
Minorville. *Chamvoux*, huissier.
Mont-le-Vignoble. *Husson*, maire.
Noviant. *Lhuillier*, garde-général des forêts; *Michel*, maire, et *Sachot*, curé.
Pannes. *Vannesson*, percepteur.
Thiaucourt. *Dezaiguelius*, percepteur; *Grégoire*, curé, et *Joly*, augustin.
Toul. *Ancelin*, géomètre; *Bralret*, huissier; *Charpy*, arpenteur des forêts; *Cordier*, notaire; *Croissant*, avocat; *de Lamarche*, maire; *Godard*, contrôleur; *De Prailly*, sous-préfet; *Didelot*, avoué; *Didier*, chef des bureaux de la sous-préfecture; *Harroy*, employé à la sous-préfecture; *Liouville*, inspecteur des domaines; *Loritz*, instituteur; *Maire*, avocat; *Regnier*, artiste vétérinaire; *Samson*, garde-général des forêts; *Simonet*, avocat; *Thevenin*, commissaire-priseur; *Thirion*, procureur du roi, et *Viriot*, géomètre.
Tramont. *Poirot*, percepteur.
Val-de-Passey. *Lallement*, maire, et *Ulrion*, curé.

ARRONDISSEMT. DE CHATEAU-SALINS.

MM.

Achain. *Broquard*, cultivateur.
Albestroff. *Clément*, greffier de la just. de paix.
Aulnoi. *Dubois de Riocourt*, maire.
Bathelemont. *Croizé*, maire.
Bellange. *About*, percepteur; *Burger*, curé, et *Calba*, maire.
Bezange-la-Petite. *Thirion*, propriétaire, et *Thirion*, maire.

MM.

Blanche-Eglise. *Bernard*, maire, et *Charron*, curé.

Bourdonnay. *Controt*, instituteur; *Dieulin*, curé; *Dutau*, adjoint; *Homo*, maire, et *De Jancovitz*, propriétaire.

Château-Salins. *Bernard*, jeune; *Blahay*, receveur particulier; *Courtois*, directeur des contributions; *de Rugy*, propriétaire; *Dufays*, sous-préfet; *Mathieu*, teneur de livres de la saline; *Messein*, garde-général des forêts; *Ris*, juge de paix, et *Thomy*, adjoint.

Delme. *Larivière*, receveur d'enregistrement.

Dieuze. *De Laframboisière*, membre du conseil général; le baron *Duprel*, maire; *Grivalet*, curé; *Pierron*, capitaine retraité, et *Trompette*, professeur au collége.

Dolring. *Pfeiffer*, maire.

Domnom. *Germain*, propriétaire.

Fresnes. *Gobert*, curé, et *Grandjean*, percept.

Gelucourt. *Simon*, curé.

Givricourt. *Bout*, maire.

Haboudange. *Demontluc* (comte), maire, et l'instituteur.

Hellocourt. *Grandjean*, maire.

Juvelise. *André*, curé; *Bernier*, instituteur; *Hinzelin*, maire, et *Regnier*, adjoint.

Juville. *Poinsignon*, maire.

Lesse. *Ginguet*, curé.

Lubécourt. *Crétaille*, percepteur.

Lucy. *Blaise*, curé.

Maizières. *Paixhan*, percepteur.

Manhoué. *Thirion*, maire, et *Chardin*, curé.

Marsal. *Melbeck*, percepteur.

Mazerules. *Marcilly*, maire.

Morville-sur-Nied. *Bastien*, curé, et *Saurier*, maire.

MM.

Morville-sur-Seille. *Soudieu*, curé.
Moyenvic. *Deley*, architecte; *Dupré*, directeur de la saline; *Jobert*, maire, et *Sauce*, employé à la saline.
Saint-Médard. *Remy*.
Sornéville. *Lallemant*, maire.
Tincry. *Ernest de Barst*, maire.
Vergaville. *Desrivages*, percepteur.
Vic. *Bazaille*, huissier; *Cognet*, juge de paix; *Coutrel*, huissier; *Courteau*, notaire; *Deflin*, greffier du tribunal; *Denouvion*, instituteur et géomètre; *Duval-Pautrel*, vicaire; *Fouillot*, curé; *Grody*, géomètre du cadastre; *Jacquel*, notaire; *Marcel*, avocat; *Ris*, juge suppléant; *Thiriet*, avoué, et *Thonnellier*, directeur du sel gemme.
Virming. *Coinze*, notaire.
Viviers. *Tisselin*, maire et notaire.

ARRONDISSEMENT DE SARREBOURG.

MM.

Angviller. *Boucher*, maire.
Bebing. *Mauvais*, maire.
Bieberskirich. *Vittmann*, curé.
Danne et Quatre-Vents. *Delhaye*, maire.
Desseling. *Boulard*, curé.
Dolving. *Pfeiffer*, maire.
Fénétrange. *Chanoine*, percepteur.
Foulcrey. *Gérardin*, secrétaire de la commune.
Fraquelfing. *Callais*, curé.
Fribourg. *Châtelain*, curé, et *Dieudonné*, adj.
Guermange. *Marguerat*, propriétaire.
Hartzviller. *Griner*, greffier.
Hultenhausen. *Bauongarden*, instituteur.
Igney. *Gadel*, entrepreneur.
Lorquin. *Bechet*, notaire; *Gillot*, curé, et *Marchal*, conducteur.

MM.

Lutzelbourg. *Mandret*, curé.
Nitting. *Poirot*, maire.
Phalsbourg. *Eschbach*, notaire; *Fissung*, vicaire; *Franck*, arpenteur des forêts; *Garnier*, greffier de la justice de paix; *Jourdan*, maire; *Mugnier*, receveur des domaines; *Pernet*, directeur des postes; *Pierron*, notaire; *Roubalet*, au génie; et *Saltzmann*, garde-général des forêts.
Réchicourt-le-Château. *Marcel*, maire.
Romécourt. *De Gallois*, propriétaire, et *De Romécourt*, maire.
Sarrebourg. *Beunat*, garde général des forêts; *Clermont*, propriétaire; *Costard*, huissier; *Deguilly*, directeur des contributions; *Jordy*, adjoint; *Kintzel*, percepteur, et *Demange*, contrôleur des contributions.
Et à quelques communes près, toutes les communes du département.

SOUSCRIPTEURS HORS DU DÉPARTEMENT.

MM.

Paris. *Grégoire*, ancien évêque, etc., et *Michel-Berr*, homme de lettres.
Saint-Denis. *Potier*, officier dans la garde royale.
La Flèche. *Canon-de-Ville* (marquis).
Dijon. *Parisot*, chef de bureau à la préfecture.
Epinal. *Charton*, employé à la préfecture.
Grange (Vosges). *Balland*, ex-maire (1).

FIN DE LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

---

(1) Plusieurs souscripteurs se sont abonnés pour un certain nombre d'exemplaires.

ERRATA ET ADDITIONS.

Malgré l'attention la plus soutenue apportée à la contexture et à la rédaction de cette Statistique, malgré les soins donnés à la lecture des épreuves, il s'est glissé quelques erreurs ou omissions, légères à la vérité, et la plupart typographiques, mais que l'auteur s'empresse de signaler, ne serait-ce que pour diminuer d'autant le nombre de celles qui lui seraient échappées, et que cependant semble devoir excuser un ouvrage aussi riche en renseignemens divers.

Pag. 76, lig. 7. Foulefey, lisez *Foulcrey*.

77, lig. 9. *Sont entièrement desséchés :* le propriétaire de l'étang Saint-Jean l'a remis en eau dans l'intervalle de l'impression des dernières feuilles de cet ouvrage.

82, lig. 27. De 1re. et de 2e. classes, lisez : *de 1re. et de 3e. classes.*

83, lig. 27. 46, 13 mèt., lisez : 46 *mèt.* 13 *c.*

84, lig. 6. De 2e. classe, lisez : *de 3e. classe.*

125, lig. 18. Ils ont quatre synagogues, ajoutez : *principales.*

129, lig. 7. Dans l'entête du tableau : d'enseignement individuel, ajoutez : *et simultané.*

146, lig. 11. Surface territ., lisez : *Territ. prod.*

idem, entre Agincourt et l'*Aine*, lisez : *Agne*, voy. *Mortagne.*

147, lig. 9. Surface territ., lisez : *Territ. prod.*

149, lig. 24. Et 5 habitations, lisez : *et* 15 *habitations.*

150, lig. 23. Fleuve-Fontaine, lisez : *Fleure-Fontaine.*

157. Arraye-et-Han, lisez : *Arraye*, et à la 26e. lig. ajoutez : *l'administration écrit : Arraye-et-Han.*

157 lig. 26. Chambarelhiac, lisez : *Homme marquant : Chambarilhiac.*

163, Azerailles, village, ajoutez : *considérable.*

171, lig. 17. Mesures, voy. Vic, lisez: *Nancy.*

178, Bellevue, mais. de camp. de Nancy, ajoutez: *et cense de Saint-Max.*

178, lig. 26. Beseviller, lisez: *Besville.*

199, lig. 19. Léopoldvalde, lisez: *Léopoldval.*

204, Broudersdoff, lisez: *Broudersdorff.*

210, lig. 25. Et la seconde, lisez: *et le second.*

213, lig. 25. Mesures, voy. Nancy, ajoutez: *boîte aux lettres, Vézelise.*

216, lig. 2. A 30 kilom. de Nancy (à 6 de Vic), et à 440 de Paris; lisez: *à 30 kilom. N. E. de Nancy (à 6 de Vic) et à 440 E. de Paris.*

222, lig. 13. de toutes les églises rurales, ajoutez: *de la contrée.*

228, Crastel, lisez: *Craftel*, et ajoutez: *Voyez Kraftel.*

235, lig. 8. Le Danube lorrain à 4 kil., lisez: *à 4 kil.*

246, lig. 7. Et à 220 de Nancy, lisez: *et à 22 O. de Nancy.*

260. Fey-en-Haie, lisez: *Fey-en-Heys.*

276, lig. 33. Ofmange, Krartel; lisez: *Ormange, Kraftel.*

279. Germinville, lisez: *Geminville.*

282, lig. 4. Pas d'église; ajoutez: *Quelques fonctionnaires écrivent Giwrecourt.*

294, lig. 10. Anc. cout. de l'évêché de Metz, lisez: *Anc. cout. de Blâmont et de l'évêché de Metz.*

294, lig. 27. Hardeval, lisez: *Dehardéval*, et supprimez: *Ecart: Hamonrus, moulin de Limey.*

295, lig. 14. et anc. de Lorraine, lisez: *et anc. cout. de Lorraine.*

297, Haroué, bourg, lisez: *petit bourg.*

305, lig. 8. Qu'Hénaménil date [illegible] siècle, lisez: *du 12e.*

316, lig. 7. Ni par son archi[illegible] beauté... lisez: *mais il était*

345, lig. 24. A été [illegible]

353. Loro-Montzey, lisez : *Loro*, et ajoutez à la fin de cette commune : *l'administ. écrit Loro-Montzev.*

358, lig. 25 .Fourasse, Hainville, lisez : *Fourasse Dehainville.*

385, lig. 34. Au-dessus du niveau de la mer, ajoutez : *voy. l'Amezule.*

388, lig. 5. Boîte aux lettres, Phalsbourg, ajoutez : *on devrait écrire Mittelbrunn, mais l'usage a prévalu.*

399, lig. 34. Voy. le village de Norroy, ajoutez : *Scarponne et l'Ingressin.*

405, lig. 33. (2219), lisez, (2219*).

416, lig. 20. Des horreurs du pillage, ajoutez : *H. Vautrin, chanoine de la Cathédrale et membre de la société des sciences, lettres et arts de Nancy, mort en février 1822, à l'âge de 80 ans : son nom vivra long-temps dans la mémoire des Nancéiens, qu'il charmait par son aménité et sa candeur ; dans celle des lettres et des arts, qu'il cultivait avec un rare succès, et dans celle du clergé qu'il édifiait même par sa piété.*

Idem, lig. 25. Révolutionnaire, ajoutez : *sous son administration a paru la Statistique du département de la Meurthe, in-folio, une des meilleures de France, et peut-être la mieux rédigée : on la doit, dit-on, à feu M. Quêuche, sous-chef à la préfecture.*

429, lig. 20. Boîte aux lettres, *Moyenvic*, ajoutez : *l'administ. écrit Omerey.*

431, lig. 18. Ecart : Leval-des-Nones, lisez : *Val-des-Nones.*

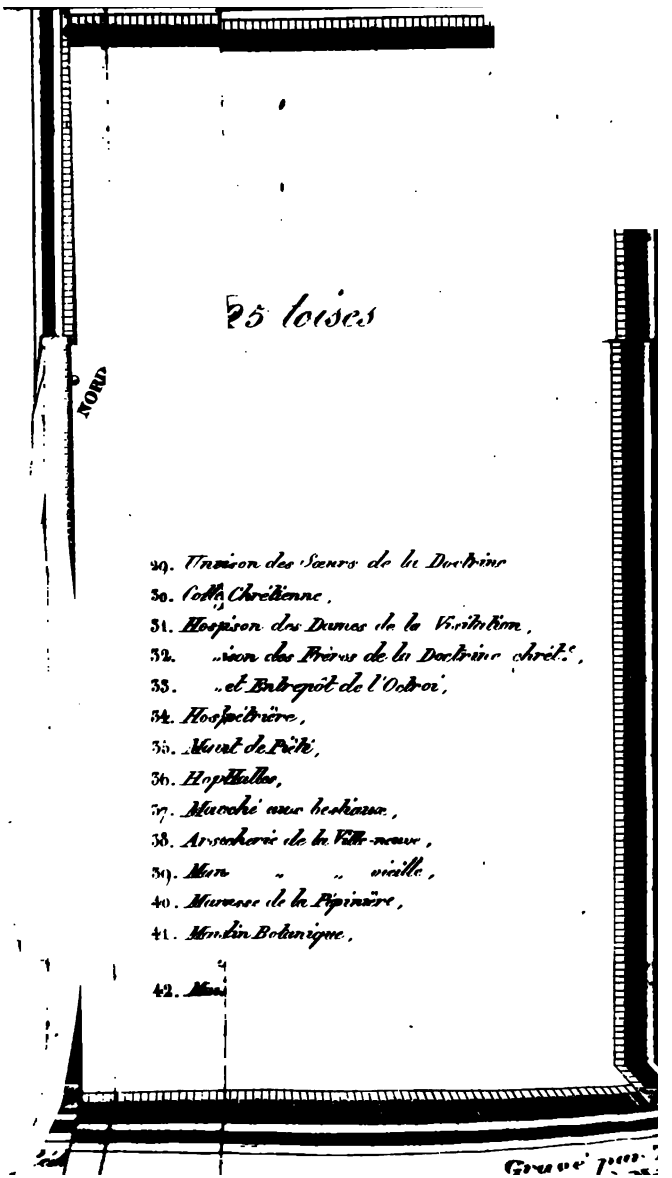
451, lig. 12. Autrefois a pu être..... lisez : *a pu être autrefois.*

459. Relaincourt, lisez : *Relaicourt.*

466, lig. 28. Et à 55 S. E. de Nancy, lisez : *et à 55 E. de Nancy.*

491, lig. 12. Près de Consarbrück, *Küntzsarre-brück*, lisez : *près de Kuntz arrebrück.*

503, lig. 24. Voy. Sarre, pag. 90, ajoutez : *et l'Amezule.*



25 toises

NORD

29. Unvison des Sœurs de la Doctrine
30. Colle Chrétienne,
31. Hospison des Dames de la Visitation,
32. ..ison des Frères de la Doctrine chrét.e,
33. ..et Entrepôt de l'Octroi,
34. Hospitrière,
35. Mont de Piété,
36. Hop Halles,
37. Marché aux bestiaux,
38. Arsenerie de la Ville-neuve,
39. Man .. .. vieille,
40. Marasse de la Pépinière,
41. Mandin Botanique,
42. Mai

Gravé par